THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"CINDERELLA JONES"
Joan Leslie, Robert Alda,
S. Z. Sakall, Edward Everett Horton

Le Droit

LAROCQUE MAGASIN À RAYONS ENREGISTRÉ
LE MAGASIN OÙ VOUS POUVEZ ACHETER AVEC ÉCONOMIE, EN TOUTE CONFIANCE
Rues Rideau, Dalhousie, Georges

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

34e année: No 85 | 2e édition | OTTAWA, MERCREDI 10 AVRIL 1946 | Dern. heure, p. 10 | Le numéro : 3 sous



•Son Exc. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa, et **Mgr Paul Bernier, C.S.,** secrétaire français de l'épiscopat canadien, ont manifesté beaucoup d'intérêt en visitant un entrepôt où se trouvent des milliers de boites de conserves destinées aux enfants victimes de la guerre. S. Exc. Mgr l'Archevêque a exprimé sa grande satisfaction en constatant la générosité des fidèles du diocèse d'Ottawa. La collecte se continuera jusqu'à la fin du mois. (Photo "Le Droit"—par Paul Taillefer)

Le vicomte Alexander arrivé à midi, à bord de l'Aquitania

Arrivée en avance d'une demi-heure

Le gouverneur général a fait une heureuse traversée, ayant quitté Southampton, il y a cinq jours

HALIFAX (PC) — Le nouveau gouverneur général du Canada, le vicomte Alexander, a mis le pied sur le sol canadien à 2 heures cet après-midi, (heure d'Ottawa), à la suite d'une réception chaleureuse.

Par Jack Brayley

HALIFAX (PC) — Le nouveau gouverneur-général du Canada, le feld-maréchal vicomte Alexander, a été aujourd'hui l'objet d'une chaude réception à ce port. Il y eut une bruyante sérénade de sifflets de vaisseaux et une salve de 19 canons.

Le grand transport de troupes **Aquitania** fut amarré à son quai ici à 1 h. de l'après-midi, heure normale de l'Atlantique (midi, heure normale de l'est), étant arrivé une demi-heure avant le temps fixé, malgré une tempête qui s'abattit sur la côte hier soir.

Le gouverneur général devait débarquer en une heure et demie. Neuf cent cinquante épousées de guerre à bord du paquebot sourirent à la foule réunie sur les jetées en-dessous du vais-

(Suite à la page cinq)



Son Excellence le gouverneur général du Canada, le VICOMTE ALEXANDER, successeur du comte d'Athlone, est débarqué à Halifax cette après-midi

L'ambassadeur du Brésil est arrivé à Ottawa, à midi

Son Excellence M. Acyr do Nascimento Paes, le nouvel ambassadeur du Brésil au Canada, diplomate de carrière et plus jeune envoyé plénipotentiaire de son pays, est arrivé à la gare Union aujourd'hui à midi 45, accompagné de son épouse et de ses deux petites filles. Des représentants des Affaires extérieures et de Rideau-Hall et tous les membres du personnel de l'ambassade étaient sur la plate-forme pour leur souhaiter la bienvenue à Ottawa.

Mme Paes, qui parait très jeune et est très jolie, portait pour voyager un costume de lainage rouille et chapeau bonnet du même ton, avec un manteau ample en castor. Ses deux petites filles, Teresa, neuf ans, et Maria-Elena, quatre ans, très mignonnes et identiquement vêtues, portent de longues nattes noires sur les épaules.

M. Paes fut reçu par M. Howard Measures, chef du protocole au ministère des Affaires étrangères; M. F.-L.-C. Pereira, OBE, secrétaire-adjoint de l'administrateur du Canada; M. Joao Emilio Ribeiro, chargé d'affaires intérimaire à l'ambassade brésilienne, et Mme Ribeiro; M. Antonio Garcia de Miranda Netto, attaché commercial et directeur du Bureau d'information; M. Wladimir do Amaral Murtinbo, troisième secrétaire à l'ambassade; MM. Luis Correa et Geraldo Silva, du Bureau d'information, et leurs épouses.

Le nouveau troisième secrétaire à l'ambassade, M. Hector Bastos Tigre, qui devait arriver avec M. Paes, a été retenu à New-York ces jours derniers et n'a pas pu venir à Ottawa aujourd'hui. Il remplacera M. Wladimir Murtinho, qui doit repartir bientôt pour le Brésil.

Né dans l'état de Rio-de-Janeiro, le 25 décembre 1898, M. Paes fit la plus grande partie de ses études dans la capitale brésilienne, où il étudia au collège Pedro II et obtint en 1920 son diplôme

(suite à la page cinq)

Session de Québec

Unanimité des députés pour demander un ambassadeur canadien au Vatican

Le Canada aurait tout avantage à établir des relations avec le Saint-Siège, affirment les orateurs de divers partis

QUEBEC (Spécial au Droit) — L'Assemblée législative a adopté hier soir, à l'unanimité, une motion de M. Jacques Dumoulin, député libéral de Montmorency, priant les autorités fédérales de "saisir le Parlement du Canada, présentement convoqué, des mesures nécessaires à l'institution d'une ambassade près le Saint-Siège". Le député de Montmorency, dans son discours, a souligné que la permanence des principes démocratiques dépend autant de la force des idées que de celle de l'artillerie et des bombes. Il a fait voir que le Canada a tout intérêt à prendre place à ce premier et indestructible foyer de liberté qu'est le Vatican.

Rome, dit-il, n'est jamais en guerre; ne se joint à nulle coalition; elle n'adhère politiquement ni à l'Axe ni aux triples ou quadruples alliances; elle est en chaque lieu où elle compte des fidèles, et c'est à peine si elle est absente des endroits, heureusement très rares, d'où on l'expulse violemment.

Son information ne résulte point des intrigues de l'espionnage; elle afflue d'une infinité de sources, toutes avouables et provient même des chefs d'Etat qui, souvent, révèlent à la seule puissance impartiale qui soit, les conditions et les griefs des pays dont ils ont charge. A ce titre, le Vatican est mieux et plus sûrement renseigné que toute autre chancellerie.

L'action exercée par le pontificat romain est strictement morale, idéalogique, civilisatrice et charitable.

La politique vaticane ne se propose d'autre fin que d'inculquer aux législateurs, aux dirigeants des nations, la grande loi chrétienne de justice, de probité, de charité et de paix.

A cette date, parmi les puissances marquantes, seuls la Russie, la Turquie et le Mexique n'ont pas encore estimé qu'elles eussent avantage à écouter de près les paroles pacificatrices et bienfaisantes de la première des puissances morales.

Le Canada, dont les services diplomatiques sont à se constituer, ne voudra pas suivre un exemple aussi peu conforme à sa mentalité et à ses intérêts.

Dans les circonstances actuelles, où s'affrontent, un peu partout, deux philosophies: la chrétienne et l'athée, l'influence morale du Va-

(Suite à la page cinq)

Washington presse sa poursuite contre le lieutenant Rédine

SEATTLE (PA) — La première affaire d'espionnage depuis la guerre, aux Etats-Unis, est entrée hier soir dans un nouveau stade; un grand jury fédéral a mis en accusation, sous cinq chefs, le lieutenant soviétique Nicolai Rédine, quelques heures après que le secrétariat d'Etat, à Washington, eut révélé qu'il avait rejeté la requête soviétique de renoncer à ce procès.

L'ambassade de l'URSS avait présenté cette requête le 6 avril, en prétendant que Rédine était innocent. Le secrétariat d'Etat a répondu qu'on laisserait au secrétairat de la Justice le soin de prendre une décision.

Le procureur général, Tom Clark, a alors annoncé qu'on porterait les accusations.

L'acte d'accusation du grand jury déclare que Rédine a obtenu des renseignements au sujet de la défense nationale, qu'il a induit une autre personne à obtenir des plans se rapportant à la défense nationale, et qu'il a conspiré en vue d'obtenir et de trans-

(Suite à la page cinq)

Ottawa prépare la réception du gouverneur

La ville a déjà commencé sa toilette pour la réception du nouveau gouverneur général, le vicomte Alexander qui descendra du train, vendredi matin, à la gare Union.

Au Château Laurier, on a sorti la couronne royale qui a été placée sur la façade et autour de laquelle seront suspendus des faisceaux de drapeaux britanniques, et des banderolles de rouge, bleu et blanc.

A l'intérieur de la gare, on faisait le ménage ce matin. Les carreaux étaient lavés et on se préparait à fixer là aussi drapeaux et banderolles.



S. EXC. M. ACYR DO NASCIMENTO PAES, nouvel ambassadeur du Brésil au Canada est arrivé à Ottawa au début de l'après-midi.

Criminel de guerre pendu à Manille

MANILLE (PA)—T. Kawai, ancien caporal de l'armée japonaise, a été pendu mardi comme criminel de guerre pour le meurtre de deux prisonniers de guerre américains et de deux civils philippins, en mars 1945. Peu de temps avant son exécution, Kawai, un bouddhiste, fut baptisé dans la foi catholique.

Huit morts, dont une famille de 5, dans un incendie

BOSTON (PA) — Huit personnes, y compris un père et une mère de famille et trois petits enfants, sont mortes, et cinq autres ont été blessées aujourd'hui quand un incendie s'est déclaré dans une conciergerie de quatre étages dans le quartier de Black-Bay. Les autorités de la brigade des incendies et de la police ont commencé une enquête.

On fait aussi enquête au sujet de deux autres incendies qui se déclarèrent dans un rayon de dix pâtés de maisons tandis que les pompiers combattaient les flammes dans la cinciergerie où les personnes sont mortes.

La police rapporte que les morts sont: M. et Mme Anthony Wassell, et leurs enfants, Suzanne, cinq ans, Linda, trois ans et Peter, deux ans; Napoléon LaPete et sa soeur, Verna; l'agent de police Robert Mahar, 45 ans.

Suzanne Mahoney, 23 ans, a été grièvement blessée. Les médecins disent que Mahar, qui se trouvait dans le quartier quand le feu se déclara, est mort d brûlures et peut-être d'une fracture à la jambe. Ces deux personnes sautèrent de la bâtisse où elles étaient enfermées par les flammes, a dit la police.

Les cadavres de trois des membres de la famille Wassell étaient serrés les uns sur les autres près d'une fenêtre de leur apparte-

(Suite à la page cinq)

Un incendie fait $10,000 de dégâts à Embrun, Ont.

EMBRUN (D.N.C.) — Un incendie d'origine inconnue a chassé deux familles de leurs foyers, détruit une boutique de forge et causé des dégâts d'environ $10,000, de bonne heure ce matin.

Le feu a commencé, vers 6 heures, ce matin, à la maison de M. Emery Séguin. La maison abritait deux logements et une boutique de forge. Le feu fut découvert par M. Séguin. Il entendit un bruit inusité entre les murs et quelques minutes plus tard, les flammes sortaient dans la cuisine de M. Patenaude, le locataire du second. L'alarme fut aussitôt donné et les enfants quittèrent en hâte la maison qui n'était plus qu'un brasier, n'ayant que leur linge de nuit pour tout vetement. M. Patenaude ne put réussir à sauver son ameublement.

Pendant ce temps, le feu s'était attaqué à la forge, attenante à la maison, propriété de M. Emery Séguin. Une partie de l'outillage fut détruite. On évalue les pertes totales à près de 10,000 dollars, dont $7,000 pour M. Séguin.

Cet incendie laisse sans logis 8 personnes. Les pompiers ont dû travailler pendant trois heures avant de maitriser les flammes. On ne rapporte aucun accident.

Expédition de colis

BULLETINS

RANGOUN (Reuter) — Le major Hikotaro Ichikawa, de l'armée japonaise, a été condamné à être pendu après avoir été trouvé coupable, devant un tribunal militaire allié, d'avoir tué et torturé 637 habitants du village indou de Kalagon. Ichikawa fut le principal accusé des procès de crimes de guerre qui ont présentement lieu ici.

* * *

SULAIMANIYA (Iraq) (PA)— Un porte-parole des Kurdes a déclaré que ses compatriotes en Iraq, en Iran et en Turquie "tournent les yeux vers l'Amérique, d'abord, puis vers les Nations-Unies" pour qu'on les aide à réaliser leur rêve d'un Kurdistna indépendant. Les chefs kurdes dit-il, espèrent l'établissement d'un "Etat indépendant qui serait comparable à la Suisse".

* * *

WASHINGTON (PA) — Le sénateur Robert Taft (représentant de l'Ohio) a suggéré aujourd'hui que l'on fasse un don de $1,250,000,000 à la Grande-Bretagne plutôt que de lui prêter la somme de $3,750,000,000.

* * *

TOKIO (PA) — Il y a toujours quelque chose comme ça qui se produit dans chaque pays: Kintaro Yamato, 65, fier d'être le premier

(Suite à la page dix)

La Palestine isolée par une grève des PTT

JERUSALEM (Reuter) — La Palestine est isolée du monde extérieur aujourd'hui par suite de la grève générale des employés des bureaux de poste.

Le personnel du bureau de poste de Jérusalem, quartier général des communications, a déclaré une grève de sympathie pour cinq cents commis et ingénieurs qui ont quitté leur travail à Tel-Aviv, hier; ils demandent un salaire plus élevé et des meilleures conditions de travail.

Aux enfants victimes de la guerre

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a exprimé aujourd'hui sa grande satisfaction de voir que ses ouailles avaient répondu à l'appel fait dans le diocèse pour recueillir des vivres et des vêtements pour les enfants victimes de la guerre. Plusieurs milliers de boites de conserves ont déjà été recueillis et la collecte se continuera vraisemblablement jusqu'à la fin du mois d'avril.

Dans un entrepôt seulement, qu'a visité Son Exc. Mgr l'Archevêque, accompagné de Mgr Paul Bernier, secrétaire français de l'épiscopat canadien; de Mgr Basil Markles, secrétaire anglais de l'épiscopat canadien; de M. le chanoine P.-E. Brunet, procureur diocésain; de M. l'abbé Aurèle Poirier, secrétaire de S. E. Mgr l'Archevêque, et de M. Reynald Boult, l'un des organisateurs de la collecte, 10,600 boites de con-

(Suite à la page cinq)

Juan Peron aura une majorité sans précédent

BUENOS-AYRES (PA) — Le colonel Juan Perron, nouveau président de l'Argentine, possèdera la plus forte majorité, au Congrès, de tous les présidents argentins dans l'histoire du pays, d'après les résultats complets des élections, annoncés aujourd'hui. Peron a obtenu 109 des 158 sièges à la Chambre des députés et 26 des 30 sièges au Sénat.

Les 49 députés de l'opposition sont moins nombreux que le tiers requis pour soutenir un vote présidentiel possible.

Le ministre des Affaires étrangères, Juan Cooke, a dit, à une conférence de presse, que l'Argentine croit que les Etats-Unis devraient retirer leurs accusations voulant que l'Argentine n'a pas rempli les engagements pris à la conférence interaméricaine de Mexico.

Plus de 50 pour 100 des Japonaises ont voté aujourd'hui

TOKIO (PA) — Les votants japonais, y compris un nombre étonnant de femmes, ont élu aujourd'hui le gouvernement de l'après-guerre, au cours de leur premier scrutin libre depuis plusieurs générations.

Le vote, à Tokio, variait entre 65 et 70 pour 100 des citoyens ayant le droit de suffrage; cette proportion est légèrement supérieure à celle des élections partiellement limitées de 1937, et bien inférieure aux 86 pour 100 appelés aux urnes par les méthodes coercitives d'Hideki Tojo, en 1942.

Plus de 50 pour 100 des femmes se sont présentées aux bureaux de scrutin, à l'encontre des pronostics voulant qu'à peine 25 pour 100 d'entre elles se réclament de leur droit nouvellement acquis.

Intervioués par les journaux, les chefs communistes ont réclamé de nouvelles élections, quand il s'est avéré que bien des gens n'ont pu voter, par suite d'erreurs dans les inscriptions et les dossiers, erreurs dues en partie aux migrations.

Rien n'indique qui va l'emporter. Les premiers rapports des élections ne viendront que tard jeudi.

Les experts politique ont prédit une victoire des conservateurs, mais sans qu'un parti n'obtienne la majorité absolue à la Diète, qui compte 468 sièges.

Les électeurs, mal vêtus, se rassemblèrent nombreux près des

(Suite à la page cinq)

Bracken fait appel aux Canadiens de langue française

MONTREAL — (P.C.) — John Bracken, chef national progressiste-conservateur, a demandé aujourd'hui des "hommes valables" du Québec, "pour représenter la race blanche pionnière sur ce continent".

Dans un discours prononcé à l'assemblée locale progressiste-conservatrice du Québec, M. Bracken a préconisé une expansion de la production, le volume le plus élevé possible de commerce international et une fierté commune pour le Canada.

"Comme chef de ce parti, dit-il, je désire que des hommes de valeur s'affirment du Canada français pour partager avec nous un honoré devoir dans la tâche que sir John-A. Macdonald et sir Georges-Etienne Cartier ont commencée. Le parti dont je suis le chef réclame du Québec un autre Cartier.

"Donnez-nous des hommes représentant tous les groupes religieux et culturels. Donnez-les-nous et édifions ensemble, sur la moitié nord de ce continent, une

(Suite à la page dix)

En Italie, la gauche conserve une forte avance

ROME (PA) — Les candidats italiens de gauche se cramponnent à leur avance tandis que l'on continue à compiler les votes dans 832 des 1,186 communes où ont eu lieu des élections municipales lundi.

La gauche a la majorité dans 416 communes avec un total de 7,203 sièges, contre 356 communes et 6,623 sièges pour la droite et le centre. Les indépendant et les partis isolés ont gagné dans 110 communes avec 2,034 sièges. Chez la gauche, les communistes mènent dans dix-neuf communes.

Les anciens combattants, dont l'agitation en marge de l'emploi constitue le plus grave problème d'ordre public, et gagné dans six municipalités avec 158 sièges.

Y eut-il usine à naturalisation à Barcelone?

LONDRES (PC) — Dans une dépêche provenant de Barcelone, le **Daily Sketch** rapporte que sir Victor Mallet, ambassadeur de Grande-Bretagne à Madrid, a demandé au gouvernement espagnol de faire enquête sur des rapports qui parlent de la "naturalisation", à Barcelone, de "274 Allemands, dont plusieurs anciens agents de la Gestapo".

Le **Sketch** ajoute que le consul général de Grande-Bretagne à Barcelone a dit que "les naturalisations", dont plusieurs se firent par adoption, eurent lieu l'an dernier. Le journal ajoute que "les enquêtes préliminaires faites par les autorités espagnoles démontrent que des gangsters ont reçu 750,000 pesetas ($68,000.) pour obtenir des papiers de naturalisation pour les Allemands qui voulaient éviter la déportation en Allemagne et l'arrestation possible comme criminels de guerre".

De la guerre à la paix...

HILO (Hawaï) (PA) — Le lieutenant Donald-Francis Mason, qui envoya le fameux message: "Vu un sous-marin, l'ai coulé", durant les premiers jours de la guerre, vient de se voir confier une nouvelle tâche. Il lancera, au moyen de bombes, du DDT sur le port de Hilo, détruit par les vagues, afin d'empêcher l'épidémie.

Message de La Guardia au Saint-Père

LONDRES (Reuter) — Fiorello La Guardia, directeur général de l'ASRNU, a envoyé un télégramme au Saint-Père lui exprimant ses remerciements personnels et la gratitude de millions d'habitants du monde pour l'émission spéciale radiodiffusée par tout le monde et au cours de laquelle Sa Sainteté fit un discours sur la situation des vivres, le 4 avril.

La radio du Vatican, qui a rapporté la nouvelle, a dit que le Pape, en guise de réponse, envoya ses meilleurs souhaits à l'ex-maire de New York pour le succès de "sa noble entreprise en faveur de l'humanité souffrante".

Hume Wrong et les gages de paix mondiale

GENEVE (Reuter) — Hume Wrong, chef de la délégation canadienne à l'assemblée finale de la Société des Nations, a déclaré aujourd'hui qu'avant que le monde puisse étudier les formes que peut revêtir "l'autorité supernationale", il faudra que se manifeste "la volonté de renoncer aux attributs fermes de la souveraineté nationale".

"Je crains, en observant le monde d'aujourd'hui, poursuit-il, que nous en soyons encore bien loin. Jusqu'à ce que nous soyons sûrs que la leçon de la bombe atomique s'est imprimée plus profondément dans l'esprit de l'homme, nous ne pouvons relâcher notre vigilance ni nous sentir en sécurité."

La canonisation de Mère Cabrini

CITE DU VATICAN (PA) — L'information du Vatican annonce aujourd'hui que la canonisation solennelle de Mère François-Xavier Cabrini aura lieu à Saint-Pierre-de-Rome à la fin de juin ou au début de juillet. C'est la première sainte des Etats-Unis.

Le roi de Macao a été libéré

HONG-KONG (PC)—Le retour à Macao de Foo Tak-yam, roi du jeu et millionnaire qui fut enlevé il y a deux mois, est annoncé aujourd'hui par le **Morning Post** de Hong-Kong. On ne sait pas si la rançon qu'on disait d'abord s'élever à $375,000, a été payée. Le **Post** dit que Foo est en bonne condition, mais que sa famille a refusé de recevoir des visiteurs.

SESSION D'OTTAWA

Le gouvernement a consulté avant de présenter son bill de citoyenneté

Ottawa a demandé l'avis d'autres pays de l'empire, déclare M. Martin — Le canadianisme sous toutes ses formes

La nécessité de renseigner les nouveaux Canadiens, soit les immigrants, sur leurs droits et leurs responsabilités, sur les langues, les coutumes, les traditions, l'histoire du Canada a été soulignée, hier, à la Chambre des Communes par quelques députés qui ont pris la parole au cours du débat sur le bill de la citoyenneté qui a occupé encore toute la journée de mardi. On entendit sur le sujet des plaidoyers de tous les genres et les députés progressistes-conservateurs ont occupé une bonne partie des séances. En effet, six d'entre eux ont pris la parole de même que quatre libéraux et deux CCF Quelques députés se sont indignés du fait que l'on voulait mettre les sujets britanniques sur un pied d'égalité avec les autres étrangers quant aux procédures à suivre pour être naturalisés canadiens.

Deux députés, M. Donald Fleming, progressiste-conservateur de Toronto-Eglinton, et David Croll, libéral de Toronto-Spadina ont demandé que l'on supprime l'emploi du trait d'union pour désigner les origines raciales au Canada et que l'on se nomme tout simplement canadien. Des députés de langue anglaise ont décoché plusieurs traits à des députés québecois en marge des discours prononcés par ces derniers dans le débat sur la citoyenneté. On a beaucoup parlé à ce propos d'unité nationale et les opinions furent diverses.

L'honorable Paul Martin, secrétaire d'Etat et parrain du bill de la citoyenneté, a déclaré aux Communes hier que le projet de loi sur la citoyenneté canadienne servira de modèle à une mesure semblable que le gouvernement britannique entend faire adopter plus tard. Cette déclaration

(Suite à la page onze)

En dépit du rationnement, la vente des spiritueux a établi un record

Le sommet depuis 1921 a été atteint en 1943 — Augmentation parallèle des délits d'ivrognerie

Par D'Arcy O'DONNELL

Les Canadiens ont bu plus de liqueurs fortes en 1943 qu'à tout autre moment depuis la première Grande Guerre. C'est ce que révèle aujourd'hui le relevé du Bureau fédéral de la statistique.

On estime qu'en 1943, la consommation apparente des spiritueux a atteint 4,729,850 gallons; les maximums précédents étaient de 4,999,905 gallons en 1920 et de 6,489,298 gallons en 1921. La consommation de vin a atteint son sommet en 1941, et celle de bière, dans l'année qui s'est terminée le 31 mars 1945.

Cette augmentation dans la consommation s'est produite en dépit du rationnement imposé pendant la guerre dans toutes les provinces, sauf dans l'Ile-du-Prince-Edouard, qui est "sèche", et en dépit des lourdes taxes provinciales et fédérales.

Grâce aux ventes de spiritueux, le fisc prélevait en 1935 la somme de $23,194,718. En 1945, les taxes sur les spiritueux rapportaient $87,126,566 à l'Etat.

Afin de réduire la consommation des spiritueux, le gouvernement fédéral décrétait en 1942 l'ordonnance de guerre sur les breuvages alcooliques, qui interdisait d'annoncer les spiritueux et en limitait l'importation et la vente. Par la suite, il a levé ces restrictions.

Pendant que la consommation augmentait, le nombre des condamnations pour ivrognerie augmentait aussi; de 28,433 en 1935, il s'est porté à 41,521 en 1944.

Voici la déclaration du Bureau des statistiques à ce sujet:

"Même ces condamnations ne constituent pas une base sûre pour juger de l'étendue respective de l'ivrognerie sous divers régimes de règlements. Les varia-

(Suite à la page cinq)

Carnet mondain

L'ambassadeur d'Argentine, Son Excellence monsieur Honorio Leguizamon-Pondal a reçu à déjeuner, hier, en l'honneur des amis et des membres du corps diplomatique. La table était dressée pour douze convives

* * *

Mademoiselle F. van Zuylen van Nyvelt, nièce de l'ambassadeur de Belgique, Son Excellence monsieur A. Paternotte de la Vaillée, fera un court séjour à l'ambassade. Mademoiselle van Nyvelt arrivait de Belgique il y a quelque temps. Elle a rendu visite à sa mère, à New-York. Elle est à Ottawa depuis deux jours.

* * *

Le commandant Félix Omeldo, attaché de l'air à l'ambassade du Chili et madame Omeldo ont reçu à dîner, hier soir, en l'honneur de monsieur Alvaro Rey de Castro, troisième secrétaire à l'ambassade du Pérou et madame Rey de Castro.

* * *

Le très honorable Malcolm MacDonald, qui devait quitter Ottawa samedi, et prendre l'avion pour l'Angleterre dimanche, a été obligé, encore une fois de remettre son voyage, à cause d'un surcroît de travail. Il a quitté Ottawa hier après-midi, en avion.

Madame Alfredo Benavides, épouse de l'ambassadeur du Pérou a reçu à un thé, mardi après-midi, en l'honneur de madame Alvaro Rey de Castro, qui quittera Ottawa prochainement pour le Paraguay.

* * *

Le major Walter Wood, assistant attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis, est actuellement à Washington, et sera de retour vers la fin de la semaine. Madame Wood a fait un court séjour à Montréal et est revenue à Ottawa, hier soir.

* * *

Madame L.-R. Lafleche, épouse de l'ambassadeur du Canada en Grèce, a assisté, accompagnée de ses deux fils Pierre et Paul, à un programme de danses grecques, récemment. Mademoiselle Denise Laflèche, fille de l'ambassadeur, a pris part à la danse.

* * *

Le comte d'Athlone et Son Altesse Royale la princesse Alice ont pris le thé samedi après-midi, à New-York, avec le consul général du Canada et madame Hugh Scully, avant leur voyage pour l'Angleterre sur le **Queen Mary.**

* * *

Monsieur Joseph-A. Bradette, député pour Cochrane, a fait un court séjour chez des parents de Thetford-Mines, (Qué.).

* * *

Madame Charles Parent, qui a passé quelque temps avec son époux à Ottawa, est retournée à Québec.

* * *

Monsieur et madame Gustave Lanctôt sont de passage à Montréal, inscrits au Ritz-Carleton. Hier après-midi, monsieur Lanctôt a prononcé une conférence, au Château Ramezay, sous les auspices de la section féminine de la Société d'Archéologie et de Numismatique.

* * *

Madame Camille Longpré, accompagnée de son fils, Pierre, est à Montréal pour quelques semaines, chez sa mère, madame Arthur Robichon.

* * *

Le vicomte Lascelle, neveu du roi, qui fut aide de camp de Son Excellence le comte d'Athlone, pendant quelque temps, visitera Vancouver et Victoria, au cours du mois d'avril. Il sera alors l'invité du lieutenant-gouverneur de la Colombie canadienne et de madame W.-C. Woodward. Fils du comte de Harewood et de Son Altesse Royale la princesse royale soeur du roi, le vicomte Lascelle fut prisonnier des Allemands pendant la guerre.

* * *

L'honorable et madame George Black partiront la semaine prochaine, pour un voyage aux Bermudes.

* * *

Monsieur et madame Arthur Allard sont de retour de Toronto, où ils ont assisté à la convention des coiffeurs à l'hôtel Royal York. Ils y ont exhibé leur découverte, le produit Vivax.

* * *

Mademoiselle Denyse Trudel, de Sudbury, arrivera à Ottawa, jeudi, pour y passer quelques jours. Pendant son séjour, elle sera l'invitée de monsieur et madame François Jean.

* * *

Mademoiselle Riette Lascelles a fait un voyage à St-Eugène, où elle a rendu visite à sa mère, madame Rosario Lascelles.

* * *

Mademoiselle Liliane Richard est actuellement de passage à Montcerf, où elle rend visite à ses soeurs, mesdames L.-P. Beausoleil et C. Poulin.

* * *

Monsieur et madame Oswald Godin et mademoiselle Hermence Lachapelle, de Fort-Coulonge, étaient de passage à Ottawa, vendredi dernier.

* * *

Monsieur et madame Albert Dumouchel, de l'Ile-du-Calumet, ont fait un voyage à Ottawa, récemment.

* * *

Mademoiselle Wilda Leblanc a fait un court séjour à Fort-Coulonge, en fin de semaine, où elle a rendu visite à ses parents

* * *

Madame Aldoria Joanisse et mademoiselle Léonie David ont fait un court voyage à Clarence-Creek, dimanche dernier, où elles ont rendu visite à monsieur et madame Philéas David.

* *

Bérubé—Guindon

Monsieur et madame Aurèle Guindon, de Plaisance, annoncent les fiançailles de leur fille, Diane, à monsieur Fernand Bérubé, fils de monsieur et madame François-X. Bérubé, d'Ottawa. Le mariage aura lieu le 4 mai, en la basilique d'Ottawa.

RHUMES
Combattez la souffrance là où vous la sentez —frictionnez avec du
VICKS VAPORUB



Un Bain de Beauté Palmolive

Vous Rafraîchira!

Un peu fatiguée? Alors, prenez un bain reposant, adoucissant au Palmolive. Oui, que vous préfériez paresser dans la baignoire, vous ravigoter sous la douche, ou recourir à un lavage partiel au lavabo, ce Bain Palmolive calme les nerfs . . . détend les muscles fatigués . . . engendre une sensation de fraîcheur et de confort!

Prenez un Bain Palmolive tous les jours.

C'est le secret d'une détente physique et mentale . . . d'une propreté rafraîchissante, et d'une belle peau douce et satinée—car Palmolive est fait des huiles d'Olive et de Palme, deux riches facteurs de beauté.

Faites l'essai du traitement de beauté Palmolive de 14 jours

PALMOLIVE vous assure ces améliorations du teint:
UNE PEAU MOINS HUILEUSE
MOINS SÈCHE
PLUS FINE
MOINS TACHETÉE



PAIN GÉANT ECONOMIQUE 9¢
Format régulier 6c

Vous sentez-vous, vous aussi,



FATIGUÉE, NERVEUSE, un PEU TRISTE "CERTAINS JOURS" du mois?

Si vos périodes mensuelles vous rendent nerveuse, faible, irritable, essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour soulager ces symptômes.

Le Composé de Pinkham est un *sédatif utérin.* Ce qui veut dire qu'il exerce un effet calmant sur l'un des principaux organes féminins. C'est l'un des remèdes les plus efficaces pour soulager les symptômes indiqués.

Le Composé de Pinkham ASSISTE LA NATURE! Des milliers et des milliers de femmes et de jeunes filles en profitent. *Faites-en l'essai!*

COMPOSÉ VÉGÉTAL **LYDIA E. PINKHAM'S**

Les survivants ont quitté l'hôpital

Mme Leonard Lamourie et le caporal Réginald Hamelin, qui ont échappé à la double noyade le Chats Lake, Arnprior, samedi dernier, ont pu réintégrer leur foyer, au cours de l'après-midi d'hier, après avoir été hospitalisés depuis samedi à l'hôpital d'Arnprior ainsi qu'au District Memorial Hospital. Mme Lamourie a été transportée chez son beau-frère, M. Isidore Lamourie, alors que le caporal Hamelin est revenu à Ottawa dans l'automobile de son père, qui est allé le chercher. Les deux survivants déclarent quils doivent leur rétablissement aux bons soins qu'ils ont reçus tant hôpitaux où ils ont été accueillis que du docteur J.-H. Box.

Le caporal J. Reavley, de la police provinciale dirige encore les équipes, qui poursuivent leurs recherches pour retrouver les cadavres des deux victimes Léonard Lamourie et Thomas King.

La rivière, à cet endroit, est très mouvementées; ce qui nuit beaucoup aux recherches.

Retraites à Cornwall, Ont.

CORNWALL (Ont.) — (D.N.C.) — A l'église Saint-Jean-Bosco, la grande neuvaine à Saint Jean Bosco a commencé samedi. La retraite est commencée depuis dimanche dernier, pour durer deux semaines. Une nombreuse assistance était présente aux offices du matin et du soir. Ces retraites sont prêchées par les RR. PP. D. Plaisance et G. Champagne, o.m.i.



L'hon. Douglas Abbott, ministre de la défense nationale, a annoncé aux Communes qu'il s'attendait pouvoir faire une déclaration d'ici quelques jours concernant la solde et les allocations des militaires de l'armée permanente. M. M. J. Coldwell, chef C.C.F. posa une question à ce sujet. M. Abbott nota, en outre, que le chiffre de l'armée permanente avait été fixé à la dernière session et il n'entend pas revenir sur ce point.

* * *

Les mesures du gouvernement auront désormais préséance sur celles des députés le lundi aux Communes. Il ne restera plus que le mercredi comme journée parlementaire consacrée aux motions et aux bills des simples députés. C'est le premier ministre qui fit adopter la résolution pour consacrer le lundi aux affaires du gouvernement. Il nota que, depuis l'ouverture de la session, on n'avait disposé que de très peu de mesures gouvernementales. La motion du premier ministre a pour but de hâter le travail législatif. L'hon. John Bracken, chef de l'opposition; M. M. J. Coldwell, leader C.C.F.; et M. John Blackmore, député créditiste de Lethbridge, approuvèrent la résolution. M. Mackenzie King laissa entendre, en outre, que l'on supprimera bientôt le congé parlementaire du mercredi soir.

* * *

La quantité de bois canadien exportée aux Etats-Unis relève d'un accord entre les deux pays. Voilà ce qu'a précisé, aux Communes, l'hon. C. D. Howe, ministre de la reconstruction. M. F. E. Lennard, député progressiste conservateur de Wentworth, avait demandé si on lèverait l'embargo sur les exportations de bois aux Etats-Unis. M. Howe répondit qu'il n'existait aucun embargo. Le pourcentage d'exportation n'est qu'une question d'entente. La suppression de toutes les restrictions sur les exportations signifierait une augmentation immédiate du prix du bois et une plus grande pénurie des réserves de bois au pays.

* * *

L'hon. J. A. Glen, ministre des ressources a appris aux Communes, à la demande du Dr Pierre Gauthier, libéral de Portneuf, qu'on avait émis un total de 950 permis temporaires permettant l'entrée au Canada de réfugiés transférés d'Angleterre.

L'Argentine s'enorgueillit d'une vaste industrie cinématographique bien assise

BUENOS-AIRES (Spécial) — Le cinéma argentin, né il y a un peu plus de treize années, est aujourd'hui une industrie puissante et un témoignage magnifique du talent des artistes argentins.

Cette industrie — que devait atteindre dans un si bref délai un développement aussi prodigieux, non seulement à cause de la qualité mais de l'étendue de son activité — produisit un chiffre maximum de 57 films en 1942.

A ses débuts, notre cinéma, imbu d'un faux conventionnalisme esthétique, ne porta à l'écran que les thèmes qui consacraient une tradition nationale, plus ou moins apocryphe, comme fondamentaux de notre tonique nationale. Il peignit le faubourg et ses misères, sa tristesse poignante mais authentiquement propre, en l'opposant à l'attraction fascinatrice et mortelle de la ville nocturne.

On apprécia de bonne heure que le cinéma ne pouvait que marcher par un sentier de sincère vérité; donc, repoussant une série de préjugés érigés en canons, nos cinéastes, pour faire une oeuvre plus authentique et meilleure, s'inspirèrent dans les facettes multiples de la réalité argentine.

Il y eut des directeurs qui regardèrent le paysage et reproduirent en merveilleuses et éblouissantes photographies la force de la terre et la fougue ou la passion qui modèle les êtres qui l'habitent.

D'autres directeurs donnèrent préférence à la vie journalière avec ses complications simples ou douloureuses. De cette façon, ils purent nous offrir des films comme "Y manana seran hombres" (Et demain ils seront des hommes), "Asi es la vida" (La vie est comme ça), "El viejo Hucha" (Le vieil Hucha) ou "El mejor papa del mundo" (Le meilleur papa du monde).

Quelques cinéastes se dédièrent à des comédies légères, qui ne laissaient derrière elles qu'un bref sourire.

Des directeurs plus courageux et risqués envisagèrent la production d'oeuvres historiques. Les plus belles peut-être, parce qu'elles ont uni l'effort matériel à l'intime émotion du thème. Ainsi naquit "Viento Norte" (Vent du Nord), inspirée dans les plus belles pages de Lucio V. Mansilla; "La guerra gaucha" (La guerre des Gauchos), sur des récits de Leopoldo Lugones, qui racontait les inoubliables exploits de l'épopée libératrice du Nord; ou "Su mepor alumno" (Son meilleur élève), qui, nourrie de la sève qui coule dans les pages de Sarmiento, nous touche avec son tableau d'époque de la réorganisation nationale.

Les compagnies cinématographiques argentines ont adapté des chefs-d'oeuvre de la littérature universelle. C'est ainsi que nous avons vus reflétés à l'écran des sujets empruntés aux textes de Calderon de la Barca, Balzac, Marivaux, Alarcon, Daudet, Zweig, Ibsen, et bien d'autres.

Mme Chrysanthème s'adapte très bien à son nouveau rôle

(N.D.L.R.: Les Japonaises, pour la première fois dans l'histoire de leur pays déposent leurs votes aujourd'hui. Voici l'opinion d'une femme à ce sujet, l'une des deux femmes correspondantes accréditées à Tokio. Cest Helen Folster, représentant les journaux d'Australie qui écrit pour la Presse associée.)

TOKIO (PA) — Les Japonaises ont voté aujourd'hui pour la première fois dans l'histoire. Cela faisait du bien de voir Maman-San attendre dans la rue pour déposer son bulletin pour le représentation démocratique au Parlement.

Par le passé, les Japonaises ont fait face aux mêmes difficultés que les hommes, mais sans les mêmes privilèges. Elles se sont endurcies depuis aux durs travaux de la maison et au grappillage de la nourriture dans les villes dévastées. Elles sont devenues aussi importantes que les hommes quand il s'est agit de continuer à faire vivre la famille après la guerre.

Il est impossible de déterminer quelle sera l'influence du chef de la famille sur le vote des femmes. Les Japonais sont élevés dans la croyance que l'obéissance est l'une des première vertus.

J'ai constaté, dans la plupart des bureaux de scrutin que j'ai visités, que les votantes semblaient assez indépendantes. La plupart d'entre elles se rendirent aux polls seules ou avec d'autres femmes. Avec leurs enfants sur le dos et vêtues de leurs plus beaux kimonos, elles se comportèrent aux bureaux de votation comme si elles n'avaient fais que cela toute leur vie.

Ces femmes comprenaient des Japonaises de toutes les conditions et de tous les âges: des vieilles femmes, tellement courbées qu'elles pouvaient à peine marcher, des jeunes mères timides, des geishas peintes et leurs duègnes. Au bureau du plus grand quartier de geishas de Tokio, les dossiers montrent que les geishas se rendirent aux polls de bonne heure et qu'elles votèrent presque 100 pour 100.

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES



L'enfant qui perd le goût du jeu et de l'étude est malade. S'il a les yeux cernés, s'il éprouve des picotements au nez et à l'anus, s'il perd l'appétit, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable, c'est qu'il souffre de vers intestinaux. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers seront vite exterminés ainsi que leurs oeufs. Dans toutes les pharmacies. 50c la boîte de 15 chocolats.

La dénaturation ne peut écarter le danger atomique

Par Frank CAREY

ATLANTIC-CITY (PA) — Le Dr Glenn Seaborg, co-découvreur du plutonium, a déclaré aujourd'hui qu'à moins qu'on établisse une régie internationale efficace de l'énergie atomique il ne restera plus qu'à renoncer aux usages commerciaux de cette énergie.

"Il semblerait pitoyable d'être forcé à accepter une telle solution", affirmait ce savant de l'université de Chicago devant l'American Chemical Society, au cours d'un dîner-causerie sur l'énergie nucléaire.

"L'énergie atomique trouvera dans l'industrie des applications pacifiques, à cause des avantages qu'elle présente; par conséquent, il sera nécessaire de résoudre ce problème (de contrôle) politiquement, au front international. La solution réside probablement dans la création d'un organisme de contrôle par inspection, qui empêcherait qu'on emploi des matériaux à des fins illégales".

Le Dr Seaborg est l'un des spécialistes en énergie atomique qui ont fait, hier à Washington, une déclaration dans laquelle ils affirment que par elle-même, la "dénaturation" des substances atomiques ne peut supprimer la menace d'une guerre atomique.

Dans un rapport présenté au même dîner-causerie, le Dr Milton Burton, attaché à l'entreprise atomique d'Oak-Ridge, a déclaré que les chimistes arriveront peut-être à modifier à volonté les propriétés des corps solides usuels, grace aux procédés techniques découverts au cours des recherches atomiques.

Le Dr Seaborg, qui annonçait l'automne dernier l'existence des nouveaux éléments 95 et 96, deux corps radioactifs qui ressemblent en quelque sorte aux terres rares, a suggéré des noms qu'on pourrait leur donner officiellement.

Il propose que l'élément 95 s'appelle **Americium** (symbole: Am), en l'honneur des Amériques, et que l'élément 96 soit nommé **Curium** (symbole: Cm), en l'honneur de Pierre et Marie Curie, qui ont extrait du radium de la pechblende.

L'écoulement normal des chutes Niagara est de 207,000 pieds cubes d'eau à la seconde.

Faites 1 lv. de GARNITURE Avec ½ lv. de BEURRE

Voici
Une garniture de beurre qui conserve la vraie saveur du beurre



RECETTE
DÉLICIEUSE GARNITURE DE BEURRE pour pain, rôties et sandwiches

1. Laissez séjourner ½ lv. (une tasse) de beurre (ou d'oléomargarine) dans un endroit chaud, jusqu'à ce que la substance soit amollie mais non fondue.
2. Pendant ce temps, préparez une Cossetarde-Présure. Faites fondre ½ à 1 cuillerée à thé de sel dans une tasse (un demiard) de lait entier (non en conserve), de dessus de lait ou de crème. Faites chauffer lentement, en brassant constamment. Quand ce sera RAISONNABLEMENT CHAUD (110°F.), mais *non bouillant*, ôtez aussitôt de sur le feu.
3. Ajoutez ¼ Tablette-Présure "Junket" que vous aurez fait dissoudre dans ½ cuillerée à soupe d'eau froide; brassez rapidement pendant quelques secondes seulement. Laissez reposer dans la casserole jusqu'à consistance ferme—10 minutes environ.
4. Ajoutez cette Cossetarde-Présure au beurre amolli. (Si vous le désirez, ajoutez ¼ de cuillerée à thé de Colorant à Beurre Dandelion.) Battez avec un batteur d'oeufs jusqu'à ce que le tout soit parfaitement mélangé. Faites refroidir jusqu'à consistance ferme. (Ne faites pas plus que l'approvisionnement d'une semaine à la fois.)

Important—L'on ne recommande pas cette garniture pour la friture, les sautés, comme "shortening" ni pour graisser les casseroles.

Conservez cette recette; elle ne se trouve pas dans le paquet.



Nouvel Usage de Guerre d'un produit célèbre depuis 60 ans.

Double les parts de beurre à un coût de surplus insignifiant. Facile à préparer. Délicieux. Facile à étendre. Procurez-vous les Tablettes-Présure "Junket" chez les épiciers ou les pharmaciens.

Faites venir d'autres recettes de guerre éprouvées.

"The 'JUNKET' FOLKS",
Chr. Hansen's Laboratory,
Toronto, Canada

TABLETTES-PRÉSURE "JUNKET"
MARQUE DE FABRIQUE

Obtenez un *rapide réconfort* dans le



THÉ TENDER LEAF



Mélangé et empaqueté au Canada

La vie semble plus belle après une tasse de thé Tender Leaf réconfortant et exquis. En paquets commodes . . . aussi en sacs à thé FILTRE améliorés. Exigez "Tender Leaf", le thé célèbre pour sa saveur.

En Chine, on veut des moyens un peu plus réalistes

TCHOUNG-KING (PA) — Les trois membres du comité de trêve ont pris l'avion aujourd'hui, à destination de Moukden par Peïping, au moment où l'Agence centrale mandait qu'une école abritant des troupes de pacification a brûlé, dans la capitale mandchoue, Tchang-Tchoun.

Le comité conférera au quartier général de la trêve, à Peïping, avant de se rendre à Moukden. Ses membres sont le lieutenant-général Alvan Gillim, qui remplace le général Marshall, qui doit retourner bientôt en Chine, de Washington; le général communiste Chen Chih-chu, et le général Chin Teh-Chun, de l'armée gouvernementale.

Cependant, la Ligue démocratique a invité le Kouomintang (parti nationaliste) et les communistes à déléguer des représentants à une conférence, afin de discuter des moyens "réalistes" de mettre fin à la guerre civile dans le nord de la Chine.

ST- ALBERT (Ont.) (D.N.C.)

M. et Mme Léo Lavigne, née Emérentienne Vanier, sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Edna-Simone. Parrain, M. Simon Lavigne, marraine, Mlle Edna Lavigne. Porteuse, Mlle Georgette Raymond.

M. et Mme Omer Legault étaient de passage à Valleyfield récemment.

M. Arthur Foucher a fait un voyage à Montréal et Cornwall, récemment.

M. et Mme Sam Lavigne, de Lancaster, visitaient M. et Mme Léo Lavigne, dimanche dernier.

Des mâts de charge sont transformés en transporteurs

Des mâts de charge en acier, qui furent employés durant la guerre, pour déposer des filets d'acier aux côtés des navires à l'ancre en vue de les protéger contre les sous-marins ennemis, ont été achetés de la Corporation des biens de guerre par une compagnie de pulpe et papier de la province de Québec, laquelle s'en sert pour le transport des billes de bois de pulpe, d'un coteau à une rivière qui les conduit au moulin.

La Corporation des biens de guerre, en faisant part de cette nouvelle, aujourd'hui, a souligné qu'on ne savait trop ce qu'on ferait de ces mâts de charge, qui ont une longueur de 70 pieds, quand on a découvert qu'ils feraient de très bons transporteurs de bois.



VOTRE BÉBÉ MÉRITE les Aliments de Qualité portant le Nom HEINZ
VIANDES-LÉGUMES FRUITS-DESSERTS
77 années d'habileté et d'expérience sont à la base de chacune de ces variétés



BF-36NF

Demandez les Aliments HEINZ pour Bébés
Consistance Lisse
Saveur Exquise
Qualité Sûre

SALOPETTES
pour enfants
Tailles 1 à 6



Coutil de coton o uduck épais; vert, brun, marine ou kaki. Aussi coton fleuri

79c à $1.98

Confection résistante et se lavant bien. Deux poches, devant à bavette et bandelettes croisées aux épaules.

Au sous-sol

Caplan's
D. CAPLAN LIMITED
129-137 RIDEAU ST.

L. & M. JOANNIS
Confectionneurs de fourrures de qualité. 1023, Wellington ouest



Entrepôt réfrigéré moderne pour FOURRURES

Assure protection complète et le service
A DE BAS TAUX

Signalez 8-0414
et notre messager cautionné ira les chercher

Assurance tous risques
pour 12 mois, comportant le service et la protection dans l'entrepôt réfrigéré.

Contrat Dairies Limited
Phone B-4991

Quelque Chose de Bon pour le Déjeuner
... avec d'autres éléments nutritifs

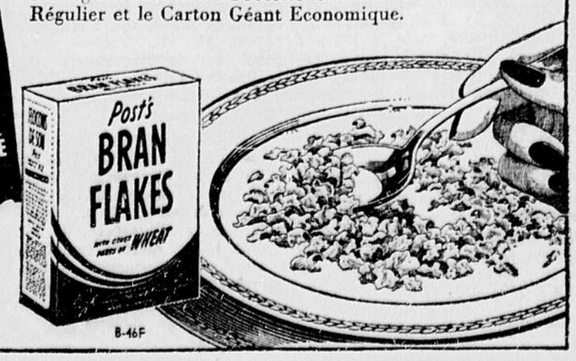


UNE fois que vous aurez goûté aux Flocons de Son *Post*, vous vous rendrez compte de la différence qu'il y a entre eux et les autres céréales de son. La première cuillerée vous prouve que leur saveur est entièrement différente. Ces flocons dorés, enrichis de malt, et au goût de noisette sont vraiment délectables.

Il y a aussi une différence dans leur valeur nutritive. Outre qu'ils contiennent suffisamment de son pour fournir le "volume" nécessaire à l'évacuation rapide des déchets alimentaires, les Flocons de Son Post fournissent d'autres éléments nutritifs parce qu'ils sont faits avec *d'autres parties du blé.*

Egalement délicieux et efficaces dans des muffins de son légers et tendres. La recette se trouve sur le Carton Régulier et le Carton Géant Economique.

FLOCONS DE SON Post
AVEC D'AUTRES PARTIES DU BLÉ



Un Produit de General Foods

B-46F

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI, 10 AVRIL 1946

Le point faufil du bill de la citoyenneté

La Chambre des communes a continué à discuter hier le projet de loi concernant la citoyenneté canadienne. M. Donald Fleming, député conservateur progressiste de Toronto-Eglinton, a eu de magnifiques paroles sur l'unité nationale. Mais ce sont des déclarations si vagues qu'elles s'engagent pas à grand'chose, lorsque vient le moment d'étudier les moyens de parvenir à l'unité nationale. Pour revenir au bill, présenté par le Secrétaire d'Etat, dont nous parlions lundi, il est un point qu'on ne saurait trop mettre en relief.

Selon les paroles du Secrétaire d'Etat, le bill vise à établir définitivement une citoyenneté canadienne. Ce que le gouvernement canadien veut pour employer encore les paroles du même ministre, c'est faire du statut de citoyen canadien, le statut national transcendant des Canadiens.

Personne ne s'oppose au principe de l'établissement d'une citoyenneté véritablement canadienne. C'est, au contraire, ce que la grande majorité des Canadiens désire. Mais il ne suffit pas de dire: "Nous allons établir définitivement la citoyenneté canadienne", pour que cette citoyenneté existe, non seulement de nom, mais en réalité.

Or, qu'est-ce que nous offre le bill? Ce projet de loi n'est qu'une codification de certains articles qui étaient contenus jusqu'à maintenant dans la loi d'immigration de 1910, celle de naturalisation de 1914, celle des ressortissants du Canada de 1921, ou, si vous voulez, une sorte de refonte, pour ce qui est de la définition d'un citoyen canadien. Mais la substance demeure la même.

L'erreur dans la rédaction de ce bill est qu'il ne tient pas compte du développement constitutionnel du Canada depuis 35 ans. Notre pays était encore une colonie, lorsque la loi d'immigration de 1910 et celle de naturalisation de 1914 furent passées. Il n'avait pas encore atteint sa souveraineté complète, quand en 1921 le parlement approuva la loi des ressortissants du Canada. Mais, en 1946, notre statut constitutionnel n'est plus le même. Nous avons progressé depuis 1910, depuis 1914, depuis 1921. Le statut de Westminster a proclamé officiellement la souveraineté complète du Canada à l'intérieur du Commonwealth en 1931. Le Canada y est devenu, en droit, l'égal de la Grande-Bretagne et ne lui est aucunement subordonné dans sa politique tant intérieure qu'extérieure.

Voici l'important: de ce changement constitutionnel, de cette souveraineté complète, le bill concernant la citoyenneté canadienne ne tient pas compte. Au lieu de formuler une definition du citoyen canadien en conformité de cette souveraineté proclamée juridiquement en 1931, il consacre ce que l'ancienne législation coloniale contenait. Un ressortissant du Canada y était un sujet britannique, c'est-à-dire un sujet du roi de Grande-Bretagne.

C'est là le point faufil de ce bill. La chose est plus grave qu'on ne le pense. Le Canada est un Etat souverain et indépendant au sein du Commonwealth. Il possède tous les pouvoirs d'exercer cette souveraineté et cette indépendance. Le statut de Westminster lui accorde expressément le droit de révoquer ou d'amender toute loi impériale qui a eu ou pourrait avoir eu effet ici avant 1931. Mais loin de se servir de ce droit, pour établir une citoyenneté canadienne conforme à la condition d'Etat souverain du Canada au sein des nations du Commonwealth, le gouvernement canadien préfère retenir une définition du citoyen canadien qui est la négation de sa souveraineté et de son indépendance.

Comment qualifier une telle manière d'agir? C'est évidemment une renonciation, en pratique, à notre souveraineté dans une matière très importante, puisque celle-ci vise à fixer le statut national transcendant des Canadiens, pour employer de nouveau l'expression même du secrétaire d'Etat; c'est l'acceptation d'une situation juridique en contradiction avec cette même souveraineté, bref un recul. Car, si depuis 1931, le gouvernement canadien n'avait pas corrigé la situation existante, il n'avait pas manifesté sa volonté de ne pas le faire. Or, voici qu'il déclare que c'est sa volonté d'accepter cette situation, qui est une négation de notre souveraineté.

Au fond, on noie la citoyenneté canadienne dans la qualité de sujet britannique. Au lieu d'être comme jusqu'à présent des sujets britanniques ressortissants du Canada, nous serons des sujets britanniques citoyens du Canada. C'est donc une citoyenneté canadienne plus nominale que réelle que l'on nous offre, en conservant, sous un nom nouveau, l'ancien état de choses, qui est en contradiction avec notre qualité d'Etat souverain et indépendant au sein du Commonwealth.

Encore une fois, dans aucun pays se comportant comme un Etat véritablement souverain, on ne verrait pareil débat. Les étrangers qui suivent les nouvelles canadiennes doivent mesurer, en prenant connaissance de ce débat, la profonde absence de véritable esprit canadien chez la majorité de nos parlementaires.

Camille I'HEUREUX

Pour la restauration de la famille chrétienne

Le divorce étend ses ravages au Canada et à l'étranger. Un journal anglais nous apprend que les poursuites en divorce instituées pendant la guerre en Grande-Bretagne ne seront pas terminées avant 1960. Pour leur donner suite, il faudrait que les tribunaux anglais entendent au moins 20,000 causes de divorce par année.

Les Etats-Unis ont le triste honneur d'être le pays au monde où les divorces sont les plus nombreux, et l'on prévoit que ces divorces continueront à augmenter à cause des mariages contractés à la hâte pendant la guerre. Dans une encyclique adressée aux catholiques américains, S. S. Pie XII a fait allusion à cette expansion du divorce aux Etats-Unis: "Oh! dit le Souverain Pontife, si seulement votre pays avait su reconnaître par l'expérience des autres, plutôt que par les exemples de sa vie personnelle, l'accumulation des maux qui découlent de la plaie du divorce!"

Il est plus que temps que les nations et les peuples s'arrêtent sur la voie qui mène à la désintégration de la famille et à la ruine de la société. S. S. Pie XII l'a dit pendant la guerre: C'est dans les liens de la famille que reposent la force et la gloire d'une nation; une nation ne peut subsister avec des familles disloquées." Le Saint-Père l'a répété plusieurs fois depuis.

C'est le même souci de préserver la famille chrétienne, force des nations, qui a inspiré l'épiscopat canadien, dans sa déclaration du 18 janvier 1945: "Nous condamnons sans hésiter, ont dit nos évêques, toutes les mesures, préconisées même parfois au sein de corps publics dont on serait en droit d'attendre plus de clairvoyance pour introduire le divorce dans les provinces qui le repoussent encore, ou le rendre plus fréquent et plus facile dans les autres . . . Nous appelons de tous Nos voeux une véritable politique familiale, une politique de protection et d'assistance à la famille, cellule vivante de tout le corps social."

Des mesures ont été prises pour assurer la sécurité économique de la famille, mais elles sont neutralisées par les exigences fiscales et, surtout, elles n'atteindront pas leur but si les autorités civiles continuent de favoriser le relâchement des liens sacrés du mariage.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

Des paroles sévères mais qui paraissent justes se sont fait entendre au Parlement autour de l'affaire de l'espionnage russe. Plusieurs députés ont dénoncé les infiltrations communistes dans les hauts services administratifs. Pour ne donner qu'un exemple, voici un extrait du discours prononcé par M. Solon Low, tel que rapporté par le compte rendu des débats de la Chambre: "J'aimerais savoir comment les personnes qui ont été traduites devant les tribunaux ont obtenu les postes importants qu'elles détenaient. J'aimerais aussi savoir qui les a nommés et, détail très important, qui les a recommandés. Je voudrais savoir également si leurs antécédents et leur passé ont fait l'objet d'une enquête avant qu'on leur confie d'aussi graves responsabilités. Quelque fonctionnaire de l'Etat, — plusieurs peut-être, — est sûrement responsable de la nomination de ces gens et de leur maintien en fonction durant tout ce temps . . . Il est sûrement évident que le service administratif fédéral, est peuplé de sympathisants à la cause communiste, voire de membres du parti communiste". Il y a longtemps que des observateurs clairvoyants font de telles remarques, mais, avant la découverte de l'espionnage russe, peu y ajoutaient foi.

x x x

M. Fiorello H. LaGuardia, ancien maire de New-York, nommé récemment directeur général de l'organisation de ravitaillement des Nations Unies, a déclaré que les Nations Unies s'étaient chargées de fournir des vivres aux populations affamées de l'Europe et de l'Asie, qu'elles avaient pris des engagements précis à ce sujet et qu'il verrait à ce que ces engagements soient tenus. Il y a quelque chose qui ne marche pas dans le ravitaillement des populations affamées. Le comité international chargé de recueillir et de distribuer les vivres se réunit aujourd'hui à Washington et doit prendre les moyens pour remédier à une situation urgente. Par ailleurs, une dépêche de Copenhague nous apprend que tandis que la famine menace plusieurs parties du monde, les entrepôts frigorifiques du Danemark regorgent de viandes que ce pays ne peut pas exporter, parce que l'organisation des Nations Unies ne le lui permet pas.. Le ministre danois des Affaires étrangères et diverses organisations agricoles font tout ce qu'ils peuvent pour vendre ce surplus de viandes, mais sans succès, déclare-t-on dans les cercles officiels du Danemark. Plusieurs pays européens aimeraient acheter ces viandes, mais, à cause des listes d'allocations de l'ASRNU, ils ne sont pas capables de le faire ou n'y sont pas autorisés. Il y a longtemps que le Danemark offre le surplus de ses produits alimentaires à l'ASRNU. Pourquoi n'accepte-t-on pas son offre?

ARGUS

BILLET

Quand ils auront marché au catéchisme

L'expression "marcher au catéchisme" est une trouvaille canadienne. L'enfant qui, de la maison ou de l'école, allait à la sacristie du village pour se préparer à la première communion, jadis vers la dixième ou la douzième année, marchait réellement au catéchisme. Le geste inspira l'expression.

Quand on réfléchit, on se voit toujours en train de marcher au catéchisme. Que nous parlions ici du manuel connu ou d'un ensemble de leçons données du haut de la chaire, c'est en somme la même chose. Les deux nous sont nécessaires.

Nous n'avons pas à définir le catéchisme, mais à rappeler que si tout ne va pas bien en la machine ronde, c'est que pas assez de gens marchent au catéchisme et que trop vite se multiplient ceux qui vivent comme si cela était de peu d'importance.

A la page des commandements . . . outragés, se lit toute l'histoire des temps présents et passés.

Ainsi, l'on s'étonne de la malhonnêteté profonde de certaines grandes puissances et l'on oublie que voici six lustres qu'elles nient à Dieu le droit de royauté.

Une autre s'épuise en diplomatie, en promesses, en reculs et en de nouveaux calculs, qui se fait la servante du dieu des avares et des voleurs. Bien d'autrui ne prendras ni ne retiendras sciemment, récitions-nous quand nous marchions au catéchisme.

Telle autre nation se rejette dans ses plaisirs, se reconnait à demi-décadente, déplore le vide de ses berceaux, et ne veut plus se souvenir que la violation de deux commandements bien connus est le commencement de la mort des races.

Une quatrième jette de partout un regard d'envie; sa jalousie éclate en des bruits de tonnerre: il lui faut les bouchées plus grandes, et l'on n'a pas à conclure que la civilisation s'en portera mieux: l'envieuse a peine à digérer les proies escamotées aux petites nations épouvantées, mais elle en mourra comme sont morts tous les empires aux dents trop longues. Elle guérirait, si elle le voulait, rien qu'en marchant au catéchisme: il ne faut pas convoiter le bien d'autrui.

Que de royaumes, d'empires et de républiques vivent, depuis des siècles, du sang des petites principautés, et qui ignorent qu'elles perpétuent le crime d'Achab désirant prendre possession de la vigne de son voisin. Pour y réussir, elles ont trompé, menacé, attaqué, enfin tué. Et ainsi le cinquième commandement méconnu fait de ces nations orgueilleuses des nations-assassines.

Pourraient ,sans grand inconvénient pour le bien public, marcher au catéchisme, des tribus entières de spéculateurs véreux. Ce ne serait pas leur faire grave injure que de leur rapporter que le bien mal acquis et la dureté pour leurs semblables ne leur ouvriront pas les portes du paradis.

Qu'ils marchent au catéchisme, nos diplomates qui, à l'aide de leurs petits compas, cherchent à bâtir la maison mondiale du bonheur démocratique, et refusent la collaboration des hommes de foi et de prière. C'est en vain qu'ils s'agiteront en des constructions solides, ceux qui ne reposent pas leur confiance dans le Seigneur, disait, ou à peu près, M. le vicaire, quand nous marchions au catéchisme.

Le joli univers que l'univers sans catéchisme! Le sot univers qui ne croit plus qu'à la Charte de l'Atlantique . . . laquelle n'a jamais existé! Le rempart du monde moderne, ce serait la Grande Charte. Or, quel tyranneau ne réussit à la mettre de côté, si ce jeu lui rapporte? Ajoutons, comme prétendues guides du monde les constitutions les plus libérales, il y reste assez de sous-entendus pour favoriser le plus hypocrite des régimes. Partout, le mensonge. Or, mentir n'est pas joli, appreniez-vous quand vous marchiez au catéchisme.

Enfin, dans une page très grave, nous lisions que sur la terre, il est quand même une voix très sûre, voix qui éclaire, voix qui guérit, voix qui ne manque jamais à elle-même et à ceux qui veulent l'entendre, et que cette voix assure que le bonheur des hommes viendra quand chacun, en toute sincérité, humilité et révérence, et dans la charité, marchera au catéchisme. Pour un grand nombre, cette voix parle sans cesse, est sans cesse écoutée, et voilà pourquoi il reste, au secret des âmes, de petits paradis ici-bas.

VIATOR.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 10 AVRIL 1926

Au congrès du "National Council of Education", qui se tient en ce moment à Montréal, le R. P. F.-X. Marcotte, recteur de l'Université d'Ottawa rappelle que le droit naturel impose des limites aux pouvoirs des autorités civiles en matières d'éducation.

S. S. Pie XI demande aux fidèles de prier pour la cessation de la persécution des catholiques mexicains. Il recommande spécialement l'invocation à Notre-Dame de la Guadeloupe, qui est l'objet d'une vénération toute particulière au Mexique.

En feuilletant les journaux

L'EVANGELINE — Ceux qui parlent encore de la bonne foi de Staline feraient mieux de méditer les témoignages suivants, tirés des écrits du chef soviétique:

Le vrai Staline

"La théorie de la dictature du prolétariat n'est pas une théorie purement russe, mais une théorie obligatoire pour tous les pays. Le bolchévisme n'est pas seulement un phénomène russe. Le bolchévisme, dit Lénine, est un modèle tactique pour tous" (Staline. Les questions du léninisme, tome I, page 12.)

"Nous ne pouvons oublier les paroles de Lénine disant que notre oeuvre d'édification dépend grandement du fait que nous réussirons à retarder la guerre avec le monde capitaliste, guerre inévitable, mais que nous pouvons retarder, soit jusqu'au moment où la révolution prolétarienne sera mûre en Europe, soit jusqu'au moment où les capitalistes commenceront à se battre entre eux pour le partage des colonies. En conséquence, le maintien des relations pacifiques avec les pays capitalistes reste pour nous une tâche obligatoire". (Staline. Les questions du léninisme, t. 2, p. 88.)

Si le langage vaut encore quelque chose, ces paroles de Staline signifient que le socialisme soviétique doit se répandre dans les autres pays, et que cela causera la guerre avec les pays capitalistes. Mais tant que la Russie ne sera pas prête, elle devra manoeuvrer de manière à retarder la guerre. Les autres chefs d'Etat sont donc bien avertis, et s'ils se laissent prendre ils n'auront qu'eux-mêmes à blâmer. Dans l'intervalle, ils feraient bien de ne pas se laisser distraire par les attaques contre l'Espagne ou l'Argentine, qui se mêlent de leurs affaires et ne violent pas l'indépendance des peuples voisins.

* * *

LA TRIBUNE — La famine qui sévit dans une grande partie de l'Europe ruinée par la guerre, la situation très critique de la distribution des vivres en Asie, la misère qui étreint des millions de petits enfants sous-alimentés dans des pays qui connurent naguère l'abondance et le confort: autant de spectacles très pénibles qui émeut le coeur de Sa Sainteté Pie XII. Sa sollicitude non seulement envers tous les fidèles mais envers tous les hommes vient de se traduire, encore une fois, par un éloquent appel aux nations plus fortunées et mieux pourvues des choses essentielles à la vie, qu'il presse de venir au secours des malheureux.

Pressant appel du Pape

En effet, rien n'est plus opportun, dans les circonstances tragiques que connaissent présentement des millions et des millions d'êtres humains, que cet appel du chef spirituel de l'Eglise. En demandant à ceux qui sont dans l'abondance de se porter spontanément et charitablement au secours de ceux qui souffrent et qui sont menacés de mourir de faim, le Pape continue fidèlement l'enseignement du Christ qui, tout le temps de sa vie publique, suppliaient ses apôtres et tous ses disciples de pratiquer intégralemnet son grand commandement d'amour, de s'aimer les uns les autres et de s'aider, dans les heures difficiles, mutuellement. Ainsi, toujours vivante et magnanime, l'Eglise continue de faire entendre sa grande voix et de nous prêcher la charité du coeur et de l'esprit.

Puisse cette voix, qui est aussi celle du Saint-Père, être partout entendue!

* * *

L'INFORMATION — Le t. h. J. L. Ilsley, ministre des finances a rappelé, cette semaine, que le danger de l'inflation restait bien réel et menaçant et il a souligné, une fois de plus, que la politique du contrôle des prix du gouvernement, pour la période de transition de la guerre à la paix, est d'accorder un degré raisonnable de stabilité au coût de la vie, tout en créant des conditions favorables à un haut niveau d'embauchage et de production. "Je tiens à réitérer, a dit M. Ilsley, que le gouvernement n'a pas l'intention de mettre en vigueur ce que certains groupes politiques et autres prêchent, savoir la revision, en tout ou en partie, du contrôle des prix. Nous croyons, a-t-il ajouté, que le contrôle des prix et le maintien des plafonds ont l'appui du peuple canadien et nous n'avons pas l'intention, en ce moment de la lutte, d'ignorer son opinion et de détruire les résultats de cinq années d'efforts en vue de parer à l'inflation".

Le contrôle des prix

M. Ilsley a raison quand il dit que les Canadiens sont en faveur du maintien des plafonds car nous avons appris, durant les trois premières années de la dernière guerre à connaître l'inflation et à craindre ses funestes répercussions. La stabilisation des prix qui fut mise en vigueur il y a environ trois ans dans le but de remédier aux nuisibles effets de l'inflation qui commençaient alors à se faire sentir, fut donc acceptée avec gratitude par tous les Canadiens sans exception et surtout par ceux qui vivaient du fruit de modestes épargnes et pour qui le mot inflation était synonyme de misère et de privations.

Pendant et après toutes les guerres précédentes de l'histoire moderne, la tension et la pression exercées sur les systèmes économiques ont causé un accroissement du coût de la vie, résultant en inflation. Ce cycle était accepté comme étant inévitable, même s'il signifiait une période d'épreuve pour la grande majorité des gens. Si on avait au cours de la dernière guerre et à venir jusqu'ici, laissé le coût de la vie augmenter sans s'y opposer nous aurions été témoins des mêmes résultats.

Les leçons de Fatima

Faisons pénitence

"Un grand nombre de chrétiens, imbus des idées païennes du siècle, ne se souviennent plus de leurs fins dernières. Ils ne s'intéressent plus qu'aux choses d'ici-bas; seule la vie présente a maintenant pour eux valeur de réalité; ils ne savent plus la regarder à la manière chrétienne, c'est-à-dire dans la perspective de l'éternité.

Notre-Dame de Fatima est venue nous retracer cette perspective d'éternité. A ses trois petits confidents, elle a parlé de Dieu, de l'au-delà, du salut des âmes, du bonheur éternel, du péché, de ses terribles conséquences dans cette vie et dans l'autre, de la nécessité de prier et de faire pénitence pour obtenir son salut.

Le message de pénitence de Notre-Dame de Fatima est une autre confirmation de la voix de l'Eglise, qui, dans notre siècle d'irréligion et de sensualisme, prêche la pénitence comme elle l'a toujours prêchée. Fidèle aux enseignements du Christ qu'elle a pour mission de conserver intacts et d'annoncer à toutes les nations jusqu'à la fin des siècles, l'Eglise catholique seule élève encore la voix pour dire aux hommes: "Repentez-vous! Faites de dignes fruits de pénitence" . . .

(P. J. Bousquet, N.-D. du Rosaire de Fatima, p. 49.)

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

THOMAS-JEAN-JACQUES LORANGER
(1823-1885)

Thomas-Jean-Jacques Loranger naquit à Yamachiche le 3 février 1823, du mariage de Joseph Loranger et de Marie-Louise Dugal. Il fit son cours classique au collège de Nicolet et son droit au bureau de Me Antoine Polette, plus tard juge de la Cour Supérieure. Admis à la pratique du droit, en 1844, il obtint, en 1852, par l'entremise du juge Drummond, son ami, une somme de $2,600 du gouvernement pour la fondation du collège des Frères des Ecoles chrétiennes dans sa paroisse natale. Elu en 1854 député de Laprairie, il obtint, trois ans plus tard, le secrétariat provincial dans le gouvernement Macdonald-Cartier, fonctions qu'il conserva jusqu'en 1858. Cinq ans plus tard, il abandonna la politique pour devenir juge de la Cour supérieure pour le district judiciaire de Richelieu. La maladie le força, en 1878, à démissionner. Il mourut à Sainte-Pétronille, le 19 août 1885. Il a publié des études de caractère légal, notamment: **Commentaire sur le code civil du Bas-Canada; du mariage et Lettres sur l'interprétation de la constitution fédérale.** Il a aussi dirigé la revue **Thémis,** enseigné le droit à l'Université Laval, qui lui décerna un doctorat. Rome a reconnu ses hautes qualités morales en le créant chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand et commandeur de l'Ordre de Pie IX.

M. Loranger avait épousé en premières noces, Sara Trudeau; puis, Zélie Borne, qui lui donna un fils, Joseph-Thomas. Cette deuxième épouse mourut subitement, environ un mois avant son époux.

N.B.— Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Une Ecole de sciences politiques

Nulle époque ne ressemble à la nôtre pour la sombre grandeur et l'orientation poignante des événements.

En une trentaine d'années, deux guerres mondiales suivies d'un état d'instabilité plus énervant que le bruit des combats et l'horreur du sang: voilà qui suffit à marquer de façon indélébile un âge de l'histoire.

Les triomphes les plus éclatants ont fait des vaincus. Des vainqueurs il n'en est point, s'il est vrai que la paix est la caractéristique de la victoire et la condition normale des peuples libérés et heureux.

Une telle tension a pourtant ses causes. Et ces causes je les trouve dans nos luttes qui se distinguent de beaucoup d'autres antérieures en cela qu'elles proviennent moins uniquement de la cupidité ou du goût de la domination et de la gloire. Aujourd'hui les débris si douloureusement conservés de la civilisation gréco-romaine et chrétienne affrontent des idéologies qui se disputent les esprits et les âmes autant et plus que des possessions territoriales.

Les nations ont eu beau suspendre les hostilités et proclamer les Chartes de l'Atlantique et de San Francisco, la sécurité n'est pas encore venue et l'ordre nouveau se dessine à peine.

C'est, aussi bien, qu'il manque à nos chefs suprêmes des données essentielles. En effet, s'il est dans le domaine de la culture supérieure une science qui soit particulièrement apte à mettre de l'ordre dans les sociétés et les Etats, c'est bien le droit sous toutes ses formes. Or le droit est peut-être la connaissance qui a été le moins fortunée en notre ère de christianisme.

Les Romains s'étaient montrés juristes géniaux, mais à leur manière qui était païenne. Au XIIe siècle, quand, dans le sol universitaire de Bologne, les lois de l'antiquité surgirent en jets bouillonnants, il ne se rencontra pas d'hommes capables de trier sans erreur et d'utiliser avec un plein succès tant d'éblouissantes richesses. L'absolutisme dont s'inspirait le code des césars apparut aux Empereurs allemands comme une bonne aubaine pour l'affermissement de leurs prétentions à régir les consciences et les peuples. Et bien que ces princes tudesques eurent la route barrée par la puissance spirituelle des papes, il n'en arriva pas moins que le droit en émigrant des rives du Rhin s'implanta en France sous le signe du gallicanisme et puis sous celui du naturalisme de Rousseau ou du laïcisme de la Révolution.

De son côté, la Réforme ou le protestantisme ramenait la dictature en matière de religion et de politique.

Sans doute des élites surent échapper à ces divers courants de contagion, mais je crois tout de même qu'en leurs travaux d'ensemble, elles n'eurent pas la main aussi habile que les philosophes et les théologiens de qui nous tenons la Scolastique.

La carence d'un droit où la loi naturelle, les principes de l'équité, de la justice et de la charité évangélique guideraient une législation universelle a bloqué ou paralyse et amoindrit les assises de Londres et de New-York. D'où la nécessité inéluctable d'une application spéciale des forces universitaires en ce champ du savoir supérieur. Un droit international s'impose qui groupe ou organise les nations et les régisse d'autorité. Des droits constitutionnels sont requis qui rajustent à cet organisme central la vie extérieure et la vie intérieure des peuples de toute la terre. L'isolationisme n'est plus possible ni de mise à une époque où les événements commandent impérieusement l'entente que, depuis longtemps, la philosophie, la théologie et les papes appelaient de leurs voeux les plus ardents.

C'est pourquoi est-il nécessaire de songer à monter mieux que jamais des Ecoles de droit et de politique. Ottawa, jeune Capitale d'un pays entré dans le concert des nations par la voie bruyante de la guerre et de la victoire se doit de développer une Ecole de ce genre. Et déjà d'ailleurs elle a commencé à le faire. Dès 1936, l'actif Recteur de son Université, le révérend Père Joseph Hébert, en jetait les bases définitives. L'institution a grandi lentement, comme tout ce qui est destiné à durer. On le dit et répète sans cesse: parfois pour masquer des inerties réelles, le plus souvent pour couvrir une pauvreté qui ralentit ou brise un essor plus considérable. Que nos gens, encore peu habitués hélas! à favoriser les chaires d'enseignement pensent à nous quelquefois, et tout de suite un sursaut élèvera les modestes débuts d'une telle oeuvre. Ses efforts se tourneront davantage vers les sciences qui assureraient aux catholiques de notre pays et aux Canadiens français en particulier l'influence qu'un esprit sainement apostolique devrait viser à exercer sur la marche de notre politique intérieure et, par elle, sur notre politique extérieure et internationale.

Ce qui, pour le souligner en passant, démontre assez le besoin et l'urgence que nous avons d'une conférence fédérale-provinciale intelligente et fructueuse.

Les Oblats d'âge moyen, sur qui repose le poids actuel de l'Université, conçoivent sans peine leur tâche opportune. Successeurs d'une lignée de maîtres qui ont tracé leurs programmes d'études au moment où s'élaborait la Fédération canadienne, frères des missionnaires qui, depuis plus d'un siècle, reprennent les territoires jadis délaissés de l'ancienne Nouvelle-France, ils ont une vision nette et claire du Canada entier. Ils se rendent compte que d'y avoir planté des évêques, des cathédrales, des églises modestes, des couvents, des écoles et des hôpitaux, des prêtres et des colons équivaut bien, comme prise de possession, au geste de Cartier dressant une croix en Gaspésie ou à celui de La Verendrye entassant quelques cailloux non loin des Rocheuses. Ils sont Canadiens au sens intégral du mot. Le contraire éveillerait dans leurs tombeaux les hommes qui, comme les Guigues, les Taché et les Langevin, les Grandin et les Durieu, ont arboré, de l'Outaouais au Pacifique, le signe du Sauveur et les doux lis de la France. Aussi, quoi que certains veuillent penser ou écrire, Ottawa est-il pour eux non pas précisément un phare qui les éclaire, mais une chaire d'où ils répandent à travers leur enseignement le seul patriotisme qu'ils estiment convenir à un pays comme le nôtre.

Former par l'éducation ou, comme s'expriment nos dictionnaires, façonner les esprits, les coeurs et les âmes pour l'Eglise et la patrie en un temps où les valeurs catholiques et nationales les plus hautes ont tant besoin de se faire valoir à bon escient, tel est leur motto, telle est leur devise.

Rien d'ailleurs de la tradition, rien ne leur paraît négligeable. Faut-il le rappeler? Et si en face de l'évolution dont s'agite l'histoire ils s'alarment apparemment moins que d'autres, c'est qu'ils osent se souvenir que la substance, que le tuf des civilisations résistent aux coups les plus tragiques de l'infortune. Les Grecs sont disparus: non pas l'hellénisme. Les Romains ne règnent plus sur la Méditerranée: le génie latin soutient encore l'Occident politique et sa culture foncière. De même le peuple de France subit une grande humiliation: mais son verbe, issu d'Athènes et de Rome, garde en soi pour toujours la puissance, les beautés et l'humanisme immortel qu'il a hérités des deux langues les plus somptueuses peut-être qui aient paru sous le ciel. Si jamais — et qui le sait au juste s'il n'est prophète? — si jamais, emporté par la tourmente qui pousse au large le monde et l'Eglise, le français, notre français, allait être acculé à la rude obligation de prendre à son compte une bonne part de la formation des jeunes, il se vouerait ardemment à sa tâche. Puis des siècles, de longs siècles, des générations, encore innommables pour nous, le reléguerait à son tour dans la nécropole auguste où survivent les littératures qui ne servent qu'à l'éducation et n'enchantent plus que de rares élites.

Et la civilisation continuerait son cours.

Pour finir, qu'il me soit permis de citer ces lignes qui remontent à 1935: "Il est bien entendu, écrivions-nous, que nos trois universités de l'Est canadien, issues de l'Eglise et du génie français, travaillent de concert au dénie, travaillent de concert au développement de la civilisation latine, faite d'idéalisme, de savoir philosophique et théologique, de l'amour des lettres et des arts. Si j'avais à chercher des différences possibles entre elles, je les tirerais non pas de leurs talents, mais de leurs milieux respectifs. Québec, ville presque exclusivement française, excellera toujours mieux à poursuivre notre idéal commun, celui qui a fait la France grande et glorieuse. Montréal, centre puissant d'industrie, de commerce et de finance, aurait tout avantage à cultiver le domaine strictement scientifique: ce qui nous donnerait des compétences dans le monde économique. Pour ce qui est d'Ottawa, cité gouvernementale, capitale d'un Etat bilingue, biethnique et fédéral, les problèmes nationaux, les sciences juridiques et politiques seront pour longtemps de son ressort immédiat et particulier."

C'est à y penser. Car un droit catholiques une politique catholique, une diplomatie catholique, voilà ce dont notre monde affolé a besoin sans délai.

Georges Simard, O.M.I.

Ne pouvait rester au lit

à cause d'une SCIATIQUE

Est-ce que la Sciatique vous empêche de mener une vie normale, heureuse et active? Alors, lisez ce que dit M. Léonard Spittel, 3028 West 42nd St. Vancouver: "Je ne pouvais pas marcher ni m'asseoir confortablement à cause d'une Sciatique dans les hanches et les genoux. Je ne pouvais même pas m'allonger à l'aise dans le lit. Mais depuis que je prends les T-R-C's, je peux me mouvoir et faire mon travail sans souffrir."

Nos dossiers sont remplis de lettres de ce genre qui font les éloges des Templeton's T-R-C's — le remède spécial qui soulage vite les Douleurs Rhumatismales. Pourquoi souffrir plus longtemps? Demandez aujourd'hui des T-R-C's à votre pharmacien — 50c, $1. T-2

LE JEUDI 11 AVRIL 1946
101e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	5.23	6.40
Lune	1.35	3.52

Le Droit

LE JEUDI 11 AVRIL 1946
Quarante-Heures
Calumet: 9, 10, 11.
Saint Grégoire de Nazianze de Buckingham: 11, 12, 13.
Fête: S. Léon ,P.D.

Quatre | HULL, MERCREDI 10 AVRIL 1946 | Pronostics: PLUS FROID

Décision remise à lundi

Le maire est plus convaincu que jamais de l'opportunité d'engager un gérant municipal. — L'opposition surgie à ce sujet s'inspirerait de manoeuvres électorales et, en tout cas, elle est bien tardive. — Le conseil municipal voudra se montrer ferme et résolu.

La question d'engager un gérant municipal dans Hull se posera pour de bon lundi soir prochain. On croyait qu'elle serait réglée lundi soir dernier, mais on l'a ajournée à huit jours. Cette fois cependant, selon ce qu'a déclaré le maire, elle devra se décider définitivement.

Le maire est plus convaincu que jamais de l'opportunité d'introduire la gérance municipale dans l'administration de la ville. Il est à la tête de cette administration depuis bientôt six ans; il a travailler beaucoup à améliorer la situation morale et administrative; il a absorbé, soulevé et aussi réglé des problèmes que personne d'autre avant lui n'avait osé toucher; possédant l'expérience des affaires, il a aussi acquis celle de la chose publique de chez nous. Il sait ce qui se passe et il a la conviction profonde qu'un bon gérant municipal rendrait de grands et précieux services.

Mais les élections municipales s'approchent. Elles auront lieu en décembre qui vient. Alors des pêcheurs en eau trouble électorale ont suscité de l'opposition au projet de la gérance, selon les paroles du maire. Ils ont demandé de ne pas faire de nomination maintenant, de soumettre la chose aux contribuables, en même temps que ceux-ci éliront le maire et les échevins, dans quelques mois.

Cette opposition arrive bien tardivement. On parle depuis quatre ou cinq ans d'avoir un gérant municipal à Hull. Des organisations se sont prononcées favorablement; aucune, que nous sachions, n'a fait d'objection formelle, ouverte. Il y a quelques années, le conseil faisait modifier la charte de la ville de façon à pouvoir instituer la gérance municipale. Personne non plus ne s'est alors objecté.

On se remue maintenant que tout est prêt pour faire l'engagement, que des candidatures ont été sollicitées, obtenues, que tout le travail préliminaire est accompli. Vraiment, les oppositionnistes de dernière heure ont singulièrement manqué de prévoyance et d'esprit civique, si vraiment ils sont inspirés par le seul souci de l'intérêt public.

Ce n'est pas que la gérance municipale soit une panacée. Elle n'est pas non plus présentée comme telle. Seulement, la logique et le bon ordre des choses l'expliquent bien, si bien que plusieurs villes y ont recouru, qu'aucune organisation d'affaires un tant soit peu importante ne se prove d'un bon homme à sa tête, comme gérant général. Une ville de près de 40 mille âmes n'a-t-elle pas une administration aussi considérable que celle d'une industrie ou d'un commerce au moins moyen?

S'il ne s'agissait que de créer une nouvelle position au bénéfice de quelqu'un, il faudrait certes combattre le projet. Nous en avons toujours assez, toujours trop, de ces créatures d'occasion. Mais il nous faut un ingénieur, et il sera en outre le gérant des services, ainsi qu'il se trouve dans plus d'une autre ville. Il ne s'agit pas non plus de tenter une expérience jamais faite auparavant, puisque des centaines de municipalités ont la gérance et ne s'en départent pas.

Un bon gérant, il faudra le payer cher, disent certains, il nous coûtera les yeux de la tête. Ou contraire, un bon gérant devrait pouvoir nous permettre de réorganiser et de perfectionner économiquement nos services, faire marcher la ville dans la voie d'un vrai relèvement et du progrès. Il saura faire que l'argent à sa disposition sera bien employé et donnera réellement tout ce qu'on peut raisonnablement en attendre.

La question a été étudiée depuis longtemps et ce ne devrait pas être à la veille même d'une solution qu'on remettrait tout en discussion. On demande de consulter les contribuables, mais franchement, ils ont eu l'occasion de se prononcer déjà plus d'une fois, dans les élections municipales antérieures, alors que le maire actuel posait sa candidature en mettant précisément à son programme d'action l'institution de la gérance.

Les échevins restent évidemment les maitres de la décision à prendre lundi. Ils voudront se montrer fermes et résolus, ne pas se laisser désemparer ni influencer par une campagne de la dernière minute qui semble s'apparenter pas mal à la simple tactique de mettre des bâtons dans les roues.

On peut le répéter: faisons un essai loyal de la gérance municipale. Si elle donne de bons résultats, nous devrons en être tous satisfaits; sinon, il sera toujours temps de l'abandonner. De gros problèmes et de grands projets sont à l'horizon pour la ville de Hull. Le conseil et la population n'auront pas trop d'un bon gérant pour diriger la partie exécutive de l'administration, pour conseiller, suggérer, prévoir et aider de toutes ses forces à notre avancement.

Henri LESSARD

Violent réquisitoire contre le trust de l'aluminium

QUEBEC (Spécial au Droit) — Après un violent réquisitoire contre le trust international de l'aluminium, qui, pendant la guerre, "travaillait au Canada contre l'Allemagne et en Allemagne contre le Canada", M. René Chaloult, député indépendant de Québec-Comté, a réclamé hier soir, à l'Assemblée législative, la nationalisation de tous les pouvoirs hydro-électriques du Québec, y compris celui de Shipshaw.

A l'occasion d'une motion demandant copie, de toute correspondance échangée depuis 1941, concernant l'Aliminium Company of Canada, et son usine électrique de Shipshaw, M. Chaloult a rappelé que ce pouvoir d'eau a été cédé en 1914 pour $12,000 à B. A. Scott, qui l'a revendu à Duge pour un million. Ce dernier le céda pour 25 millions à l'Aluminium Company of America qui, en 1938, en fit cadeau à sa soeur canadienne pour 35 millions.

Au début de la guerre, dit-il, le gouvernement de M. Godbout accordait, par simple arrêté ministeriel, à l'Aluminium Company of Canada, le droit de noyer les terres de la Couronne, et de construire des réservoirs qui permettraient d'alimenter les usines de Shipshaw, et de produire 1,200,000 chevaux vapeurs. Ce privilège fut concédé pour une période de 75 ans, moyennant un revenu annuel variant de $25,000 à $120,000. Nous avons permis à un trust puissant et perfide d'établir chez nous, avec notre bien, la plus grande centrale électrique du monde, et cela, pour une chanson.

M. Chaloult dit, que la Compagnie paye des salaires beaucoup moindres dans le Québec, qu'aux Etats-Unis.

Au temps de l'administration libérale, dit-il, le premier ministre actuel a accusé le gouvernemtnt d'avoir commis "une trahison et une lâcheté" en concédant nos ressources naturelles à des conditions, qu'il qualifiait de scandaleuses. Il est aujourd'hui au pouvoir. C'est le temps d'agir. Qu'il accomplisse donc sa promesse, de rendre à la province ses ressources naturelles livrées à vil prix.

La motion a été adoptée sans autre discours.

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisée "NEVRO BROM" **Calmer et fortifier...** Voilà les résultats obtenus par "NEVRO BROM" qui par sa composition broco-alcaline hypophosphates forme la base de tout traitement sérieux du système nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley, 2-7914.

L'Union des Ch. de l'Ouest en développement

L'Union des Chambres de commerce de l'ouest du Québec, qui compte déjà dix chambres, en aura 14, dans un mois, selon ce qui a été rapporté à la réunion de l'exécutif tenue à Hull hier après-midi. L'une a été fondée hier soir à Thurso, et on a reçu l'assurance qu'il va s'en établir d'autres à Quyon, Shawville et Low-Venosta.

Cette nouvelle a été accueillie avec enthousiasme et espoir. L exécutif siégeait surtout en vue de l'organisation du 12e congrès semi-annuel de l'Union, qui aura lieu à Fort Coulonge le 14 mai, et alors que les nouvelles chambres seront officiellement affiliées en présence de leurs délégués. Il y avait à la réunion de l'exécutif, hier, M. Aimé Guertin, président; James Ward, de Fort Coulonge, et Me Paul Raymond, de Buckingham, vice-présidents; Palma Joanis, de Maniwaki, secrétaire; Léopold Beaudry, de Montebello, et Jean-Paul Desjardins, de Gracefield.

Il a été fait part que l'orateur invité pour le banquet de clôture du congrès de Fort Coulonge est M. J.-A. Retty, minéralogiste, de la Labrador Mining and Exploration Co., de Montréal, qui parlera surtout de la valeur actuelle et des possibilités futures des mines de notre région.

Les grandes lignes du congrès de Fort Coulonge seront les suivantes: 10 h., inscription des délégués; 10 h. 30, réception civique; 11 h., promenade dans le village et les environs; 11 h. 30, 1ère séance d'étude; 12 h. 30, lunch; 2 h. 30, 2e séance d'étude; 6 h., banquet de clôture sous la présidence de M. Hector Bélec, président de la Chambre locale. Les orateurs seront, outre M. Bélec, M. Aimé Guertin, président de l'Union, le député provincial E.-C. Lawn, pour Pontiac, J.-A. Retty, et autres, selon que le décidera l'organisation locale de l'événement.

Aux séances d'étude, il y aura des rapports, des résolutions, discussion des meilleurs moyens à prendre pour promouvoir le progrès et l'influence du groupement, etc.

L'exécutif a, par résolution, exprimé des félicitations, hommages et voeux à Son Exc. Mgr L. Scheffer, ancien curé de Notre-Dame de Hull, devenu le premier vicaire apostolique du Labrador, et au R. P. Ls Taché, devenu le premier provincial de la province du Canada des RR. Pères du St-Esprit.

Il y a aussi été décidé de soumettre au congrès un projet d'amendement aux constitutions à l'effet de porter de 5 à 10 le nombre des membres de l'exécutif, vu le développement que prend l'Union. Outre le président, les deux vice-présidents, le secrétaire et le trésorier, il y aurait cinq directeurs dont chacun représenterait l'un des secteurs économiques de la région: Gatineau, Hull, La Lièvre, La Petite Nation, Pontiac.

M. Léopold Beaudry était venu représenter M. Lafleur, trésorier de l'Union, empêché de venir.

Des blessures graves subies par accident

Oscar Bellemare, 66 ans, 82A, Fontaine, Hull, est à l'hôpital du Sacré-Coeur, souffrant de graves blessures à la tête et probablement aussi de blessures internes, pour avoir été frappé par un taxi vers 5 heures 30, hier après-midi, angle des rues Du Pont et Principale. Il venait de laisser un tramway de l'Ottawa Electric Railway et se mit à traverser la rue Principale, sans tenir compte, par inadvertance, des signalements du constable E. Charron relativement à la circulation à cet endroit. Il fut atteint par le taxi que conduisait Henri Michaud, 135, Lois. Il tomba sur le sol et la roue droite d'arrière du véricule lui passa dessus. Le chauffeur du taxi s'aperçut alors de l'accident et s'arrêta immédiatement. Avec le constable Charron et Philippe Larocque, il porta secours au blessé, qu'il mit dans sa voiture et transporta à l'hôpital.

L'inspecteur J.-M. Lavigne a fait enquête et constaté que le malheur ne serait pas arrivé si la victime n'avait pas eu la distraction de ne pas observer les signalements du constable. Il demande aux gens de faire attention et de ne pas franchir les intersections où la circulation est intense avant de pouvoir le faire en toute sécurité.

Nécrologie

MME SAMUEL ALBERT

Mme veuve Samuel Albert, née Elisabeth Burns, 30, rue Taschereau, Hull, est décédée hier, subitement, à sa demeure, à l'âge de 79 ans. Native de Perkins, elle vivait dans Hull depuis plus de 50 ans et son mari l'a précédé dans la mort il y a 28 ans. Elle laisse une soeur, Mme Harry Cosgrove, à Ottawa; un frère, Philippe Burns, à Perkins; trois filles adoptives, Mmes G. Lawrence, à Hull, C. W. Ball et A. McKee, à Ottawa; un demi-frère, Frank Albert, de Hull.

La dépouille mortelle repose aux salons mortuaires Emond, boul. St-Joseph, et les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 h. en l'église St-Joseph et au cimetière N.-Dame de Hull. Le départ des salons se fera à 7 h. 55.

WASHINGTON (PA) — Les autorités gouvernementales rapportent aujourd'hui que la Russie a "suggéré" que les Etats-Unis abandonnent leurs accusations d'espionnage contre le lieutenant de vaisseau Nicolaï Rédine, à moins qu'ils ne trouvent plus de preuves.

À Pte-Gatineau

Le maire Jos. Matte et le conseiller municipal E. Côté, de Papineauville, sont venus récemment à Pte-Gatineau pour voir la nouvelle pompe à incendie achetée dernièrement par cette dernière municipalité. Ils doivent revenir pour une autre visite, avec tous leur collègues du conseil cette fois.

L'Union des Chambres de commerce en compte une de plus, celle de Thurso

La fondation se fait hier soir — Le président de l'Union, M. Aimé Guertin, préside aux élections des officiers et expose les raisons motivant l'organisation de chambres locales et de leur groupement régional

L'Union des Chambres de commerce de l'Ouest québécois, composée jusqu'ici de dix chambres locales, en compte onze maintenant, une autre ayant été officiellement fondée et affiliée hier soir, celle de Thurso. La fondation s'est faite dans la salle paroissiale, en présence d'une cinquantaine de personnes. Le notaire F. Leduc a souhaité la bienvenue à tous et présidé l'assemblée, sauf lorsqu'on arriva au temps d'élire les officiers de la nouvelle chambre, alors que M. Aimé Guertin, président de l'Union, prit le fauteuil présidentiel. Le maire J. Bonneville, de Thurso, était présent, a aussi souhaité la bienvenue aux visiteurs et fortement encouragé l'initiative de mettre sur pied une chambre de commerce dans sa municipalité.

Les officiers de la Chambre de Thurso sont ceux dont les noms suivent: le notaire F. Leduc, président; Léo Boucher et L.-A. Thompson, 1er et 2e vice-président; D. St-Jacques, secrétaire-trésorier; Lucien Laroche, Léopold Hurtubise, Dr L.-R. Robillard, Provain Nadon, J.-H. Guimont, L.-E. Hird et Maurice Desjardins, directeurs.

Il a été décidé immédiatement de demander l'affiliation à l'Union des Chambres de l'Ouest et l'on a désigné les délégués qui se rendront au 12e congrès semi-annuel qui aura lieu le 14 mai à Fort-Coulonge. Ce sont le président, M. Leduc, Lucien Laroche, directeur, et D. St-Jacques, secrétés., avec L. Hurtubise et Gaston Perras comme substituts. Un comité des constitutions à préparer a aussi été formé du président, du sec.-trés. et de L. Laroche.

Des officiers de l'Union accompagnaient le président, soit Me Paul Raymond, de Buckingham, et James Ward, de Fort-Coulonge, vice-présidents; Palma Joanis, de Maniwaki, secrétaire. Il y avait aussi MM. Léopold Beaudry, de la Chambre de Montebello, Antoine Bouladier, président, Jos. Landry et F. Morency, de la Chambre de Buckingham.

L'Union des Chambres

M. Guertin a exposé le but et la nature des chambres de commerce, disant qu'elles groupent tous ceux qui veulent s'intéresser aux questions d'intérêt public, afin de contribuer à leur étude et à leur meilleure solution. Il s'agit d'aider, de permettre aux citoyens d'accomplir le devoir civique qui leur incombe de seconder les autorités constituées, de faire des suggestions, de revendiquer au besoin.

Dans les localités où il y a une chambre active, les choses s'améliorent, sinon sur le coup, du moins avec le temps et beaucoup plus rapidement, c'est sûr, que si on les laisse aller seules.

Pour ce qui regarde la partie ouest du Québec, elle est négligée, elle souffre de retard. Elle n'a pas sa juste part de l'attention des autorités provinciales et de leurs octrois. Elle subit une grande influence de la part de l'Ontario, province toute voisine, vers laquelle tout chez elle y converge: routes, chemin de fer, matières premières. Nous sommes dominés par l'Ontario, bien que nous appartenions à la province de Québec. Il n'y a pas de quotidien de langue française et même au point de vue religieux les gens y appartiennent pour la plupart à des diocèses dont le siège est en Ontario. Notre réseau de routes est incomplet et pour aller au Témiscamingue, il faut passer par l'Ontario. Ce n'est que tout dernièrement que la route Hull-Montréal a été terminée.

Cette situation presque désespérante a amené quelques hommes à songer à mettre sur pied un mouvement d'inspiration et de portée régionale. D'où l'Union des Chambres de commerce de l'Ouest du Québec, composée de chambres locales, dont les représentants se réunissent périodiquement, pour se mieux connaître et collaborer à des oeuvres de bien régional.

Il y a bien la Fédération provinciale de Québec des Chambres de commerce, mais elle ne s'est pas occupée de notre région comme il eût fallu et il est même arrivé qu'elle a travaillé contre les intérêts de cette dernière au bénéfice d'une autre.

Alors l'Union des Chambres de l'Ouest devenait d'autant plus nécessaire pour faire valoir nos besoins, faire disparaitre les incompréhensions, mettre notre région un peu plus à l'affiche et parvenir à obtenir pour elle un meilleur traitement.

L'Union a déjà accompli quelque chose, fait du bien. Elle a contribué à faire finir la route No 8 entre Hull et Montréal et surtout elle a réalisé un véritable esprit de solidarité régionale, ainsi qu'on le voit chaque fois dans les congrès semi-annuels. Avec celle de Thurso, elle a maintenant 11 chambres et trois autres doivent surgir prochainement. C'est déjà une force, une force qui représente 14 localités de nos quatre comtés.

Quatre revendications

M. Guertin poursuit en disant que l'Union, après avoir fait une étude fouillée de nos besoins routiers et étudié aussi plus d'un autre de nos problèmes, fait actuellement quatre revendications plus impérieuses: le prolongement de la route No 8 jusqu'au Témiscamingue; la nomination d'un commissaire de l'industrie et du tourisme pour notre région; la construction d'une école d'agriculture et de sylviculture, notre région restant la seule de la province à ne pas avoir une telle institution; la construction d'une bonne route pour relier la Gatineau à la Lièvre, soit entre Gracefield et Notre-Dame-du-Laus, une étendue de 30 milles. Il faudrait peu d'argent pour construire cette route et elle éviterait de faire un détour de quelque 100 milles pour aller d'une partie de la région à l'autre, comme actuellement, puisqu'il faut passer par Hull ou par Mont-Laurier.

L'Union des Chambres est nécessaire, dit encore M. Guertin. Si elle n'existait pas, il faudrait la fonder, et si elle disparaissait il faudrait s'empresser de la faire renaitre.

Il est entendu que l'Union ne fait pas de politique de parti ou de politique électorale, et que chacun de ses membres agit de même. Elle poursuit un travail destiné entièrement au bien de la région, au-dessus et en dehors des querelles de la politique des partis.

M. Guertin a félicité les citoyens de Thurso d'avoir fondé une chambre et leur a formulé les meilleurs voeux de succès.

MM. Ward, Raymond, Joanis, Beaudry ont aussi adressé la parole. M. Leduc a remercié visiteurs et orateurs et a promis de faire tout ce qui dépend de lui pour assurer la vie de la nouvelle chambre dont il est le président. Il compte sur le plein concours de l'Union, qui lui a été assuré.

Enquête par le coroner, le 15

Le Dr G. Brisson, coroner, tiendra, le 15 avril, à 8 heures du soir, au poste de Hull, son enquête sur la mort de Eugène Labelle, 22 ans de St-François de Masham, tué instantanément à 10 heures 30, le soir du 23 mars, au passage à niveau de la rue St-Hyacinthe, alors qu'il était en automobile avec un compagnon. Le train de Vancouver du Pacifique a frappé l'auto.

Décès d'un orientaliste très distingué

DENVER (PA) — Le Dr Caleb Gates, 88 ans, éducateur et expert dans les questions d'Extrême-Orient, est décédé hier. Le Dr Gates passa la plus grande partie de sa vie en Turquie, où il fut président du Roberts College d'Istanboul, de 1903 à 1932. Il fut également délégué à la conférence de Lausanne.

Pour Mgr Lionel Scheffer
CE SOIR
"La Chorale en prison"
Salle Notre-Dame, Hull
à 8 h. 30
Billets au contrôle

Réunion de l'Association des barbiers

L'Association des Barbiers de Hull avait une réunion très intéressante et active, hier soir, à la Bourse du Travail, sous la présidence du confrère P.-V. Latour. Plusieurs membres, tant employés qu'artisans et patrons, étaient venus à cette assemblée.

Il y eut discussion sur certains amendements à apporter à la convention collective des barbiers du district de Hull. Les principaux amendements proposés concernent les vacances aux employés barbiers, la fermeture des salons plus tôt le samedi soir, et autres. Une décision définitive sera prise à ce sujet à la prochaine réunion, le 23 avril 1946.

On fit part à l'assemblée que les salons de barbiers devant fermer le Vendredi Saint, 19 avril, ils resteront ouvert lundi, 15 avril.

L'Association a abonné tous ses membres au journal "LE TRAVAIL", l'organe officiel de la C.T.C.C. Il est très intéressant, car il parle de choses ouvrières, des lois ouvrières, tant fédérales que provinciales, et il fait aussi la publicité des syndicats nationaux en donnant les rapports des assemblées syndicales et en mettant le public au courant des activités de toutes les organisations affiliées.

Un intéressant rapport fut présenté par le confrère J. Bourgoin, sur les activités du Conseil Central. L'assemblée apprit que ce Conseil siégera désormais une fois par mois, au lieu de deux comme auparavant. Il est entendu qu'au besoin il se tiendra des assemblées spéciales. Le confrère Bourgoin fit appel aux membres afin qu'ils assistent à ces réunions du Conseil Central, car ce dernier est l'organisme supérieur dans notre région et c'est là que se discutent les questions intéressant tous les syndicats. De même s'y prennent les décisions et s'y donnent les directives relatives aux Syndicats affiliés.

On fit part aux barbiers que la retraite fermée annuelle des membres des syndicats nationaux aura lieu samedi, le 13 avril, et durera deux jours. Elle s'ouvrira à 7 heures du soir afin de permettre à plus de membres d'y prendre part. Les officiers présents engagèrent fortement leurs membres à suivre cette retraite.

Après discussion de régie interne, en vue d'intéresser les membres et de toujours trouver des améliorations à la profession du barbier, l'assemblée fut ajournée à mardi, le 23 avril.

LE SECRETAIRE.

KIRKLAND-LAKE (Ont.) (D.N.C.)

M. et Mme Yvon Charette sont partis pour un voyage de quelques semaines à Buckingham et à Masson.

Mme T. Baron, d'Ansonville, Ont., et M. R. Baron, de Timmins, sont en visite chez Mme Morin.

M. et Mme D.-A. Gauthier, de Cochrane, ainsi que M. et Mme J.-A. Lacombe et leurs deux fillettes, de Matheson, étaient en visite chez M. et Mme O. Gauthier.

ELECTRICAL BP REPARATIONS ELECTRIQUES REPAIRS
EXPERTS ELECTRICIENS
Vendeurs d'appareils électriques.
Réparations générales.
Spécialité:
RADIOS et MOTEURS
E. BEAUCHAMP
V. POULIOTTE
propriétaires
103, rue Frontenac. — 4-1237

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

Madame Léonie Filion
désire annoncer à son ancienne clientèle, qu'elle a ouvert un nouveau

Salon de Coiffure
à 279 rue Montcalm, Wrightville. Inutile de dire que les nombreuses années d'expérience de Mme Léonie Filion, vous sont une garantie de service impeccable.
Pour rendez-vous: Signalez 2-4906
Une visite sera appréciée
Ouvert de 9 heures a. m. à 7 heures p. m.
Lundi, mercredi, vend. jusqu'à 8 heures

Me Foran est créé conseil du roi

QUEBEC, (Spécial au Droit)— Me Philippe F. Foran, de Hull a été nommé conseil du roi par le Cabinet provincial, a annoncé hier l'hon. Alexandre Taché, président de l'Assemblée législative et député de Hull.

M. Foran exerce sa profession à Hull depuis 15 ans. Il est le fils de feu T. P. Foran, ancien bâtonnier du Barreau de Québec.

L'Amicale St-François de Pte-Gatineau

Dimanche, 7 avril, le Conseil de l'Amicale St-François de Pte-Gatineau, tenait sa quatrième réunion annuelle.

Invités par la Fédération des Amicales des FF. de l'Instruction chrétienne, district de Montréal, à se rendre au congrès qui se tiendra dimanche le 14 du mois à Buckingham, les membres du Conseil décidèrent d'y aller en groupe.

Le départ aura lieu après la messe de 9 heures. Le rendez-vous se fera à l'école vers 10 h. 15. Il y aura probablement photographie à cette occasion.

Les lettres circulaires demandant l'inscription des noms d'anciens ont fourni près de 500 noms. Une liste des anciens élèves morts fut dressée. Une autre des anciens demeurant hors de la paroisse sera complétée.

Après quelques pourparlers, il fut proposé que la date du 26 mai prochain soit choisie comme celle du conventum ou de l'assemblée générale.

Un Comité de publicité et d'organisation fut alors formé de MM. Dieudonné Lafontaine, Arthur Gascon, Ubald St-Jean, Aurèle Létang, Alger Plouffe, Alexis Therrien et Lucien Bélanger.

Le comité d'invitation se compose du président de l'Amicale, le R. F. Directeur, M. Henri Robitaille, M. Royal St-Jean, Edmond Larose, Roméo Cousineau, Léo Nerbonne.

M. Daniel Lafortune fut choisi comme maître de cérémonies.

Le Conseil décida de preparer un album-souvenir à l'occasion du premier conventum des Anciens.

ENTREPOSAGE de vos FOURRURES
Protégez-les contre le feu, le vol et les mites. Rappelez-vous qu'ils seront en sûreté chez
Maurice Roger & Cie
36, Laval, Hull. Tél. 2-0261

Les permis de bâtir dans la ville d'Aylmer

A la réunion du conseil municipal d'Aylmer, lundi soir, le maire et les conseillers ont pris connaissance d'une lettre du ministère de la Reconstruction et des Approvisionnements les prévenant qu'il leur reviendra de mettre en vigueur l'arrêté ministériel 1184 relatif au contrôle de l'usage des matériaux de construction. La municipalité aura le pouvoir d'accorder ou de refuser les permis de construire, réparer ou modifier des immeubles, selon qu'il sera jugé nécessaire, dans ses limites. Le comité municipal des logements, que dirige le maire F.-L. Pilgrim, s'occupera de cette affaire des permis.

Il y a eu une longue discussion sur l'opportunité de démolir ou de conserver le réservoir d'eau de 60,000 gallons qui s'élève à plus de 100 pieds dans le centre de la ville, aux rues Notre-Dame et Dalhousie. Il existe depuis un demi-siècle. Il exige des réparations considérables et a servi comme source supplémentaire d'approvisionnement d'eau pour les cas d'urgence. On a écrit à la Canadian Underwriters Association pour savoir si la démolition affecterait le taux d'assurance-incendie dans la ville. L'Association a répondu qu'elle enverrait prochainement un inspecteur pour se rendre compte de la situation et donner une directive aux autorités municipales en la matière.

Juridiction de la cour du magistrat

QUEBEC (Spécial au Droit) — L'Assemblée législative a adopté, hier soir, en première lecture un projet de loi concernant la juridiction de la Cour de magistrat. Cette Cour aura désormais juridiction dans les causes où le montant en litige est de moins de $200. Jusqu'à présent, elle n'a eu juridiction que dans les causes de $100 ou moins.

M. Dieudonné Lafontaine accepta la charge de le préparer. Pour la mise en page et la correction des épreuves, M. Arthur Gascon, trésorier de l'Amicale et correcteur à l'imprimerie nationale, offrit généreusement son concours.

Les autres tâches seront réparties à la prochaine réunion de ce comité, mercredi soir, 10 avril, à 9 h. 30.

L'assemblée générale du Conseil fut ajournée au 19 avril, à 8 heures, au lieu ordinaire.

Habits pour hommes
Habits pour hommes, fait sur mesure, un ou deux pantalons.
Pour vétérans avec priorité seulement.
Prix de manufacture. —
Par appointement seulement.
Signalez 2-4544

BOIS DE MOULIN
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél.: 5-7231

Les nouvelles mariées préfèrent une BULOVA!

NAP. LEGRIS
Votre bijoutier
(Angle Hôtel-de-Ville, Immeuble Hôtel Windsor)
201, PRINCIPALE, HULL
Tél: 4-4530

Arrivée en avance d'une demi-heure

(Suite de la 1ère page)

seau, pour assister à la cérémonie.

Le vicomte Alexander et sa famille étaient désireux de voir le Canada, même avant l'arrivée du navire. A l'exemple de centaines d'épousées de guerre sur les ponts du vaisseau, le gouverneur et sa famille allèrent sur le gaillard d'avant au moment où l'**Aquitania** arrivait. Du côté de la jetée, on pouvait voir, au moyen de binocles, le gouverneur regardant la ville au-dessus des toits.

Le grand vaisseau a fait la traversée en cinq jours, étant parti de Southampton vendredi midi par une bruine ressemblant au temps qu'il faisait à son arrivée dans le port d'Halifax. Malgré une tempête au cours de la nuit, l'**Aquitania** est arrivé à temps, soit 1 h. 30, heure normale de l'Atlantique, midi et demi, heure normale de l'est.

La tempête de vent, qui s'est abattue pendant la nuit sur la côte, n'a guère ralenti le navire, rencontré en mer, au large de la côte, à 6 h. du matin aujourd'hui, par le destroyer canadien **Micmac.**

Les deux vaisseaux furent aidés par le vent qui perdit peu à peu de sa force. Une tempête de neige aveuglante qui a empêché la visibilité a sali les pavillons de viennevue et nui à la circulation, mais elle s'était apaisée ce matin.

Le ciel était couvert et il y eut un léger brouillard.

Lorsque la rafale de neige s'est abattue hier soir, on pensa que le paquebot serait retardé de quelques heures.

Le fameux soldat britannique qui dirigea les forces canadiennes dans la Méditerranée est le sixième gouverneur général reçu en Canada dans ce port de mer.

C'est le second gouverneur général dans l'histoire et le premier gouverneur de temps de paix qui n'entre pas en fonctions au port de débarquement.

A la suite du précédent de temps de guerre établi à l'arrivée de l'ex-gouverneur général, le comte d'Athlone, le vicomte Alexander, après une brève cérémonie de réception, prendra le train vice-royal de neuf wagons pour se rendre à Otawa, où il sera assermenté vendredi matin au sénat.

Un grand nombre d'affaires parlementaires qui retiennent les membres du gouvernement dans la capitale coïncide avec le manque d'accommodations suffisantes dans ce port encombré, de sorte qu'il est nécessaire que la cérémonie ait lieu à Ottawa.

Outre l'escorte par des avions de la marine et du CARC, le destroyer Micmac et une fanfare sur un tender de l'armée ont suivi l'**Aquitania** jusqu'au quai.

Après que le vaisseau eut jeté l'ancre, une batterie de 25 de la colline de la citadelle a lancé une salve de 19 coups, et, quand le gouverneur général sortit du navire, il fut accueilli par des airs irlandais, joués par une fanfare du nouveau porte-avions de la marine, le **Warrior.**

Avant de débarquer, le gouverneur reçut un groupe de bienvenue ayant en tête M. Wishart Robertson, ministre sans portefeuille et leader du gouvernement au sénat.

Lady Margaret Alexander eut une heure à sa disposition pour surveiller le transport d'une tonne et demie de bagage vice-royal.

Le groupe a ensuite débarqué et le gouverneur général fit la revue d'une garde d'honneur navale de 100 hommes. Il rencontra des journalistes, sans donner d'interview, puis il parcourut ses premières 30 verges sur le sol canadien pour monter dans le train, afin de parcourir 950 milles jusqu'à Ottawa.

On disait aujourd'hui que les enfants du gouverneur seront témoins de la cérémonie d'installation à Ottawa, dans la loge du gouverneur général, au sénat.

Washington presse...

(Suite de la première page)

mettre à un gouvernement étranger des plans portant sur la défense nationale.

L'acte d'accusation dit que le jeune lieutenant de vaisseau russe a cherché à obtenir des renseignements "dans l'intention qu'ils servent au détriment des Etats-Unis et à l'avantage d'une nation étrangère, à savoir, l'Union des Républiques socialistes soviétiques, et avec raison de croire que c'est là l'usage qu'on devait en faire".

Rédine, âgé de 29 ans, attend aujourd'hui l'audience, à Portland (Orégon). Il a été arrêté le 26 mars par des agents du FBI, qui affirment qu'il s'apprêtait à monter à bord d'un navire soviétique.

L'épouse de Rédine, Galina, précise que son mari était posté à Seattle, à titre d'agent d'achats, et devait s'embarquer pour l'URSS le 1er avril, à l'issue de sa mission. Le grand jury accuse Rédine d'avoir obtenu, entre le 1er avril 1944 et la date de son arrestation, des renseignements portant sur "les caractéristiques générales classifiées l'outillage et l'armement du contre-torpilleur auxiliaire **Yellowstone**".

On n'a pas révélé l'identité de la personne que Rédine est accusé d'avoir induite à obtenir des plans.

Rédine a recouvré sa liberté sous cautionnement de $10,000, le tribunal, à Seattle, a décidé qu'on pourrait renouveler le cautionnement, comme garantie de ce qu'il se présentera au tribunal, la semaine prochaine. Il est resté à Portland depuis son arrestation.

Plus de 50...

(Suite de la première page)

bureaux de votation bien avant 7 heures, ce matin.

La police militaire américaine et des soldats birtanniques montent constamment la garde, prêts à intervenir si les patrons, les propriétaires ou la police cherchent à intimider les votants. Parmi les observateurs, on signale McMahon Ball, représentant du commonwealth britannique au Conseil allié du Japon.

Des experts politiques avaient prédit que la plupart des femmes ayant le droit de suffrage ne voteraient pas. Un prophète déclara que "nous avons basé nos prédictions sur l'assistance féminine aux assemblées publiques, où les femmes allèrent rarement . . . Apparemment, ce n'est pas cela qui pouvait révéler les véritables sentiments politiques du peuple".

Une demi-douzaine de femmes parmi celles habitant le voisinage des quais, celles de la classe moyenne et des quartiers riches, interrogées au sujet des élections, ont répondu que les préférences de leurs époux ne les ont pas influencées.

MECONTENTEMENT RUSSE

MOSCOU (PA)— Les **Izvestia,** dans une dépêche de Tokio, rapportent aujourd'hui que les élections japonaises se sont faites "à une vitesse injustifiée" et que le Japonais de classe moyenne est très peu intéressé.

La dépêche ajoute que les candidats communistes ont très peu de chance parce que les candidats de droite ont "dépensé de l'argent sans limite" et que "les soi-disant candidats neutres" représentent les puissantes classes supérieures réactionnaires.

"Ce ne sera pas surprenant, continue le journal, que de telles circonstances, les élections soient engagées par les éléments réactionnaires — ce groupe puissant dont le but est de rétablir l'ordre ancien et qui nourrit l'espoir secret de venger la défaite du Japon."

En correctionnelle

John-J. Dunn, 116, Sherwood, qui comparaissait, lundi, pour répondre aux accusations d'avoir eu deux permis de boisson en sa possession et d'avoir consommé de la boisson dans un endroit public, a été condamné, ce matin, par le magistrat Glenn-E. Strike, à payer une amende de $10 et les frais pour chaque délit.

Lionel Groulx, 30 ans, 49, avenue Ashland, Eastview, qui, à l'issue de son enquête préliminaire entendue au cours de l'après-midi dernier, lorsqu'une accusation de manslaughter et celle d'avoir quitté la scène de l'accident pesaient contre lui, avait vu sa condamnation ajournée à ce matin, subira son procès aux prochaines assises, qui se tiendront à la prison du comté au cours du mois de mai, sous l'accusation de 'manslaughter". Quant à l'accusation d'avoir quitté la scène de l'accident, il se peut que la couronne consente à la retirer.

Pour avoir laissé errer son chien, Mary O'Rielly, 176, avenue Glenora, a payé une amende de deux dollars et les frais.

Circulation

Pour vitesse excessive, Paul Noël, 308, rue Crichton, $15 et les frais, Lorne Sheppard, 36, Spadina, $20 et les frais, Edgar-Léo Douglas, 275, Chemin Richmond, $15 et les frais. Pour avoir roulé en mauvaise direction sur l'avenue Carling, Everette Sabourin, 37, Vaughan, quatre dollars et les frais, George-W. Ewan, 16, avenue Broadway, trois dollars et les frais. Pour avoir obstrué la circulation, George-G. Lyon, 194, avenue Powell, quatre dollars et les frais, George-M. Walker, Russell, Ontario, quatre dollars et les frais. Pour avoir passé sur un boyau à incendie, George Mooney, 628, avenue Kirkwood, Laurentian View, quatre dollars et les frais. Pour stationnement prolongé, Theodore James Laprade, 89, Cinquième avenue, deux dollars et les frais, Frances Chopowick, 66, Iona, deux dollars et les frais. Pour stationnement interdit, Wyott Reid, Netherby, Billing's Bridge, deux dollars et les frais, John-A. Nunn, 25, MacLaren et 435, Cooper, deux dollars et les frais. Pour avoir omis un arrêt à une lumière rouge, George Medveduke, Hurdman's Bridge, quatre dollars et les frais. Pour avoir omis un arrêt, Benjamin Gubler, 379, Gilmour, quatre dollars et les frais, Kenneth Greene, 18, rue Rideau, deux dollars et les frais, Lyle Enright, 206 ouest, avenue Laurier, quatre dollars et les frais, C.-Stewart Stevenson, 43, rue Reid, deux dollars et les frais.

Les Argentins retournent siéger à la SDN

GENEVE (PA) — La délégation argentine a repris sa place à la Société des Nations aujourd'hui après avoir reçu des instructions de son gouvernement à Buenos-Ayres.

Ces délégués se sont retirés lundi après que la Société n'eut pas choisi un Argentin comme un des huit vice-présidents de la séance de clôture.

Le seul autre sujet qui a troublé la sérénité de la Société jusqu'ici — une requête de l'Autriche d'assister à la réunion comme membre — semble vouloir se résoudre par suite d'une proposition de la France que l'Autriche assiste comme "observatrice".

Joseph Paul-Boncour, chef de la délégation française, a déclaré, dans un discours ce matin, que la France désire toujours placer ses mandats du Cameroun sous la tutelle des Nations Unies dès que les N.-U. établiront l'agence nécessaire.

Aux enfants victimes de la guerre

(Suite de la première page)

serves furent déposées et seront expédiées d'ici quelques jours à Montréal, pour être envoyées un peu plus tard en Europe. D'autres expéditions se feront d'Ottawa à Montréal avant longtemps, car des fidèles de toutes les parties du diocèse, tout spécialement les enfants, continuent à envoyer des colis.

Une visite à l'un des entrepôts révèle que la charité des fidèles n'est pas mesquine: nous y trouvons, en effet, une foule de marchandises que nous ne voyons pas depuis longtemps ou très rarement sur les étagères des magasins: saumon, homard, etc., et même du "chevreuil". Les cultivateurs qui, au moyen d'un scutisseur, avaient mis en conserve viande et légumes, ont fait preuve d'une très grande générosité. Différentes associations ont aussi offert leur collaboration dans cette organisation. Les enfants des écoles d'Ottawa, répondant au désir de la Commission des Ecoles séparées, furent très généreux.

Dans sa lettre-circulaire, Son Exc. Mgr Alexandre Vachon a rappelé que cette collecte pour les enfants victimes de la guerre est le désir du Souverain Pontife, et que "nous devons songer à ceux qui ont faim, à ceux qui sont nus, qui souffrent, à ceux dont la santé épuisée par les misères diverses s'étiole et qui sont exposés à mourir faute du nécessaire, à ceux qui ont été chassés de leurs foyers par les bombardements et la destruction."

Les différentes organisations peuvent se mettre en communication avec Mgr Paul Bernier, C.S., secrétaire français de l'épiscopat canadien, 249, rue Main, Ottawa-est, tél.: 4-7011, pour lui demander de faire faire, à l'endroit indiqué, la cueillette des produits alimentaires ou autres qui seront amassés.

Huit morts...

(Suite de la première page)

ment. Les autres étaient étendus ailleurs dans la maison.

Trente-trois occupants de la conciergerie réussirent à s'échapper.

Les pompiers, qui envoyèrent les agents de la brigade chargée d'enquêter dans le cas d'incendie volontaire estiment que les dégâts s'élèveront à $10,000.

Tandis que les voitures de pompiers et les ambulances étaient sur la scène, l'alerte appela les pompiers pour deux incendies qui s'étaient déclarés dans des immeubles du voisinage.

La police et des experts en crimes d'incendie se sont joints pour faire enquête sur l'incendie qui se déclara à un quatrième endroit dans le quartier de Black-Bay, durant la nuit.

La maison de rapport qui fut la proie des flammes est la Colonel Chambers.

L'ambassadeur du...

(Suite de la première)

de droit à la faculté des Sciences Judiciaires et Sociales.

Il entra au ministère des Affaires étrangères à titre d'attaché et par ordre de mérite, fut successivement élevé, après de nombreuses promotions, au rang de premier secrétaire de légation et de conseiller d'ambassade.

En 1935, il était promu au rang de ministre, devenant, par ce fait, le plus jeune plénipotentiaire brésilien. Il fut ensuite nommé à l'Equateur, où il resta cinq ans, jusqu'en 1940.

Il fut rappelé cette année-là au ministère à Rio et devint peu après chef de la division des Affaires politiques et diplomatiques, poste qu'il occupa jusqu'à sa nomination comme ambassadeur du Brésil au Canada.

Durant sa longue et brillante carrière dans le service diplomatique de son pays, M. Paes a agi comme secrétaire de trois ministres des Affaires étrangères et a fait partie de plusieurs missions diplomatiques extraordinaires, comme celle qui amena la signature d'un traité de frontière entre le Brésil et la Bolivie en 1925 et celles qui réglèrent les questions de frontières à Leticia et à Chaco. Il prit part également, à titre de secrétaire général de la délégation brésilienne, à la conférence monétaire et économique mondiale convoquée à Londres en 1933 et assista aussi au même titre à la septième conférence internationale de Montevideo. Comme chef de la division politique, il participa à la troisième conférence des ministres des Affaires étrangères à Rio-de-Janeiro en janvier 1942, alors que les gouvernements américains décidèrent de rompre leurs relations diplomatiques avec les pays axistes.

M. Paes faisait partie de la commission préposée aux problèmes d'après-guerre qui aida à dresser les plans de l'organisme international établi à Dumbarton Oaks. Il étudia aussi, comme membre de la commission spéciale, l'agenda de la conférence des ministres des Affaires étrangères sur les questions de la guerre et de la paix, qui se réunit à Mexico en 1945 et à laquelle il ne put assister pour des raisons de santé. Il en fut de même pour la conférence de San-Francisco.

Orléans (Ont.)

ORLEANS (Ont.) — (D.N.C.) — Dimanche, la vente à l'enchère, organisée par M. Lacasse, au profit de l'église, a rapporté le beau montant de $245.00. Plus de 100 prix ont été distribués. Sincères remerciements aux organisateurs pour leur dévouement.

Lundi soir, a eu lieu l'assemblée de la police du village; plusieurs sujets ont été discutés.

Mardi soir à 8 h. 30, assemblée du cercle agricole.



Dans une chambre rouge toute bouleversée par les préparatifs de la cérémonie d'assermentation du nouveau gouverneur général, qui doit avoir lieu vendredi matin, le Sénat a tenu hier une courte séance qui a vu la première lecture du projet de loi concernant la "Fête du Canada", ce bill que le député libéral de Matapédia-Matane, M. Philéas Côté, a fait adopter aux Communes après la séance mouvementée et parfois orageuse de la semaine dernière. Le débat sur ce projet de loi du Sénat aura lieu plus tard, lorsque sera proposée la seconde lecture du bill.

Plusieurs bills privés ont aussi franchi l'étape de la première lecture: projet de loi concernant l'incorporation de la Canadian Acceptance Company; projet de loi concernant la Rupert's Land Trading Company. En l'absence de l'hon. Wishart Robertson, leader du Sénat, qui s'est rendu à Halifax à la rencontre du nouveau gouverneur, le vicomte Alexander of Tunis, c'est l'hon. A.-B. Copp, leader intérimaire, qui a présenté en première lecture quelques bills du gouvernement: projet de loi modifiant la loi du service naval, projet de loi modifiant la loi du Corps d'aviation royal canadien.

Le projet de loi concernant le poinçonnage des objets contenant de l'or, de l'argent ou du platine a été adopté en troisième lecture et renvoyé aux Communes. C'est un bill d'un caractère technique qui modifie les règlements qui régissent le poinçonnage, l'importation et la vente des objets de métaux précieux.

Le Sénat se réunira de nouveau cet après-midi.

Le cas des primes pour travail supplémentaire est soumis à Ottawa

En août 1942, les compagnies avaient obtenu du Conseil régional du Travail en temps de guerre pour le Québec la permission de payer à leurs employés de bureau et de non-production, à salaires hebdomadaires, semi-mensuels et mensuels, des primes d'encouragement pour leur travail supplémentaire, en plus de leur semaine normale.

En janvier de cette année, les compagnies ont prié le Conseil régional de leur permettre de discontinuer le paiement du surtemps à ces employés. Le Conseil regional, dans sa décision du 12 février 1946, a refusé d'autoriser les compagnies à discontinuer la condition d'emploi en question. L'affaire nous est maintenant soumise sous forme d'appel de la décision.

Dans leur bref, les compagnies appelantes soutiennent que dans les établissements industriels et commerciaux de la région de Montréal, il n'est pas de pratique courante de payer aux employés tels que les intéressés en cet appel des primes d'encouragement pour leur travail additionnel. Si tel est le cas, et nous n'avons aucune raison de mettre en doute la prétention, il nous semble étrange que les compagnies ont, en premier lieu, demandé la permission de payer et, de plus, que le Conseil régional la leur a accordée. Toutefois, la condition de l'emploi était en vigueur quand l'Ordonnance de 1943 régissant les salaires en temps de guerre est entrée en vigueur et elle n'a pas changé depuis.

Un Conseil du travail en temps de guerre n'a pas le pouvoir, en vertu de ladite Ordonnance d'autoriser ou d'obliger un employeur de changer la condition d'emploi du genre de celle dont il est question dans cet appel, si un tel changement peut, comme il le ferait dans cette cause, avoir pour effet de diminuer, directement ou indirectement, les taux de salaires des employés. Nous n'avons pas d'alternative et nous refusons l'appel.

Le trésor de la baie de Tokio

TOKIO (PA) — On rapporte aujourd'hui que l'impossibilité d'obtenir des dragues et d'autre équipement retarde la récupération de ce que l'on dit être des métaux précieux, d'une valeur de $2,000,000,0000, au fond de la baie de Tokio.

La cachette de platine, de lingots d'or et d'argent, jeté à la mer par les Japonais l'été dernier, fut découverte samedi.

On fait enquête pour savoir d'où le trésor provient et qui en est le propriétaire.

Contradiction entre Iraniens

TEHERAN, (PA) — Le prince Firouz, ministre de la Propagande, a dit aujourd'hui que le gouvernement iranien n'a donné "aucune nouvelle instruction" à l'ambassadeur Hussein Ala, au sujet de la question iranienne devant le Conseil de sécurité des Nations-Unies.

Le ministre a rendu cette déclaration publique quand on lui demanda si la requête d'Ala, demandant que la question reste devant le Conseil, avait été autorisée par le premier ministre Ahmed Qavam.

"Le gouvernement n'a pas jugé nécessaire, après le communiqué conjoint russo-iranien de la semaine dernière, de donner d'autres instructions à son représentant à Washington", a dit le prince Firouz.

Ala, dans sa lettre au secrétaire des Nations-Unies, à New-York, hier, disait: "J'ai ordre de déclarer que la position du gouvernement iranien demeure la même que celle qui fut énoncée à la séance du 4 avril devant le Conseil de sécurité. Mon gouvernement désire que les questions traitées par l'Iran devant le Conseil de sécurité demeurent à l'agenda tel que stipulé par la résolution adoptée le 4 avril 1946".

J. R. Fraser est trouvé coupable

John Richard Fraser, 24 ans, aucune adresse fixe, a été trouvé coupable par le juge du comté Gordon McDougall à une accusation de vol avec violence sur la personne de Robert Albert Smith, 1, rue Rhéaume. Fraser connaîtra son sort, lundi prochain.

L'incident en question s'est déroulé dans la soirée du 28 janvier dernier. Smith fut alors brutalement attaqué et volé d'une somme de $150, près du restaurant Primrose Café, 1104, rue Wellington, Ottawa.

Norman Walker, 36, rue Sims, accusé conjointement avec Fraser, a préféré un procès avec jury, lors d'une enquête préliminaire et sa cause sera entendue aux prochaines assises.

Dans la matinée, Fraser avait plaidé non coupable à l'accusation portée contre lui. Le témoin le plus important a été le jeune Emile Bédard, 17 ans, 919, rue Wellington. Ce dernier a témoigné qu'il a vu Fraser frapper Smith de ses poings et de ses pieds dans la soirée du 28 janvier dernier.

L'accusé était défendu par Me J.-J. Bonneau, jeune avocat qui a servi dans la marine canadienne au cours de la dernière guerre. C'est la première cause qu'il est appelé à plaider. Après la clôture de la cour, le juge McDougall et Me Raoul Mercier, C.R., procureur de la Couronne, l'ont chaleureusement félicité.

Unanimité des...

(Suite de la 1ère page)

tican s'avèrera plus effective et indispensable que par le passé.

Le député de St-Hyacinthe (U.N.) félicite M. Dumoulin et exprime l'espoir que tous les députés sans dis inction de religion appuieront la motion. J'ai la conviction, dit-il, que non seulement dans Québec, mais dans tout le pays, cette motion recevra le meilleur accu il. M. Chartier rappelle que l'Angleterre, en 1914, a établi une ambassade près le Saint-Siège et qu'elle s'en est toujours réjoui. A cette époque, l'élément catholique du Royaume-Uni ne comptait que pour cent de la population. L'élément catholique de la population du Canada est de 43 pour cent à l'heure actuelle. Cependant, le Canada est un des quatre pays qui occupent une place importante sur la scène mondiale à ne pas avoir d'ambassadeur au Vatican. Les autres pays sont la Turquie, le Mexique et la Russie. On sait, dit M. Chartier que la voix du Pape est non partisane.

L'établissement de relations diplomatiques entre le Canada et le Saint-Siège répond au plus vif désir du gouvernement actuel de la province qui plus que jamais, si possible, croit à la puissance morale de l'Eglise Catholique.

Parlant au nom du Bloc Populaire, M. Albert Lemieux, député de Beauharnois, déclare qu'il est heureux d'appuyer la motion de M. Dumoulin. Cette motion est alors adoptée à l'unanimité.

En dépit du...

(Suite de la 1ère page)

tions dans la sévérité de la mise en vigueur de la loi, indépendamment du degré d'alcoolisme du Canadien moyen, peuvent influer sur les statistiques de ces condamnations".

Le Bureau se montre également prudent dans l'interprétation des statistiques sur les décès attribués à l'alcoolisme: le nombre de ces décès était de 159 en 1935, 185 en 1936, 205 en 1937, 163 en 1938, 122 en 1939 et 150 en 1940. A ce moment, par suite d'une recommandation d'une commission internationale, on modifia les critères d'attribution des décès à l'alcool, en en réduisant le nombre, qu'on a établi à 83 en 1941, 59 en 1942, et 57 en 1943.

Le Bureau souligne que "le degré d'uniformité parmi les médecins en optant pour l'alcoolisme comme cause des décès est douteux, en particulier dans les cas où cette cause n'est qu'un facteur du décès".

Tout n'ira pas tout seul pour l'URSS au Conseil des N.-U.

Par John HIGHTOWER

NEW-YORK (PA) — Des délégués américains prédisaient aujourd'hui une défaite presque certaine pour la proposition soviétique que le Conseil de sécurité rejette la question iranienne, à l'issue, néanmoins d'un débat serré entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne d'une part, et l'URSS de l'autre.

Hier soir, on a annoncé officiellement au Conseil que l'Iran s'oppose à la proposition soviétique; toutefois, les Onze ne s'attaqueront probablement à la question que samedi ou lundi.

Le Conseil a tenu à 10 h. 30 ce matin une séance à huis clos, afin de discuter du site du quartier général des N.-U., et de fixer la date de la prochaine réunion.

Il est question, officieusement, de transporter le siège en dehors de New-York; dans ces spéculations, on mentionne à nouveau les noms de San-Francisco et de Genève (Suisse).

C'est à la fin de la séance d'hier que le Conseil a pris officiellement connaissance de la demande soviétique de rejet de la question iranienne, alors que le président Quo Tai-chi, de Chine, annonça qu'il avait en mains une lettre soviétique à étudier par le Conseil et une note iranienne. La communication soviétique était déjà connue, mais la déclaration iranienne a pris les délégués par surprise.

Transmise par l'ambassadeur Hussein Ala, elle révèle qu'en dépit de l'entente sur le retrait des troupes soviétiques, sur les concessions de pétrole et sur les questions politiques, conclue entre Téhéran et Moscou, le gouvernement de Téhéran veut que les Onze continuent de surveiller la situation jusqu'à l'évacuation complète de toutes les troupes de l'armée rouge.

"Mon gouvernement, écrit Ala, désire que les questions soumises par l'Iran au Conseil de sécurité demeurent à l'ordre du jour, comme le veut la résolution adoptée le 4 avril 1946".

La résolution à laquelle il fait appel prévoit que le Conseil reprendra l'étude de la question iranienne le 6 mai, la date à laquelle les Russes seront censés avoir terminé l'évacuation de leurs troupes.

Au scrutin du 4 avril, la grande majorité des Onze avaient exprimé l'avis que le Conseil devrait s'assurer le maintien de sa juridiction sur la question jusqu'au règlement du principal point de litige, c'est-à-dire jusqu'à l'évacuation des troupes soviétiques de l'Iran.

VERNER (ONT.) (D.N.C.)

VERNER (Ont.) (D.N.C.) — A M. et Mme Valmort Casaubon est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Eva Francine. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lachance, grands parents de l'enfant.

A M. et Mme Olivier Tellier est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Germain, Vital. Parrain et marraine, M. Vital Tellier et Mlle Maria Tellier, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Dollard Paquette, est né un fils, baptisé sous les prénoms de Jos.-Oscar-Richard. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Paquette, grands-parents de l'enfant.

M. Xiste Lecompte, de San-Francisco, Californie, visitait ses parents et amis, ici, dernièrement.

Mme Clarice Robillard, de Ramore, est venu passer quelque temps.

Mme Lucienne Laporte, d'Alexandria, est venue rendre visite à des parents, il y a quelque temps.

M. et Mme André Beaudry et leur fils sont allés rendre visite à leur fille Lucille à Mattawa

Transactions:

Mlles Clara et Emma Ethier ont vendu leur maison à M. André Casaubon.

Mme Elzéar Perron a vendu sa ferme à M. Albert Lavallée; Mme Perron doit nous quitter pour aller demeurer à Sturgeon-Falls.

M. Armand St-Amour a vendu sa ferme à M. Médard Laurin.

M. Xavier Lachance a vendu sa maison à M. Isidore Beaulieu, de Rutter.

Mme André Casaubon a vendu sa propriété à M. Edmond Roberge.

M. Wilfrid Gareau a vendu son magasin à M. Donat Courchesne, de Noëlville.

M. Henry Beauchesne a vendu sa maison à M. Wilfrid Gareau.

ROCKLAND (Ont.) (D.N.C.)

A M. et Mme Bruno St-Jean (Julie Fillion) est née une fille, le 20 mars 1946, et baptisée le 24, sous les prénoms de Marie-Lucille-Réjeanne.

Parrain, M. Gérard St-Jean, oncle de l'enfant, marraine, Mlle Yvonne Fillion, tante de l'enfant, porteuse, Mme Philippe Morin, cousine de l'enfant.

DORMEZ ..et réveillez-vous tout guilleret



Si vous dormez mal—si vous avez le sommeil agité—songez à vos reins. S'ils sont détraqués et ne débarrassent pas le sang des toxines et de l'excès d'acidité—votre repos en souffre. Prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Dodd's aident les reins à chasser les toxines et acides nuisibles— aident à les remettre en bon état. Vous vous reposez mieux la nuit—vous vous sentez mieux le matin. 145-F

Les communistes accusent les Alliés, à Trieste

Par William KING

BELGRADE (PA) —Le communiste Edvard Kardelj, second vice-président du gouvernement yougoslave et considéré comme un des personnages les plus éminents du gouvernement et du parti communiste, a dit, au sujet de la situation de Trieste, que "les Alliés appuient de "vieux éléments voués à l'agression."

Il explique que l'attitude de la Yougoslavie envers la Vénétie Julienne ne signifiait pas qu'elle entretenait des sentiments hostiles envers l'Italie, et qu'il considère que les bonnes relations de la Yougoslavie avec l'Italie sont "le facteur vital de paix dans cette région".

Le traité récent avec la Pologne, le traité proposé avec la Tchécoslovaquie et un ancien traité avec la Russie ne signifient pas, a dit Kardelj, que la Yougoslavie manque de confiance dans les Nations-Unies. Les traités ont pour but de protéger le pays contre la possibilité d'une "agression allemande et romaine" et ils aideront aux "besoins immédiats de la reconstruction".

"Nos Slaves n'ont jamais été des agresseurs, dit-il, mais nous avons été attaqués souvent."

Kardelj déclara que quoique la Yougoslavie sache que l'Italie a rompu avec l'Axe et qu'elle ne mérite pas le châtiment de l'Allemagne, "nous croyons l'attitude des Italiens et des Alliés en Italie indique une recrudescence de l'impérialisme italien au détriment de notre frontière . . ."

Mort d'un grand éditeur anglais

LONDRES (PC)—Le vicomte Southwood, 73 ans, chef d'une des plus vastes maisons d'édition de l'Angleterre, est décédé aujourd'hui.

Le vicomte, qui a commencé sa carrière comme livreur de journaux à trois chelins (73 sous) la semaine, est devenu président de l'**Odhams Press Ltd.**, éditeur du **London Daily Herald,** organe du parti travailliste; du **People,** un hebdomadaire tirant à près de 4,000,000, et des magazines **John Bull** et **Illustrated News**

Me Ivan Sabourin président des conservateurs

MONTREAL (PC) — Ivan Sobourin, c. du r., de Saint-Jean (Québec), a été élu président du nouveau comité exécutif du parti progressiste-conservateur du Québec.

John Hackett, député fédéral de Stanstead, a communiqué la liste des membres du comité exécutif:

Elmo Deslauriers, John Bassett fils, Achille Dubeau, le Dr Sylvio Lafortune, Sam Gobeil, Hervé Brien, Albert Laframboise, T. Lyman, Léon Méthot, Hervé Baribeau, P.-E. Gagnon, le major Pierre Sévigny, Lucien Plamondon, Arthur Penny et M. Hackett lui-même.

Fermera-t-on les postes d'essence à sept heures

Me C.-C. Gibson, C.R., a présenté, hier après-midi, aux membres du bureau des commissaires une pétition signée par 58 des 69 exploitants de relais d'essence, demandant que les postes ouvrent de cinq heures du matin à sept heures du soir durant les jours de semaine et de cinq heures du matin à six heures du soir le dimanche.

Plusieurs autres propriétaires de relais d'essence s'opposent cependant à ces mesures. M. Russell Beach, qui leur servait de porte-parole, a déclaré que l'imposition de semblables règlements nuirait beaucoup au tourisme dans la capitale.

Le maire Lewis a expliqué aux représentants des deux groupes que le bureau n'était pas une cour et leur suggéra de se rencontrer pour en venir à une entente pratique. Il a donc été décidé que trois représentants de chacun des deux groupes se rencontreraient d'ici quelques jours pour discuter du problème.

Femme tuée d'un coup de fusil

TIMMINS, Ont. (PC) — Mme Alexandria Charbonneau, 45 ans, a été tuée hier soir à sa demeure, canton de Godfrey, à environ 10 milles à l'ouest d'ici, alors qu'une carabine de petit calibre se déchargea accidentellement, pendant que sa fillette de quatre ans l'enlevait de dessus la table.

Mme Charbonneau qui était la femme d'un bûcheron, reçut la balle dans la poitrine, au moment où elle préparait le repas du soir. Elle mourut environ dix minutes plus tard.

Changements à Air-Canada

WINNIPEG (Spécial) — M. J.-S. Tudhope, gérant général du service de l'exploitation d'Air-Canada, annonce aujourd'hui divers changements affectant le personnel de son service. M. F.-M. McGregor, ancien surintendant de la division Centrale d'Air-Canada, à Toronto, est promu gérant de l'exploitation du service aérien transatlantique de l'état canadien avec bureau à Montréal. Il aura juridiction sur les envolées au-dessus de l'Atlantique-Nord et sur les bases aériennes outre-mer. Il sera remplacé à Toronto par M. F.-I. Young, surintendant de la division de l'Atlantique à Moncton (N.-B.) M. T.-P.-K. Edmison, gérant de la base aérienne à l'aéroport de Montréal, succède à M. Young.

M. Tudhope annonce que ces changements sont nécessaires à cause de l'exploitation plus étendue d'Air-Canada, d'une flotte aérienne plus importante et de plus gros avions qui assureront le service aérien au Canada, aux Etats-Unis et outre-mer.

MAXVILLE (Ont.) (D.N.C.)

Dimanche dernier, M. et Mme Donat Marleau et leurs deux fils, Jacques et Maurice étaient de passage à Maxville. Ils ont visité M. et Mme William Séguin et ils se sont aussi rendus à Martintown et à Williamstown.

Mlle Emelia Carrière, de Cornwall, était dans sa famille en fin de semaine.

Mlle Rita Deguise, M. Théodore Sauvé, d'Alexandria, et M. Louis Cardinal, de Vankleek-Hill, prenaient le souper chez M. et Mme Domina Carrière, dimanche.

M. et Mme William Séguin rendaient visite à M. et Mme Phil Guindon, dimanche après-midi.

Mme Domina Carrière et Mme Lionel Aubin étaient de passage à Cornwall, vendredi dernier.

M. et Mme Roger Comtois et leur fillette Denise, de Hawkesbury, ont rendu visite à Mme S. Villeneuve, samedi. Ils sont repartis dimanche, pour un voyage à Toronto.

Mlle Rita Deguise a passé la fin de semaine chez ses parents, à Alexandria.



Des millions de dollars de dommages ont été causés par le raz de marée qui a déferlé récemment sur les îles Hawaï. Quatre mille personnes sont maintenant sans domicile et quatre vingt-deux autres, y compris cinquante enfants, sont disparues. Voici un couple assis tristement à la porte de sa maison démantibulée.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Questionnaire marial

1—Qui a lancé le projet d'un Congrès marial international dans la capitale du Canada?
2—Citez trois invocations commençant par Mère, dans les litanies.
3—Qui a composé la prière du Souvenez-vous?
4—Quel pape a défini le dogme de l'Immaculée Conception?
5—Nommez les trois petits voyants de Fatima?
6—En quelle année aura lieu le congrès d'Ottawa?
7—Citez sept paroisses du diocèses d'Ottawa dont le nom commence par Notre-Dame.
8—Que signifie le titre Oblat de Marie-Immaculée?
9—IIndiquez un lieu de pèlerinage marial dans le diocèse d'Ottawa.
0—Citez un grand acte de protection de la part de la T. S. iVerge en faveur de la Nouvelle-France.
1—Traduisez ces trois mots: Ave, Maris stella.
2—Comment s'appelle la dévotion la plus répandue en l'honneur de la T. S. Vierge?

Reprenons la Semaine de la Fierté

Ce n'est pas en huit jours que l'on acquiert la Fierté à un degré éminent. Toute vertu vient de l'effort prolongé. Aussi, pour vous faire estimer ce que c'est que la Fierté, dois-je revenir souvent sur ce sujet. Voilà pourquoi aujourd'hui, je prends un texte de l'an dernier à pareille date:

Il est parfois difficile de demeurer fier, c'est-à-dire prêt à souffrir plutôt que de commettre la moindre faute.

Mais ce qui est difficile à faire se fait quand même avec de la vertu, et la vertu se maintient avec DE L'IDEAL.

Les Fiers ont de l'idéal et un idéal.

Ils savent pourquoi Dieu les a fait naître de parents chrétiens et français. Et ils agissent en conséquence, malgré les tentations, la fatigue, l'échec passager. Ils se moquent de la moquerie, et font leur devoir jusqu'au bout.

Un Fier ne cède jamais à de mauvais exemples.

Un Fier ne cède jamais devant un sourire.

Un Fier lutte, souffre, se reprend et finit toujours par remporter la victoire. Une armée sans Fierté est battue d'avance.

Je vous souhaite la Fierté, vertu des Forts.

Oncle JEAN

Valeur du temps

Un roi de Perse, pour se distraire, imagina de poser des énigmes à ses courtisans. Un jour, il leur proposa celle-ci:

—Qu'y a-t-il de plus précieux au monde.

—Les honneurs, dit l'un.

—Les richesses, répondit un autre.

—La gloire, ajouta un troisième.

—La puissance, opina un quatrième.

Enfin tous les courtisans répondirent de façon différente à la question du monarque. A la fin, ils lui dirent:

—Lequel de nous a raison?

Et le roi de répondre:

—Je n'en sais rien. J'étais moi-même bien embarrassé de cette question, et je le suis encore comme avant, vos réponses ne m'ayant pas donné satisfaction.

Comme il prononçait ces derniers mots, le premier ministre entra, venant entretenir le souverain d'une affaire d'importance.

—Avant tout, dit le roi, répondez à ma question: Qu'y a-t-il de plus précieux au monde?

Le ministre réfléchit une seconde:

—C'est le temps! fit-il. Le temps qui fuit avec la rapidité de l'éclair pour ne jamais plus revenir, et qui nous mesure jusqu'aux secondes des heures que nous avons à vivre. Le perdre, lorsqu'on peut l'employer utilement, c'est perdre ce qu'il y a de plus précieux au monde!

Le roi comprit la leçon de son ministre. Il maintint toujours cet homme sage dans sa charge et, dès lors, employa avec lui le temps précieux qui fuyait à travailler au bonheur et à la grandeur de son peuple.

ODYSSEE QUI FINIT MAL !

Michel Dieu (16 ans) et Maurice Jourdain (15 ans) en sont les héros.

—Nous allons faire le tour de France, dit Michel à Maurice.

—As-tu des sous?

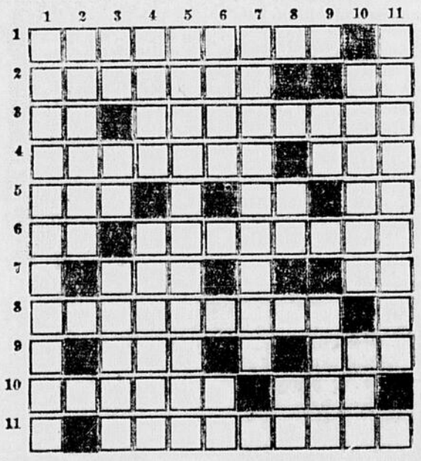
—Oui, beaucoup, j'ai 10,000 francs.

Michel les avait volés dans le coffre-fort de son patron.

Arrivés à Paris, ils s'apprêtaient à partir pour Orléans, dans l'intention de gagner ensuite la côte d'Azur, quand ils furent cueillis par M. Faivre, le commissaire de police.

Le beau voyage est fini. Il va falloir rentrer sous le toit paternel, moins souriant que le ciel de Monte-Carlo et.. rendre les 2,000 francs dépensés.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Science des causes.
2—Grande crainte — Equerre.
3—Du verbe rire — Enfermer, contenir.
4—Ciseau de sculpteur — Joint.
5—Fille de Cadmus — Possessif — Année.
6—Prénom personnel — Terme de payement d'un billet.
7—Un, en anglais — Conjonction.
8—Pressoir à olives.
9—Argile rouge — Bière anglaise.
10—Disputes — Cent onze.
11—Découper en festons.

VERTICALEMENT

1—Intimement, strictement (fig.).
2—Gale qui vient à l'écorce des arbres.
3—Terminaison — Particule négative anglaise — Inoccupé.
4—Borne, lisière — Enfonce dans les sables mouvants.
5—Petites taches brunes qui se trouvent sur l'écorce des arbres.
6—Interjection qui s'emploie pour chasser quelqu'un — Abréviation de saint.
7—Ensembles de tous les accessoires nécessaires à un bâtiment.
8—Fleuve côtier de France — Préfixe.
9—Petit ruisseau — Très petit homme.
10—Qui adhère fortement—Attache avec un lien.
11—Petit orgue mécanique.

Solution du problème d'hier

P	A	R	T	I	C	U	L	I	E	R
A	R	I	A	■	A	R	E	■	R	I
R	A	T	■	■	L	■	T	I	G	E
T	I	T	I	L	L	A	T	I	O	N
I	R	E	■	A	I	S	E	■	T	■
C	E	■	E	■	G	■	S	U	E	R
I	■	O	P	E	R	E	■	■	M	E
P	A	N	A	M	A	■	A	R	E	C
I	T	■	R	I	P	E	■	O	N	U
A	R	E	■	E	H	■	T	I	T	I
L	E	T	T	R	E	■	U	■	S	T

Bonne Fête

10 avril 1946

Bazinet, Emerie, 15 ans, St-Albert.
Brisson, Jeanne, 15 ans, Casselman.
Charbonneau, Léo, 3 ans, Hawkesbury.
Desjardins, Nicole, 3 ans, Ramsayville.
Durocher, Adrien, 12 ans, Belle-Rivière.
Durocher, Jean-Guy, 10 ans, Ottawa.
Gareau, André, 13 ans, Verner.
Legault, Fernand, Limoges.
Léger, Cécile, 12 ans, St-Albert, Ont.
Pelletier, Cécile, 14 ans, Ottawa.
Renaud, Léo, 14 ans, Sturgeon.
St-Louis, Harold, 15 ans, Windsor.

11 avril 1946

Chusing, Georges, 14 ans, Earlton.
Dupuis, Raymond, 13 ans, Windsor.
Lalonde, Marc, 7 ans, Curran.
Legault, Gaetan, 15 ans, Hull.
Lemieux, Françoise, 15 ans, Caledonia.
Lemieux, Françoise, 15 ans, Blind-River.
Mantha, Huguette, 13 ans, Ottawa.
Roy, Claudette, 4 ans, Virginiatown.
St-Aubin, Rosalie, 13 ans, Ramore.

12 avril 1946

Bernard, Raymond, 15 ans, Sturgeon.
Carrière, Fernand, 13 ans, Alfred.
David, Gaétan, 10 ans, Clarence.
David, Gaétane, 10 ans, Clarence.
Hébert, Henri, 4 ans, Papineauville.
Lafleur, Clovis, 14 ans, Windsor.
Lavigne, Odina, 13 ans, Hammond.
Leduc, Jean-Marie, 10 ans, Eastview.
Legault, François, 14 ans, Thurso.
Pelletier, Bernard, 9 ans, Freligshbourg.
Perreault, Ronald, 13 ans, Sturgeon.
Pharand, Madeleine, 14 ans, Hanmer.
Philion, Arthur, 14 ans, Sturgeon.
Piquette, Gérard, 15 ans, Sturgeon.
Renaud, Berthe, 8 ans, Aylmer.
Renaud, Laurent, 13 ans, Windsor.
Renaud, Clarence, 13 ans, Windsor.
Vachon, Gertude, 11 ans, Dalkeith.

Section Notre-Dame Alexandria, Ont.

Cher Oncle Jean,

Je viens encore une fois vous faire parvenir le rapport de notre séance du 29 mars.

Je vous remercie sincèrement de l'article que vous avez fait paraître pour notre section juvénile.

Nous sommes très heureux d'avoir ce titre, puisque c'est notre place natale.

Voici le programme qui fut exécuté:

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la secrétaire.
3—Le rapport lu par la secrétaire.
4—Chanson: Le baiser promis par la classe.
5—Une devinette, par Anatole Jeaurond.
6—Chanson: A Saint-Malo beau port de mer, par Françoise Séguin.
7—Récitation: Comment on marche, par Artel Jeaurond.
8—Chant: Le Petit Mousse, par Jeannette Dugas et Yvette Ménard.
10—Composition lue par Eva Dugas.
11—Espion du bon parler. par Eva Dugas.
12—Lettre lue par Cécile Lefebvre.
13—Récitation: Je veux me sauver, par Gaston Jeaurond.
14—Devinette par Germain Jeaurond.
15—Récitation: L'ange gardien, par Jean-Yves Dugas.
16—Récitation: "Pierre viens voir", par François Séguin.
17—Récitation: Ronde enfantine, par Carmel Sabourin.
18—Chant: En avant la grosse artanse, par Yvette et Adrienne Ménard.
19—Remarques par l'institutrice.
20—L'hymne national "O Canada".

De vos neveux et nièces de la section Notre-Dame du Camp Loheil, Ont.

Cécile Lefebvre, sec.
Eva Dugas, prés.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose — de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans toutes les pharmacies 25¢. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

Section St-Rosaire Ecole No 3, Rayside, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous nous réunissions une troisième fois le 1er mars pour notre séance mensuelle. Notre programme se déroula comme suit:

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du rapport de la dernière assemblée par la secrétaire.
4—Je ne ferai plus pleurer ta mère, lu par Denise Simard.
5—Mars — Récitation par Madeleine Bélanger.
6—Cantique à Saint-Joseph, par la classe.
7—Jeannine Gour récita Le roi boiteux.
8—Pièce— Bonheur et Malheur, par quelques garçons.
9—La première année chante: Maman sait tout, Le coucou, Ma prière.
10—Calendrier, récité par Laurette Beaulieu.
11—Lecture— Merci, mon Dieu, par Irène Paquette.
12—Saynète: L'enfant et l'oiseau, par Lorraine Lalonde et Odette Simard.
13—Chant: Notre-Dame du Canada, par la classe.
14—Récitation: L'auberge pauvre, par Alberte Lalonde.
15—The Time to Sing, par la classe.
16—Il fut proposé par Irène Paquette et appuyé par Denise, que les livres de la bibliothèque soient tenus plus propres. Madeleine Bélanger proposa, que les enfants surveillent leur langage partout et toujours, appuyée par Raymond Paquette.
Que nos séances soient de mieux en mieux réussies, proposé par Aurèle Robillard, appuyé par Louis Gour.
Nous terminions par notre hymne national, "O Canada".

Aurèle Robillard, prés.
Alberte Lalonde, sec.

COMPASSION

Marthe (six ans) est bavarde et vaniteuse:

—Moi, dit-elle à sa petite amie Simonne, quand j'ai commencé à parler, je n'avais que dix mois. . .

—Oh! fait Simonne avec commisération, comme tu dois avoir mal à la gorge.

* * *

AU RESTAURANT

Dans un restaurant à 22 sous.

Un client. — Garçon, ce plat est détestable, un porc n'y goûterait pas.

Le garçon. — Eh bien, n'en mange pas!

A mes chères enfants de Genest

Le Saint Père qui conaît le coeur des enfants catholiques est fier de vous, mes chers enfants, de l'honneur que vous donnez au Christ en l'honorant lui-même. En son nom, je vous dis la joie de l'espérance que vous semez de par le monde qui se retourne vers Pierre pour chercher lumière et vérité. Plus que jamais nous sentons en nous et autour de nous la solidité de Rome devant la fausseté et l'erreur des autres partis, communiste et autres. Que votre dévotion envers le Pape augmente à chaque jour jusqu'à son plein épanouissement.

Au temps des Fêtes, j'ai eu des nouvelles de celle qui fut directrice de votre école durant ces dernières années. La reconnaissance, vertu du coeur, vous dira sans doute de bien prier pour elle. Son dévouement a été inlassable et insurpassable. Ne l'oubliez jamais. Allez souvent prier au pied de la croix qui grâce à elle bénit vos jeux et vos travaux. Conservez vivantes les oeuvres auxquelles elle avait donné tout son coeur d'apôtre. Faites durer ses bienfaits et à son exemple marchez dans la voie qui conduit au Ciel.

Oncle JEAN

Sect. Mgr Charbonneau Lefaivre, Ont.

Cher oncle Jean,

Nous sommes heureux, de vous faire parvenir le rapport de notre dernière réunion. Cher oncle, nous vous avions envoyé le rapport de notre réunion de janvier dernier dans lequel nous vous disions que nous avions envoyé à l'occasion de la mort du père de notre vénérable patron, un bouquet spirituel. Chacun a fait sa part de prières et de sacrifices. Ce rapport se serait-il perdu par hasard? Nous le regrettons vivement.

Notre réunion eut lieu le 29 mars. Elle débuta par la prière, le serment et la lecture du proces verbal.

1—"Jésus crusifié" par Yolande Major.
2—"La barbarie russe" par Roger Groulx.
3—"Au travail" par Estelle Laniel.
4—"L'été" par Lucille Laniel.
5—"Ange de mon berceau" par la classe .
6—"L'hirondelle" par Colombe Boucher et Marie-Claire Lalonde.
7—"Le petit Michaud" par Yvon Laviolette.
8—"Le poisson d'avril" par Jean Groulx.
9—"LeL bon parler" par Orette Ipperciel.
10—"Marie-Anne au marché canadien" par Marie-Claire Lalonde.

Proposé par Orette Ipperciel et appuyé par Thérèse Daoust que nous répondions aux questions de l'Oncle Jean.

Malheurement cher oncle nous n'avons pas à l'école une croix de Cartier. Nous espérons en avoir une bientôt.

Vos neveux et nièces affectueux,

Lucille Laniel sec.
Roger Groulx, vice-prés.

PAS A LA MAISON

Le premier dimanche après la rentrée, Bob accourt triomphant.

—J'ai eu la croix de sagesse!

La vieille bonne:

—Vous, monsieur, la croix de sagesse?

—Oh! ce n'est pas pour ici, c'est pour chez les Frères!

PETITE POSTE

Pour un patriote sincère, la Semaine de la Fierté nationale n'est jamais terminée. Ne doit-on être patriote, qu'une seule semaine par année ?

Oncle Jean.

Fraîcheur savoureuse!

LE CAFÉ RED ROSE

"est du bon café"

Aussi bon que le Thé RED ROSE

446F

Enigme-sonnet

Je trône dans l'azur et scintille en la voûte.
Que l'on est convenu d'appeler fimament;
L'astronome sans moi, n'y verrait goutte.
Lorsque, de l'astre, il veut noter le mouvement.
Dans le sac du soldat mieux que dans la redoute.
Je me plais, enfoui parmi le fourniment;
Admis en tout rapport, je dois coûte que coûte.
Répondre au moindre appel touchant le ralliement.
J'habite le palais, le château la chaumière.
A madame je sers, comme à sa chaumière.
Et sais ornementer les plus riches salons.
Exclu de la musique, un usage bizarre
M'interne cependant au sein de la fanfare.
Que rend en sons joyeux l'écho de nos vallons.

Réponse: la lettre A.

Mots pour rire

LES ENFANTS TERRIBLES

—J'ai encore mes trente-deux dents, minaude une dame, légèrement sur le retour, dans un salon; son fils, âgé de six ans, entend malheureusement la réflexion.

—Alors, petite mère, avec les deux que le monsieur t'a posées ce matin, ça t'en fait trente-quatre!





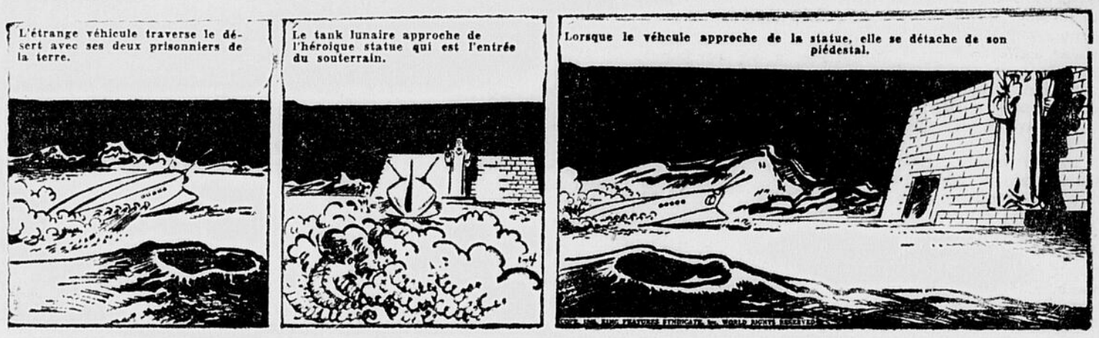
SES CRISES L'ÉPUISENT!

Il tousse, s'étouffe, suffoque, fait des convulsions, s'énerve, transpire . . . les yeux lui sortent de tête, les sueurs l'aveuglent, *il manque d'air* . . . et, sa crise passée, il s'affaisse terriblement fatigué, épuisé!

IL SOUFFRE D'ASTHME BRONCHIQUE

La *Mixture Antiasthmatique Rameau* constitue un *véritable* traitement de la *bronchite asthmatique*, asthme ordinaire, emphysème, bronchite chronique, etc. Elle aide à prévenir les crises par son action sur les différents organes affectés: elle vise la racine même du mal. Formule médicale éprouvée par de nombreuses expérimentations. Voyez votre pharmacien ou écrivez à Rameau, dép. M-1, 507, Fortune, Montréal (22e). (Flacon pour traitement d'un mois: $2.)

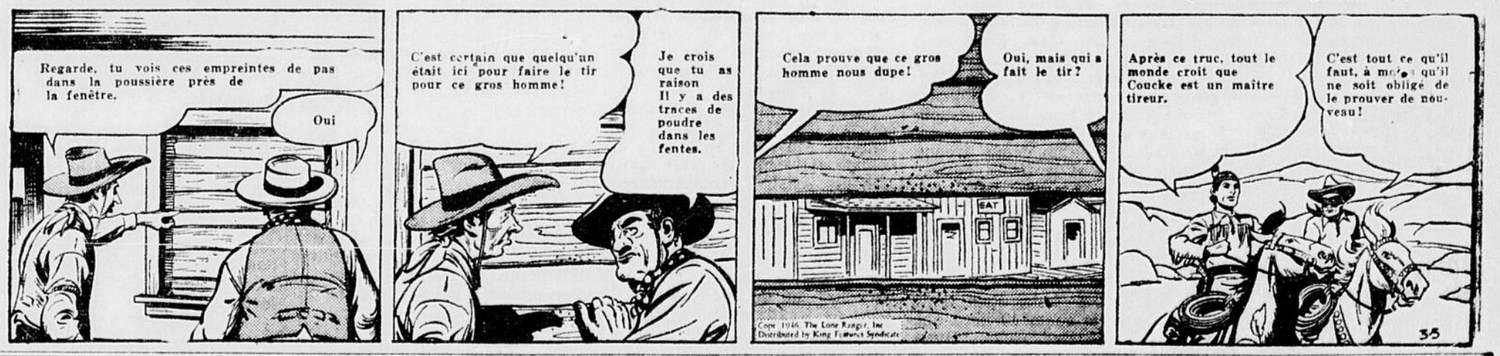
BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



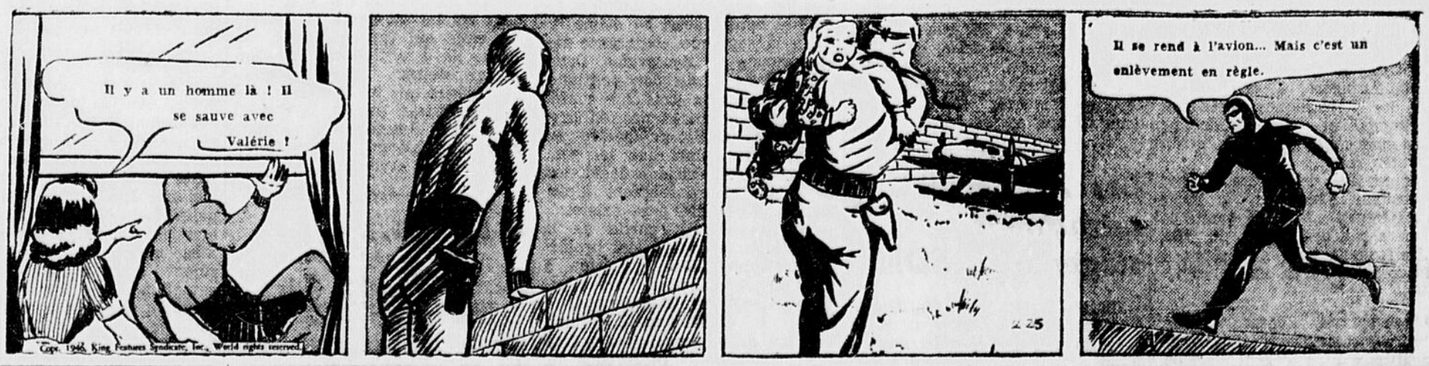
ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve



RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mercredi, le 10 avril 1946.

"Wilson" au Régent

Une splendide production de Darryl F. Zanuck, mise en scène par Henry King.

L'histoire débute en 1909, alors que Wilson, président de l'Université de Princetown, accepta de se lancer dans la politique. Les principaux faits de sa carrière sont évoqués tels son ascension à la présidence, la mort de sa première femme, sa tolérance de nombreux abus politiques dans l'espoir de maintenir son pays dans la neutralité, puis la déclaration de guerre des Etats-Unis. C'est ensuite l'acceptation de ses 14 points par l'Allemagne et le récit de ses démêlés avec Clemenceau, et pour finir, son échec au Sénat, sa défaite et sa retraite.

Alexander Knox s'est fait remarquer dans son interprétation de Wilson. La distribution comprend en outre Charles Coburn, Geraldine Fitzgerald, Thomas Mitchell, Sir Cedric Hardwick et Vincent Price.

Ce document de grande valeur fait honneur à la fois à ses réalisateurs, aux Etats-Unis et aux chefs de ce pays. Il ne laissera indifférent aucun auditeur capable de penser, et intéressera tout spécialement ceux qui connaissent un tant soit peu l'histoire de nos voisins.

Excellente photographie en couleur.

Un film pour tous.

Crédit ouvert à la France

Le Canada vient d'ouvrir un crédit de $242,500,000 à la France. L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, a annoncé, hier, aux Communes, qu'un accord a été signé à cette fin entre les deux pays. L'ambassadeur français, M. Jean de Hauteclocque, apposa sa signature au nom de la France tandis que M. Ilsley signa pour le Canada. Cette entente a été conclue définitivement, hier après-midi, mais les conditions ainsi que le chiffre de ce crédit avaient été arrêtés dès septembre dernier entre M. Jean Monnet et le ministre des finances du Canada.

C'est le plus gros crédit que le Canada ait encore octroyé en vertu de la loi des crédits d'exportation. Ce crédit de $242,500,000 portera intérêt à 3 pour cent. Il sera remboursable en trente paiements annuels à partir de la fin de 1947. La France aura complètement remboursé le Canada à la fin de 1976.

M. Ilsley se dit certain que la députation que la députation accueillera cet accord avec autant de plaisir que le gouvernement lui-même. "Car le Canada se trouve à collaborer ainsi très étroitement à la reconstruction de cette grande alliée (la France) qui se rattache à nous par tant de liens historiques".

Puis demain, quand le ministre des finances soumettra la résolution préliminaire au prêt canadien de $1.250.000,000 à l'Angleterre, il donnera des détails des crédits avancés à nombre de pays en vertu de la loi des crédits à l'exportation.

Le 1er avril, M. Ilsley avait donné les détails suivants sur les crédits octroyés à divers pays en vertu de la loi des crédits à l'exportation: la Belgique, $25,000,000; la Chine, $60,000,000; la Tchécoslovaquie, $19,000,000; la Hollande, $125,000,000; les Indes Néerlandaises, $15,000,000; la Russie, $3,000,000; et un crédit supplémentaire de $10,000,000 comme prêt spécial pour des achats de blé.

Ce soir CKCH — CBF — CBO — CKCO

6 h 00 Airs de Valse	Yvan l'Interépide	Don Messer	Newscast
6 h 15 Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30—Musique	Actualité	Prog Summary	
6 h. 45—Sammy Kaye	Philosophe	BBC News	
7 h. 00—Un homme et..	Un homme et..	For Listening	This is Canada
7 h. 15—Dr Lambert	Metropole		
7 h. 30—Soirée can...	Soirée can..	Doris Veale	Ellery Queen
7 h 45 Fiancée du nom..	Fiancée du nom	Midweek Review	
8 h. 00—Airs d'opérettes	Ceux qu'on aime	Jolly Miller	Jack Carson
8 h. 15—Valse			
8 h. 30—Mosaïque musicale	Mosaïque musicale	Through the Years	Treasure Trail Jack Carson
8 h 45—			
9 h 00—Radio-Carabin	Radio-Carabin	Concert	Haunting Hour
9 h 15			
9 h. 30—		Curtain Time	The Shadow
9 h 45			
10 h 00—Nouvelles	Radio-journal	CBC News	
10 h 15 Causerie	Causerie	News Roundup	
10 h 30 Maîtres c piano	Piano	Concert Hour	Clary's Gazette Midweek Recital
10 h 45—			
11 h 00 Fermeture	Musique	Charades	
11 h 15—			Clary's Gazette
11 h 30		Orchestra	

JEUDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h 00—				
7 h 15 —		Bulletin	CBC News	
7 h 30 —			Morn Melodies	
7 h 45—				
8 h 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h 30	News	Mélodiae	Musical March	Newscast
8 h 45—	Prog. mus.			Tunes
9 h 00	Horloge musical	Pot-pourri	Breakfast Club	Morning Med.
9 h 15				
9 h 30—		Les chansons		News
9 h 45 —			While you work	
10 h 00	Sur les ondes	Sur les ondes	School of the Air	Town Crier
10 h. 15—Chansonnettes		Bon appétit		Waltz
10 h. 20—Variétés mus.		Vie de famille	Ethel Hobbes	
10 h 45 Détente		Détente	Hour of Prayer	Miscellaneous
11 h. 00—Grande Soeur		Grande Soeur	Road of Life	Gayeties
11 h 15 Métairie Rancourt		Mét Rancourt	Master Musicians	
11 h 30 Chansonnettes		Troubadours	Soldier's Wife	Exotic Moods
11 h 45 Cavalcade			Lucy Linton	Noveities
12 h 00—Intermède		Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15—Variétés		Quelles nouv ?	Big-Sister	Farm Front
12 h. 30—Réveil rural		Réveil rural	Farm Broadcast	Shur Gain
12 h 45				
1 h 00 Chansonnettes		Rue Principale	CBC News	
1 h 15 Nouvelles		Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30—Tante Lucie		Tante Lucie		Rhythmn Parade
1 h 45—Les virtuoses		Les virtuoses	Stars to be	
2 h. 00—Extraits d'opéra		Extraits d'opéra	For Moderns	Harmony Hall
2 h 15 Musique légère		Intermède	Music by...	
2 h. 30—Lettre à la...		Lettre à la...	Waltzes	
2 h. 45—Chansons		Chansons		
3 h 00 Music. Hall		Music Hall	Women of...	
3 h 15			Ma Perkins	
3 h 30 Intermède mus.		Ch.-d'oe. en mus	Pepper Young	
3 h 45 Mason			Right to Happin..	
4 h 00			Minstrels	Tea Time Tunes
4 h 15 Avis de décès			CBC News	
4 h 30—Radio-collège		Radio-collège	Modern Mus	Tropicana
4 h 45—			Recital	Terry and Pir.
5 h 00—			From Classics	Melody
5 h 15			Songs for You	
5 h 30—Nouvelles		La bourse	Robinson Family	Men in Scarlet
5 h 45 Romances		A l'affiche	Singing Sam	Supper Dance
6 h 00 Chansons		Yvan l'Interépide	Western Five	Newscast
6 h 15 Nouvelles-CKCH		Actualité	CBC News	Candlelight
6 h 30 Musique légère		Radio-journal	Prog Summary	
6 h 45 Chansonnettes		Au coin du feu	BBC News	Stylecaster
7 h 00—Un homme et..		Un homme et..	Soliloquy	This is Canada
7 h 15 Maitres chanteurs		Metropole		RA on the Air
7 h 30—Théâtre		Théâtre	Rythm musical	Command Perf
7 h 45			Gregory Clark	Just for Fun
8 h 00 Wayne King			Radio Report.	Fun Parade
8 h 15—Variétés				
8 h 30—Que diriez-vous ?		Taxi 13	Voice of Victor	Foster Hewitt
8 h 45—				
9 h 00—Radio-Théâtre		Radio-Théâtre	Kraft Music Hall	Green Hornet
9 h 15				
9 h 30—			Waddington Show	Light up
9 h 45				
10 h 00 Radio-journal		Radio-journal	CBC News	Calangis & Co.
10 h. 15—Ecole des parents		Ecole des parents	News Roundup	
10 h. 30—			Panorama	Ruddy Vallee
10 h 45—Récital		Récital		
11 h 00 Fermeture		Musique légère	Drama	News
11 h 15 —				
11 h 30		Histoire de la...	Story of Music	

Coldwell et les ouvriers

M. M. J. Coldwell, le chef CCF, a déclaré hier soir aux Communes que "certaines personnes" au Canada essayaient de mener une campagne contre les ouvriers qui jouissent de leurs droits. C'est un peu avant que la Chambre s'ajourne que le chef du parti CCF fit sa déclaration et il critiqua le gouvernement pour la façon dont il a reçu les mémoires annuels présentés au cabinet, la semaine dernière, par le Congrès canadien du travail et le Congrès des métiers et du travail du Canada. Faisant remarquer qu'il lui restait peu de temps avant que la Chambre s'ajourne, M. Coldwell a annoncé qu'il fera une déclaration plus élaborée plus tard.

On a tenté dans les mémoires de faire voir au gouvernement que la reconversion au Canada était loin de ce qu'on avait espéré, dit-il. Un grand nombre de femmes et d'hommes qui ont dû combattre pour le Canada sont sans travail.

Films à St-Charles

ST-CHARLES, Ont. (D.N.C.)— Lundi, le 8 avril, le ministère des terres et forêts présentait un film, sur la prévention des incendies, pour les écoliers. Cette séance de vues animées avait lieu dans l'après-midi.

Un câble de nylon d'un demi-pouce de diamètre peut lever un poids de trois tonnes.

Les profanes se demandent ce qu'est le contrepoint, dont il est fait mention dans les notules sur les musiciens. Lavignac répond: Le contrepoint, c'est l'étude des procédés parfois rudimentaires, employés par d'ancien.. maîtres, lesquels ont eu une telle action sur l'évolution musicale qu'on doit considérer que l'art moderne ne pourrait exister sans eux.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Relations industrielles

M. Jean-Pierre Desprez, professeur à l'Université Laval, dans la causerie qu'il donnera à Radio-Canada, le mercredi 10 avril à 10 h. 15 du soir parlera de la carrière des relations industrielles.

Ce sera la dernière émission consacrée à cette importante question des relations industrielles.

Concerto de Mozart pour la clarinette

On remarque au programme de l'Heure du Concert, à Radio-Canada, pour l'émission du mercredi 10 avril, à 10 h 30 du soir, le Concerto de Mozart, pour clarinette et orchestre. L'exécutant sera M. Armand Gagnier, clarinettiste. J. J. Gagnier dirigera ce concert.

Arrivée du gouverneur

Le reportage de l'arrivée du nouveau gouverneur-général du Canada, le vicomte Alexander, à Halifax sera radiodiffusé, à 8 h. 45, ce soir.

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell, Carillonneur du Dominion, à la Tour de la Paix, Mercredi, le 10 avril 1946 de 7.30 à 8.00 P.M.

1. Prélude pour Carillon ..... K. Lefevere
2. Extraits de Mikado ..... Gilbert et Sullivan
   Introduction
   A Wand'ring Minstrel
   The Sun, whose rays
   The Flowers the bloom in the Spring
   In a tree by a river
   Finale
3. Danse polovetzienne du Prince Igor ..... A. Borodin
4. Gigue ..... F. Couperin

L'équipe Dali-Disney et un ballet qui finit en baseball

Par Bob THOMAS

HOLLYWOOD (PA) — Walt Disney devient classique. Il est aidé par le classique et surréaliste Salvador Dali.

L'artiste espagnol est à imaginer une scène surréaliste de six minutes pour un nouveau film de Disney. Et croyez-moi, cela ressemblera très peu aux films ordinaires de Pluto et de Donald Duck. La façon dont Dali et son assistant, John Hench, l'ont décrit, cela ressemblerait plutôt à du Freud en vacances.

Le scénario, bâti sur une chanson sud-américaine, a trait à la destinée de l'amour m'a-t-on dit. C'est ainsi que deux amants, qui seront représentés par de vrais danseurs de ballet, évolueront dans des paysages créés par le maître lui-même. Les paysages sont typiquement de Dali, pleins de téléphones brisés et de montres fondantes. Je suggérai à l'artiste qu'il aimait les téléphones et les montres.

"Je ne les aime pas, dit-il, c'est de l'obsession".

La poursuite se termine par un pas de deux, qui finit par ressembler à une partie de baseball. On voit même un immense personnage, le receveur, faisant un signe au lanceur.

"Le baseball est tellement fascinant, dit Dali. Je ne connais rien du jeu. Mais comme artiste, je trouve le baseball fascinant"

J'en ai conclu d'après les remarques de Dali qu'il pense beaucoup de bien du dessein animé comme medium pour son art unique. "Ici, le mouvement est si fluide, dit-il. On peut créer des effets magnifiques. Le surréalisme atteindra un grand nombre de personnes qu'il n'avait jamais atteint auparavant".

Causerie de M. Léon Blum

Avant de quitter le Canada M. Léon Blum, ambassadeur extraordinaire du gouvernement de la république française, a voulu adresser un message d'amitié et de remerciement à la population canadienne. Ce message, enregistré sur disque, sera retransmis par les postes du réseau français de 6 h. 50 à 7 h. ce soir.

Le Canada va-t-il faire de même ?

Les industriels canadiens ont appris avec beaucoup d'intérêt la nouvelle que l'impôt sur les surplus de bénéfices sera aboli en Angleterre après le 31 décembre. On se demande si le Canada suivra cet exemple, mais on ne le saura que le jour où le ministre des finances, le très hon. J.-L. Ilsley, soumettra son budget à la Chambre des Communes.

Au Canada, l'impôt sur les surplus de bénéfices était de cent pour cent, dont 20 pour cent étaient remboursables après la date que le gouvernement déterminera comme la date officielle de la paix. Le budget de l'an dernier avait réduit cet impôt à 60 pour cent au lieu de 100, mais sans portion remboursable.

Les milieux industriels réclament à grands cris l'abolition de cet impôt afin d'encourager le développement des industries et d'apporter un stimulant aux personnes désireuses de placer des capitaux dans l'industrie; on prétend que cela aurait pour résultat d'augmenter l'embauchage.

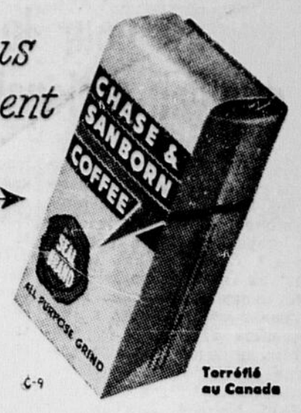
Il semble des plus probable que le ministre des finances apportera un nouveau dégrèvement d'impôt sur les excédents de bénéfice, mais il faudra attendre le discours sur le budget pour savoir si ce dégrèvement sera total ou partiel et à quelle date ce dégrèvement entrera en vigueur.

BOUTONS

Etes-vous ennuyé de boutons laids et défigurant ainsi que de maux de peau? Qu'importe s'il y a longtemps que vous en souffrez ou ce que vous avez essayé: vous pouvez maintenant commencer à combattre les Boutons, la Démangeaison, la peau rugueuse eczémateuse, l'impétigo et autres irritations de la peau dès la première application d'un nouveau traitement nommé NIXODERM. Il soulage la démangeaison en 7 minutes et devrait aider à éclaircir votre peau, l'assouplir, la rendre plus douce dès les premiers jours — de fait, il doit vous donner satisfaction entière ou il ne coûtera rien. Achetez simplement NIXODERM de votre pharmacien aujourd'hui d'après l'offre d'essai ou argent remis. Vous verrez comme il agit rapidement et combien votre apparence s'améliore.



A la tasse — vous l'appelez simplement du CAFÉ.... à la livre - c'est du CHASE & SANBORN



Torréfié au Canada

René Leroy à Radio-Carabins

Le célèbre flûtiste René LeRoy prendra part à l'audition de Radio-Carabins, ce mercredi, 10 avril, à 9 heures du soir. Il jouera Rondo, du ifnale du Concerto en ré de Mozart, pour flûte et orchestre Ronde sur des airs populaires français par Emile Desporte et Vol du Bourdon, de Rimsky-Korsakoff.

LeRoy a fait partie des principaux orchestres symphoniques. Il est né à Maisons-Lafitte, près Paris. C'est son père qui l'initia à son art. Après ses études classiques au lycée Condorcet, il entra au Conservatoire où il gagna le premier prix des instruments à vent. Il fonda en 1922 le Quintette instrumental de Paris qui fut célèbre en France et à l'étranger.

Vincent d'Indy, Albert Roussel, Joseph Jongon et Cyril Scott lui dédièrent plusieurs pièces.

Le programme de Radio-Carabins comprendra aussi des sketches des monologues, du chant et l'orchestre de Maurice Meerte, le tout sous la direction de Paul Leduc.

Ils la disent séduisante



Regardez cette femme. Elle approche de la quarantaine et vous ne l'auriez jamais deviné. Elle a plus d'énergie et de vitalité qu'une autre beaucoup plus jeune!

Comme beaucoup de mamans modernes qui prennent soin de leur santé — elle refuse simplement de subir les ennuis de l'âge moyen et l'alourdissement du système par les déchets toxiques causés par des aliments trop riches, trop gras et un manque d'exercice.

Elle sait que l'action extra-douce des Bile Beans tonifiera son organisme en stimulant le foie — et aidera à la maintenir en forme. Alors employez son conseil et essayez les Bile Beans — "Le médicament qui réveille la nature". Tous les pharmaciens vendent Bile Beans. 52

Plus de 7 millions de boîtes vendues l'an dernier.

Chaque Soir Prenez des Pilules

BILE BEANS

LA VIE AVEC "FISTON" par Elsie, la Vache Borden

"J'voudrais bien qu'elles cessent de me câliner et me laissent prendre mon LAIT ÉVAPORÉ BORDEN'S"



© The Borden Co. Ltd.

Contenu naturel en vitamine D accru par irradiation

Recommandé par les docteurs pour l'alimentation infantile



LAIT ÉVAPORÉ Borden's

HP

Le moyen Délicieux d'Améliorer les Repas

Rehaussez la saveur de vos repas — rendez-les plus digestibles! Ajoutez un filet de sauce H P, la sauce épaisse et fruitée, aux viandes froides ou aux salades. Mettez un peu de sauce H P dans ce que vous faites; soupes, viandes, poisson, oeufs ou spaghetti — la sauce H P donne du goût!

F24A



CARTIER

Aujourd'hui et demain
"YOLANDA AND THE THIEF"
en couleurs naturelles
avec Fred Astaire et Lucille Bremer
aussi
"PEOPLE ARE FUNNY"
avec Jack Haley, Frances Langford

LAURIER

CE SOIR



Aussi, Actualités Françaises

Théâtre PARIS

Pte Gatineau, P.Q.
Aujourd'hui à samedi
"ALASKA"
avec Kent Taylor,
Marguerite Lindsay
aussi
"The Merry Monahans"
avec Donald O'Connor,
Peggy Ryan

Little THEATRE

— AUJOURD'HUI —

ANN SHERIDAN • ROBT. CUMMINGS
RONALD REAGAN • BETTY FIELD



Aussi 'ALWAYS A BRIDESMAID'

FRANCAIS

Aujourd'hui dernier jour
"HOLLYWOOD CANTEEN"
Revue d'étoiles pour militaires
aussi
"BULLET SCARS"
avec Regis Toomey

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Stork Club": 12 h., 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h 25, 7 h. 20, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "Cinderella Jones": 1 h. 05, 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Blithe Sprit": 1 h. 20, 3 h. 25, 5 h. 30, 7 h. 35, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h. 15.

REGENT — "Wilson": 12 h. 10, 3 h., 6 h., 8 h. 50 Dernière représentation à 8 h. 35.

RIDEAU — "Uncle Harry": 3 h. 40, 6 h. 45, 9 h. 55. "Shady Lady": 2 h., 5 h 10, 8 h. 15. Dernière représentation à 8 h 15.

PETIT-THEATRE — "Kings Row": 6 h., 9 h. 15. "Always a Bridesmaid": 5 h., 8 h. 15.

LAURIER — "Frederica": 1 h. 10, 4 h. 03, 6 h. 56, 9 h. 49. "Haut le vent": 2 h. 38, 5 h. 31, 8 h. 24.

CARTIER — "Yolanda and the Thief": 2 h 36, 6 h. 06, 1 h. 36. "Peopiel are Funny": 1 h., 4 h. 36, 8 h.

ENTREPOT DE FOURRURES



absolument assuré

Pas de suppléments — Tout ce que vous payez c'est de votre propre estimation équitable — comprenant une assurance tous risques dans le monde entier, durant une année complète.

Téléphone: 2-4213

DWORKIN FURS

256, RUE RIDEAU



S.Z. SAKALL · EDWARD EVERETT HORTON · JULIE BISHOP · WILLIAM PRINCE

Plus Courts métrages spéciaux.

Tous les jours à partir de 12.25 p.m.

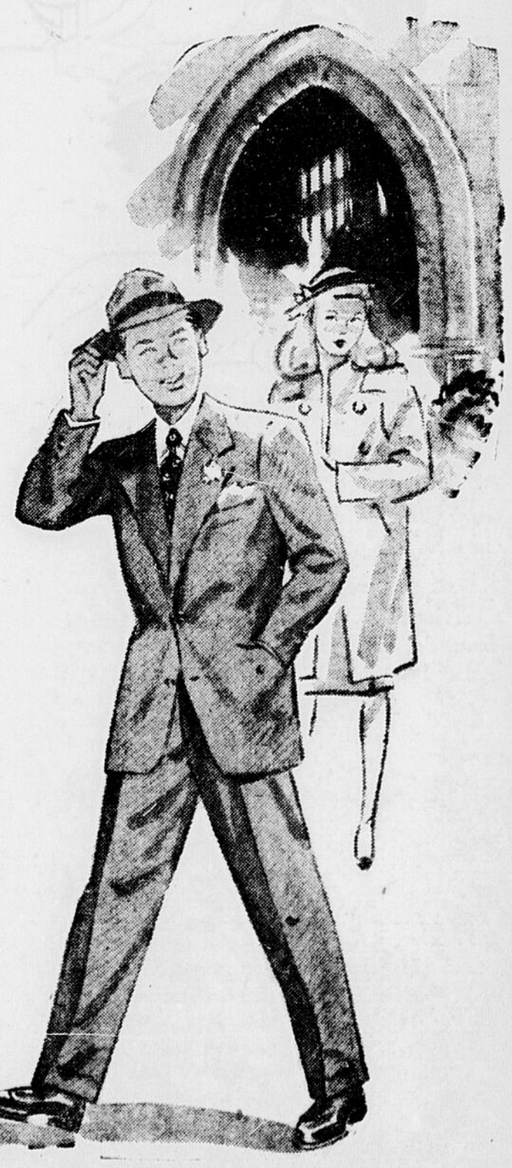
CENTRE

LAROCQUE
REGISTERED

Heures du magasin: 9.30 à 6.
Mercredi: 9.30 à 1.

Pour un Jour de Pâques

Pâques se présente et disparaît mais les vêtements pour garçonnets restent. Il est important que vous achetiez en considérant la qualité et le style.



Le Complet

Devant droit, complet de tweed de trois pièces. Confortable et bien confectionné. Teintes: gris, fawn et brun. Tailles 34 à 37.

25.00 à 32.50

Le Chapeau

Chic chapeau de feutre fourrure avec passe rabattue et bande étroite. Dans les teintes en vogue pour le printemps.

$4.95

La Cravate

Cravates, une profusion de cravates, en ravissantes couleurs pour le printemps. Une cravate d'étudiant avec l'apparence de celle d'un adulte.

$1.00

Troisième étage.

Le Cancer

Avez-vous contribué au fonds contre le Cancer? Voilà qui est très important, car 1 sur 8 personnes meurt du cancer.

Le comité pour le choix d'un drapeau national est à l'oeuvre

Au milieu d'un peu de confusion, le comité mixte de la Chambre des Communes et du sénat s'est mis à l'oeuvre pour le choix d'un drapeau national pour le Canada.

C'est au centre d'une salle paroisée comme jamais salle ne le fut jamais, que le comité a tenu sa première séance à quatre heures hier après-midi, sous la présidence de M. W.-E. Harris, député libéral de Grey-Bruce, et du sénateur Norman Lambert. Le major Antoine Chassé, sur les épaules de qui retombe un travail énorme, est le secrétaire du comité.

Tous les drapeaux nationaux du monde sont exposés dans la grande salle du comité des chemins de fer, à l'étage principal du Parlement. Et comme projets de drapeau canadien, 1812 dessins ont déjà été soumis au comité, et classés par le secrétaire, M. Chassé, assisté d'un expert.

D'autres dessins arrivent tous les jours, à raison de quelques douzaines à la fois, de tous les coins du pays. Dans le rapport sommaire que M. Chassé a présenté à la première séance régulière, on a appris que des milliers de lettres étaient également arrivées, à l'appui de certains projets, dont principalement celui de la ligue du drapeau national, de Québec. On a reçu en ce sens, du Québec et d'ailleurs, 6,386 lettres dont la plupart sont des copies polygraphiques.

D'autre part, on a reçu 60 pétitions en faveur de l'union jack figurant au drapeau; et 50 autres signées de Canadiens s'opposant à ce que de ssymboles de pays étrangers, européens ou autres, apparaissent sur notre futur drapeau. Il faut ajouter à cela 150 projets soumis séparément par la défense nationale.

Déjà un certain nombre de groupes ou d'individus ont demandé de comparaître pour faire leur soumission au comité. Mentionnons la chambre de commerce des jeunes du Québec, l'I.O.D.E., le major Goulet, de Montréal, M. Savage, de Vancouver, et Ewart, d'Ottawa.

La feuille d'érable est l'emblème le plus populaire dans les projets reçus, et elle se classe avant la fleur de lys ou l'union jack dans le choix populaire, a encore rapporté le secrétaire du comité. On a classé ces desseins ou projets en diverses catégories, selon les symboles qu'ils contiennent, et les membres du comité auront une semaine pour établir un premier choix de cinq modèles. Ce premier choix a pour but d'éliminer une grande majorité des projets qui n'ont aucune valeur artistique ou autre. Le comité abordera alors son étude pratique des modèles qui auront émergé de ce premier triage. A la suggestion de M. Louis-René Beaudoin, des experts seront ensuite appelés par le comité à faire la critique de ces dessins. A la suggestion du même député, le comité recevra jusqu'au 30 avril des suggestions du public.

On n'est pas certain si le comité siégera la semaine prochaine, à cause de l'approche des vacances parlementaires, alors que des sénateurs et des députés des provinces éloignées auront quitte la capitale.

A la fin de la séance, des remerciements officiels ont été votés à l'adresse du lieut.-commandant Alan Beddoe, qui a dirigé le classement des projets soumis par le public.

On a également adopté une résolution pour remettre à plus tard la question de recevoir au comité les représentations orales de groupements ou d'individus, à cause du danger d'être submergé de demandes de toutes parts. Il est possible que le comité n'accepte que les soumissions écrites.


"Notre Régulateur de Famille est
Les PILULES"
du DR CHASE
pour les Reins et le Foie

Un accident fait deux victimes

M. et Mme T. Byshe, 503, rue Lyon, ont été admis à l'hôpital de Frederick, Maryland, lorsque leur automobile est entrée en collision près de Frederick, Maryland, après avoir quitté Lakeland, Floride, où ils ont passé l'hiver, en direction du Canada. Mme Byshe souffre de lacération à la figure, de multiples contusions et de choc. M. Byshe a eu un bras fracturé et souffre également de choc.

Selon un télégramme reçu par leur fils Gordon, de la firme Byshe limitée, d'Ottawa, l'auto, qui transportait les victimes, a été complètement démolie. Mme H.-D. Mott, de New-York, est partie pour Maryland où elle doit rendre visite à ses parents. M. et Mme T. Byshe ont une autre fille, Mme H.-L. Byles, qui demeure à Howick Place.

Contribution à l'ASRNU

Le Canada a versé les $154,000,000 de sa contribution à l'U.N.R.R.A. Il ne sera donc pas nécessaire de demander au parlement de voter de nouveaux crédits pour l'Administration des secours des nations unies au cours de la présente session.

Il est entendu que 90 pour cent de la contribution du gouvernement canadien doit être dépensé en notre pays pour l'achat de denrées à expédier aux nations qui en ont besoin. Les 10 pour cent qui restent peuvent être dépensés librement au jugement de l'U.N.R.R.A. Mais il est entendu que le fonds libre constitué par la proportion de dix pour cent des contributions des autres nations sera en grande partie consacré à effectuer des achats de chez nous, puisque le Canada est, avec les Etats-Unis, un des rares pays qui peuvent fournir à l'heure actuelle une surabondance des produits nécessaires pour secourir les nations appauvries par la guerre.

On prévoit que les achats de l'U.N.R.R.A. en notre pays atteindront les $200 millions, dépassant ainsi par quelque $46 millions la contribution canadienne. Les contrats déjà conclus par l'U.N.R.R.A. en notre pays atteignent déjà près de $170,000,000, dont $130 millions proviennent de la contribution canadienne. Ces achats portent surtout sur le blé et les autres céréales, les conserves, les instruments aratoires, les vêtements et de nombreux autres articles qui font défaut dans les pays ravagés par la guerre. Ces achats deviendront plus considérables à mesure que certains pays qui ne l'ont pas encore fait verseront leur cotisation.



M. F.-I KER, vice-président et directeur-gérant du Hamilton Spectator, élu président de la Presse canadienne, en remplacement du sénateur W.-A. Buchanan, éditeur du Lethbridge Herald.

MANIWAKI (Qué.) (D.N.C.)

M. Samuel Dea, de Bouchette, est arrivé à Maniwaki pour y passer quelques jours.

M. Léo-Paul St-Jacques, de Forbes-Dépôt est à Maniwaki pour y faire un séjour de convalescence.

Mme Thomas Larche, de Bois-Franc, nous a quittés pour retourner dans sa famille.

Le R. P. Nazaire Morissette, économe et professeur au scolasticat St-Joseph, est venu à Maniwaki en voyage d'affaires jeudi dernier. Il était accompagné des FF. Bourassa et Breton.

Les taxis Carrière et Martineau sont venus en collision sur le chemin d'Ottawa; il en est résulté quelques égratignures pour les personnes et de graves dommages pour les deux automobiles.

Mme Honoré Labelle, de Gracefield et Mme Robert Brennen, de Wright, ont été hospitalisées à la suite de fractures reues au cours d'un accident d'automobile.

Mme René Hubert est à Maniwaki présentement.

Naissances

M. et Mme Archie Beaulieu (Maria Jiasson) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Roger-Jean-Guy. Les parrain et marraine furent M. et Mme Patrick Beaulieu, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme René Paul (Yvette Carle) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Roger-Yvon-Luc. Les parrain et marraine furent M. et Mme Albert St-Amour, oncle et tante de l'enfant.

Accord aérien entre France et É.-Unis

PARIS (SIF) — MM. Georges Bidault et Jefferson Caffery ont signé un important accord du même ordre que celui qui avait été conclu entre la France et la Grande-Bretagne et, dans les grandes lignes, identique au récent accord anglo-américain sur la même question. L'accord entre en vigueur immédiatement, mais pourra être dénoncé au bout d'un an. L'an dernier, la conférence internationale de Chicago n'avait pas pu aboutir à une solution générale des problèmes concernant l'aviation civile, et en particulier du problème des "cinq libertés" que désireraient obtenir les pays à aviation très développée. Les nations qui craignent une concurrence dangereuse ne sont pas disposées à accorder complètement la liberté de survol, d'escale, de prise en charge de passagers ou de fret. En l'absence d'une réglementation générale, les pays doivent passer sur tout les points des accords bilatéraux. C'est à ce souci que répond l'accord conclu. La France et les U.S.A. se reconnaissent réciproquement les deux premières libertés: survol des territoires et possibilité d'y faire escale sans prendre des passagers. La cinquième liberté a donné lieu à de nombreuses discussions, prendre des passagers ou du fret sur le territoire de l'autre partenaire. En fait, un avion français pourra prendre des passagers à N.-York à destination de Chicago. Quand les parcours sont exploités en commun par les compagnies des deux pays, elles doivent tenir compte des intérêts de leurs concurrents et ne pas abuser de la situation. Les gouvernements veilleront à ce qu'il en soit ainsi. Les E.-U. se voient concéder un plus grand nombre de parcours, mais les lignes concédées intédessent des régions plus peuplées. Pour les questions de tarif, afin d'éviter une concurrence ruineuse, les compagnies se conformeront aux décisions de l'organisme international qui se réunira deux fois par an. Le prix de 375 dollars pour Paris-New-York restera en vigueur jusqu'à la prochaine réunion. En juillet prochain, l'aviation française sera partout présente sur les lignes que l'accord lui permet d'exploiter. Ainsi, le gouvernement français prouve une fois de plus son désir de renforcer l'amitié franco-américaine.

Cap. Aikman décédé

VANCOUVER — Le capitaine Edmund Aikman, R.D., R.N.R., adjoint du président des services maritimes du Pacifique Canadien, est décédé hier matin à Vancouver, à l'âge de 66 ans, après une longue maladie. Il avait été directeur des opérations au ministère des transport britanniques de 1941 à 1943.

Réélu président

M. E.-D. Cotterell, de Toronto, vice-président des lignes de l'Est du Pacifique Canadien, a été réélu hier président de la Grand River Railway Company ainsi que de la Lake Erie and Northern Railway Company, lors de la réunion annuelle de ces lignes électriques du C.P.R. qui eut lieu au siège social, à Montréal.

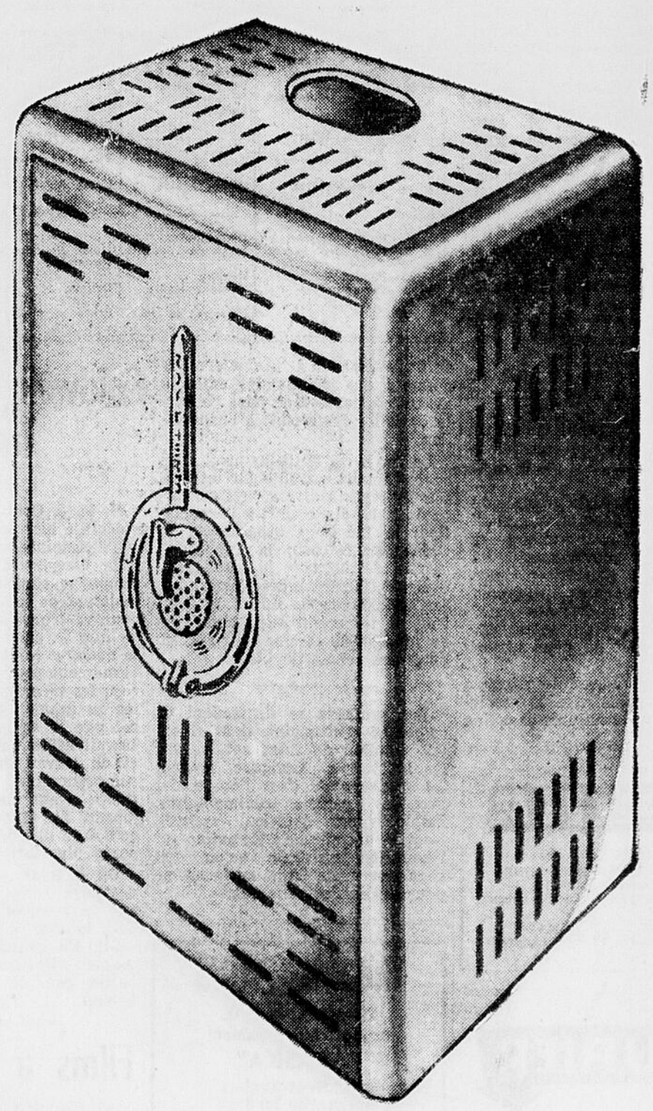
Une école d'hygiène à Montréal

QUEBEC (Spécial au Droit) — L'Assemblée législative a voté hier soir en deuxième et en troisième lecture, après de brèves explications de l'hon. Albiny Paquette, ministre de la Santé, une "loi pour aider à l'établissement d'une école d'hygiène à Montréal". Elle autorise le gouvernement à conclure une entente avec l'Université de Montréal et à lui verser une somme de $40,000 par année pendant 20 ans.

L'école existe déjà, a dit M. Paquette, mais l'Université de Montréal veut l'établir sur des bases permanentes afin de former un plus grand nombre de spécialistes et d'assurer la diffusion de l'hygiène dans la province. L'hygiène est à la base de la médecine. Elle vise à prévenir les maladies. Le bill assure à l'université les fonds nécessaires pour faire fonctionner cette école d'une façon raisonnable.



A.J. FREIMAN LIMITED



Enfin!

FOURNAISES A L'HUILE

- pas de poussière !
- pas de cendre !

Deux grosseurs

79.50 et 92.50

Les fournaises Roy-Thermo sont arrivées! Attrayant modèle cabinet . . . chauffe facilement, rapidement et sans bruit . . . donnant une chaleur égale par toute la maison. Elimine les anciens moyens de chauffage et . . .se présente juste à temps pour le confort entre les saisons. Modèle pour la température douce et les rudes froids de l'hiver, Idéal pour la villa, aussi! Réservoir à l'huile à même . . . contrôle de l'huile ajustable et flotteur de sûreté. Installée par nos experts en chauffage . . . avec garantie.

- Les commandes par téléphone et par la poste sont acceptées.

Rayon des poêles chez Freiman, quatrième étage

Dans la majorité des cas, le

CANCER

PEUT ETRE GUERI



Cet appareil radiologique le plus moderne — à tube de précision — pour le traitement du cancer coûte $100,000.

Chaque mois, 1,000 Canadiens meurent du cancer. Les spécialistes sont convaincus que dans la majorité des cas, ces vies auraient pu être sauvées si les personnes atteintes de cancer avaient reçu un traitement approprié dès le début de la maladie.

Le but de la campagne contre le cancer qui se prépare présentement dans tout l'Ontario est celui-ci: diminuer le nombre de pertes de vie dues au cancer.

On se propose d'établir des cliniques anticancéreuses dans les centres les plus importants de la province, où tous ceux qui craignent d'être atteints de cancer pourront se faire examiner et recevoir un traitement approprié, s'il y a lieu.

On élabore actuellement un projet dont le but sera d'assumer les dépenses de voyage et une partie des frais du traitement médical contre le cancer, pour ceux qui n'ont pas les moyens de le faire.

Le troisième objectif de la campagne est un programme intensif de recherches sur le cancer en Ontario, afin de découvrir un moyen spécifique de guérir cette maladie, ou de la prévenir.

Les travaux de recherches qui ont été faits jusqu'ici se sont révélés franchement insuffisants. On calcule que plus de $100,000. sont dépensés, chaque année, dans tout le Canada, pour ces recherches et autres travaux s'y rattachant.

Le cancer peut être vaincu. Si la science réussit à s'organiser suffisamment dans sa lutte contre ce terrible fléau, on finira, tôt ou tard, par trouver la solution à cet angoissant problème.

On a besoin de votre contribution pour diminuer le taux de mortalité due au cancer — afin de continuer les recherches pour découvrir un moyen de débarrasser l'humanité de cette maladie mortelle.

L'objectif de cette campagne est de recueillir $2,000,000. afin de permettre la réalisation d'un programme de trois ans pour la lutte contre le cancer et son traitement dans des cliniques anticancéreuses réparties dans toute la province.

DONNEZ POUR VAINCRE LE CANCER

ONTARIO CANCER FOUNDATION

Cette campagne contre le cancer est menée conjointement par The Ontario Cancer Treatment and Research Foundation et la Ligue Canadienne pour la lutte contre le Cancer.

Quartiers généraux d'Ottawa contre le cancer . . .

ORME LTD, 175, RUE SPARKS

HEURES D'AFFAIRES: 9.30 a.m. à 6 p.m. tous les jours — Fermé à 1 p.m., le mercredi

AJF

A. J. FREIMAN LIMITED

Le centre des emplettes de la capitale du Canada

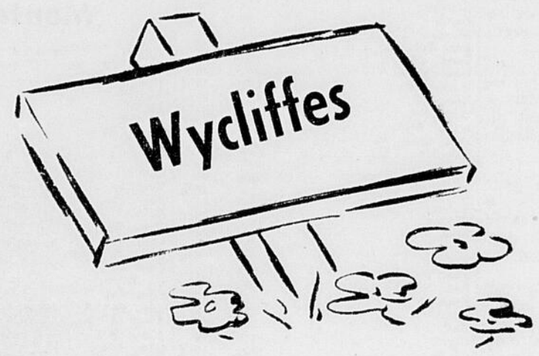




Une profusion de minaudières - - - Modèles Rex de la Cinquième avenue, importés des Etats-Unis - - - minaudières par des fabricants canadiens en vedette! De cuir, plastique, émailléesc, dorées, argentées! Minaudières d'apparat et de diverses circonstances, dans des douzaines de genres, teintes vives! Grandes et petites, rondes, carrées, oblongues! Choisissez des minaudières, pour vous-même, pour donner à Pâques . . . chez Freiman maintenant!

2.95 à 9.00

Rayon de la bijouterie chez Freiman, rez-de-chaussée

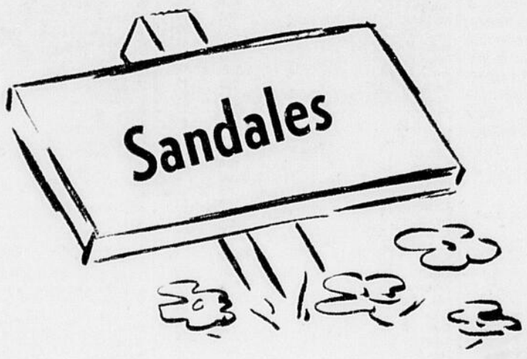


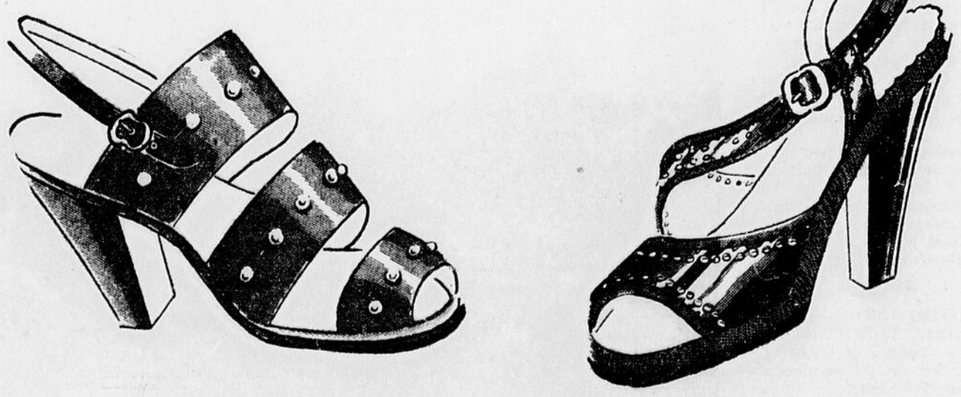


Voici de chics chapeaux pour porter avec les costumes à Pâques - - - Feutres tailleurs Wycliffe! Dandies — homburgs — genres tubulaires souples - - - garnis de rubans, de plumes - - - pour agrémenter les ensembles de Pâques! Une grande variété de modèles noirs, gris, marine, bruns - - - dans les teintes de Pâques.

10.95 et 12.95

Rayon des chapeaux chez Freiman, deuxième étage



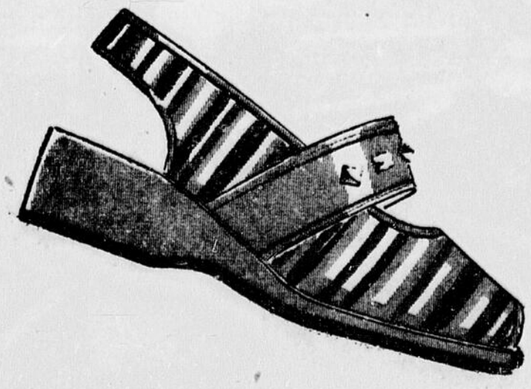


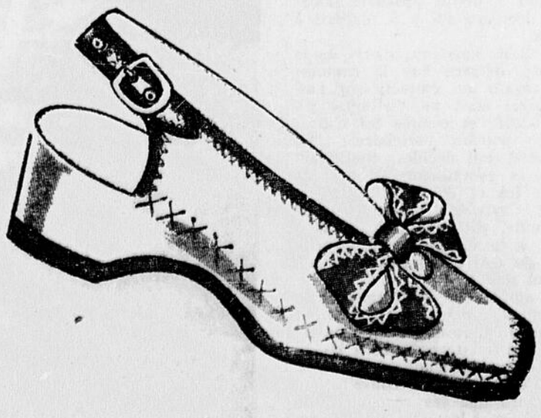
Sandales d'été, souliers de jeux de circonstances, chaussures de villas, à profusion chez Freiman . . . nouveaux Balleteenas classiques, Holanders escarpins à brides, wedgies à bandes par Airflex, sandales d'apparat en plastique, côté ouvert, Bandaleros agrémentés de têtes de clous, et plusieurs autres . . . en teintes vives: rouge, jaune, vert, bleu, multicolores, noir - - - plusieurs agrémentées de têtes de clous!

2.98 à 6.50

Rayon des sandales Hollywood chez Freiman, troisième étage







MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN

Restons fidèles à notre mission, dit le P. Paré, o.p., au Club Richelieu

Conférence du R. P. Prieur des Dominicains d'Ottawa au dîner hebdomadaire du Club Richelieu Ottawa-Hull, sous la présidence de M. Arthur Desjardins Plusieurs invités d'honneur

"Si nous ne sommes pas fidèles à la mission spirituelle qui nous incombe, nous nous en allons vers les plus grands abîmes", a déclaré le R. P. Gérard-M. Paré, o.p., prieur du monastère des Dominicains à Ottawa, au cour sdu dîner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu Ottawa-Hull, sous la présidence de M. Arthur Desjardins. M. Gérard Bernier, du Droit, a présenté le conférencier.

Parmi les invités d'honneur, l'on remarquait: M. l'abbé Eugène Olivier, curé de la paroisse Ste-Jeanne-d'Arc, à Westboro; le R. P. Léon Courchesne, aumônier des Syndicats nationaux; M. Omer Hudon, d'Ottawa; M. Romuald Picard ,de Hull, et M. Yvon Marcil, de Montréal.

Avant sa conférence proprement dite, le R. P. Paré a déclaré qu'il avait beaucoup entendu parler en bien du Club Richelieu, et qu'il était heureux de constater que la "réalité dépassait le rêve".

Le conférencier fit d'intéressantes considérations sur les rapports de moralité et conscience, et la guerre, en marge des théories du général Chisholm.

Le conférencier expliqua que dans les grandes lignes, la théorie du gén. Chisholm consistait en ce que la cause principale et unique des guerres était le déséquilibre des individus d'une nation, et que ce déséquilibre avait pour cause l'oppression ou la contrainte exercée par les notions de moralité et de conscience sur les personnes. En définitive, toujours selon M. Chisholm, le seul remède aux guerres serait de faire disparaître les notions de mal et de bien.

Tout d'abord, le R. P. Paré fit appel à l'histoire. Voyons, dit-il, si les peuples, dont les notions de moralité et conscience ont été obscurcies ou même annihilés, n'ont pas connu de guerre. Le conférencier donna comme premier exemple le cas des sauvages au pays, qui étaient "toujours en guerre". Il mentionna le cas du bas Moyen-Age alors que l'Occident a vécu presque dans la barbarie. Il cita aussi les Nazis dont la doctrine pour former leur jeunesse ne tenait pas compte de la moralité et de la conscience si ce n'est que du devoir envers l'état. Il signala aussi le cas des jeunes communistes.

Le R. P. Paré fit remarquer d'ailleurs que cette théorie du général Chisholm n'était qu'une réédition sous une formule nouvelle et dangereuse du vieux matérialisme. Il y a cinquante ans, dit-il, l'Europe eut à souffrir du matérialisme. Aujourd'hui, ajouta-t-il, après cette guerre mondiale, les Européens sérieux ont recours au spiritualisme.

Le conférencier expliqua que le gén. Chisholm s'appuie peut-être sur la psychologie expérimentale et sur la psychiatrie, mais il rappela que ces deux sciences ne peuvent donner des lois générales parce qu'elles sont purement expérimentales, et ne concernent qu'un domaine particulier, s'adressant plutôt à la matière, le corps, qu'à la forme, c'est-à-dire l'esprit.

Le R. P. Paré fit remarquer que pendant mille ans, l'Europe eut la suprématie parce qu'elle a tenu à sa mission spirituelle.

Nous, aussi, dit-il, nous devons rester fidèles à notre mission spirituelle, si nous ne voulons pas rouler vers les plus grands abîmes.

Il conclut en soulignant que les programmes de paix ne peuvent



R. P. G.-M. PARE, O.P.

être assurés du succès s'ils ne sont appuyés par la prière et la mortification.

Programme musical

M. Georges Pelletier était le soliste au programme de chant du Club Richelieu, sous la direction du notaire André Lesage. M. L.-J. Chatelain était au piano d'accompagnement.

Cocktail

Les annonces au "prône" du président consistèrent aujourd'hui en plusieurs invitations: 1) au festival à l'Auditorium, vendredi, à 2 h. de l'après-midi pour les enfants, et à 8 h. 15 du soir pour les adultes; 2) à une soirée des instituteurs catholiques, à Hull, samedi soir, où M. le chanoine Lionel Groulx adressera la parole; 3) à une conférence du Centre d'Information Pro Deo, à la salle académique de l'Université, ce soir; 4) à la Chorale en prison, à 8 h. 30, ce soir, à la salle Notre-Dame de Hull.

Mme Woikin avoue sa culpabilité

Mme Emma Woikin, 25 ans, de Blain Lake (Sask) s'est avouée coupable en cour du juge de comté cet après-midi à deux accusations d'avoir communiqué des informations et des documents secrets à un pays étranger tel que la Russie.

Mme Woikin opta pour un procès expéditif devant un juge sans l'intervention d'un jury.

Sur la demande de Me Lee Kelley, c.r., deux accusations contre la loi des secrets officiels furent retirées par le juge A. G. McDougall qui préside la cour.

Mme Woikin avait auparavant nié sa culpabilité à ces deux accusations.

Me Lee Kelley déclara que les deux premières accusations aux quelles Mme Woikin nia sa culpabilité étaient d'une manière comprises dans les deux dernières accusations auxquelles elle s'avoua coupable.

Mme Ema Woikin, âgée de 25 ans, de Blaine Lake, Sask., accusée d'avoir communiqué des informations confidentielles à l'ambassade de Russie, à Ottawa, alors qu'elle était employée comme commis au chiffre (code secret) au ministère des Affaires extérieures, comparaitra devant le juge A.-G. McDougall, à 2 heures 30, cet après-midi. On s'attend que lors de sa comparution devant le juge, elle optera pour un procès expéditif et peut-être plaidera coupable sur les quatre accusations qui portent contre elle.

Le juge John-P. Madden, du comté de Carleton, imposa un cautionnement de $1,500 à Mme Woikin, soit le même montant imposé par le magistrat Strike, lors de la première comparution de l'accusée, en correctionnelle. Plus tôt dans la matinée, Mme Woikin fut condamnée par le magistrat Strike, à subir son procès aux prochaines assises de la Cour Suprême d'Ontario, qui doivent se tenir au palais de justice de la rue Nicolas, le 13 mai prochain.

En correctionnelle, ce matin, l'avocat de la Couronne, Me K.-R. Cartwrgiht, consentit à retirer deux accusations contre Mme Woikin, soit l'accusation de conspiration et celle d'avoir conservé des documents confidentiels, contrairement à la loi des secrets professionnels.

Mme Woikin fut condamnée à subir son procès sur quatre accusations contre la loi des secrets officiels, soit 1) d'avoir pris des notes et des dossiers d'informations confidentielles qu. auraient pu servir à un pays étranger, tel que la Russie; 2) d'avoir obtenu, recueilli, publié et communiqué à des personnes, des documents secrets et confidentiels, qui auraient pu servir à un pays étranger, tel que la Russie; 3) comme employé de Sa Majesté, d'avoir communiqué des documents et des informations secrètes à d'autres personnes, et 4) de s'être servie d'informations en sa possession pour le bénéfice d'un pays étranger tel que la Russie.

Mme Woikin est la quatrième personne condamnée à subir son procès à Ottawa dans l'affaire d'espionnage. Les trois autres, sont Edward Wilfred Mazerall, 30 ans, d'Ottawa, Mlle Mary Kathleen Willsher, 40 ans, d'Ottawa, et le capitaine Gordon Lunan, 30 ans, aussi d'Ottawa.

Après avoir condamné Mme Woikin à subir son procès, le magistrat Glenn-A. Strike, entendit les discussions des avocats, dans l'enquête préliminaire du commandant d'escadre Matt Simons Nightingale, ancien expert en communications, au C.A.R.C., et admit, comme preuve les témoignages rendus par ce dernier, lors de sa comparution devant la commission royale Taschereau-Kellock. Le magistrat renvoya sa décision à mardi prochain, alors qu'il décidera s'il y a matière à procès.

Me R.-K. Laishley, avocat de la défense, déclara que la commission royale qui enquêta sur l'espionnage, était un "tribunal administratif" et comme tel n'avait "aucun pouvoir judiciaire". "Le magistrat doit décider, continua-t-il, si la commission "a agi de bonne foi et équitablement."

Me Cartwright, avocat de la Couronne, dit que l'accusé conserva, à la suite de son licenciement du CARC, au moins un document secret.

Il ajouta que ce n'était pas le moment d'en discuter la gravité et que le fait d'avoir conservé un tel document, était contraire à la Loi des secrets officiels.

A l'accusation de conspiration, il déclara que les rencontres de l'accusé, avec le major Rogoff, ancien attaché militaire adjoint, à l'ambassade russe, était suffisant pour une condamnation à subir son procès.

Il n'y a pas de preuve directe que Nightingale donna des renseignements à la Russie.

Cinq Dakotas sont descendus à Rockcliffe

Le premier groupe d'avions de l'escadrille Chinthe, du CARC, partis de Goose Bay, Labrador, à neuf heures ce matin est descendu à l'aéroport de Rockcliffe vers une heure aujourd'hui.

On remarquait au champ d'aviation le chef de l'état-major de l'Air, le vice-maréchal Robert Leckie; le commodore de l'Air Ray et le capitaine de groupe B. Gibb, commandant de la station.

Les cinq avions Dakotas qui sont décollés de Prestwick, Ecosse, vendredi transportaient en tout 50 passagers. Ils étaient commandés par le chef d'escadrille L.-A. Painter, de Pasadena, Californie.

Nous avons rencontré sur la piste, le sergent L.-P. Lebel, de St-Simon-de-Bagot et Montréal, l'aviateur-chef J.-A. Lambert, de Johnville, Qué., et le sergent de section L. Leclerc, de Montréal.

En attendant de revenir au Canada, les aviateurs de l'escadrille servaient au transport de membres du CARC en permission, de Londres en Europe ou vice-versa ainsi qu'au transport d'officiers supérieur sen mission spéciale, au procès de Nuremberg, par exemple.

Le deuxième groupe d'avions, qui a décollé d'Angleterre, hier, est encore en Islande, tandis que le troisième groupe attend à Prestwick, Ecosse, le moment du départ. On compte parmi les membres du CARC qui reviennent, plusieurs vétérans de la campagne européenne et birmane. Le deuxième groupe sera commandé par le chef d'escadrille H.-C. Jewsbury, de Brandon, Manitoba et le troisième par le commandant d'escadre C.-N. McVeigh, de Vancouver.

Le bureau étudiera les propositions de l'hôpital municipal

Les membres du bureau des commissaires étudieront le projet qui leur a été présenté, hier après-midi, par les directeurs de l'hôpital municipal d'Ottawa, en vue de dépenser la forte somme de $500,000 pour construction additionnelle, améliorations à l'édifice actuel et l'achat d'un nouvel équipement.

Le commissaire G.-M. Geldert a dit que les directeurs de l'hôpital espéraient que leur projet serait présenté au conseil de ville lundi soir, mais la majorité des membres ont décidé d'étudier les recommandations avant de les proposer au conseil.

"C'est un bon rapport, a souligné le maire Lewis, et lorsque vous le lirez jusqu'au bout vous verrez l'utilité des dépenses proposées. Il est possible que certains travaux auraient été accomplis plus tôt si la guerre n'avait pas eu lieu".

Le commissaire E.-A. Bourque a demandé, si dans les estimés préparés on avait pensé aux étudiants en médecine de l'Université d'Ottawa, soit de leur fournir l'occasion d'y étudier et même de pratiquer comme interne ou autre.

Le commissaire Grenville Goodwin était d'avis que les recommandations des directeurs de l'hôpital ne pouvaient être acceptées immédiatement puisqu'elles comportaient des dépenses assez considérables. La question sera de nouveau soumise au bureau à la prochaine réunion.

Le Board of Trade d'Ottawa, après avoir fait une enquête sur les frais de construction dans la ville d'Ottawa en comparaison avec une des autres villes du Canada, mentionne dans son rapport au bureau des commissaires que les frais de construction dans la capitale ont augmenté de 50% depuis le début de la guerre.

Le bureau des commissaires avait demandé, il y a quelque temps, au Board of Trade de faire une enquête pour déterminer pourquoi les frais de construction dans la capitale étaient plus élevés que dans les autres villes du pays.

Le rapport présenté par M. C.-J. Doane démontre les résultats d'une enquête tenue dans les villes de Toronto, Ottawa, Hamilton et Winnipeg. En se basant sur une maison d'Ottawa évaluée à $6,700, l'enquête rapporte que la même maison coûterait $8,300 à Winnipeg, soit 34% de plus que l'évaluation de la maison de la capitale. Dans la ville d'Hamilton, la même maison coûterait $5,460 soit 18.5% de moins que celle d'Ottawa, tandis que dans la ville de Toronto la maison est évaluée à $6,000, ou 10.5% de moins.

Le rapport ne donne cependant aucune raison pour les différences obtenues dans les taux de construction. L'enquête a été basée sur les plans et données présentées par deux entrepreneurs en construction de chacune des quatre villes.

Le maire a remercié le Board of Trade au nom des autorités municipales pour le bon travail accompli dans ce domaine. L'enquête a été faite sérieusement, a dit le maire, et nous apprécions beaucoup le rapport qui nous a été présenté.

Les autorités de la ville d'Ottawa continueront d'émettre des permis de construction aux entreprises commerciales quoique un arrêté ministériel donne droit aux municipalités de réglementer la construction par le contrôle des permis, afin de remédier à la crise de logement et de voir que la construction essentielle soit la première servie, c'est ce qui a été décidé par les membres du bureau des commissaires, hier après-midi.

Le maire a déclaré que c'était l'une des plus importantes décisions que la ville devait prendre depuis quelque temps. "D'après l'ordre en conseil, a dit le maire, nous sommes autorisés à déterminer quel genre de permis doit être accordé. Si nous n'autorisons pas l'émission de permis pour la construction des entreprises commerciales, nous sommes appelés à perdre des revenus très considérables. Ces mêmes entreprises iront sans doute s'établir dans les endroits où les permis leur seront accordés".

Le commissaire G. Goodwin a ajouté que le bureau n'était pas en mesure de juger à qui l'on devait accorder les permis mentionnés. Les autres commissaires ont corroboré les paroles du commissaire Goodwin à cet effet.

CHICOUTIMI (PC) — Le vapeur **Saguenay**, de la Canada SS. Lines a été vendu à la Chine. Le navire servira de navire-passager sur le Yang-Tsé-Kiang.

LE MENU D'UN COUPLE et le rationnement



Viande de la semaine

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
Escalope de veau	Ragoût à l'agneau	Assiette aux légumes	Casserole à l'agneau	Anneaux de viande	Poisson	Coeur cuit
Groupe B	Groupe D	non rationnés	Restes	Groupe D	non rationné	non rationné
1 liv. 5 jetons	2 liv. 6 jetons			1½ liv. 3 jetons		

Il reste deux jetons.

Recevez-vous des invités le dimanche? Des escalopes de veau soumis à un traitement humide et un peu chaud peuvent être aussi délicieuses que du poulet et d'une livre, on pourra très bien servir quatre personnes. Lundi, on pourra confectionner un ragoût succulent en utilisant des côtelettes d'épaule d'agneau. Pour rendre la cuisine plus intéressante, on fera un service double qu'on pourra conserver jusqu'au lendemain dans la glacière et qui reparaîtra, mercredi, aussi délicieux que jamais et qu'on servira avec une couronne de navets et de pommes de terre en purée. On résoudra le problème des repas maigres de mardi au moyen d'une assiette aux légumes aussi attrayante que satisfaisante. On se procurera une abondance de sels minéraux et de vitamines qu'on complétera des protéines d'une sauce au fromage répandue sur un des légumes ou d'un oeuf au centre d'une pomme de terre en robe de chambre ou d'épinards. Le boeuf haché de jeudi prendra une nouvelle forme si on le fait cuire en anneaux dans des moules ou simplement disposé en forme de nid. Quand viendra le temps de servir, on mettra au centre des légumes ou une savoureuse sauce. Et vendredi, on se choisira un bon poisson. Samedi, on pourra oublier un peu les soucis du rationnement en servant du coeur qui n'est pas rationné, un coeur d'agneau par personne ou un plus gros coeur de boeuf si l'on désire en garder quelques tranches pour servir froides plus tard. Pour les farcir, on utilisera enfin ce pain rassis de façon à recommencer la semaine sans qu'il ne reste une seule croûte de pain. On se servira plus tard des 2 jetons qui restent.

Permis annulés par M. McTague

TORONTO (PC) — C.-P. McTague, président de la commission de sécurités d'Ontario, a annoncé hier que les permis de trois établissements de courtage et de cinq vendeurs d'actions avaient été annulés.

Le permis de la United Securities Company a été annulé par suite d'une revision de la commission. Les permis de la G. F. Cockburn and Company et de la Frank E. Hindson and Company ont été annulés sur ordre du président relativement aux activités d'annonces.

Le vendeurs dont les permis furent annulés sont: J.-B. Wood, London, Ont.; J.-H. Watson, Toronto; Sinclair Adolph, Bridgeport Ont.; D.-O. McGowan, Toronto; Thomas Hatton, Ottawa.

FRANCFORT (PA) — Les techniciens de l'armée américaine annoncent qu'on a envoyé aux Etats-Unis, afin afin de l'étudier, un gaz nocif inventé par les Allemands, et qu'on croit être le plus violent jamais inventé à des fins militaires.

* * *

MONTREAL (PC) — Le juge F.-T. Enright a condamné aujourd'hui Hervé Bergeron, 41 ans,, trouvé coupable d'avoir battu sa femme, à six mois d'emprisonnement et à dix coups de fouet.

Bracken fait...

(Suite de la première)

nation qui sera digne des jours difficiles où nous vivons."

M. Bracken dit que, vu notre loyauté pour le roi et la commune allégeance au Canada, "nous sommes de fait devenus" le "royaume du Canada", et que maintenant nous nous trouvons sur la route principale du système de transport aérien du monde et dans le centre probable du conflit global dans une future guerre quelconque.

"Il est vrai que nous ne cherchons rien de ce que les autres possèdent, il est vrai que nous avons plus de territoire ici que nous n'en avons besoin actuellement. Mais la moitié nord de ce continent est notre héritage, et le seul choix que nous ayons est de le conserver, de le défendre et de le développer comme nôtre."

Il préconisa "une foi militante" au Canada et une fierté commune des institutions canadiennes.

"Partout on doit enseigner aux Canadiens que ce n'est pas seulement une terre d'occasion, mais que nous voulons en faire une terre de justice sociale et politique."

PARIS (PA) — On apprend aujourd'hui de source officielle que la Grande-Bretagne et les tEats-Unis ont refusé de discuter du régime Franco au cours d'une réunion des ministres des Affaires étrangères. On n'a pas encore reçu la réponse de l'URSS.



Après le raz de marée à Hilo, Hawaï, les fourgons à marchandises sont dispersés dans le centre ferroviaire de la ville, au milieu des débris. Les pertes de vie s'élèvent de 100 à 150. Des envois de nourriture et de vêtements ont allégé la situation et les menaces d'épidémie diminuent.

BULLETINS

(Suite de la première page)

à voter, réveilla sa femme et son fils et fila avec eux au bureau de votation, à 3 h. ce matin — quatre heures avant l'ouverture.

* * *

NEW YORK (PA) — Les membres du Conseil de sécurité des N.-U. ont décidé aujourd'hui d'étudier lundi après-midi la requête soviétique de rejet de la question iranienne. Il est rumeur, par ailleurs, que la Pologne a remis sa requête officielle d'une intervention du Conseil contre le gouvernement Franco en Espagne.

* * *

BOSTON (PA) — La National Fire Protection Association rapporte aujourd'hui une augmentation de 48 pour 100 dans les incendies "à grandes pertes" au Canada comme aux Etats-Unis depuis trois mois. Au cours des trois mois qui se sont terminés le 6 mars, il y eut dans ces deux pays 329 incendies à "lourdes pertes" se chiffrant par $48,800,000, en comparaison avec 158 durant les trois mois précédents.

* * *

ALLENTOWN (Pennsylvanie) (PA) — Un incendie s'est déclaré aujourd'hui dans six à huit immeubles du quartier des affaires; un pompier a perdu la vie et plusieurs ont été blessés. Tout un pâté d'immeubles du quartier commerçant a été menacé.

* * *

LONDRES (PC) — De sources sûres, britanniques et américaines, on prédit aujourd'hui que les ministres des affaires étrangères de l'URSS, de la France, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis franchiront l'impasse à la quelle on s'est heurté dans l'élaboration des traités de paix européens, quand ils se réuniront, à Paris, le 25 avril.

* * *

QUEBEC, (PC) — Environ trente enfants de familles pauvres vivant dans des huttes militaires à Cove Fields, ont fait ce matin leur première communion dans la chapelle en bois qui sert d'église à plus de soixante familles occupant les huttes temporaires.

* * *

RIVIERE-DU-LOUP, (PC) — Un incendie d'origine inconnue a considérablement endommagé, dimanche, l'usine de la Pipe Registered à Rivière-du-Loup.

* * *

QUEBEC, (PC) — Le vapeur **Danby Hall**, premier océanique à naviguer sur le Saint-Laurent cette saison, a accosté ici la nuit dernière, en route pour Montréal.

* * *

TORONTO, (PC) — Le nouveau ministère des voyages et de la publicité d'Ontario a pris corps aujourd'hui par la nomination d'un nouveau sous-ministre et d'un adjoint de la division du travail du ministère en trois phases, le développement, l'information et la publicité.

* * *

MONTREAL (PC) — Il y aura le lundi, 11 avril, au club Social de Sherbrooke, une réunion de la Presse canadienne, division de Québec.

* * *

QUEBEC, (PC) — Le capitaine J.-P.-L. Taschereau vient d'être promu au rang de capitaine d'état major, section de l'administration, apprend-on du quartier général ici.

Réparations au pont de Hull

TORONTO (PC) — Le pont interprovincial entre Ottawa et Hull, qui a subi de graves dégâts dans l'incendie du 29 mars, rouvrira à la fin de mai. C'est ce qu'annonce aujourd'hui M. E.-D. Cotterell, vice-président des lignes de l'est du Pacifique canadien, qui précise que 75 ouvriers travaillent actuellement à réparer le pont. Les réparations coûteront probablement plus de $350,000; on réparera d'abord le milieu du tablier, qu'utilisent les chemins de fer.

Toronto

10 avril 1946

Abitibi	50	8½
Abitibi 6P	100	107½
Abitibi 7P	25	109
Abitibi nouv.	100	16⅝
Abitbii $1.50 P.	315	19½
Acadia A	25	22⅜
Ajax	1100	2.05
Am. Yelo.	2000	.31
Apex.	1000	.16
Alger	1900	.36
Amal. Lard	100	2.05
Ang. Cdn.	2300	1.20
Ang. Rou.	1700	1.50
Aquar.	12000	.80
Argus	100	9¾
Argus P.	10	100½
Argus W	15	2¾
Area	100	.18
Arjon	3000	.40
Arnt.	7000	.39
Astoria	6600	.66
Atnona	2000	.44
Aubelle	20100	.88
Aumar	3100	1.25
Aunor	50	6.35
B.A. Oil	140	28¼
Bagam.	3000	.35
Bk. Tor.	190	36½
Bear.	7100	1.16
Beaulieu	116100	2.06
Bell	72	199
Bidgood	500	.35
Blueu Rib. P.	50	59½
Bonet.	500	.10
Boycon.	500	.24
Bralor.	485	17
Brazil	135	28¼
B.C. Pack.	160	52¾
B.C. Pow. A	10	31¼
B.C. Pow B	311	4¼
Brit. Dom.	2000	.48
Brulan.	100	.62
Buff. Cdn.	1200	.34
Buff. Rl.	500	.39
Bldg. Pro.	173	.32
Bunk. Hi.	1500	.08
Bruns A	5	26
Burns B	175	17½
Callinan	1000	[illegible]
Cal. Edm.	1100	[illegible]
Calmont	100	.35
Cam. Rl.	400	.05
Can. Cem.	15	193¾
Can. Cem. P.	20	147
C. Malt.	30	59
C. Pack. B	25	21
C. Per. Mtg.	40	200
Can. S.S.	25	201¾
Bk. Com.	300	221½
C. Brew.	1025	24
Canner.	240	25
Canner. A	50	26
Canner. B	15	25
Cdn. Car	10	19
Cdn. Car A	100	221½
C. Dredge	65	281½
Cdn. Food	275	161¾
Cdn. Food A	50	21½
C. Loco.	385	101¾
Cdn. Oil	200	[illegible]
C. P. R.	1137	[illegible]
Carib.	300	[illegible]
Chem. Res.	1000	.75
Chestv.	32	[illegible]
Cocheno.	100	[illegible]
Cocksh.	105	18
Coin	500	.70
Colomac	2400	1.20
Coniar.	100	2.20
Con. Bak.	340	20½
Croinor.	200	[illegible]
Crestaur.	350	.71
Crowsho.	100	.96
Davis	30	313⅜
Dicken.	400	1.57
Div. Int.	1400	1.00
Dom. Bk.	25	28
Disc. Yelo.	3900	1.20
Dom. Fdry	50	34½
Dom. Stl.	310	171½
Dom. Sto.	365	251½
Dom. Tar.	100	253⅜
Dom. Tar. P.	100	253⅜
Donalda	1500	1.21
Duvay.	16500	.46
E. Sull.	1300	4.00
E. Stl.	100	123¾
Elder.	19200	1.14
Eldona	2400	1.06
Fam. Play.	1240	183¾
F. Farm.	355	61
Fed. Gr.	100	83⅜
Fed. Gr. P.	45	117
Fed. Kirk.	1800	.20
Ford A	105	301½
Franco	500	.59
Gat. Pow.	395	19
Giant	1233	7.75
Gillies	1500	.19½
Glenora	500	.10
Go. Crest.	200	.66
Go. Eag.	500	.17½
Go. Hawk.	1300	1.05
Go. Arrow.	6800	.54
Go. Gate	4400	.33
Goldvue	9400	.87
Goodyr. P.	15	56
Gra. Bous.	500	.20
Grandora	600	.17
Gl. Pap.	275	321¼
Gll. Pap. Vt.	255	311½
Gl. Pap. Vt. P.	50	53
Gunnar	1100	50
Gypsum	350	161½
Halliwell	1000	.061½
Hallnor.	100	5.35
Ham. Bri.	300	101¼
Hard. Car	550	121½
Hard. R.	100	1.02
Harker.	2500	.24
Harric.	52403	.32
Hasaga	100	2.18
Hdway.	2000	.23
Hedley	800	2.50
Heva.	5100	.57
Hinde	70	241½
Holling.	430	17
Home	175	3.40
Homer.	5000	.07
Hosco	2000	.03
Howey	2800	.52
Hunts A	20	103⅜
Imp. Bk.	115	283½
Imp. Oil	120	161⅜
Imp. Tob.	130	151¼
Indian	1600	68
Inglis	300	.13
Inspir.	500	1.10
Int. Met. A	675	341½
Int. Nick.	135	451½
Int. Pete.	475	281½
Int. Uran.	12200	1.48
Jackni.	1000	.26
Jason	46559	.60
Joliet	4200	1.30
err Add.	384K0	61½
Kirk. To.	1000	.35
Labatt	125	273⅜
Labra.	200	7.75
L. Fortune	1000	.16
L. Shore	200	211½
Lamaq.	200	8.00
Lang	100	23
Lapaska.	2200	.54
L. Secord	15	23
Lebel	1000	.043⅜
Lexin.	350	.30
Lingman	100	1.22
Lit. L.L.	1100	2.75
Lob. A	7	33
Lob. B	60	321½
Louvic	1600	1.60
Lynx	300	.35
Lunward	69300	.70
Macassa	100	4.30
MacDonald	3100	4.35
MacLeod	300	3.10
Magnet	1000	.74
Ml. Malg.	1110	153¼
Maralgo	500	.093¾
Marion.	2000	.42
Massey	785	183¾
Massey P.	20	30
McColl	235	211½
McColl P.	10	105
McKenz.	2700	1.37
McMar.	120040	.78
McWatt	500	.29
Mid. Con.	1500	.12
Mng. Corp	400	103⅜
Mon. Knit.	225	161½
Mtl. Pow.	345	233⅜
Nat. Gro P.	5	301¼
Nat. Stl.	50	30
Negus	200	2.80
New Bidla.	3000	.57
Nib.	1700	.22
Noranda	120	681½
Norse.	3000	.26
Northla.	2000	.131½
N. Inca	3900	.85
Nor. Star	100	9
O'Brien	125	2.90
Omega	31100	.28
Omnitra.	1000	.26
Orenada	200	.45
Orlac	4100	.60
Osisko	2850	1.50
Pacalta	1634	.11
Pacif. Pete.	1000	.90
Pamour	3267	2.12
Pen. Rey.	1500	.28
Perron	1700	1.55
Pic. Por.	500	.321½
Pic. Cr.	200	4.05
Pow. Riv.	454	35
Powell	1200	1.42
Powell Vt.	600	1.25
Premier	700	2.31
Purity	125	141½
Purity P.	50	54
Que. Man.	600	.83
Quemont	800	171¼
Reno.	10500	.2[illegible]
Riehmac	34900	.0[illegible]
Robertson	20	47
Rouyn	500	.55
Roxana	210	1.48
Royal Bk.	335	241½
Royalite	100	203½
Russell	10	64
Rush	500	.[illegible]
Stl. Corp.	15	2[illegible]
Sannorm.	2700	.42
San Ant.	100	5.45
Senator	4000	1.12
Shawin.	25	251½
Shawkey	3700	.68
Sherritt	3100	2.16
Sicks Vt.	50	50

Hausse à la bourse de Londres

LONDRES (PC) — Les courtiers ont fait la queue pour pouvoir se servir de téléphone et les imprimeurs de télégraphe ont été retardés de 20 minutes aujourd'hui, alors qu'il y eut une légère hausse à la bourse de Londres, reflétant l'optimisme au sujet du burget national de 1946-47, qu'on a fait connaitre après la fermeture hier.

A l'ouverture les prix étaient au-dessus de ceux de la fermeture hier en particulier pour les industries affectées par l'élimination des taxes de profits excessifs et la réduction des taxes sur les amusements extérieurs.

Les bestiaux

MONTREAL (PA) — La qualité était parfaite et les prix réguliers aujourd'hui sur le marché des bestiaux. Détails reçus: 6 bestiaux, 1 mouton, 120 porcs, 236 veaux

Les génisses se vendaient $7.50 à $11.50, les bonnes vaches, $9.50 à $10 et les vaches communes de boucherie $8 et moins. Les animaux pour la mise en conserve et l'abattoir se vendaient $5.50 et plus Les bons taureaux, $9.50 à $10.50 et les taureaux pour la mortadelle valaient $7.50 à $9.25.

Les veaux se vendaient surtout de $11.50 à $12.50, les moutons $4 à $9, les porcs $19.50 pour le grade A, et quelques-uns se vendirent à $19.65. Les prix des truies était de $17 à $18 habillées.

LONDRES (Reuter) — Le parti travailliste parlementaire britannique a approuvé aujourd'hui une résolution appuyant les réclamations des sociaux-démocrates d'Allemagne "d'une entière liberté d'organisation, d'institutions et de propagande", et demandant à l'exécutif national du parti travailliste "d'étudier les moyens de donner cet appui".

Montréal

10 avril 1946

Acadia A priv.	50	223¼
Acme Glove	50	163¼
Algoma	20	23x
Alum.	5	210x
Am. El.	25	19
Argus W	34	23¾
Asbes.	50	327½
Bath. A	125	23
Bell	1	199x
Brazil	700	28⅛
Bld. Pro.	5	32x
Bulolo	153	21
Can. Cem.	50	19
Can. Cem. P.	30	147
Can. N. Pow.	50	117½
Can. S.S.	250	201¾
C. Brew.	760	24
Cdn. Car	300	19
Cdn. Car A	95	221½
Alco. A	100	18
Alco. B	125	15
Cdn. Loco.	1305	101½
C. P. R.	500	213¾
Cocksh.	25	173¾
Davis A	35	311½
Seagram	175	102½
Dom Brid	50	43½
Dom. Coal P.	700	151⅛
Dom. Dair.	1	10x
Dom. Gls.	50	240
Dom. S. & C.B.	100	175⅛
Dom. Sto.	175	25
Dom. Tar.	50	251½
Dom. Tex.	10	101
Dryden	525	177⅛
Dom. Tar. Vt.	250	26
Eng. El.	25	29
Eng. El. B	25	10
Fam. Play.	225	19
Gatineau	100	19
Gatineau P.	15	110
G. S. Ware	250	183¾
Gurd	5	91¾x
Gypsum	23	161½
H. Bridge	50	101½
H. Smith	50	36
H. Smith P. 2	80	110.25
Imp. Oil	25	161¾
Ind. Accp.	25	37
Int. Brnz.	10	21
Int. Nick.	40	42
Int. Pap.	260	583¾
Int. Pete.	405	281½
Int. Util.	12	44x
L. Woods	55	351½
Lang	25	223⅛
Massey	1300	187⅛
MacColl	135	213⅛
R. Mitchell	185	323⅛
Mtl. Pow.	1450	233⅛
Molson	100	353½
Mtl Ln.	25	40
N. Brew.	300	49½
N. Stl. Car	225	30
Ott. Pow. P.	50	103
Page Her.	5	34
Placer	450	191⅛
Pow. Riv.	125	35
Pow. Corp.	25	163½
Price	770	651⅛
Que. Pow.	100	213½

SESSION DE QUEBEC

Duplessis veut que la Montreal Power tienne ses engagements envers l'Hydro

QUEBEC (Spécial au Droit) — "Le meilleur service que nous puissions rendre au capital sain, c'est de réprimer les abus du capital malsain", a déclaré hier l'hon. Maurice Duplessis, en exposant à l'Assemblée législative la nature des amendements apportés à la loi de l'Hydro-Québec.

L'Opposition a critiqué assez violemment la clause qui donne à l'Hydro le droit de rembourser par anticipation un prêt de $12,000,000 à 5 pour 100 consenti en 1940 par la Montréal Power à la Beauharnois. Le premier ministre a exposé que l'Hydro pouvant emprunter à 2¾ ou 3 pour 100 elle sauvera un million en remboursant ce prêt immédiatement. Il dit que par une lettre à la regie de l'électricité, le président de la Montreal Power, M. Norris, s'était engagé dans le temps à accepter le remboursement par anticipation. L'Hydro a offert la somme et on refuse malgré la lettre de M. Norris. Nous voulons, dit-il, forcer ces gens-là à remplir leurs engagements.

La gauche a soutenu que l'amendement consacrait un mauvais principe en substituant la législature aux tribunaux. Si on a le droit de rembourser, pourquoi le projet de loi? Et si la compagnie conteste ce droit, qu'on soumette la chose aux tribunaux.

Il a également été question de l'indemnité à payer aux actionnaires de la Montréal Power. Le premier ministre a déclaré que le tribunal d'arbitrage est prêt à fonctionner, que l'Hydro est prête également à faire valoir son point de vue et que c'est la compagnie qui retarde.

Les premières modifications apportées par le bill n'ont pas soulevé beaucoup d'objections. Elles ont pour objet d'autoriser l'Hydro-Québec à conclure des ententes avec les corporations municipales et scolaires où elle a des propriétés. On s'entendra sur des montants fixés qui tiendront lieu de taxes. Un autre amendement autorise l'Hydro à discontinuer le service de gaz lorsque le client est en retard. Une disposition semblable existait déjà en ce qui concerne le service de l'électricité.

Les cadres de la discussion s'élargirent quelque peu lorsque on en vint à un autre amendement contenu dans l'article 4. Cet amendement dit que la Beauharnois peut, en tout temps, se libérer en totalité ou en partie de la dette de $12 millions contractée à l'endroit de la Montreal Power en 1940 et portant intérêt à 5 p.c. en déposant entre les mains du fiduciaire, en l'occurrence Montreal Trust Company, le principal de la dette et les intérêts courus. Ces obligations étaient émises pour 20 ans, mais M. Duplessis explique qu'à la demande de la régie de l'électricité, dont il fallait obtenir l'approbation pour conclure l'emprunt, M. Norris, président de la Montreal Power, s'était engagé à accepter le remboursement de la dette avant échéance.

Or, poursuit le premier ministre, les membres de l'Hydro ont offert de rembourser les douze millions, qui portent intérêt à 5 p.c., afin de remplacer les débentures par un emprunt temporaire à 2¾ ou 3 p.c., et de sauver ainsi un million en intérêts. Et la Montreal Trust a refusé l'argent, en disant que ce n'était pas juste de faire perdre 5 p.c. d'intérêt aux actionnaires de la Montreal Power pendant 15 ans. Nous disons que ce n'est pas moral de mettre de côté, par des artifices légaux, les engagements formels de M. Norris.

M. Mathewson expose qu'il serait juste de payer d'abord les actionnaires de la Montreal Power. Quant à cette créance, dit-il, ce n'est pas à la Législature de se substituer aux juges. Si on a le droit de faire le remboursement avant échéance, pourquoi cet amendement à la loi? Et si ce droit est contesté, qu'on soumette la chose aux tribunaux réguliers. M. Mathewson insiste pour savoir quand est-ce qu'on va payer les actionnaires de la Montreal Power.

M. Duplessis dit qu'en 1944, à la veille des élections, l'ancien gouvernement s'est emparé de l'actif de la compagnie sans rien payer. On a pris le butin de 30,000 actionnaires d'une manière bolchéviste. C'était de la confiscation. Dès 1945, nous avons créé un tribunal d'arbitrage qui donne l'occasion aux deux parties de se faire entendre et qui donne la garantie de procédures plus rapides et moins coûteuses. Les arbitres ont été nommés. Ils sont prêts à procéder depuis plusieurs semaines et l'Hydro est également prête à procéder; mais c'est la compagnie qui n'est pas prête. Celui qui devait la représenter est malade.

Quant au remboursement des douze millions avant échéance, pour sauver un million, nous avons la lettre de M. Norris qui nous autorise à le faire. Nous avons des opinions légales à l'effet que la loi n'est pas nécessaire, mais ces gens-là veulent faire trainer l'affaire devant les tribunaux. Nous voulons les forcer à tenir leurs engagements. Le meilleur service que nous puissions rendre au capital sain, c'est de réprimer les abus du capital malsain.

M. George C. Marler, député de Westmount, dit que ce qui retarde le travail du comité d'arbitrage, c'est le fait que la province n'a pas fait d'offres. Pour donner juridiction au tribunal d'arbitrage, il faut commencer avec une offre, dit-il.

M. Duplessis répond que les arbitres peuvent procéder indépendemment de toute offre. L'offre n'a pas d'autre résultat que celui d'épargner des frais au débiteur si elle est acceptée. On voudrait, poursuit le premier ministre nous forcer à exproprier les actions en faisant des procès. Si les actions étaient expropriées, les actionnaires recevraient entre $9 et $11 de plus. Nous avons pris la procédure la plus conforme aux intérêts de la province et nous sommes prêts à procéder depuis plusieurs mois déjà.

M. Godbout souligne que pa, cet amendement, on pose des principes qui répugnent à tout Canadien. On met de côté des contrats existants. Les billets sont-ils rachetables ou non? S'ils le sont, qu'on les rachète et on n'a pas besoin de l'amendement. Si la compagnie s'y oppose, qu'on fasse décider la question par les tribunaux. S'ils ne sont rachetables, on nous propose par cette loi de voler les actionnaires de la Montreal Power. Qu'on soumette le cas aux tribunaux; autrement, c'est du vol. On ne doit pas, par une législation, empêcher la province de payer ce qu'elle doit. Nous n'avons pas le droit de déclarer que des contrats valides ne le sont plus. Si nous voulons être respectés comme législateurs, respectons nous-mêmes les lois que nous passons.

M. René Chaloult, député de Québec-comté, dit qu'il est surpris des paroles du chef de l'Opposition, puisqu'en étatisant la Beauharnois, il a mis lui-même fin à des ententes et à des contrats et a fait exactement le contraire de ce qu'il prêche aujourd'hui. Il a bien fait, dit-il, d'étatiser, mais il ne devrait pas parler de répudiation de contrats.

M. Chaloult dit que le tribunal d'arbitrage nommé par le premier ministre peut être efficace, mais qu'il reste lié par la base de l'évaluation fixée en 1944. Dans le cas de directeurs de semblables compagnies, M. Roosevelt avait parlé d'associations de brigandage et M. Godbout, de bandits. Il ne fallait donc pas fixer une base d'évaluation de nature à protéger le brigandage et les bandits.

M. Chaloult dit qu'il est en principe pour le respect des contrats, mais que le bien commun exige parfois la répudiation des contrats. Tel fut le cas pour la Montreal Power.

Le bill fut finalement voté en troisième lecture.

SESSION D'OTTAWA

Le gouvernement a consulté avant de présenter son bill de citoyenneté

(Suite de la première page)

de M. Martin constitua une réponse à M. Alan Cockeram, progressiste - conservateur de York-Sud, qui s'inquiétait de la réaction des autres pays de l'empire à certaines clauses du bill présenté aux Communes. M. Martin ajouta que d'autres pays de l'empire avaient été consultés sur le projet.

M. Fleming

A la reprise du débat sur la citoyenneté canadienne, le député conservateur de Toronto-Eglinton, M. Donald Fleming, a été le premier à prendre la parole et il s'est adressé à la Chambre en anglais et ensuite en français. Il a déclaré que le projet de loi du gouvernement établissant une citoyenneté canadienne distinctive n'amènerait pas d'elle-même l'unité au Canada. Ce bill sera facteur d'unité, dit-il, si on sait l'appliquer de façon sympathique et effective.

"Nous devons avoir conscience d'être Canadiens; il faut être fier du Canada" déclare le député et par conséquent on doit attacher une plus grande importance à la citoyenneté que dans le passé alors qu'on l'a trop considérée comme un fait acquis. Le député insiste ensuite sur la nécessité de renseigner les nouveaux citoyens sur leurs droits et leurs responsabilités et de leur apprendre l'histoire du Canada.

Revenant sur la question de l'unité au Canada, M. Fleming dit qu'il faut cesser de dresser un groupe contre l'autre. Il critique M. Edouard Rinfret, député libéral d'Outremont, qui a pris la parole en marge du débat sur la citoyenneté, vendredi dernier, et qui a déclaré que les Canadiens français avaient été les premiers à se dénommer Canadiens et qu'ils avaient un droit spécial à ce titre. Aucun groupe, affirme M. Fleming, n'a priorité sur le droit de se dire Canadiens. S'attaquant encore au discours du député d'Outremont, M. Fleming ajoute que ce n'est pas une façon de promouvoir le bilinguisme que de réprimander ceux qui n'ont pas encore appris le français.

Il déclare que le fait qu'on met les sujets britanniques sur un pied d'égalité avec les étrangers le froisse car ceux-ci ont déjà un passé qui les recommande à la citoyenneté.

Il fut applaudi par la députation de langue française lorsqu'il prit la parole en français.

Le trait d'union

C'est surtout de l'unité nationale que le député de Toronto-Eglinton a traité dans la partie française de son discours. "Trop souvent, hélas, dit-il, or a laissé les considérations raciales et les préjugés brouiller le sens de notre citoyenneté canadienne. Nous devrions, à titre de Canadiens, constamment chercher à appuyer sur les choses qui nous sont communes et qui forment notre héritage commun. Nous pourrions, il me semble, affermir nos liens d'unité, au Canada, en évitant de faire usage du trait d'union lorsqu'il s'agit de définir notre citoyenneté. Nous devrions, poursuit le député, être fiers de nous déclarer "Canadiens", tout simplement". Parlant des nombreuses races qui forment notre pays, le député dit: "Cet héritage peut dépasser tous les autres en richesse à cause de la diversité de nos origines. Appliquons-nous donc, avec plus de vigueur que jamais, à rendre plus fort notre cher Canada en nous rattachant par des liens d'unité et d'égalité. Soyons fiers de notre titre de "citoyen canadien".

M. DAVID CROLL

C'est M. David Croll, libéral de Toronto-Spadina, qui prend ensuite la parole pour déclarer que la plupart des Canadiens prenaient une attitude "quelconque" à l'égard du bill et aussi à l'égard du choix d'un drapeau national. Il ajoute que les plus intéressés à ces deux questions sont les nouveaux Canadiens qui forment 20.2 pour cent de la population.

Il est temps que les Canadiens se rendent compte de la grandeur de ce pays. Nous sommes portés à plaisanter sur l'emphase des Américains quant à leur drapeau, leur constitution et leur chant national. D'un autre côté nous n'avons pas de drapeau à montrer et quand il s'agit de citoyenneté les Canadiens demandent aux Américains de ne pas les confondre avec les Britanniques, et aux Britanniques de ne pas confondre Canadiens et Américains.

M. COCKERAM

M. Alan Cockeram, député progressiste-conservateur de York-Sud, s'indigna du fait que les sujets britanniques qui immigreront au Canada, devront se faire naturaliser de la même manière que les autres immigrants étrangers. M. Cockeram demanda si on avait consulté les autres pays de l'empire sur ce point. L'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat, répondit immédiatement: "Oui". Puis il ajouta que le gouvernement anglais utilisera le bill canadien pour adopter une législation identique en Grande-Bretagne. M. Cockeram n'en exprima pas moins la crainte que le bill ne soit une cause de divisions dans l'empire.

M. STEWART ET LE FRANÇAIS

M. Alistair Stewart, député C.C.F. de Winnipeg-Nord, affirma que la grande majorité du peuple canadien approuve le bill de la citoyenneté. Puis il rappela que M. Edouard Rinfret, député libéral d'Outremont, avait dit la semaine dernière que très peu de Canadiens-Anglais parlent le français en comparaison des Canadiens français qui parlent l'anglais. "M. Rinfret ne se rend peut-être pas compte, nota-t-il, que nombre de gens dans l'ouest du Canada n'ont pas besoin d'apprendre le français parce que cette langue n'est pas d'usage courant dans leur vie quotidienne."

Il s'oppose à une clause du bill voulant que les Britanniques doivent demeurer au pays pendant cinq ans avant d'obtenir la citoyenneté canadienne. Il veut un traitement de préférence pour les Britanniques parce qu'ils connaissent nos institutions politiques et la langue anglaise.

M. Hapen s'oppose au changement que veut apporter le Canada à la loi de naturalisation, ce qui forcera les Britanniques à passer devant une cour s'ils veulent devenir canadiens.

M. Thomas Reid

L'orateur suivant, M. Thomas Reid, député libéral de New-Westminster, déclare qu'il a rencontré au Canada des gens qui détestent le mot "britannique" et qui veulent couper tous les liens qui nous unissent à la Grande-Bretagne. Le député se demande si ces gens se rendent compte de tout le bien dont le Canada est redevable à la Grande-Bretagne. On a accordé au maximum les droits des minorités, continue le député, après s'être adressé aux députés du Québec. Le député demande que l'on considère attentivement l'aspect du projet visant la perte de la nationalité. Il suggère qu'on éduque les citoyens canadiens en perspective.

Autres députés

M. G.-H. Castleden, C.C.F. de Yorkton, dénonça le provincialisme qu'il opposa au nationalisme. Il regrette que les Canadiens ne se connaissent pas mieux entre eux et que les milliers de nos jeunes s'en aillent aux Etats-Unis chercher l'unité qu'ils ne trouvest pas chez eux. Du bill de la citoyenneté proprement dit, il s'étonne de ne pas le voir incorporé depuis longtemps dans les termes du pacte confédératif ou du Statut de Westminster.

M. W.-A. McMaster, progressiste-Conservateur de Toronto-High Park, s'en prend surtout à la clause du bill qui obligerait les sujets britanniques à se présenaer devant un tribunal pour obtenir le droit de citoyenneté canadienne. Il s'en indigne.

M. George Cruicksbank, libéral de Fraser Valley, s'oppose à la clause qui permettrait à un immigrant d'obtenir la citoyenneté canadienne après 20 ans de séjour au Canada même s'il ne parle aucune des deux langues officielles. Il redoute les effets de cette clause parmi les Japonais de la Colombie Canadienne.

L'hon. Grote Stirling, progressiste-conservateur de Yale, insiste à son tour pour que les Japonais du Canada soient déportés dans leur pays d'origine et il somme le gouvernement de définir de nouveau sa politique à l'égard des japonais en fonction du bill concernant la citoyenneté.

Les nazis tuèrent 500,000 captifs russes en 4 mois

NUREMBERG (PA)— La poursuite russe a soumis aujourd'hui une preuve documentaire qui indique que 500,000 prisonniers de guerre russes sont morts dans des camps de concentration nazis au cours des quatre derniers mois de 1941, et que plusieurs milliers d'autres étaient physiquement incapables de travailler.

Les Russes, portant des accusations contre les vingt-deux Allemands, qui subissent présentement leur procès devant un tribunal militaire allié, ont lu le procès-verbal d'une réunion du ministère allemand de l'Economie, le 29 février 1942:

"De 3.9 millions de Russes naguère entre nos mains, 1.3 millions seulement sont en état de travailler. Cinq cent mille sont morts dans les quatre mois qui ont précédé janvier 1942 Actuellement, il y a seulement 400,000 ouvriers. Toutefois, il est possible que ce chiffre soit augmenté de 100,000 si l'épidémie de typhus disparaît."

Le même rapport disait "qu'il est inutile de transporter la main-d'oeuvre dans des wagons non chauffés et ouverts, parce que tout ce que nous pourrons décharger sera des cadavres".

Radio-Tabriz: une surprise

TEHERAN (PA) — Radio-Tabriz — voix officielle du gouvernement autonome de la république d'Azerbaïdjan — a commencé à radiodiffuser des émissions hier soir pour la première fois, en présentant le rapport du premier ministre, Mir Sayyid Jaffar Pishevari, au Parlement.

On ne connaissait pas antérieurement l'existence d'un poste émetteur à Tabriz et les premières nouvelles ont pris les observateurs de Téhéran par surprise.

Le rapport de Pishevari en annonçant que le budget a été équilibré pour l'année prochaine, dit que le coût de la vie a été réduit "d'au moins 40 pour 100" et que le revenu annuel pour le budget est estimé à plus de 60,000,000 thomans ($20,000,000).

LES DISPARUS

Presse canadienne

CHAPEL-HILL (Caroline du Nord) — Le Dr Milton Rosenau, 77 ans, doyen de l'école d'hygiène à l'université de la Caroline du Nord, et ancien doyen de la même faculté à Harvard.

* * *

WINTER-PARK (Floride) — Harvey Stuart Chase, 84, économiste bien connu qui, en 1911-12, rédigea des rapports sur la commission d'économie et d'efficacité du président Taft, dont il faisait partie.

* * *

CHICAGO — Marcus Munn, 88 ans, un des fondateurs et premier président du National Dairy Council.

* * *

VANCOUVER — Le capitaine Edmund Aikman, 66 ans, ancien assistant du président de la Canadian Pacific Steamships, Limited, et l'un des directeurs les mieux connus de la compagnie maritime.

Qui succédera à Damaskinos?

LONDRES (PC) — Un porte-parole du Foreign-Office a dit aujourd'hui que le roi Georges de Grèce a accepté la résignation de l'archevêque Damaskinos comme régent, mais qu'il lui a demandé de demeurer à son poste pour "une semaine ou plus".

On ne sait pas ce qui va se produire, mais on nommera probablement un nouveau régent. Le roi de Grèce a nommé larchevêque au poste de régent le 30 décembre 1944, avec l'approbation du gouvernement britannique après que les troupes britanniques eurent occupé la Grèce.

Nylon nouveau

ATLANTIC-CITY (New-Jersey) (PA) — On a décrit aujourd'hui, à l'American Chemical Society, un nouveau genre de "nylon élastique" — mais, ne vous affolez pas, Mesdemoiselles, ce nouveau produit n'est qu'au stade de laboratoire.

Une équipe de recherches de la compagnie Dupont, de Buffalo (New-York), rapporte qu'on a produit des fibres de nylon nouveau genre, pour fins d'expériences, pouvant "s'étirer à peu près comme le caoutchouc."

HARASSE, FOURBU
Nul goût pour le travail, le jeu
PRENEZ LE TONIQUE LAXATIF & AMERS
Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique: LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS— (1) favorise l'élimination des reins, des intestins, (2) tonifie: appétit, estomac, (3) stimule: flux biliaire, aide à la digestion (4) aide à éviter le gaz. $1.00, 50c, 25c. Pharmacies. (TABLETTES)
HERBES INDIGENES DE BLISS

ENRÔLEZ-VOUS aujourd'hui même!



La charte de la Croix-Rouge exige qu'elle renouvelle chaque année l'inscription de ses membres. Enrôlez-vous aujourd'hui même, afin de seconder l'oeuvre de cette grande société canadienne. Votre adhésion est indispensable.

Les diverses catégories de membres
MEMBRES ORDINAIRES cotisation annuelle de $1 à $5.
MEMBRES SOUSCRIPTEURS cotisation annuelle de $5 à $10.
MEMBRES D'APPOINT cotisation annuelle de $10 à $25.
MEMBRES BIENFAITEURS cotisation annuelle de $25 ou plus.

No 10
Enrôlez-vous dans la Croix-Rouge
Pour être membre de la Croix-Rouge en 1946, joignez votre souscription à ce coupon, remplissez-le et expédiez-le à la Croix-Rouge Canadienne (Division de la Province de Québec):
45-A, rue Principale, Hull, P.Q.
Nom .....
Adresse .....
Prière de faire les chèques payables à l'ordre de la Croix-Rouge Canadienne.

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

FATIGUÉ? ANKYLOSÉ?
tapotez du
LINIMENT SLOAN
POUR ÊTRE PLUS VITE SOULAGÉ

Nouvelles de travail
Les occasions suivantes d'emploi ne sont qu'une liste partielle des situations offertes ici par le bureau local du Service national de Placement et, ailleurs au Canada, par le
SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

Anciens combattants et anciens employés de guerre!
LA TERRE ASSURE LA SÉCURITÉ — PROFITEZ DE L'OCCASION MAINTENANT D'APPRENDRE QUELQUE CHOSE AU SUJET DE L'AGRICULTURE DU CULTIVATEUR EXPERIMENTE QUI DEMANDE DE L'AIDE. — BONS GAGES OFFERTS DANS LA REGION D'OTTAWA.

Hommes demandés à Ottawa

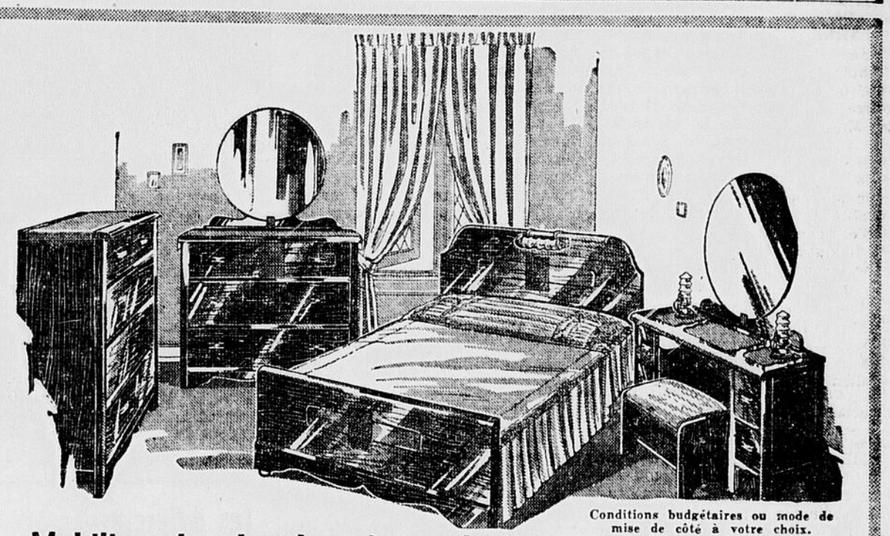
Pharmaciens (gradués)	$35.00 — $50.00 par semaine
Préposé d'instruments (capable d'arpenter la terre et prendre charge d'une équipe)	$50.00 par semaine
Bibliothécaire de référence (doit être gradué, âge de 25 - 35 de préférence)	$1,850.00 par année
Rédacteur de copie (expérimenté dans la rédaction de la copie d'annonce — graduation de High School)	$40.00 par semaine
Physicien (degré d'université en science, expérience en chimie industrielle)	$230.00 par mois
Solliciteur d'annonces (expérimenté dans la rédaction des annonces dans les journaux, grandes annonces ou annonces classifiées, expérience des ventes au détail, immatriculation senior, ancien combattant de préférence)	$35.00 par semaine
Scientistes (recherche de chimie, M. A. ou Ph. D.),	$3,000.00 - $4,500.00 par année
Officiers techniques (expérimentés dans l'administration d'un laboratoire et la surveillance d'un atelier)	$1,920.00 - $3,000.00 par année
Tailleurs	$20.00 - $50.00 par semaine
Tailleur dans la fourrure	$40.00 - $50.00 par semaine
Rembourreurs	$25.00 - $40.00 par semaine
Hommes au banc (bois)	50c l'heure
Menuisier en portes et châssis	55c - 60c l'heure
Ebénistes	50c l'heure
Monotypistes	$1.00 l'heure
Margeurs	$35.00 par semaine
Finisseurs en électrotype	$45.00 par semaine
Cordonniers	$24.00 - $30.00 par semaine

Femmes demandées à Ottawa

Diététitienne	$1,200.00 par année
Traducteur (espagnol et portugais)	$133.42 par mois
Secrétaire de santé (avec degré B. P. E.)	$1,200 par année
Sténographes	$70.20 - $133.42 par mois
Surveillante (cabines de touristes)	$70.00 par mois
Matronne assistante (couchera sur les lieux)	$70.00 par mois
Préposées d'hôpital	$30.00 - $60.00 par mois
Aides domestiques	40c l'heure

Chaque bureau du Service national de Placement offre des occasions d'emploi dans sa propre zone et dans les autres régions au Canada.

Si vous êtes aptes à remplir un des emplois ci-dessus, adressez-vous au plus proche bureau local du
SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT
Ministère fédéral du Travail
Humphrey Mitchell, Ministre du Travail — A. MacNamara, Sous-ministre



Mobilier de chambre à coucher de 15 pièces
Conditions budgétaires ou mode de mise de côté à votre choix. Conditions conformes aux règlements de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.
Ce bel ensemble agrémentera parfaitement une chambre à coucher. Comprenant un mobilier moderne de chambre à coucher de cinq pièces, un sommier à câbles, un matelas de coton, deux oreillers, une garniture de coiffeuse de trois pièces, une lampe de boudoir, avec abat-jour et un tapis de descente de lit. Les 15 pièces complètes .....
$169
Caplan's C. CAPLAN LIMITED 129-137 RIDEAU ST.

CDS
Le magasin pour les jeunes filles au Canada



C'est un nouveau modèle de New-York des plus fascinants!
En tailles pour jeunes filles bien mises!
C'est un "PETITEEN"
exclusif au C. D. S. au Canada!
Il va sans dire que vous avez entendu parler des "Petiteens" . . . des vêtements spécialement confectionnés pour jeunes filles, vêtements très sevants . . . costumes conçus à New-York, et reproduits exclusivement pour le C. D. S., le magasin pour les jeunes filles du Canada!
Regardez le costume et voyez ce que nous voulons dire. C'est un genre cardigan pour la belle apparence avec divers accessoires . . . un "Petiteen" fascinant. Se présente en flanelle souple dans les teintes de gris, bleu, vert, tan, rose et or. Tailles 10 à 14a. Chacun,
19.95
C.D.S. — Deuxième étage

Le magasin pour les toutes petites, aussi!
Robes pour bébés
Coquettes petites robes de coton blanc avec empiècement carré . . . motifs roses et bleus Attrayant petit collet rond et manches courtes . . . robes avec ourlets de deux pouces. Tailles 1 à 3. Chacune, ... 1 89
Une autre robe de Pâques pour le bébé . . . cette fois en crêpe rayonne . . . empiècements à motifs . . . avec ou sans petits collets. Confortables manches courtes. Couleurs: rose, bleu et blanc. Tailles 1 à 3 dans le groupe. Chacune, ... 1 00 et 1.29
C.D.S. — Troisième étage
C.D.S. THE STORE FOR YOUNG CANADA
CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Canadien gagne la coupe Stanley pour la 2e fois en 3 ans

Toe Blake compte le but de la victoire contre Boston

★ ★ ★

Les Montréalais éliminent les Bruins en cinq parties — Trois buts en dernière période permettent aux champions de triompher 6-3 hier — Red Dutton présente l'historique trophée à Blake

Par Pierre Le MOYNE, de la Presse Canadienne

MONTREAL — La Coupe Stanley, emblême de la suprématie mondiale au hockey, est aujourd'hui entre bonnes mains, celles des rapides Canadiens de Montréal. Ils l'ont méritée, hier soir, grâce à leur triomphe de 6-3 sur les Bruins de Boston, dans la cinquième partie d'une série des meilleures en sept.

Les Canadiens, qui ont remporté le championnat de la Ligue Nationale de hockey trois ans de suite et la Coupe à deux reprises pendant ce temps, se sont emparés du titre, grâce à quatre victoires en cinq parties. Boston n'a réussi qu'une victoire. Dimanche dernier, les Bruins ont pris une décision serrée de 3-2 quand Terry Reardon a enfilé le but décisif en période supplémentaire. Trois des cinq parties ont exigé du surtemps.

Les Canadiens étaient bien les "Français Volants" de jadis hier soir quand ils ont mené une allure qui a obligé les deux équipes à "brûler la glace", mais les champions ont dû se rallier à deux reprises avant l'effondrement de la défense de Boston dans la troisième période. La pression était alors devenue formidable et les Canadiens en profitaient pour enfiler trois buts, la marge de la victoire.

UNE FOULE IMMENSE ACCLAME LES CHAMPIONS

Les deux gardiens, Bill Durnan de Montréal et Frankie Brimsek de Boston, ont encore donné des performances de toute beauté et la défaite de Boston ne réflète aucunement sur la virtuosité de Brimsek, qui a empêché des points sûrs à maintes et maintes reprises. A la fin, quand sa défense a été mise en brèche, il a dû baisser pavillon.

La partie a été retardée à plusieurs occasions: une des interruptions a duré cinq minutes quand l'une des foules les plus considérables dans les annales du Forum de Montréal, a inondé la glace avec des pièces de monnaie, des papiers, des claques et toutes sortes de débris.

DUTTON PRESENTE LE TROPHEE A TOE BLAKE

(NDLR) — Pendant que la foule faisait encore vibrer les poutres du Palais Gorman de ses cris de joie, le Président Mervyn (Rouge) Dutton de la Ligue Nationale, escorté par le Sénateur Donat Raymond et autres sportsmen montréalais, a présenté à Toe Blake, héros de la victoire et capitaine de l'équipe, le trophée par excellence du hockey, la Coupe Stanley.

Bill Cowley de Boston a ouvert le pointage, hier soir, après cinq minutes de jeu, mais quatre minutes plus tard Bobby Filion a annulé. Les Bruins ont encore repris l'avantage grâce à un but de Bobby Bauer mais juste avant la fin de la période, Elmer Lach et Kenny Mosdell comptaient et donnaient aux Canadiens une avance de 3-2.

Milt Schmidt a ramené les Bruins "dans la partie" en 7 minutes 15 secondes de jeu dans la 2e période quand il a réussi le seul but de la strophe pendant que les deux clubs avaient recours à une mise en échec des plus serrées et donnaient le plus de protection possible aux gardiens.

LE BUT DE BLAKE DECLANCHE L'OFFENSIVE

La troisième période a été remarquable par le jeu rapide et très dur qui avait sévi pendant les premières périodes jusqu'à ce que Hector (Toe) Blake a réussi le but de la victoire, avant la 10e minute de jeu. Il y avait une mêlée générale en zone de Boston, Blake a compté sur une passe d'Elmer Lach.

La défense de Boston s'est ensuite effondrée. Murph Chamberlain et Dutch Hiller ont ajouté un but chacun pour bâcler les affaires. Le but de Chamberlain a été un solo. Lach a passé à Hiller, qui venait d'entrer dans le jeu en remplacement du vétéran Blake, pour le sixième but du Canadien et le dernier de la saison majeure de hockey.

Les esprits se sont échauffés plusieurs fois à cause du jeu très dur de part et d'autre mais quatre punitions seulement ont été imposées, toutes des mineures. Chaque équipe en a décoché deux.

Une demi-heure environ avant le début du match, le foyer du Forum était si bondé de clients et de fervents en quête de billets qu'il était presque impossible de se rendre dans l'enceinte. Après la victoire, les admirateurs et admiratrices des champions les ont pris d'assaut pour autographes et souvenirs.

"FINIS CORONAT OPUS"

Les alignements:

Boston — Buts, Brimsek; défenses, Egan et Henderson; centre, Schmidt; ailes, Bauer, Dumart; subs., Crawford, Church, Cain, T. Reardon, Cowley, Gallinger, Guidolin, Shill, McGill, Smith.

Montréal — Buts, Durnan; défenses, K. Reardon, Bouchard; centre, Reay; ailes, Peters, Chamberlain; substituts, Lamoureux, Harmon, Eddolls, Lach, Blake, Richard, Mosdell, Filion, Hiller, O'Connor.

Arbitre, Clancy (Ottawa); juges des lignes, Gravel (Montréal), Babcock, (New-York).

Sommaire:

Première période

Boston, Gowley 5.42
Montréal, Filion (Hiller) ... 9.55
Boston, Bauer (Dumart) ... 14.01
Montréal, Lach (Eddolls) ... 15.51
Montréal, Mosdell (Harmon) ... 18.28
Punitions — Bouchard, Bauer.

Deuxième période

Boston, Schmidt 7.15
Punitions — Peters, T. Reardon.

Troisième période

Montréal, Blake (Lach) 11.06
Montréal, Chamberlain 14.05
Montréal, Hiller (Lach) 17.13
Aucune punition.

Coupe Stanley

STATISTIQUES FINALES

FINALES
(Série du meilleur dans sept joutes)

	P	G	P	P	C
Montréal	5	4	1	19	13
Boston	5	1	4	13	19

SEMI-FINALES
(Série du meilleur dans sept joutes)

	P	G	P	P	C
Montréal	4	4	0	26	7
Boston	5	4	1	16	10
Détroit	5	1	4	10	16
Chicago	4	0	4	7	26

CLASSEMENT

Joueur, équipe	B	A	Pts	PM
Lach, Montréal	5	12	17	4
Blake, Montréal	7	6	13	5
Richard, Montréal	7	4	11	*15
Guidolin, Boston	5	2	7	13
Filion, Montréal	4	3	7	6
Schmidt, Boston	3	4	7	2
Dumart, Boston	4	3	7	0
Bauer, Boston	4	3	7	2
Mosdell, Montréal	5	2	7	6
Chamberlain, Montréal	4	2	6	*18
Hiller, Montréal	4	2	6	2
O'Connor, Montréal	2	3	5	0
K. Smith, Boston	0	5	5	0
Gallinger, Boston	2	3	5	2
T. Reardon, Boston	4	1	5	2
Peters, Montréal	3	1	4	6
Reay, Montréal	1	2	2	4
Smith, Chicago	2	1	3	0
Gauthier, Détroit	3	0	3	0
Crawford, Boston	1	2	3	2
Bouchard, Montréal	2	1	3	17
Egan, Boston	3	0	3	8
Shill, Boston	1	2	3	2
Harmon, Montréal	0	4	4	0
Cowley, Boston	1	3	4	2
Henderson, Boston	1	2	3	4
Watson, Détroit	2	0	2	0
Gee, Chicago	1	1	2	4
Medenko, Chicago	2	0	2	0
Hollett, Détroit	0	2	2	0
J. Conacher, Détroit	1	1	2	0
Couture, Détroit	0	2	2	0
Brown, Détroit	1	1	2	0
Armstrong, Détroit	0	2	2	0
Lamoureux, Montréal	0	2	2	2
Cain, Boston	0	2	2	2
M. Bentley, Chicago	1	0	1	4
K. Reardon, Montréal	1	0	1	4
Lecombe, Détroit	1	0	1	0
Hamill, Chicago	1	0	1	7
Lindy, Détroit	1	0	1	0
Bouseteau, Détroit	1	0	1	0
Chad, Chicago	0	1	1	0
Marinoni, Chicago	0	1	1	10
Cooper, Chicago	0	1	1	*14
Kelly, Chicago	0	1	1	2
D. Bentley, Chicago	0	1	1	0
Lindsay, Détroit	0	1	1	0
Quackenbush, Détroit	0	1	1	0
Breech, Détroit	0	1	1	0
Wares, Chicago	0	1	1	0
Jackson, Détroit	0	0	0	6
Stewart, Détroit	0	0	0	11
Gracie, Chicago	0	0	0	*17
Hesse, Chicago	0	0	0	2
Church, Boston	0	0	0	4
Allen, Chicago	0	0	0	4
Riddle, Montréal	0	0	0	2
Hamilton, Chicago	0	0	0	2

* Mauvaise conduite.

LA LIGUE INDEPENDANTE

FORNHAM — La ligue Provinciale indépendante de baseball ouvrira sa saison le 5 mai prochain avec le programme suivant: Ville-Emard à Farnham, Marieville à St-Hyacinthe, St-Jean à Drummondville et Acton Vale à Longueuil. La campagne se terminera le 11 août et les éliminatoires commenceront le dimanche suivant.

La ligne du "Punch" a compté 41 points en éliminatoires



LES "TROIS MOUSQUETAIRES" DES CHAMPIONS DU MONDE AU HOCKEY: de gauche à droite, HECTOR (TOE) BLAKE, capitaine de l'équipe et vainqueur du trophée Byng; ELMER LACH, centre de la ligne, et MAURICE RICHARD, qui détient le record individuel du pointage de la Nationale. Cette ligne a réussi 19 buts et 22 passes pour un total de 41 points dans les neuf parties qu'il a fallues aux Canadiens pour éliminer Chicago et Boston afin de gagner la Coupe Stanley.

UN HOMME DEVOUE



M. LOUIS A. CABANA dévoué membre de l'exécutif de la Commission des Sports qui travaille activement à l'organisation du grand Festival de vendredi à l'Auditorium. M. Cabana s'est occupé de la distribution des billets dans toutes les écoles séparées françeiass d'Ottawa et d'Eastview, et de plus verra au placement des jeunes à l'amphithéâtre de la rue Argyle dans l'après-midi. Louis est également président du comité de la natation.

Le célèbre ROLLAND, roi des équilibristes sera la vedette au programme du grand Festival de vendredi à l'Auditorium

★ ★ ★

Les gais-bouffons JEREMIE et POLYDORE

Par Lucien RICHARD

Nos inlassables et dévoués organisateurs du quatrième Festival annuel qui aura lieu vendredi à l'Auditorium sont des plus heureux aujourd'hui d'annoncer la grande "surprise" à nos compatriotes alors qu'ils présenteront pour la première fois à Ottawa, le célèbre ROLLAND, le roi des équilibristes sur chaises de grande réputation professionnelle, avec le précieux concours des gais bouffons JEREMIE et POLYDORE. Le fameux Rolland aux nerfs d'acier fera frissonner les spectateurs lorsqu'il entreprendra de nombreux tours prodigieux à 40 pieds dans les airs sur échelle balançante. Notre jeune acrobate nous fera voir également plusieurs exploits fantastiques sur chaises balançantes et de plus donnera une exhibition de jongleur de massues. Les gais bouffons d'un autre côté, entretiendront la foule par des sauts comiques et tapageux, tout en exécutant des exploits d'acrobatie. Nos trois acteurs vétérans d'actes sensationnels, ont paru dans de nombreux cirques de renom aux Etats-Unis et au Canada. Le célèbre ROLLAND est un membre de la fameuse famille des Marineau reconnue pour leurs prouesses et leurs évolutions audacieuses sur trapèze. Cette famille ne fait que retourner d'outre-mer après avoir entretenu nos troupes pendant deux ans.

Courtoisie de M. Lajoie

C'est grâce à la bonne générosité de M. Charles Lajoie, gérant d'affaires de cette entreprise canadienne, si nos organisateurs Jules Morin et Rolland Bériault se sont procuré les services d'acrobates professionnels. Avec ce numéro spécial et les nombreuses attractions de premier ordre, nous ne craignons pas de dire que le palais Gorman sera rempli à capacité vendredi soir. La durée du programme ROLLAND et les gais bouffons sera de trente minutes.

Au programme de l'après-midi

Nos petits enfants auront eux aussi l'occasion de voir nos fameux acrobates dans leur programme en entier durant la présentation de l'après-midi. C'est dire que la Commission des Sports ne les a pas oubliés.

Un programme d'or

Maintenant que ce numéro est décidé, renseignons notre grand public des nombreuses autres attractions d'artistes et de joueurs locaux. Que dire de cette fameuse rencontre entre les étoiles juniors du Collège St-Patrice et nos dignes Champions français, le Montfort d'Eastview? Et de ce magnifique pageant des fillettes de Routhier-Duhamel? Du patinage de fantaisie par huit étoiles du club Minto? De nos jeunes gymnases de St-Charles? N'est-ce pas là un vrai régal qui saura plaire à tout le monde?

Où se procurer des billets

Telle qu'annoncée dans la dernière page de cette édition, la vente des billets commence dès aujourd'hui. L'admission générale n'est que de cinquante sous. Vous pouvez vous procurer des billets chez Arthur Desiardins, 329, rue Dalhousie; chez le Restaurant Régal, chemin Montréal, Eastview; et au Restaurant Thériault, Hôtel de Ville, Hull. On vendra des billets à l'Auditorium durant la journée de vendredi seulement. N'attendez pas à la dernière minute pour vous procurer ces précieux ducats. Nous vous conseillons d'éviter l'embarras de vous tenir en ligne aux guichets de l'Auditorium en achetant vos billets dès maintenant au dépôt le plus proche.

Les différents vainqueurs de la coupe Stanley

Par la Presse canadienne

Voici la liste complète des différents vainqueurs de la coupe Stanley depuis l'an 1893 alors qu'elle fut présentée par Lord Stanley of Preston, qui était alors gouverneur général du Canada.

Voivi le tableau.

1893—Montréal A.A.A.
1894—Montréal A.A.A.
1895—Montréal Victorias
1896—Winnipeg Victorias
1897—Montréal Victorias
1898—Montréal Victorias
1899—Montréal Victorias
1900—Montréal Shamrocks
1901—Winnipeg Victorias
1902—Montréal A.A.A.
1903—Ottawa Silver Seven
1904—Ottawa Silver Seven
1905—Ottawa Silver Seven
1906—Montréal Wanderers
1907—Montréal Wanderers
1908—Montréal Wanderers
1909—Sénateurs d'Ottawa
1910—Montréal Wanderers
1911—Sénateurs d'Ottawa
1912—Bulldogs de Québec
1913—Bulldogs de Québec
1914—Toronto
1915—Millionnaires Vancouver
1916—Canadiens de Montréal
1917—Métropolitains de Seattle
1918—Arénas de Toronto
1919—Pas de gagnant.
1920—Sénateurs d'Ottawa
1921—Sénateurs d'Ottawa
1922—St-Patrice de Toronto
1923—Sénateurs d'Ottawa
1924—Canadiens de Montréal
1925—Cougars de Victoria
1926—Maroons de Montréal
1927—Sénateurs d'Ottawa
1928—Rangers de New-York
1929—Bruins de Boston
1930—Canadiens de Montréal
1931—Canadiens de Montréal
1932—Maple Leafs de Toronto
1933—Rangers de New-York
1934—Eperviers de Chicago
1935—Maroons de Montréal
1936—Ailes Rouges de Détroit
1937—Ailes Rouges de Détroit
1938—Eperviers de Chicago
1939—Bruins de Boston
1940—Rangers de New-York
1941—Bruins de Boston
1942—Maple Leafs de Toronto
1943—Ailes Rouges de Détroit
1944—Canadiens de Montréal
1945—Maple Leafs de Toronto
1946—Canadiens de Montréal

Don Penniston instructeur des Sénateurs!

MONTREAL, (PC) — Don Penniston, l'instructeur des Bears de Hershey dans la ligue de hockey Américaine, est recherché comme instructeur pour les Sénateurs d'Ottawa de la ligue de hockey sénior du Québec, rapporte-t-on ici aujourd'hui.

"Nous le prendrons si nous pouvons l'enlever à Hershey," a dit Tommy Gorman, propriétaire de l'Auditorium laquelle contrôle le club d'Ottawa. Cependant on nous apprend que le contrat de Penniston avec Hershey a encore un an à aller.

Alex Smith est l'instructeur actuel des Sénateurs qui sont terminés deuxième cet hiver.

Les Monarques en direction de Toronto

WINNIPEG, (PC) — Ce n'est pas comme avant la guerre, ce club 1946 des Monarques de Winnipeg qui est à la recherche du championnat junior du Canada, mais c'est la meilleure chose après, le meilleur petit club dans l'Ouest et quelque 75 supporteurs.

Ils ont pris le train hier soir en direction de Toronto où ils joueront contre les Majors du collège St-Michel de l'endroit pour la coupe Memorial.

Et tout semble indiquer que cette série sera intéressante au possible et que l'on en parlera encore en 1960. Ces deux clans ont déjà deux parties-exhibition l'un contre l'autre au cours de l'hiver et en ont remporté chacun une victoire.

Le club de l'Ouest sera au grand complet.

L'an dernier, la coupe Memorial a été gagnée par les Majors du Collège St-Michel de Toronto.

CALCUTTA — (Reuter) — Le journal nationaliste **Easter Express** rapporte aujourd'hui, sans confirmation, que Subhas Chandra Bose, ancien chef du gouvernement nationaliste indou, appuyé par les Japonais, vit encore et est aux Indes depuis six mois. En août 1945, la radio japonaise disait qu'il avait péri, le 19 août, dans un accident d'avion au-dessus de l'île Formose.

LIGUE DES E.-U.

Kansas-City défait les Oilers par 8-2

TULSA (P.C.) — Les City Plamors de Kansas-City ont écrasé les Oilers de Tulsa, 8-2, pour prendre une avance d'une partie dans la finale de quatre dans sept pour le championnat de la ligue de hockey des Etats-Unis.

Hank Blade, d'Ottawa, et Butch McDonald ont mené l'offensive des visiteurs avec chacun deux buts. Larry Silvestri, Johnny Harms ont réussi les autres.

Emile Dagenais, d'Ottawa, et Vic Myles ont été les seuls compteurs du club perdant.

La série se poursuit ici demain soir.

Les alignements.

Kansas-City — D. Jackson, buts; Dick, J. Jackson, défenses; Blade, cenre; Strongman, Johnston, ailes; subs, Nattrass, Mitchell, Platz, Harms, Silvestri, McDonald, Chakowski.

Tulsa — Lamarche, buts; Myles, Dillon, défenses; McCormick, centre; Mortson, Peer, ailes; subs, Kane, Sadler, Mair, Morrow, Ubriaco, Hamilton, Emerton, Dagenais, Hellyer.

Première période

Kansas-City, Silvestri (McDonald, Blade) 6.33
Kansas-City, McDonald (Mitchell, Platz) 8.40
Kansas-City, McDonald (Harms) 13.30
Kansas-City, Blade 15.15
Punitions — Mortson, Myles, Nattrass.

Deuxième période

Kansas-City, Harms (Chakowski) 3.30
Kansas-City, Strongman (Johnston) 10.30
Kansas-City, Blade 12.02
Tulsa, Dagenais (Sadler, McCormick) 14.40
Punitions — J. Jackson (2).

Troisième période

Kansas-City, Strongman (Johnston) ..... .59
Tulsa, Myles (Mortson, Hellyer) 8.35
Punitions — Nattrass, Dillon.

Coupe Calder

Cleveland gagne 7-5 et s'approche à une partie du championnat

CLEVELAND, (PA) — Les Barons de Cleveland sont à une partie pour pouvoir retenir le titre de la ligue de hockey Américaine, et cela veut dire qu'ils ont fait du chemin depuis la fin du calendrier régulier.

En triomphant du Buffalo par 7-5 hier soir, Cleveland a pris une avance de trois parties contre une dans la série du meilleur dans sept pour la coupe Calder. S'ils gagnent demain soir à Buffalo, tout sera dit. Au cas d'un gain des Bisons, les deux clubs reviendront ici samedi et retourneront à Buffalo rimanche, si nécessaire.

Une foule de 12,791 fervents fut témoin de la joute.

Tommy Burlington a assuré la victoire dans la troisième période grâce à ses deux buts magnifiques.

Les alignements:

Buffalo — Buts, Dion; defenses, Blake, Lessard; centre, McKay; ailes, Cooper, Lynn; subs., Léger, Field, McMahon, Halderson, Hunt, Adams, Boothman, Mundrick, Bellemarre.

CLEVELAND — Buts, Teno; défenses, Adolph, Davidson; centre, Thurier; ailes, Hergesheimer, Trudel; subs., Motter, Sprout, Burlington, Kelly, Bartholome, Prokop, Trigg, Cunningham, Benson.

Première période

Cleveland, Hergesheimer (Thurier) ..... .22
Buffalo, Bedllemarre (Hunt, Halderson) 3.54
Buffalo, McMahon (Bellemarre) 8.56
Buffalo, Halderson (Hunt) 14.04
Cleveland, Cunningham (Hergeshemier, Thurier) 16.53
Cleveland, Thurier (Sprout, Hergesheimer) 17.33
Punitions — Adolph, Sprout, Blake, McMahon.

Deuxième période

Cleveland, Triggs (Cunningham, Prokop) ... 13.43
Cleveland, Motter (Prokop, Cunningham) 19.14
Punitions — Lessard, Trudel, Sprout, Mundrick.

Troisième période

Buffalo, Boothman (Mundrick, Adams) 1.52
Cleveland, Burlington (Kelly, Bahtholome) 3.11
Buffalo, Mundrick (Boothman, Adams) 4.59
Cleveland, Burlington, (Bartholome, Davidson) . 9.18
Punition — Blake.

Le dingo ou chien sauvage se rencontre parmi les quelques carnivores de l'Australie. On dit qu'un dingo a déjà dévoré 100 moutons au cours d'une seule nuit.

Les premiers échos du championnat

★ ★ ★

Même Dick Irvin ne croyait pas que ses Canadiens étaient aussi puissants

Par Stewart NEBBS

MONTREAL (PC) — Une seule explication était possible, hier soir, quand les Canadiens ont quitté la glace avec l'enthousiasme de collégiens pour se rendre à leur vestiaire après leur cinquième duel avec les Bruins de Boston: la coupe Stanley.

Le robuste Léo Lamoureux, puissant joueur de défense de Montréal, a mené les Habitants dans leur salle. Le pandémonium a ensuite éclaté. L'instructeur Dick Irvin et le gérant Tommy Gorman sont entrés au grand salon pour échanger poignées de mains, félicitations et accolades. Les joueurs n'ont pas manqué de leur tirer "la pipe".

CHAMPIONS DU MONDE, HEIN?

On entendait des cris comme "C'est comme ça les gars, nous voici chmapions du monde ..., sommes-nous bons, oui ou non?" et autres boniments de bon aloi pendant que les photographes suaient à reproduire les traits des champions souriants.

Quand la coupe Stanley a été transportée dans le vestiaire, Butch Bouchard a aussitôt pris une bouteille de liqueur douce et l'a vidée dans la coupe, symbole de la suprématie mondiale du hockey.

Les autres joueurs ont ensuite "sablé" le championnat.

UN MOT DU MENTOR

"Je savais tout le temps que nous avions une bonne équipe de hockey, mais je ne pensais pas que nous étions si bons que cela", déclarait Dick Irvin quand il a souligné que les Canadiens avaient balayé la série contre Boston quatre à une dans la série des meilleures en sept joutes. Montréal a triomphé 6-3 hier.

A l'autre bout du Forum, les Bruins sont entrés en silence dans leur chambre. Quelques minutes plus tard, un joueur s'écriait: "Les Canadiens méritent bien le championnat ... quelle belle équipe de hockey!"

Les autres joueurs ont abondé dans le même sens avant de passer en revue les péripéties de la joute et de la série mondiale.

Pasquel décidé à poursuivre Owen et Stephens

MEXICO CITY, (PA) — Le président Jorge Pasquel de la ligue du Mexique a dit que les Dodgers de Brooklyn avaient promis au receveur Mickey Owen un contrat de trois ans avec salaire annuel de $20,000 plus toutes ses dépenses et impôts pour le faire retourner au baseball des Etats-Unis.

La semaine dernière, quand Owen a premièrement annoncé qu'il allait jouer dans le circuit de Pasquel, il avait déclaré qu'il avait conclu une entente pour signer un contrat de 5 ans avec un salaire indéterminé plus un boni de $12,500 pour signer le document. On croit que les Dodgers lui payaient $12,500 à $15,000 avant son entrée dans la Marine en 1945.

Le magnat mexicain a manifesté une fois de plus son intention de prendre une action en dommages contre Owen et Vernon Stephens, qui ont tous deux signés pour lui.

ARENA A SAINT-JEAN

QUEBEC. — La vile de St-Jean sera dotée d'un aréna. Le coût de construction serait défrayé partie par la ville et partie par le gouvernement provincial.

L'aréna serait élevé sur les terrains de la Société de l'Agriculture, à Saint-Jean. Il servirait pour les fin ssportives, notamment pour le hockey et pour la lutte, pour une foire d'hiver et pour des concous hippiques.

Trophées



Commandez maintenant! A bonne heure! Notre quantité de trophées à ce temps est limitée.

PRIX SPECIAUX ACCORDES AUX EQUIPES

Appelez et venez visiter notre assortiment

J. E. LAUZON

BIJOUTIER

Distributeur de coupes et trophées Made-in-Canada

137, rue Rideau — Signalez 4-1433



Vif d'esprit Vif d'allure Vif en tout

employez La LAME BLEUE Gillette aux tranchants les plus vifs qui soient!



5 pour 25¢

T'AS PAS?

par Collins





LUTTE

Présentant deux nouvelles sensations!

Larry MOQUIN vs George BECKER





Aussi deux luttes supplémentaires

Prix populaires

Tél. 3-6292

Jeudi — Auditorium — 11 avril

CONTRIBUTION DE LA BRASSERIE **BLACK HORSE** DAWES



DE DIGNES CHAMPIONS REMONTENT SUR LE TRONE DU HOCKEY

Vainqueurs de 36 parties et vaincus seulement huit fois depuis l'ouverture de la saison 1945-46 du hockey majeur (les cinq autres joutes ont été annulées) les Canadiens de Tommy Gorman et Dick Irvin ont repris la possession du trophée le plus convoité du sport national, la Coupe Stanley. Si le Tricolore a remporté son troisième championnat consécutif de la Ligue Nationale par 28 victoires en 40 parties, c'est surtout dans les éliminatoires que les Montréalais ont affirmé leur supériorité. Hier soir, quand leur capitaine, le vétéran Hector (Toe) Blake, a enfilé le point décisif à la troisième période du cinquième match Canadiens-Bruins, la salle archi-comble du Forum a fait une ovation inoubliable au bleu-blanc-rouge.

Eliminer les Eperviers de Chicago en quatre parties seulement et les puissants Bruins de Boston en cinq. Voici une performance qui classe les Habitants au rang des grandes équipes de tous les temps. Frankie Brimsek, le gardien des Bruins, que plusieurs classent au premier rang des cerbères, a dû faire trente autres arrêts spectaculaires mardi soir à Montréal, contre les 20 de Bill Durnan, l'as de la citadelle des champions.

BEAUCOUP DE "PUNCH"

Grâce à Michel Normandin et à ses commanditaires (l'Imperial Oil), nos lecteurs ont vécu d'inoubliables émotions au cours de la classique annuelle du hockey . . . hier soir surtout. La ligne du **"punch"** dont Elmer Lach est le pivot, Blake et le dynamique Maurice Richard, les ailes, a donné un fier démenti aux critiques injustes dont elle avait été l'objet au cours de la saison. Non seulement Lach a-t-il enfilé un but et participé à deux autres, dont le point de Blake, mais le trio a réussi quarante et un points (19 buts et 22 passes) au cours des neuf joutes contre Chicago et Boston. Dick Irvin a raison d'être fier de ses joueurs. Montréal se glorifie de ses champions du monde. De fait, chaque joueur du bleu-blanc-rouge mérite les hommages de la fraternité sportive. Murphy Chamberlain, par exemple, n'a pas froid aux yeux. Le courageux athlète de Shawville, qui jouait malgré des blessures, a consolidé la victoire définitive quand il a réussi le 5e but des Canadiens. Dutch Hiller, dès son arrivée sur la glace en remplacement de Blake, a enfilé le sixième but des champions et le dernier de la série mondiale.

Jimmie Peters, un autre héros de la série, a été le premier à lancer son bâton aux spectateurs en guise de souvenir pendant qu'on entendait chanter les refrains de chez nous. Les mots sentent vides et sonores ce soir. Les chiffres sont plus éloquents. La statistique officielle confirme la gloire et la compétence d'une grande équipe de championnat. Kenny Reardon, Emile Bouchard, Robert Filion, Billy Reay, Kenny Mosdell, Frank Eddolls, Glen Harmon, Léo Lamoureux, Gerry Plamondon sont d'autres artisans efficaces du triomphe. Les 54e détenteurs du trophée de Lord Stanley font honneur au sport national.

QUE PENSER DES CANADIENS DE 1946?

Depuis que Thomas-Patrice Gorman, illustre fils d'Ottawa, a affirmé il y a deux ans que ses Canadiens d'alors formaient la "meilleure équipe dans les annales du hockey", beaucoup d'encre a coulé et de bruit vocal a rempli l'air des salons, cuisines, buvettes et patinoires.

Le magicien du sport payant voulait sans doute soulever une polémique par tout le continent afin de faire retentir l'agréable sonnerie des caisses.

Certes, il y a deux ans, le tricolore a gagné le championnat de la Ligue Nationale et la Coupe Stanley. Mais l'an dernier, les Habitants succombaient aux mains des Maple Leafs après avoir défendu avec succès le titre du circuit. On sait comment Toronto n'a même pas en 1946 participé à la série de la Coupe Stanley qu'il avait enlevée à Montréal l'an dernier.

Nous parions que si Tommy avait eu à choisir son équipe "du rêve" en 1944, il aurait désigné les champions des ans 20: les Chint Benedict, les George Boucher, les Frank Nighbor, les King Clancy, les Punch Broadbent, les Eddie Gérard et les Cyril Denenny de l'ère épique des Sénateurs, ou même ses Maroons avec Alec Connell dans la cage. Peu importe, il a su "amener de l'eau au moulin" et le Formu fait des affaires d'or depuis 1943-44.

Toutefois, les étoiles de 1944 ont agrandi leur constellation et les champions de 1946 ont le droit d'être classés au premier rang des meilleures équipes du hockey majeur.

Non seulement la métropole remporte-t-elle son troisième championnat de suite, mais ses porte-couleurs ont surmonté une puissante opposition d'après-guerre. Après le flechissement de la mi-saison et le retour du gardien Bill Durnan, les Canadiens ont balayé les rapides Eperviers de Chicago en quatre parties de suite. L'équipe de 1946 est en somme la même qui remportait la Coupe Stanley en 1944. mais en deux hivers elle a acquis un ensemble, un vernis et un esprit-de-corps que lui envient les autres magnats du sport.

Qui niera, en effet, le calibre superlatif de Durnan, vainqueur du trophée Vézina, d'Emile "Butch" Bouchard, de Kenny Reardon et de Léo Lamoureux comme "muraille de pierre"? Bouchard se classa au premier rang des immortels du hockey à la ligne bleue. Qui contestera la valeur d'une offensive comme savent en déclancher Messieurs Hector "Toe" Blake, Maurice Richard et Elmer Lach? Le vétéran Blake n'a-t-il pas mérité le trophée Lady Byng?

Après avoir établi son record de 50 buts, l'an dernier, Richard a été la cible d'injustes attaques sur la glace et dans la presse au cours de la saison 1945-46 mais sa tenue éblouissante au Cours de la série mondiale a couvert les critiques de ridicule. "La Fusée" possède vitesse et adresse. Il faut voir Maurice en action! Quel dynamisme. Il lance de n'importe quel angle et son tir est assez dur pour renverser un gardien. Avec un centre comme Elmer Lach, Richard n'est pas obligé de faire autant de **"backchecking"** que d'autres ailiers. Lach est notre idéal d'un centre au hockey. Il est de la catégorie d'un Bill Cowley ou d'un Frank Boucher. Quant aux autres Canadiens, chacun a sa spécialité. On prédit que Jimmy Peters recevra le trophée Calder comme la meilleure recrue de la saison. Murph Chamberlain et Kenny Reardon ont rivalisé avec Richard sous le rapport du "cran"; Bobby Fillion s'est couvert de gloire; Billy Reay s'est ajusté comme un gant et nous en passons. Avant tout et surtout, les Canadiens possèdent un "esprit d'équipe" qui soulève l'admiration de leurs plus ardents adversaires. Halte-là, halte-là, halte-là, les Canadiens sont là! L'ambiance du Forum et des partisans loyaux du club ne sont pas à oublier sous ce rapport.

L'UNION SPORTIVE DES NOTRES

En marge du magnifique banquet qui clôturait, hier soir, à l'Institut Canadien, la saison de bridge de l'Association St-Jean-Baptiste, nous croyons opportun de citer les paroles suivantes du président Georges Beauregard de l'Institut:

Je suis heureux de vous voir réunis ici en aussi grand nombre. Cette bonne camaraderie qui existe entre les membres de la société St-Jean-Baptiste et ceux de l'Institut me fait plaisir parce que ce rapprochement de deux de nos sociétés canadiennes-françaises répond à un désir que j'entretenais depuis longtemps. Dans le passé je constatais avec regret que les Canadiens français avaient la manie de se diviser en petits groupes et que le travail et les efforts de ces groupements n'obtenaient pas tout le succès que nous avions le droit d'espérer. S'il y avait un peu plus de coopération et de bonne entente entre nos groupements canadiens-français, nous obtiendrions des résultats merveilleux. J'ai souvent constaté qu'il y avait même une lutte sournoise qui existait entre différents groupements. Espérons que l'exemple que nos deux sociétés donnent à nos compatriotes aura des imitateurs et que dans un avenir assez prochain il y aura plus d'unité entre nos sociétés.

Mes plus sincères félicitations à l'équipe de la paroisse St-François pour son beau succès. Mes félicitations vont également aux différents gagnants des prix. L'équipe de l'Institut se propose de se consoler grâce au prix qu'on vient de lui remettre.

ECHOS D'UNE ROYALE RACLEE

A 2 h. ce matin, un messager du CPR m'apportait un message de Camil DesRoches du "Canada" qui me promettait des précisions sur la débandade du Royal de Montréal.

Phil Séguin écrit dans sa chronique sportive à Montréal:

Les Royaux nous reviendront ici humiliés et penauds après leurs trois défaites consécutives aux mains des Tigers de Hamilton et on cherchera longtemps à expliquer pourquoi le club local avait été choisi comme grand favori pour l'emporter facilement dans la finale senior de l'est. Le club de Frank Carlin est le plus grand désappointement de la saison dans le hockey.

Les Royaux ont peut-être péché par abus de confiance dans la première joute de la série, mais on ne peut dire la même chose des autres joutes, dans lesquelles les Tigers ont affirmé nettement leur supériorité. A l'avenir, on aura plus de respect pour les représentants d'autres districts et les prouesses des clubs de la ligue Senior ne seront pas vantées sans raison, comme la série Royal-Hamilton l'a démontré.

Les dames

MONTREAL DECIDERA DU MATCH GIROUX-CHAREST

Le défi du champion provincial des vétérans de Québec à l'adresse du champion d'Ontario, Louis Giroux, est actuellement étudié à Montréal par les directeurs de la Fédération Canado - Américaine des damistes.

Ce match qui devait commencer lundi dernier au local du Hull-Volant est temporairement remis en attendant la décision de Montréal, laquelle décidera si l'aspirant Donat Charest a droit de jouer pour le titre d'Ontario vu que son titre actuel dépasse les limites de la région de Hull compris dans l'Ontario d'après un règlement spécial de la Fédération.

Comme cette décision des directeurs fut publiée dans le journal "La Presse" samedi dernier, les deux champions Giroux et Charest ont décidé de ne pas commencer ce match qui pourrait être annulé par les autorités. Alors si Montréal décide en faveur du champion Charest, le match commencera aussitôt au Hull-Volant.

x x x

WILFRID ARVISAIS REELU PRESIDENT DES DAMISTES

Dimanche dernier avaient lieu les élections des damistes de la section d'Ontario au local du Hull-Volant. De nombreux adeptes de toute la région s'étaient donné rendez-vous pour la plus importante assemblée de l'année dans laquelle le fameux et puissant organisateur, Wilfrid Arvisais, fut élu encore une fois, par acclamation.

Voici les noms des plus dévoués organisateurs de la région élus aux différents postes.

Président: W. Arvisais; vice-présidents, R. Millette et P. V. Latour; secrétaire-correspondant, Paul Petit; secrétaires-publicistes: L. Giroux et R. Langevin; conseillers: A. Forget et D. Charest; secrétaire-trésorier, L. Roy.

Présidents honoraires: Dr J. A. Clairoux, Chénéville et P. V. Cholette, Hull.

Voici les noms de ceux qui étaient à l'assemblée:

De Hull: W. Arvisais, P. Petit, A. Brazeau, J. Fortin, R. Arvisais, J. Sigouin, P. V. Latour, R. Langevin, V. Carisse et P. E. Guénette, L. Roy.

D'Ottawa: L. Bisson, M. Nadon, R. Millette, A. Aubry, L. Giroux, M. Nadon, A. Forget, D. Osborn, G. Vanasse, E. S. Mousseau.

De Wakefield: D. Charest.

Tous les damistes de la région n'oublieront pas de s'unir aux puissants propagandistes élus en venant au Hull-Volant pour participer aux nombreuses attractions et donner un même temps un formidable appui au grand progrès réjà réalisé.

Plusieurs seraient des plus surpris de savoir le nombre exact des amateurs de notre scientifique jeu dans la région: franchement il en existe facilement un bon 300 et le but précieux des organisateurs sera cette année de les avoir tous réunis dans la "section d'Ontario" afin de doubler la force de l'organisation qui est déjà un grand succès en puissance.

Les amateurs jouissent actuellement au local du Hull-Volant d'une spacieuse salle avec damiers sur tables et tout le confort pour venir passer une très agréable soirée en rencontrant les plus réputés experts du jeu.

Damistes! au Hull-Volant vous trouverez toujours un adversaire de votre force et vous y êtes tous cordialement bienvenus.

LOUIS GIROUX,
Champion d'Ontario

L'équipe Longpré championne de la ligue St-François

RENE MAJOR COGNE 816 ET JEANNETTE ALLARD 703.

Résultats des joutes de lundi soir le 1er avril 1946.

6 cordes dans deux soirs.

Championnat:

Equipe Longpré	Equipe Bonenfant
3610	3611
3823	3661
7433	7272

Longpré gagne par 161 pinnes.

Série consolation:

Equipe St-Jacques	Equipe Denis
3589	3546
3562	3454
7151	7000

St-Jacques gagne par 151 pinnes.

Les meilleures six cordes

DAMES

Jeannette Allard	703	671	1374
Noella Huard	746	511	1257
Beatrice Jubinville	518	707	1225
Juliette Proulx	585	603	1188
Carmen Juneau	571	591	1162

HOMMES

René Major	816	669	1485
Lucien Soucy	791	689	1480
Georges St-Jacques	770	628	1598
Gilbert Allard	761	613	1374
Delphis Bonenfant	668	630	1298

A.-E. PROULX, sec.-stat.

La boxe, hier

Par la Presse Associée

KANSAS-CITY — Willie Joyce, 138, Gary, Ind., met hors de combat Ruby Garcia, 136, Porto-Rico, (2).

NEW-YORK — Mickey Doyle, 157, Cleveland, gagne par mise hors de combat contre Larney Moore, 158, Hempstead, N.-Y., (9); Billy Hogan, 131, Pelham, N.-Y. a la décision sur Waithe Simion, 131, Toronto, (4).

NEW-YORK — Navo Esparza, 146¼, Mexico, remporte la décision contre Phil Palmer, 142, Vancouver, C.-C., (10); Clifton Bordies, 130, Bay Shore, N.-Y. a la décision sur Sam Zelman, 126½, Montréal (4).

TRENTON, N.-J. — Pat Murray, 142, Paterson, N.-J., gagne par décision contre Patsy Zoccaro 143, Montréal, (8).

MANCHESTER, N.-H. — Ernie Forte, 150, Providence, R. I., met hors de combat Jack Gagnon, 149, Montréal (1); Jackie O'Brien, 135, Boston et Steve Bellus, 135, Toronto, annulent, (6).

Un jeune hullois qui nous fait honneur



Il nous est un grand plaisir, aujourd'hui, de vous présenter une photo exclusive de ROBERT "Bob" CLOUTIER, jeune athlète de Hull qui nous fait présentement grand honneur au camp d'entraînement des clubs-fermes des Cardinaux de St-Louis à Albany, Georgie. Bob nous écrit régulièrement, et nous tient au courant de ses progrès. Cette photo a été prise sur le terrain même du stade municipal d'Albany. (Photo par Jack Holland, du Albany Herald, spécial au journal "Le Droit").

CANCANAGES SPORTIFS

par Roland SABOURIN

LA COUPE STANLEY RETOURNE AUX CANADIENS

Hier soir, par leur sensationnelle victoire de 6-3 sur les Ours de Boston, les Canadiens de Montréal ont mis fin à la cinquante-troisième série finale de l'historique coupe Stanley. C'est la sixième fois dans leur longue et fameuse existence que les Habitants réussissent à décrocher ce précieux trophée. Et, c'est la vingtième année qu'elle prend la direction de Montréal.

Cette traditionnelle coupe, la plus vieille présentement encore en jeu dans le sport, fut donnée en 1893 par Lord Preston of Stanley, alors gouverneur général au pays. La valeur originale de cet emblème de la suprématie du hockey a été de 10 livres sterling, soit environ $48.50 dans le temps. Aujourd'hui, aucun argent ne pourrait l'acheter. Elle était alors d'un pied, mais elle dépasse maintenant les quatre pieds, avec les "petits étages" ajoutés à chaque saison.

Au début, la coupe était strictement pour les champions amateurs. Cependant, plus tard, on a décidé de la mettre en jeu chez les professionnels, tandis qu'une coupe donnée par Sir Hugh Allan a servi d'emblème pour la suprématie amateur. Il y a quelques années, feu Frank Calder, ancien président de la ligue, lui a fait subir quelques réparations. Elle avait passé à travers plusieurs incidents et était passablement abîmée.

La coupe Stanley a été disputée à toutes les années depuis 1893, excepté en 1919, alors que la grippe espagnole a fait ses désastreux ravages. Canadiens et Seattle étaient alors aux prises, mais la mort de ce terrible fléau a mis un arrêt immédiat à cette éliminatoire, et le bleu-blanc-rouge est retourné immédiatement chez lui.

Les gardiens actuels de la fameuse coupe sont Cooper Smeaton, d'Ottawa, et P.-D. Ross, de Montréal.

BOB CLOUTIER NOUS ECRIT

Robert "Bob" Cloutier, notre jeune lanceur de baseball de Hull, n'oublie certes pas ses amis et nous venons de recevoir deux de ses intéressantes lettres. Il se porte à merveille et se plait immensément au camp d'entraînement des clubs-fermes des Cardinaux de St-Louis à Albany, Géorgie. Bob m'écrit que son club, le Winston-Salem, jouera à Tallanassee, Floride, dans quelques jours. "Ce sont nos beaux voyages qui commencent", me dit-il.

La tâche ne sera certes pas facile puisque son clan aura à faire face à des équipes de "classe B" pour quelque temps. Cloutier m'assure qu'il me fera parvenir les résultats de ces parties. Et, soyez assurés que les lecteurs du "Droit" en seront tenus au courant. Art O'Connor, le receveur de l'Aviation dans l'Interprovinciale, n'est pas à l'entrainement comme l'avaient auparavant rapporté certains journaux de la capitale. En terminant, Bob nous remercie pour notre dévouement et une fois de plus il m'assure qu'il travaille de son mieux afin de faire honneur à sa ville. Merci, Robert, et à nouveau je te souhaite bonne chance.

Les joueurs du Canadien ont fait leur "Legs" Fraser après la partie d'hier soir... Ils ont lancé leur bâton dans l'assistance... Il n'y a pas de doute que certains doivent avoir des membres endoloris après s'être chamaillés pour ces précieux souvenirs... Blake a compté, et cela a été suffisant pour relever le moral des siens... Pour la première fois dans toutes le partie de éliminatoires de la coupe Stanley de la saison 45-46, le club qui a compté le premier but de la partie, n'a pas gagné... Dans le silence, l'humble Bobby Filion a joué une autre partie merveilleuse... Il a réussi quatre francs buts au cours des séries...

Dans la ligue Américaine, les Barons sont en train de renverser le choix des experts... Louis Trudel et Fred Thurier sont les gros canons du Cleveland... Hank Blade et Emile Dagenais, deux fils d'Ottawa, sont en évidence dans la finale de la ligue de hockey des Etats-Unis... Bert Peer, ancien des Braves de Valleyfield, évolue pour Tulsa...

ENTRE LES VOLETS...

Lundi dernier, Lionel Ouellette est sorti en "fureur" du B-B... Il n'a pas aimé réchauffer le banc... Embarquant dans un autobus de la "Belt Line" il faillit faire tomber le chauffeur à la renverse en laissant tomber un "trente sous" dans la boîte"... Ses amis ne l'ont pas revu depuis lors... Serait-il en panne quelque part... Léandre Paquin vous dira où il se refugie... "Peu importe", de s'ecrier Léandre, nous avons éliminé les Facteurs...

Votre serviteur et Toto Tessier ont traversé la rivière Outaouais dans une des embarcations de Horace Séguin, hier soir... Le vent souffla it un peu fort, et les vagues effrayaient notre bon ami... "La mer est orageuse" dit-il... George Cuthbertson est de retour d'outre-mer et lancera pour Hull-Volant dans la ligue de baseball Interprovinciale . . . Plusieurs joueurs de promesse s'aligneront pour le B-B Laurier...

Paul Leclerc, gardien de buts du Hull-Volant, doit nous revenir aujourd'hui et s'établir dans nos parages... C'est encore lui qui gardera les filets du blanc et noir, l'hiver prochain... De source bien renseignée j'apprends que Stan Robertson, des Tigres de Hamilton, jouera aussi pour le Hull... Bob Guertin se rendrait dans l'Ouest pour la finale de la coupe Allan... Il y va pour surveiller trois ou quatre étoiles des Stampedes... Vraiment, le Volant semble vouloir s'organiser quelque chose de solide...

Nos meilleurs voeux de rétablissement à M. Edouard Mercier, père de notre jeune sportive Réa... La ligue Mercantile sera plus puissante que jamais, cet été... Nous avons reçu un intéressant communiqué du cher frère Ubald, d'Alfred... Le manque d'espace nous empêche de le publier aujourd'hui... Il en est de même pour le rapport envoyé par le secrétaire Paul Clément, du comité des sports de l'Amicale St-Redempteur... Nous invitons les invités des sacs de sable à se rendre à la réunion qui se tient ce soir à 7½ Falardeau... Roger Marcil, président de la ligue invite tous les sportifs à être présents...

Réunion pour le baseball à Hull, ce soir

Lionel Ouellette, président de la ligue de baseball Interurbaine de la St-Jean-Baptiste de Hull, convie tous les clubs à la réunion qui aura lieu ce soir au bureau de M. Alexis Caron, 193, rue Principale.

M. Ouellette nous apprend que ce sera la dernière chance de s'inscrire. Actuellement les clubs inscrits sont le Saint-Jean-Bosco de Hull, Aylmer, Gatineau et Pointe-Gatineau. Un cinquième a manifesté son intention d'évoluer dans le circuit Ouellette. Donc, tous les intéressés sont les bienvenus.

LUTTE

Fred Carone en préliminaire contre Pat Kelly

Fred "Killer" Carone, un fameux vilain de la côte du Pacifique, revient à l'Auditorium demain soir. C'est lui qui fera les frais du combat préliminaire avec Pat Kelly, l'habile irlandais de Boston. Ceci complète l'une des meilleurs cartes présentées cette année à Ottawa par le promoteur de lutte Eddie Quinn, de Montréal.

Carone n'est pas à sa première apparition locale. Les fervents de la région ont eu l'occasion de le huer par suite de ses tactiques déloyales. Il a été suspendu par plusieurs associations des Etats-Unis à cause de sa rudesse effrayante. En Kelly, Carone rencontrera un athlète accompli qui sait combiner science, vitesse et force pour avoir raison de ses ennemis. C'est la quatrième fois que Kelly vient à Ottawa depuis son retour de l'armée.

Rapide finale

Plusieurs fervents seront dans une impasse quand s'ouvrira le combat final entre Larry Moquin et George Becker. Pourquoi, vous demandez-vous? Eh bien! tous deux ont une longue suite de supporteurs dans nos parages, et il demeure à savoir pour lequel ils donneront leur support. Une chose est assurée dans ce match, c'est qu'il y aura vitesse par dessus vitesse, car tous deux n'ont pas les fers aux pieds quand ils montent dans l'arène.

Moquin se sent mieux que jamais après une intervention chirurgicale pour les amygdales. D'ailleurs, il sait qu'un gain sur Becker signifierait beaucoup et pourrait lui assurer un match avec le champion Bobby Managoff, dans un avenir rapproché. Cependant, Becker, la sensation qui nous est venue de Californie, a aussi un idéal devant lui, et il n'a certes pas l'intention d'être humilié par le puissant Moquin. Il devrait y avoir des "drop-kicks" en profusion, car Becker et Moquin sont des adeptes de cette arme offensive.

En semi-finale, nous verrons un nouveau-venu dans la personne de Manuel Cortez, champion des poids-lourds juniors du Mexique. Tout comme Kelly, le mexicain aura affaire à un vilain dans la personne de George Linnehan.

DU CHOC DES QUILLES

ABATS ET RÉSERVES

par Henri Laperrière

Alfred Sauvé vient d'établir le record de la haute série à la ligue de quilles Bériault, de Hull. Vendredi dernier Fred cognait un haut total de 857. Ses cordes furent de 329, 361 et 167. La ligue Bériault roule de nouveau ce soir, au B.B. et termine son calendrier régulier mercredi prochain, puis on commencera les séries éliminatoires.

Armand Bourdages a cogné 738 (277); Gérard Renaud 670 (261); Bernard Aubry, 636 (218); et Léo-Paul Bériault, 632 (253).

Lionel Brazeau se classe premier dans la première section, il a remporté un nombre de 50 victoires et 19 défaites seulement.

Dans la deuxième section c'est Yvon St-Louis et ses équipiers qui mènent mais la course est beaucoup plus serrée dans cette section car Réal Labonté est en deuxième position avec 40-29 et Roméo Tremblay troisième avec 38-31.

Coride Rochon a claqué une série de 701 mercredi dernier, sa haute corde étant de 273. Jean-Paul Côté a réussi 626 (249) et Yvon St-Louis, 626, (235). Mme Coride Rochon a tapé un 662 (242).

Réal Labonté est premier de la 2e section avec une moyenne de 206.3 et Marcel Ouellette est premier de la section "A" avec 215.5.

Mlle Marie-Reine Groulx a la meilleure moyenne féminine, soit 189.16 et Mme Coride Rochon a 179.28.

CHEZ LES POSTILLONS

J. J. Brown a cogné la haute série à la ligue des postes. Il a réussi une série de 738 dont une corde de 325. Frank Hupp a cogné 726, (270); H. Brady a tapé 717 (294); et Wilfrid Fortier 708 (325). W. Priebe a claqué 704 (315).

Le sergent-major de compagnie V. A. Benoit a réussi la haute série dans la ligue de l'Etat-Major-Général mercredi dernier. Il a descendu 716 sentinelles. Sa haute corde fut de 271. La meilleur corde, 289, fut cognée par le sergent Alb. Groulx qui cogna une série de 689. L'équipe A.S.O. mène le circuit avec un total de 70 points. La division des Signaux est deuxième avec 62; le D.S.D. (W) est troisième avec 59 points. La meilleure moyenne est cognée par le sergent J. Doyle qui maintient une allure de 233.2.

LE HOCKEY CHEZ LES BOYS SCOUTS

La 33e troupe Martyrs Canadiens et la 15e troupe Parkdale sont respectivement passées aux finales juniors et séniors des ligues de hockey des Boys Scouts d'Ottawa, hier après-midi à l'Auditorium. Le premier a eu raison de la 3e troupe Westboro par 6-3 et jouera contre 4e troupe Eastview dès cet après-midi à 4.00 heures.

La 15e troupe est passée à la finale en annulant 3-3 avec la 13e troupe Ste-Marie. Les porte-couleurs de Parkdale joueront maintenant contre la 58e McPhail Baptist, vendredi soir après le festival.

LES MEMES TABLEAUX



HAUTES SERIES

Hommes

Joueur	Ligue	Total
1—Oscar Noël	York	1025
2—Jack O'Reilly	York	1003
3—Albert Harper	York	976
4—Gilbert Allard	St-F. M.	965
5—Gerry Durocher	York	963
6—Russ McCord	York	962

Dames

1—J.-d'Arc Sabourin	Morin	887
2—Mlle Claire Ranger	Morin	874
3—Mme A. Desrosiers	G.M. St-F.	819
4—Mme J. Langevin	Rivet	808
5—Mlle Nora Blondin	Morin	804
6—Mlle Pauline Whelan	Bréboeuf	803

HAUTES CORDES

Hommes

Joueur	Ligue	Total
1—L.-P. St-Gelais	Landry	428
2—Jos Ratcliffe	York	427
3—Ludovic Perrin	Myrand	415
Jos. Charlebois	Rivet	415
4—Lucien Claude	N.-Dame	408
Emile Ouellette	St-Fr.	408
5—Albert Harper	York	407
Gérard Séguin	Beaudoin	407
6—Albert Proulx	Morin	399

Dames

1—Mme Coride Rochon	Morin	381
2—Françoise Richer	Ovale	380
3—Mme D. Bonenfant	G.M. St-F.	378
4—Mlle M. Sirois	St-Joseph	373
5—Mme Edmond Jetté	Morin	361
6—Mlle Rolande Moreau	Mica	358

Les rendez-vous sont "FACILES"



depuis que Jos SE RASE À LA PALMOLIVE

Des rendez-vous . . . environ un tous les trente-six du mois! Mais sa soeur lui fit essayer la crème PALMOLIVE de papa. "Avec cela, les beaux hommes sont encore plus beaux", lui dit-elle. Maintenant, *rasé à la Palmolive*, le visage frais, Jos peut toujours faire son choix parmi "les plus jolies".

PALMOLIVE
se multiplie 250 fois
- donne 37% plus de mousse
- reste moite plus longtemps
- rase à fleur de peau—net
- sans tirer, ni enflammer
- améliore votre apparence

À MOUSSE ou SANS BLAIREAU



Faite avec de l'Huile d'Olive adoucissante

VOUS ROULEREZ AVEC PLUS DE PLAISIR
sur le pneu GENERAL

Oui, vous vous sentirez plus à l'aise et jouirez de plus de confort si votre auto est munie des meilleurs pneus qu'il soit possible d'acheter. C'est justement ce qui vous attend si vous roulez sur des General . . . un produit qui résulte de 30 années d'expérience dans la fabrication de pneus de *Qualité Suprême*.



Roulez avec sécurité sur la bande de roulement General *Silent-Grip* . . . renommée pour un long usage uniforme et des arrêts prompts et sûrs. *Rentrez nous voir immédiatement!*

LE PNEU GENERAL

Quartier Général • RÉPARATIONS VULCANISATION • RECHAPAGE

OTTAWA 'LODI SUPER TREADS
328, rue Queen, Ottawa — Signalez: 2-5289
GT-61



Rationnement

Les bestiaux seront astreints au rationnement des vivres au Canada par le fait d'une ordonnance de l'administrateur des fourrages, limitant la teneur en protéine des mélanges alimentaires commerciaux, et le nombre de marques de ces mélanges. Cette ordonnance, qui est en vigueur depuis le 15 mars, pourvoit à une distribution aussi large et aussi équitable que possible des approvisionnements disponibles d'aliments protéiques aux espèces de bestiaux qui en ont le plus besoin.

Dans ses commentaires sur cette ordonnance, l'Office agricole du ravitaillement recommande aujourd'hui aux fabricants de mélanges alimentaires commerciaux de donner un traitement préférentiel aux bêtes en gestation et à leurs petits. L'Office déclare que le plus gros des approvisionnements de protéine, qui est actuellement insuffisant pour la demande de tous les producteurs de bestiaux, devrait aller aux vaches et aux truies en gestation, aux poules qui pondent des oeufs pour l'incubation, aux jeunes veaux, aux poussins, ainsi qu'aux porcs non sevrés et sevrés.

Instituée par la Commission des prix de guerre le 31 mars 1943, et revisée le 19 juin 1944, la réglementation limitant la quantité de marques ainsi que la teneur maximum et minimum en protéine des mélanges alimentaires commerciaux, a été abolie il y a 16 mois. Quelques mois après cette abrogation, il est devenu encore impossible aux fabricants d'aliments de se procurer suffisamment de protéine pour enrichir leurs produits, et quelques-uns d'entre eux ont volontairement maintenu la proportion de protéine aux niveaux stipulés en premier lieu. Dernièrement, le Conseil national de l'Association canadienne des fabricants d'aliments a demandé que la réglementation soit remise en vigueur, et elle a été appliquée à nouveau par l'Office agricole du ravitaillement.

La nouvelle règlementation est identique à celle qui était en vigueur jusqu'au 24 novembre 1944, sauf les modifications suivantes; la proportion maximum de protéine dans les suppléments alimentaires pour les poulets est maintenant de 35 pour cent au lieu de 40, sauf les suppléments pour la croissance qui contiennent maintenant 32 pour cent de protéine au lieu de 30 pour cent.

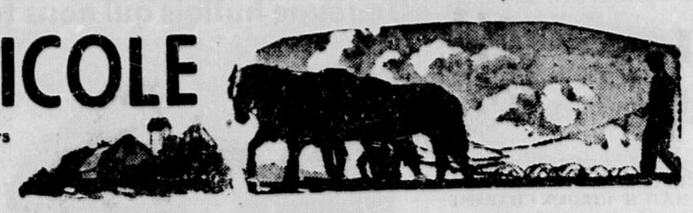
Aviculture

LES VOLAILLES ET L'EAU

Les volailles se distinguent des autres animaux par une température du corps très élevée; 108 à 109 degrés, et une respiration d'une fréquence correspondante. Elles boivent beaucoup d'eau et l'exhalent entièrement de leurs poumons. Elles n'ont pas de glandes sudoripares ni d'évacuation liquide par les reins. Elles sont recouvertes de la meilleure protection naturelle, un vêtement de plumes douces. Enfin, elles ont leur propre appareil de chauffage central: Un gésier fortement musclé et un réservoir de nourriture, le jabot.

Pour bien soigner les volailles, il faut comprendre et apprécier leurs caractéristiques. C'est parce que nos aviculteurs ne se rendent pas suffisamment compte de la nécessité de bien les loger et de bien les soigner que la production d'oeufs a diminué l'hiver dernier.

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa

Nouvelles régionales

HALLEBOURG (ONT.) (D.N.C.)

HALLEBOURG (Ont.) (D.N.C.) — Madame Philippe Sirois, de Québec, ainsi que sa fillette, Paulette, sont en promenade chez M. et Mme Edouard Chabot.

Mademoiselle Diane Fortier, cuisinière en chef à l'hôpital de Herast, rendait visite à ses parents et amies.

Mademoiselle Jeannette Lacroix, de Kapuskasing, était en promenade chez ses parents.

M. L.-Noël Villeneuve est allé rendre visite à ses parents, à Montréal et La Plaine.

M. et Mme Gérard Doyon, Mlle Marie Villeneuve, M. Aurèle Emard, M. Léo Larochelle se rendaient à Kapuskasing par affaire.

M. Emile Clément, principal de l'école d'Hallébourg, alla rendre visite à son neveu, M. Pilon.

Mme Jacques Fortin, de Montréal, visitait dernièrement, se parents, M. et Mme Narcisse St-Martin, ainsi que ses frères et soeurs.

M. et Mme Wilfrid Doyon sont de retour à leur ancienne demeure.

A l'occasion de la fête de Saint Joseph, il y eut bénédiction de cette statue; le sermon de circonstance fut donné par le curé de la paroisse de Ste-Anne d'Hallébourg.

M. et Mme Lorenzo Morin, ainsi que leurs enfants, occupent actuellement la miason de M. Edmond Cloutier, située sur la route provinciale.

M. Emile Veilleux, forgeron au camp de bûcherons de M. Arsène Brochu, est de retour chez lui.

M. et Mme Gaston Fortier, ainsi que M. et Mme Thomas D'Astous, sont de retour parmi nous.

FORT COULONGE (Qué.) (D.N.C.)

M. et Mme Adrien Moquin, d'Oshawa, sont arrivés parmi nous pour y demeurer, ainsi que M. et Mme Emile Horth, de Chalk River.

M. et Mme Henri Martin sont allés passer quelques mois à Davidson.

Mme Jos Sokoloski nous a quittés pour aller rejoindre son époux à Sudbury.

Mme Maria Demers, de Waltham, visitait des parents ici récemment.

M. C. Lachapelle est parti pour un voyage de quelques jours, à Montréal.

M. Omer Leblanc s'est construit un moulin à scie qui sera en opération ces jours-ci.

M. Edgar Charron a ouvert un magasin de plomberie.

Le moulin à scie de M. Louis Normand est en opération depuis quelque temps déjà.

Le soldat Marcel Normand, fils de M. et Mme Louis Normand est arrivé d'outre-mer récemment.

M. Ovide Belland était de passage à Montréal récemment.

Le soldat Roy Gibson, de Longueuil, visitait ses parents M. et Mme Simon Maleau.

Le lt.-colonel et Mme Lawrence Shea de San Francisco, E.-U., sont venus visiter leurs parents. Ils ne s'étaient pas vus depuis 20 ans.

Nous apprenons que les familles Joseph Hearty et Joseph Hubert partiront sous peu pour passer quelques mois au lac Victoria.

FIELD (Ont.) (D.N.C.)

Le soldat Roger Major a été licencié de l'armée. Il doit retourner sous peu à Toronto où il suivra un cours de radio.

Le Rév. Père Sylvestre est venu prêter son concours à notre curé, le R. P. Prieur, ces jours derniers.

MOOSE-CREEK (Ont.) (D.N.C.)

M. et Mme Dolphus Villeneuve, de Maxville, étaient parmi nous dimanche dernier.

M. Bruno Beauchamp de Montréal, était en visite chez ses parents M. et Mme Edgar Beauchamp.

Dimanche dernier, le Rév Père Goulet, de la paroisse Notre-Dame du Rosaire, de Crysler, était parmi nous.

Mlle Rhéa Gibeault, de Cornwall, était parmi nous en fin de semaine. Elle visitait ses parents, M. et Mme Bruno Gibeault.

SARSFIELD (Ont.) (D.N.C.)

M. et Mme Emilien Proulx sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Lionel-Bernard. Parrain M. Lionel St-Denis, marraine, Mlle Clara Proulx; porteuse, Mme Ronald Chartrand.

Mme Eugène Laurin, ainsi que ses deux fillettes, Lise et Léanne, étaient à Montréal dernièrement, où elles ont visité le F. Eugène, du collège Notre-Dame. Ils visitèrent aussi des parents à Ste-Anne de Bellevue.

M. et Mme Albert Raymond ainsi que leurs deux enfants, Ronald et Nicole, ont visité leurs fils, Rémi, chez les Frères du Sacré-Coeur, à Summerstown.

M. et Mme Fernand Laflamme, de Hull, ainsi que Mme Alex Campbell, de Wrightville, étaient chez M. et Mme Donat Laflamme dernièrement.

ST-EUGENE (Ont.) (D.N.C.)

Mme Viateur Gauthier et M. et Mme René Diotte, étaient de passage à Montréal, récemment.

M. et Mme Bourcier, de Hawkesbury, ainsi que M. et Mme Eugène Labrosse, prirent le souper dimanche soir chez Mme Raymond Labrosse.

Mme Wilfrid St-Denis a passé quelques jours à Montréal.

M. Eddy Martin et sa fillette Lise, étaient de passage à Montréal, ces jours derniers.

Mlle Agathe Lacerte était l'invitée de Mlle Louise Labrosse samedi soir.

Mme S. Filion ainsi que Mlle Lucia Cyr, de St-Eugène, étaient de passage à Montebello, en visite chez des amis.

Mlle Simone Labrosse est de retour chez ses parents, après avoir passé quelque temps à Montréal.

Horticulture

EN QUETE DE VARIETES DE FEVES RESISTANTES AUX MALADIES

Les fèves de grande culture sont employées presque exclusivement pour l'alimentation humaine, soit sous forme de fèves écossées, soit sous forme de préparations commerciales de fèves au lard ou de soupes; et la demande est toujours régulière; elle est d'environ un million et demi de boisseaux par an. Toutes ces fèves sont produites au Canada, à l'exception de certains types, comme la fève de Lima, qui ne vient pas bien dans notre pays, dit le Dr W. G. McGregor, de la Division des céréales à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

C'est la petite fève blanche qui est la plus recherchée pour la consommation ménagère et la préparation commerciale. C'est dans le sud-ouest de l'Ontario, et particulièrement dans les comtés de Huron, Middlesex, Kent et Essex que l'on en fait la plus grande culture. Dans cette région, les variétés Michelite et Robust, et la variété Corvette, distribuée plus récemment par la Ferme expérimentale centrale, sont cultivées sur une grande échelle. Cette dernière variété — la Corvette — est en train de s'établir également dans les comtés de Huron et de Middlesex. Les fèves des champs sont aussi cultivées pour la vente en nature dans les districts d'irrigation de l'Alberta; la variété hâtive Burbank, a la préférence.

Il y a aussi d'autres types de fèves que l'on cultive sur une échelle commerciale, particulièrement le type "Marrowfat". La variété la plus populaire de ce type est la Yellow Eye; elle se caractérise par une tache jaune irrégulière autour du hile de la graine, et elle est particulièrement appréciée pour la cuisson au four. Les types Marrowfat ne conservent pas leur forme aussi bien lorsqu'ils sont cuits au four que les petites fèves blanchts. Il se cultive également quelques fèves rouges dont on fait des conserves.

Presque tous les jardins qui produisent des légumts pour la table ont une parcelle de fèves pour la maison, et un grand nombre de variétés sont préférées dans certaines régions. Dans les régions du nord, la maturité hâtive est d'une grande importance: la fève de Norvège est recommandée sous ce rapport; c'est une variété à graine brune en forme de rognon, qui mûrit de bonne heure et qui est bonne pour la cuisson au four.

L'objet du programme de la Ferme expérimentale centrale est de produire des variétés d'un meilleur rendement et plus résistantes aux maladies. Celles que l'on emploie actuellement ont beaucoup de résistance à la mosaïque et à l'anthracnose, mais elles sont quelque peu exposées au mildiou. On emploie de nouvelles combinaisons pour développer la résistance aux maladies. Ce projet vise également à l'obtention de variétés hâtives.

ILE DU CALUMET (Qué.) (D.N.C.)

A M. et Mme Jean Lagarde (née Winefred Lamothe) est né un fils le 28 mars, baptisé sous les prénoms de Joseph-William-Georges-Adrien. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Lance, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Edgar Lance et leur bébé Roger, de Campbell's Bay, ont visité M. et Mme Albert Dumouchel, à l'Ile du Calumet dimanche dernier.

MM. Maurice et Oscar Dumouchel sont de retour dans leur famille après avoir passé six mois à Port-Arthur.

M. et Mme Georges Spencer sont en visite chez M. David Spencer.

M. Oswald Ryan est arrivé pour quelque temps chez sa soeur, Mme Angus Benoit.

M. Hector Dugaix est allé à Renfrew par affaires.

M. Robert Paré est revenu dans sa famille, après avoir passé l'hiver à Pembroke.

OTTER-LAKE (Qué.) (D.N.C.)

M. et Mme Théodore Tourangeau et leurs deux enfants, de Bryson, rendirent visite à M. et Mme Louis Fleurie, en fin de semaine.

M. et Mme Eugène Pigeau, de l'Ile du Calumet, passèrent quelques jours parmi nous, en visite dans les familles Louis et Albert Fleurie.

Mme Amable Lacroix et sa fillette, Irène, sont allées passer une semaine à l'Ile du Calumet.

A M. et Mme Aurèle Corriveau, est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Florimond-Roland. Parrain et marraine, M. et Mme Florimond Corriveau, oncle et tante de l'enfant.

MM. Edmond et Jules Normandeau sont allés à Hull dernièrement.

M. Hugère Poirier, de Hull, a passé une semaine chez MM. Edmond Normandeau et Nephtalie Gravelle.

Les cours à domicile de l'u.c.c.

Vingtième Cours à domicile de l'U.C.C.

L'établissement des jeunes

Vingt-troisième leçon

L'ÉTABLISSEMENT RURAL: UNE OEUVRE DE COLLABORATION

Par C.-E. Couture, surintendant du Service français de la Colonisation aux Chemins de fer nationaux

La société est ainsi faite que tous les individus, toutes les familles et tous les organismes conçus en fonction du bien commun doivent ensemble contribuer, chacun selon ses attributions, ses responsabilités, à la conquête d'une liberté sans cesse plus grande. Et nous entendons par liberté le libre exercice des devoirs religieux, sociaux et économiques. Du fait qu'ils vivent en société, les hommes doivent entretenir des relations sociales; ils doivent mettre sur pied les organismes indispensables au développement normal de toutes leurs facultés. En tout premier lieu, ils sont tenus, — C'EST UN DE LEURS PREMIERS DEVOIRS, — DE TRAVAILLER A L'AGRANDISSEMENT DU GENRE HUMAIN, DE COLLABORER AVEC LE CREATEUR DANS LA MULTIPLICATION DES UNITES VIVANTES. Et c'est ici qu'entre en scène le problème de l'établissement rural.

L'établissement rural ne peut pas s'improviser, se régler au hasard; c'est un problème constant qui réclame par conséquent une politique et une orientation constantes. Gouverner c'est prévoir, et il n'appartient pas à l'Etat seul de gouverner. Cette responsabilité incombe à tous et à chacun des intéressés au problème de l'établissement rural. De plus, dans le domaine temporel comme dans le domaine spirituel, c'est le propre du chrétien de travailler pour l'avenir

L'Eglise, la famille, l'école, la paroisse, les associations et l'Etat doivent donc tous collaborer à l'établissement rural puisqu'il leur importe à tous de prévoir, de travailler pour l'avenir. L'OEUVRE DE L'ETABLISSEMENT RURAL EST ESSENTIELLEMENT UNE OEUVRE DE COLLABORATION.

L'EGLISE

Au Canada, et surtout dans la province de Québec, l'Eglise n'a jamais cessé de s'occuper de notre classe agricole, de son expansion, de son bien-être. La colonisation qui s'est faite chez nous, ce fut toujours des membres du clergé qui la dirigèrent, qui l'orientèrent.

L'ETABLISSEMENT RURAL A BESOIN D'UNE INSPIRATION. CETTE INSPIRATION, C'EST SURTOUT LE CLERGE QUI DOIT LA LUI FOURNIR. Nos familles d'habitants, à moins qu'on ne les amène à saisir la mission providentielle qu'ils ont à remplir, les raisons d'ordre spirituel et moral qu'ils ont de rester à la terre et d'y garder leurs enfants, ne pourront, à la longue, faire autrement que de tourner le dos à la terre nourricière. La participation des missionnaires-colonisateurs, représentants de l'Eglise, à l'oeuvre de l'établissement rural est indispensable.

LA FAMILLE

Comme toutes les cellules vivantes, la famille est appelée à se développer, à s'étendre, à constituer autour d'elle de nouveaux foyers. C'est le peuplement normal d'un pays. Tous et chacun de ses membres doivent prêter leur concours à la stabilisation du foyer paternel et ensuite à l'établissement de chacun des enfants au fur et à mesure qu'il atteindra sa majorité

Pour qu'ils puissent les garder à la terre, les parents devront d'abord doter leurs enfants d'une formation morale solide, leur transmettre, en leur en faisant aprécier la valeur, les traditions religieuses et sociales, les vertus familiales. Si les familles désirent l'ordre social, elles doivent commencer à le faire régner au sein même du foyer.

LES PARENTS DOIVENT AUSSI FAIRE RAYONNER DANS LEUR FOYER UNE ATMOSPHERE DE CONTENTEMENT, DE SATISFACTION, DE PAIX, S'ILS VEULENT QUE LES ENFANTS RESTENT ATTACHES AU SOL. La terre, la profession agricole, ils devront les aimer, non pas tant pour les gains matériels qu'ils peuvent en tirer, mais parce qu'elles assurent leur subsistance, leur vie. Ils attacheront leurs enfants à l'agriculture en autant qu'ils leur donneront l'exemple de la gratitude qu'ils éprouveront eux-mêmes envers la terre nourricière.

La question de l'établissement doit sans cesse se discuter au sein même de la famille puisqu'il appartient à tous et à chacun de s'entr'aider, de s'assurer pour l'avenir un degré raisonnable d'indépendance et de liberté. C'est à la famille tout entière qu'il appartient de s'imposer des sacrifices en vue de l'établissement de chacun de ses membres.

L'ECOLE

L'école doit poursuivre la formation commencée au foyer. Elle seconde les parents dans l'instruction et l'éducation des enfants; elle oriente les élèves vers des occupations qui correspondent à leurs aspirations; elle les instruit des possibilités de leur région. Elle doit faire aimer la terre aux enfants en leur faisant voir l'ensemble des conditions de la vie à la campagne, tous les réels avantages que celle-ci comporte.

Tout ce qui s'y enseigne par la parole, par la lecture, par l'observation doit converger à retenir l'enfant dans le milieu où il est né, c'est-à-dire à la campagne. Les élèves, il faut les outiller de connaissances qui leur permettent de se tirer d'affaire soit sur une terre, soit dans un métier rural, soit dans une industrie connexe à l'agriculture. Puisqu'à la campagne l'une des vertus indispensable au progrès est celle de l'épargne, l'école donnera aux enfants l'habitude de mettre de côté une part des argents qu'ils ont l'occasion de toucher. **Donc, caisses scolaires et, en plus si possible, coopératives scolaires.**

LA PAROISSE

La paroisse est la famille chrétienne agrandie, réunie sous le même clocher. C'est dans l'église que les hommes, les femmes, les garçons et les filles viendront réchauffer leur foi, approfondir leurs convictions religieuses par la participation commune aux sacrements, l'assistance aux mêmes offices. Dans les domaines spirituel, moral et social, l'Eglise, représentée par le curé de la paroisse, joue un rôle de premier plan.

La paroisse, par l'intermédiaire des diverses sociétés pieuses ou sociales, contribuera à développer une mentalité, un état d'âme, un esprit de fraternité. Dans ce cercle familial agrandi, parents et enfants verront à s'accorder un mutuel appui dans l'accomplissement de leurs devoirs. Et parmi ces devoirs, il y a celui de la continuation de la vie, de l'établissement des enfants. Dans le domaine pratique, chaque paroisse devrait avoir sa Caisse populaire ou sa Caisse d'établissement, alimentée par les épargnes de chaque famille et destinée à favoriser ceux qui viennent en âge de fonder un foyer et qui sont dans le besoin d'assistance. SI LA PAROISSE VEUT SANS CESSE ALLER DE L'AVANT, ELLE NE PEUT PAS RESTER INDIFFERENTE AU PROBLEME DU MAINTIEN AU SOL DE SA POPULATION, PAS PLUS QU'A CELUI DE L'ETABLISSEMENT SUR LA TERRE DE SES FILS.

LES ASSOCIATIONS

Les associations de cultivateurs, de fermières, de la jeunesse agricole doivent toutes s'employer — c'est leur premier devoir — à perfectionner leurs membres en tant que valeurs humaines. Ce sera donc au spirituel et au moral qu'elles s'appliqueront d'abord à former leurs membres.

Toutefois, elles ne doivent pas restreindre à cette formation spirituelle et morale leurs activités. Elles doivent en plus s'occuper d'améliorer la situation économique de leurs membres, s'ils s'agit de personnes déjà établies, d'orienter et de préparer l'établissement, s'il s'agit de jeunes hommes ou de jeunes femmes. Dans le domaine de l'établissement rural, si les associations veulent pleinement s'acquitter de leurs devoirs, ELLES DEVRONT PRENDRE EN MAIN, EN COLLABORATION AVEC L'EGLISE ET L'ETAT, TOUTES LES ACTIVITES QUI ONT TRAIT A L'ORIENTATION LOINTAINE, A LA PREPARATION IMMEDIATE ET A L'ETABLISSEMENT DE LA JEUNESSE. Eduquer, renseigner, aider matériellement ceux qui désirent s'établir est la tâche commune des associations agricoles à caractère professionnel.

Pour en arriver là, il faudrait que se constitue dans chacune des régions un comité d'établissement dont pourraient faire partie des représentants de la J.A.C., J.A.C.F., U.C.C., U.C.F. Ensemble, ces représentants verraient à tracer un plan, une ligne de conduite dans le but de rendre service, d'aider ceux qui ont le devoir de s'établir et qui, laissés à eux-mêmes, ne peuvent en arriver à réaliser leur projet. Par leurs efforts communs, ces associations réussiraient, avec le temps, à créer un climat favorable à l'établissement, à implanter chez tous des convictions profondes sur la nécessité de préparer l'avenir des jeunes. Elles verraient elles-mêmes à leur assurer cette formation qui leur ouvrirait des horizons sur le rôle qu'ils ont à remplir dans les domaines spirituel, moral, matériel et national.

L'ETAT

L'Etat, chargé de maintenir l'ordre dans la société, doit voir à partager équitablement les biens terrestres entre ses citoyens, à favoriser de l'accès aux ressources naturelles ceux qui en ont besoin pour vivre, à éviter le gaspillage de ces mêmes ressources, à mettre en valeur de nouvelles richesses à la fin de répondre aux besoins actuels d'établissement et de pourvoir aux besoins futurs. C'est à lui qu'il appartient d'exécuter tous les travaux physiques et techniques préliminaires aux établissements, de coordonner le travail de l'Eglise, de la famille, de la paroisse et des associations en vue d'une plus grande efficacité, d'un meilleur rendement. Il lui appartiendra de stimuler au besoin les activités de l'une ou l'autre des associations, de leur faire voir et accepter les responsabilités qui, de droit, leur appartiennent. Ainsi, il sauvegardera la liberté et l'initiative personnelles. L'assistance que l'Etat peut être appelé à donner aux familles, il verra à la leur faire parvenir d'une façon discrète, à la fin d'obvier au danger de la dépendance de l'Etat.

L'Etat ne doit pas faire de l'établissement rural une question d'argent et, partant, il ne doit pas laisser languir la jeunesse sous prétexte qu'il en coûte trop cher pour l'établir. LE CAPITAL HUMAIN A PRESEANCE SUR LE CAPITAL ARGENT ET QUELQU'EN SOIT LE PRIX, IL FAUT REPONDRE AUX BESOINS D'ETABLISSEMENT SI L'ON VEUT QUE LA NATION FASSE SON DEVOIR, CONTINUE DE GRANDIR, QUE LES FAMILLES CONTINUENT ELLES AUSSI DE SE MULTIPLIER. La colonisation est d'abord une entreprise humaine.

CONCLUSION

L'établissement rural est une entreprise pressante. Les circonstances actuelles sont particulièrement favorables au développement de nouvelles richesses, à l'agrandissement du patrimoine national. Cependant, POUR QUE L'ETABLISSEMENT RURAL SOIT MENE A BIEN, IL FAUT QUE CHACUN DES INTERESSES Y METTE LA MAIN, VEUILLE Y FAIRE SA PART, ACCEPTER SES RESPONSABILITES. Pourvu que chacun sache comprendre son rôle, il y aurait moyen de déclencher un mouvement sans précédent qui nous fasse honneur et soit en accord avec l'esprit de conquête qui doit distinguer les peuples chrétiens, soucieux d'accomplir tout leur devoir dans l'agrandissement du genre humain.

Questionnaire

1—Quel est l'un des premiers devoirs des hommes?

2—Qui doit donner à l'établissement rural l'inspiration nécessaire?

3—Que devront faire les parents pour que leurs enfants restent attachés au sol?

4—Que doit faire la paroisse si elle veut sans cesse aller de l'avant?

5—Que doivent faire les associations pour s'acquitter pleinement de leurs devoirs?

6—Pourquoi faut-il, quel qu'en soit le prix, répondre aux besoins d'établissement?

7—Que faut-il faire pour mener à bien l'établissement rural?

NOTRE ÉPOPÉE RURALE

Texte de la causerie prononcée au poste CKCH, le dimanche 31 mars, date d'ouverture de la semaine française en Ontario, sous les auspices de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario. — Cette causerie fut prononcée par Roger de Bellefeuille, secrétaire général de l'U.C.F.O.

(Suite)

A Côté du sens religieux, la fierté nationale s'est sans cesse développée et a permis à nos 60,000 habitants de 1760 pour la grande partie des travailleurs du sol, de se multiplier par le nombre imposant de 100 en le cours espace de 186 ans. Au cours de notre histoire, grâce à la famille, l'école, et la paroisse qui ont toujours été la source de notre vitalité, on a su maintenir vivantes nos traditions et nos coutumes trois fois séculaires. Il a fallu des hommes de la trempe d'un Robert Giffard, d'un Jean Talon d'un LeMoyne de Bienville et d'un François Perreault pour donner à la colonie naissante le souffle de vie qui devait lui permettre de franchir les dures étapes de son adolescence. Les deux premiers contribuèrent à attirer dans notre Canada les premiers colons qui devaient au risque incessant de leur vie braver les éléments et l'ennemi afin de propager l'Eglise et le verbe français sous de nouveaux cieux. de Bienville fut l'homme aux visées étendues. Sa clairvoyance le poussa à porter l'influence de son pays, la France, jusqu'aux Bouches du Mississipi. Et François Perreault apparait dans l'histoire comme le dit le Père Antoine Bernard: un clairvoyant pionnier de l'éducation nationale, de la préparation agricole, industrielle ou ménagère à donner à la jeunesse.

Sur des bases établies aussi solidement on a tôt fait en préparant partout l'édification de la fierté nationale. Et partant, on a vu au cours de trois siècles de luttes le Canadien-Français se cramponner à la série de victoires chèrement conquises pour sa propre préservation. Et s'il a réussi dans ses luttes difficiles, c'est qu'il s'est rivé au sol, qu'il a eu foi en ses institutions, et qu'il a su donner à ses fils et à ses filles, une orientation patriotique garantie par une foi inébranlable, et un vouloir vivre qui ne s'est jamais démenti.

Ici, en Ontario, faible au début, à un demi-pas de l'abîme, le Canadien Français s'est maintenu par son école en laquelle il avait foi. Etabli en grande majorité dans les centres ruraux les C. F. ont pu garder leur homogénéité, condition essentielle pour un développement continuel sans risque de défaillance. Cette survie peut encore attribué à la vigilance constante des pères de familles qui ont répondu si vaillamment à l'appel vibrant de nos chefs religieux et laïques aux heures sombres de notre existence.

Aujourd'hui, la fierté nationale a pris des proportions plus grandes. Et ceci est dû à l'effort coordonné de chacun qui comprend mieux ses responsabilités. Si nous nous transportons dans nos campagnes où le travail d'organisation est plus difficile qu'en ville on y constate des progrès remarquables. Au point de vue social, à côté de nos écoles, nos sociétés nationales, nos associations professionnelles s'organisent même en commençant avec la jeunesse pour vivre et donner la vie. A l'économique, il en est encore ainsi: nos caisses populaires à cadre paroissial, nos sociétés coopératives de tout genre sont toutes des foyers où se façonnent des esprits nouveaux, et une mentalité de progrès et d'avenir.

L'esprit dont nos nobles ancêtres étaient animés se manifestait clairement par les notes distinctives suivantes: Esprit de conquête, esprit de sacrifice, esprit de charité et esprit d'apostolat.

S'ils ont réussi à bâtir la charpente solide de notre édifice national, c'est qu'ils n'ont jamais flanché devant les difficultés sans nombre qui entravaient incessamment leur marche ascendante. La conquête de tout un continent avec toutes les exigences que cela représente de sacrifices, de charité et d'apostolat, ne pouvait certes pas être l'oeuvre d'une, deux ou même trois générations. Il faut plutôt parler de siècles. Il y a eu au début les Champlain à Québec, les d'Iberville à la Baie d'Hudson, les LaVérendrye devant les Rocheuses, les Lévis devant une défaite apparente. Il y a eu le changement d'allégeance, et malgré ces troubles, le fait que l'esprit est demeuré indéfectible. La conquête, c'est encore de nos jours non pas le territoire parce que partout d'un océan à l'autre c'est notre patrie que nous voulons grande. C'est d'autre part, le rayonnement des nôtres, par l'application au travail; c'est la production intellectuelle de grande qualité qui doit supplanter l'ignorance, l'inertie et l'indifférence qui se manifestent encore malheureusement dans trop de milieux.

A la loi du moindre effort on devrait opposer un esprit de sacrifice plus généreux et un esprit de charité plus fécond à l'exemple de nos devanciers. L'apostolat de ces derniers pourrait en même temps être un stimulant pour tous nos travailleurs sociaux et le meilleur gage pour une action nationale capable des plus grandes réalisations religieuses, nationales, économiques et sociales, sur le sol fertile de notre jeune peuple canadien.

EMBRUN (Ont.) (D.N.C.)

A M. et Mme Adolphe Brunet (Germaine Grenier) le 19 mars dernier, est née une fille, baptisée sous les prénoms de Yvette-Monique-Marguerite-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Trefflé Bastien, Porteuse, Mme Guillaume Emard.

Le 1er avril, en l'église St-Jacques d'Embrun, avaient lieu les funérailles de Mme Ovila Lafrance.

Samedi, le 6 avril, en l'église St-Jacques d'Embrun, avaient lieu les funérailles de M. Josaphat Bourdeau, décédé le 3 avril après une courte maladie.

RENOUVELLEMENT DES LIVRES D'ASSURANCE-CHÔMAGE

À Tous les Patrons:

Tous les livres d'Assurance-chômage pour l'exercice finissant le 31 mars 1946 doivent être échangés contre de nouveaux livres.

Veuillez donc communiquer *immédiatement* avec votre plus proche bureau du Service national de Placement, si vous n'avez déjà échangé les livres de vos employés.

Vous vous rendriez passible de peines rigoureuses si vous négligiez de verser les cotisations de vos employés assurés et de renouveler les livres d'assurance, comme l'exige la loi.

À Tous les Employés:

Si vous êtes un assuré, protégez vos droits à prestation en voyant à ce que votre livre soit échangé.

LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

UIC—2F



Si vos yeux pouvaient parler...

"Chaque fois que vous allez au théâtre, que vous marchez dans la grande lumière ou que vous lisez, vos yeux subissent un effort. Vous pouvez mettre fin à cela.

"Voyez notre opticien breveté et laissez-le prescrire les lunettes qui sont garanties soulager l'effort de vos yeux."

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks — 2-2623 (12)

Dr PHILIPPE BELANGER, 14, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous 232 rue Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 128, rue Wellington Hull. MEDECINE GENERALE — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m et sur rendez-vous Tél: 2-2802

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h p.m Tél: 8-9162

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026

Dr ALFRED LaROCQUE — 418, rue Rideau. Spécialité: Chirurgie. Tél: 3-9454 Consultations sur rendez-vous.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622 Chirurgie Consultation sur rendez-vous.

Dr E PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi. tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 9 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99 rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-224C.

Orthopédistes 89

ADELPHA — Rhumatisme, arches tombés, cors, ongles incarnés. Chambre 402 150, Metcalfe. Tél: 5-6904.
15 janv. 1 an

Trouvé 12

MONTRE-BRACELET d'homme "Bulova" rue Sussex, près maison mère des Soeurs Grises Case 138, Le Droit, Ottawa. 12-J.N.O

Perdu 11

MONTRE de dame, en argent, gravée Rita (en arrière), rue Rideau. Récompense. Tél: 2-9670. 11-J.N.O.

PORTEFEUILLE cuir noir, perdu le 8 avril, angle rues Bruyère et Dalhousie (restaurant). Tél: 8-5720J. Récompense. 11-85

MONTRE en or, Bulova, 9 avril au matin, de rue Vaughan à St-Patrice et tramways. 40A, Vaughan. 2-7038. Récompense. 11-85

MONTRE-BRACELET "Longines", pour femme, de 42, St-Jacques, Hull, à l'Unité Sanitaire. Tél: 2-2080 Récompense. 11-87

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley Tél: 3-1547. 21-J.N.O

Ingénieur 78

J.-D CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de constructions et édifices. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O

ROUSSEAU ENRG., 359, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. Comparez nos dessins et prix. Une commande sera une prompte livraison au printemps. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P Laurin, 103, rue Georges Tél: 4-0417 10-J.N.O

Service funéraire

RAYMOND Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982 boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

ALBERT — Elisabeth Burns, épouse de feu Samuel Albert, 30, Taschereau, Hull, décédée subitement le 9 avril 1946, à sa demeure, à l'âge de 79 ans. Funérailles vendredi 12 avril. Départ à 7 hres 55 des salons mortuaires Emond, boul. St-Joseph, service à 8 hres en l'église St-Joseph et inhumation au cimetière N.-Dame, de Hull. 2-86

MORIN — Décédée à sa demeure, 18, rue St-Joseph, mardi le 9 avril 1946, Marie Dugal, épouse de feu J.-Arthur Morin, à l'âge de 92 ans. Funérailles vendredi le 12 avril à 7 hres 40 du matin des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service à l'église Ste-Anne à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-86

Remerciements 3

LAROSE — M. et Mme Aimé Larose remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Thérèse Larose, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, télégrammes, aide ou assistance aux funérailles. 3-85

LABELLE, LEGROS ET RENAUD — Les familles Labelle, Legros et Renaud remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Eugène Labelle, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-85

Services anniversaires 5

DE LA DURANTAYE — Le 12 avril 1946, en l'église Notre-Dame-de-Grace, Hull, à 7 hres 30, sera célébré le service du 24e anniversaire de la mort de M. Jean-Baptiste de la Durantaye, recommandé par son épouse. 5-86

Naissances 7

BLOUIN — M. et Mme Guy Blouin (Germaine Lajoie) annoncent la naissance d'une fille, baptisée le 7 avril, sous les prénoms de Marie-Raymonde-Carole. Parrain, M. Raymond Lajoie, oncle de l'enfant; marraine, Mme Edouard Lajoie, grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mlle Antoinette Lajoie, tante de l'enfant. 7-85

Fiançailles 8

MORISSET-BOISSONNEAULT — M. A.-Roméo Morisset, d'Ottawa, désire faire part à ses parents et amis des fiançailles de sa fille Irène à M. Moïse Boissonneault, fils de M. Adélard et de feu Mme Boissonneault, de St-Pierre, de Montmagny, P.Q. Le mariage aura lieu vers la fin de juin. 8-85

Mariages 9

DERIGER — M. et Mme Emile Dériger, de Hull, annoncent le mariage de leur fille adoptive Pauline Parent, à M. Jean-Louis Lacroix, d'Ottawa. Le mariage aura lieu le 27 avril prochain, à 9 hres en la chapelle privée de l'église Notre-Dame, de Hull. Pas de faire-part. 9-85

On demande 13

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 8-4651 13-J.N.O

FINISSEUSES d'expérience en fourrure, emploi, plein temps, plus haut salaire payé en ville. Dworkin Furs, 256, rue Rideau. 13-J.N.O.

FINISSEUSES en fourrures, d'expérience, plus haut salaire. 356, rue Rideau. 13-J.N.O.

JEUNE couple sans enfant demande appartement chauffé. Tél: 2-8772. 13-85

GARAGE demandé, basse-ville. Tél: 3-7227. 13-85

FILLES pour apprendre le commerce de la fourrure, doivent pouvoir faire couture de toutes sortes. S'adresser, Dworkin Furs, 256, rue Rideau. 13-J.N.O.

HOMME d'expérience demandé comme commis d'épicerie, marié de préférence, parlant les 2 langues, bon salaire, finissant à 7 hres le samedi. Ecrire, case 30, Le Droit, Hull. 13-85

FEMMES de ménage, demandées à l'hôtel Windsor, Hull. 13-85

CUISINIERE générale petite maison, équipement moderne, centre de la ville, sur la ligne de l'autobus, 3 adultes, logement complet de servante, couchera ici, références bons gages. Tél: 4-7125, ou écrivez à case 125, "Le Droit", Ottawa. 13-85

FILLE demandée comme commis pour travailler dans un magasin de chaussures. 93, Principale, Hull. 13-85

POSITIONS permanentes (dry cleaning) 5 jours par semaine, pas de travail le samedi, salaire minimum $15 par semaine, salaire plus élevé après entraînement. Personnes expérimentées salaire plus élevé. S'adresser, Vail's Cleaners Ltd., rue Wellington, au coin Bay. Demandez Mlle Brûlé. 13-86

GARCON pour livraison, demandé. S'adresser, 214, St-Patrice. 13-86

FILLE bilingue avec expérience, pour restaurant 53, Laurier-Est. 13-87

FEMME de ménage pour un après-midi par semaine, références. 259, Montcalm, Hull. Tél: 2-1959. 13-85

JEUNE fille pour soin d'un bébé, libre à 5 hres. 234, Notre-Dame, Hull. 13-87

FILLE ou femme pour ouvrage domestique, pas d'enfants, références. 18, rue Chapel. Tél: 3-6447. 13-85

Hommes demandés 15

HOMMES d'expérience, pour manufacture de portes et châssis. Amyott & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 15-89

Femmes demandées 17

POSITIONS permanentes (dry cleaning) 5 jours par semaine, pas de travail le samedi, salaire minimum $15 par semaine, salaire plus élevé après entraînement. Personnes expérimentées salaire plus élevé. S'adresser, Vail's Cleaners Ltd., rue Wellington, au coin Bay. Demandez Mlle Brûlé. 17-86

UNE sténographe bilingue et une dactylographe de préférence des graduées de high school pour le bureau d'une grosse compagnie, position permanente avec chances de promotion et salaire suivant expérience. Veuillez, s.v.p., mentionner salaire désiré ou le salaire reçu actuellement. S'adresser à case 111, Le Droit, Ottawa. 17-85

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE demandée avec diplôme d'enseignement bilingue, indiquer salaire demandé. S'adresser à C. Trottier, St-Charles, Ont., R. R. No 1. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR qualifié, certificatt bilingue, pour l'ouverture des classes après les vacances de Pâques. Renseignements donnés sur demande. Adressz: Commission des Ecoles Séparées, 432, rue Water-Est, Cornwall. 18-10-12-15-2 sem.

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O

SERVANTE pour famille catholique, parlant français, un quart d'heure de Hull. 2-1531 durant les heures de bureau; 3-1560 à domicile. 20-J.N.O.

FEMME demandée ou ménagère, pour 2 enfants, à 224, Catheart. 20-84

DOMESTIQUE générale, bon salaire, 964, Bronson. 20-85

SERVANTE générale pour diplomate, bons gages, devra loger en dehors. Tél. à 3-7037. 20-86

BONNE demandée, service général, soirées libres, bon salaire. S'adresser à 289, rue Nelson Tél: 4-1516. 20-85

SERVANTE demandée, famille de 3, travail léger, soirées libres. S'adresser, 36A, Champlain, Hull. 20-86

BONNE pour prendre soin de 2 enfants, bon salaire. Tél: 5-7347. 20-87

JEUNE fille demandée comme aide domestique, pas d'enfant, partie de journée seulement. S'adresser par écrit à case postale 270, Hull, P.Q. 20-89

TRAVAIL à la maison, couchera ici ou en dehors, doit aimer les bébés, $10 par semaine. New Edinburgh, 35, Alexander. Tél: 4-3583. 20-86

Appts demandés 23

APPARTEMENTS, 5 pièces, sans enfants, après 7 hres. Tél: 4-0666, Mme Marcoux. 23-J.NO.

A vendre ou à louer 27

BOUTIQUE de forgeron et de carrossier complète avec tout l'équipement et outils. Forge électrique, foreuse électrique et autres outils modernes. Logis en haut, aussi bon terrain adjacent. Cause de vente, mauvaise santé. Possession immédiate. Vendra ou louera. Une belle occasion. Joseph Montpetit, Iroquois, Ont. 27-87

Vente ou échange 28

ECHANGERAIS petit appartement meublé dans West-End, pour appartement 5 pièces, Côte-de-Sable. Tél: 3-5681 local 3. 28-86

Maisons à vendre 29

MAISON, 10 pièces, un garage, système à l'huile, frgiidaire, store vénitien, prélart. $5,000 comptant. Possessoin immédiate. 359 boul. St-Joseph Hull.l 29-88

MAISON à vendre, à 20, Verchères, Hull, $4,000 comptant Tél: 2-0942. 29-86

LIBRE le 1er mai. Maison de 5 appartements de 3 pièces chacun et chambre de bain, système à l'eau chaude. Rue St-Patrice entre Dalhousie et Parent. $10,000. Ecrivez, case 122, Le Droit, Ottawa. 29-87

Fermes à vendre 32

A deux milles du centre d'Ottawa, 9 acres de terre bien bâtie, avec poulailler et porcherie, 500 poules, 100 porcs, tout équipement de jardinage, $18,000. L. Titley tél: 3-1547. 32-J.N.O.

100 ACRES de terre, bonnes bâtisses, située à ¾ de mille du village et de l'école de Wendover, sur route provinciale. S'adresser, M. J.-Bruno Villeneuve, Thurso, Qué. 32-103

TERRE à vendre à Clarence-Creek, 20 arpents du village, 35 acres de terre à jardinage, 10 acres en bois et verger, bonne maison, eau et électricité dans maison, laissée à de bonnes conditions. S'adresser, M. B. Cheff, 56, rue Bruyère, Ottawa. 32-85

100 ACRES, près de l'école et manufacture de fromage, cinq milles de Cumberland, Ont. S. Pratt, 83, Gloucester, Ottawa. 32-85

FERME 100 acres, avec ou sans roulant, bons bâtiments, bon puits, bons chemins, 12 milles de la ville. Philippe Trudeau, Navan, Ont., R. R. No 1. 32-86

100 ACRES de terre à Angers, bons bâtiments. S'adresser, M. Nicolas Leblanc, Angers, P.Q., ou 39, Champlain, Pte-Gatineau. 32-90

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878 47-J.N.O.

A vendre 26

BARDEAUX en cède blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

TOILE, drapeaux, grosse toile, auvents, Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état. Téléphone: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 8-4061 local 14. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 5-7288. 26- 14 nov. - 1 an

NOUS avons quelques éviers de cuisine dans notre magasin d'échange. Palmers Plumbing Supply, 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

2,000 PAIRES de bottines aviateurs avec bonne empeigne, et ressemelées en neuf. Pantalons militaires, coupe-vent et couverte provenant de moulin à papier. Nous avons aussi 500 doux de bas militaires réparés à 2.95 la doux. Nous avons encore quelques paires de bottines d'aviateur doublées en mouton. Bilodeau used Market, 33, York, Ottawa. 26-J.N.O.

NOUS avons le plaisir d'annoncer à notre clientèle l'ouverture de deux nouveaux départements dans le neuf, comprenant chaussures de toutes descriptions pour jeunes filles, garçons, femmes et hommes. Caoutchoucs, rubbers, slippers à des prix d'aubaines. Voyez M. Basile Charlebois, et il se fera un plaisir de vous servir. Marchandise sèche, habit brun et brun rayé. Robes, coupe-vent, pantalons, chemises, serviettes, bas, costumes pour jeunes filles, linge pour enfants. Chapeaux pour hommes, gants, fouhards, pantalons de tweed brun. Faites de notre magasin, votre magasin économe. Bilodeau Used Market, 23, York, Ottawa. 26-J.N.O.

FOURNAISE à l'huile Thermo, plus moderne, 2 grandeurs à votre disposition. J.-A. Desjardins, 339, Montcalm. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

BALANCES, caisses enregistreuses, peleurs de patates électriques, coutellerie, sièges de restaurant et autre équipement de restaurant. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

BRULEURS à l'huile A.B.C., pour poêle et Silent Glow pour fournaises, avec garantie; installation faite par expert. 61, Frontenac, Hull. Tél: 2-9304. 26-91

POELES, fournaises, meubles, foyers, fournaise à l'huile "Norge". A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

REFRIGERATEUR électrique, neuf, marque "Kalvinator", 34 pieds cubes, très pratique pour épicerie, restaurant ou salle à manger, quantité limitée, livraison immédiate. H.-R. Paquin, 80, DuPont. 26-J.N.O.

ELECTROLUX — Commandez nouveaux modèles du seul agent français autorisé, Léo Cloutier. Tél: 2-1098. 26-100

BON sommier à ressorts, pour lit de 4 pds, à vendre. 8, Putman. 3-6088. 26-85

POELE électrique, quatre ronds, fourneau, bonne condition. S'adresser à 147, rue Maisonneuve, Hull, P.Q. 26

AMEUBLEMENT de salle à diner. S'adresser l'avant-midi ou le soir à 14, Vaudreuil, Hull. 26-86

PETIT poêle blanc, neuf 270, St-Rédempteur, entre 7 et 8 hres p.m. 26-86

COSTUME gris, 14 ans, comme neuf. S'adresser, 40, Armstrong, (en haut). 26-86

CHALOUPE à vendre, bonne condition. Sadresser à 157, rue Kent, à Hull. 26-86

OLDSMOBILE sedan 1930, en bonne condition. S'adresser à Léo Julien, Limoges, Ont. 26-88

BICYCLETTE et accordéon simple, à vendre. S'adresser, 6, rue Reboul, Hull, (en avant). 26-85

DEUX automobiles à vendre, un Dodge 1938, 4 pneus neufs, radio, chaufferette, bonnes conditions, et aussi un Chevrolet 1929, bons pneus, bonnes conditions. S'adresser, Joseph Henry, Rockland-Est, Ont. Tél: 33. 26-87

BICYCLETTE à vendre. 112½, boul. Sacré-Coeur. Tél: 2-7625. 26-85

ACCORDEON en bonne condition avec boite portative. 233, St-Patrice, Ottawa. 26-87

BOIS de construction, matériaux de construction, tous genres d'équipements de construction, articles de plomberie, peinture, masonite, matériel de toiture, planches murales, Ten-Test, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26

RANGETTE avec 4 ronds, bonnes conditions. 157, King Edward, Ottawa. 26-87

SCIES circulaires, pour travailler le bois chez soi, scies à bois de cordes, scies à dents insérées, montures de scies, dents de scies, clefs de scies, scies tournantes, scies à dents solides, ébarbeuses et mouleuses, scies à rubans, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26

Achetez vos lits d'acier, sommiers et matelas, avant que l'augmentation récente de l'acier cause une hausse des prix du détail.
CECIL LEACH & CO.
712, Somerset ouest.
Tél. 3-6211

A vendre 26

KOLINSKY, série de trois; kolinsky, série de 4. Moitié prix. 43, Champlain. 26-87

AMEUBLEMENT de salle à diner, 9 morceaux, parfait état. S'adresser, 88, Charlevoix, Hull. 26-85

POELE Findlay avec réservoir eau chaude. 63, rue Papineau, Hull. Tél: 2-0037. 26-85

POELE FOURNAISE, Findlay, bon état. 7, rue Rochon, Hull, (Wrightville). Tél: 3-9432. 26-85

CAMION Dodge 1940, avec dompeuse, 178 pouces d'empattement. Willy Duchesne, Alfred, Ont 26-89

BICYCLETTES, tricyclettes, radio, à vendre, à acheter, à réparer. Poêles. 374, Clarence. 26-85

VITRES à vendre à la caisse ou au détail 67, St-Florent, Hull. Tél: 2-8305 ou 2-5267. 26-90

POELE-FOURNAISE presque neuf. 76A, boul. Sacré-Coeur, Hull. 26-86

STUDEBAKER 1932, assez bonne condition. S'adresser, Garage Brault, Cyrville, Ont. Tél: 5-7762. 26-87

CHEVROLET 1930 et un Chevrolet 1931, coupé, angle Reboul et Champlain. Tél: 5-2105. 26-86

FRAISEUSE, tuyaux d'arrosage, vêtements pour dames, draperies, bain, très bon marché. Tél: 2-5058. 26-86

AVOINE "Ajack", non nettoyée, 75c le boisseau. S'adresser à N. Rothwell, Navan, Ont. 26- 6 et 10 avril

HOTEL, 12 chambres, 25 milles d'Ottawa, aqueduc, électricité, commodités modernes, vente pour cause de maladie, aucune offre raisonnable refusée. Emile-E. Potvin, Clarence-Creek, Ont. 26-87

Propriétés à vendre 30

TRES bonnes propriétés, à vendre, ainsi que plusieurs terrains vagues. 8, rue Youville, Hull. Tél: 2-6050. 30-88

PROPRIETE à vendre, située au nord de la rue Wellington, dans le district de Parkdale, possession vacante le 1er mai. Tél: 3-1595. 30-88

A louer 34

FAMILLE désire louer maison d'été sur ligne d'Aylmer, de mai à octobre. Tél: 2-7861 entre 6 et 7 hres p.m. 34-86

CHAMBRE à louer pour deux jeunes filles seulement. A quelques pas de l'autobus. S'adresser, 236, rue Main, Ottawa-Est. Tél: 4-7716. 34-86

CHAMBRE en avant, à louer, de préférence pour messieurs. Tél: 2-5441. 34-86

CHAMBRE pour jeunes filles, près rue Principale. 30, Wellington, Hull. Tél: 2-3674. 34-86

CHAMBRE à louer pour dame ou demoiselle seule. 98, Bolton. 34-86

CHAMBRE MEUBLEE pour homme, Côte-de-Sable. $17.00 par mois. Case 126, Le Droit. 34-87

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 335, rue Notre-Dame, Hull. 8-6718 43-J.N.O.

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

DAGENAIS ELECTRIC, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 94, boul. St-Joseph, Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

Coiffeuses 51

SALON de coiffure LAURETTE, 88, rue Duke. Nous frisons sans appointement. Tél: 3-9818. 51-96

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et **REPASSEUSES** électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54- 7-45

REPARATIONS de machine à laver, de toutes sortes, ouvrage garanti, nous allons chercher et livrons. Signalez 4-0022. Capital Washing Machine Repairs, 285, St-Patrice. 54-J.N.O.

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

REPARATION de machine à coudre, à domicile, nous échangeons et achetons toutes marques. 191, Clarence. Tél: 4-8951. 54-92

APPELEZ J. J. Dempster, 5-7368, électricien licencié pour appareillages, réparations des appareils. Entrepreneur d'électricité moderne, 12, rue York. 54-J.N.O.

TELEPHONEZ 4-6058, réparations machine à coudre par un représentant des marchands de machine à coudre du Canada. Ouvrage garanti. Lahaie. 54-106

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatives et régulières Aubaines, machines reconstruites Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood Elliott et Fisher Limited. 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparées ou louées Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584 63-J.N.O.

SLABS et bois de corde mou sec. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — Slabs de bois mou à la corde ou au voyage. Tél: 2-6965 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Slabs de bois mou sec, à $8 la corde, ou au voyage coupé. Tél: 2-8834. 63-J.N.O.

BOULEAU et frêne, sec à $11 la corde, grosses slabs de bois mou à $8. M. A. Trembiay, 7, rue St-Hyacinthe. Tél: 8-4263. 63-92

SLABS $8, voyage $3, bois mélangé $11, voyage $4.25. Tél: 4-7692. 63-95

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

SINGER Sewing Machine Co., service de réparation de 2 jours, estimations gratuites. Tél: 3-1129, 195, Sparks. 64

OURLET à jour, boutonnières: boutons, boucles de ceintures couverts. Service de 24 heures. Singer Co., 195, Sparks. 3-1129. 64

SALON de beauté W.-Y. Demers, 246, Dalhousie, nous coiffons sans appointement ou tél: 4-2649. 51-89

ACCORDEUR de pianos expert, d'Ottawa. Frank Halpenney. Offre spéciale maintenant; mise à l'épreuve de mites, réparations. Service immédiat, ouvrage garanti. Référence, les principaux musiciens d'Ottawa. Téléphone: 5-7494 — 381, rue Cooper. 64-93

POSITIONS permanentes (dry cleaning) 5 jours par semaine, pas de travail le samedi, salaire minimum $15 par semaine, salaire plus élevé après entraînement. Personnes expérimentées salaire plus élevé. S'adresser, Vail's Cleaners Ltd., rue Wellington, au coin Bay. Demandez Mlle Brûlé. 64-86

LES cheveux gris vous vieillissent. Utilisez le Restaurateur Angelique pour cheveux gris afin de retrouver leur couleur naturelle. $1 chez Desjardins — Ottawa; Lafond et Simard, Hull. 64

REMBOURRAGE et polissage de meubles antiques — et modernes. Tél: 2-2198. 64-J.N.O.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O

RADIOS — Nous réparons votre radio en 48 hres. C. Tremblay. Tél: 4-3840. 66-92

Fourrures 67

MANTEAUX pour prix des réparations de $15 à $50. Manteaux chat sauvage teinte grise, de $200 à $300 Aussi réparations de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-Est, angle Nelson. Tél: 3-7353 67-J.N.O

Poussins 74

PLUSIEURS aviculteurs préfèrent maintenant les poussins Bray. Les couvoirs sont préparés pour ces acheteurs avec des races et des hybrides tels que N. H., B. R., N. H. x B. R. Nous suggérons les commandes de bonne heure Quelques poussins en croissance pour livraison immédiate. Agents: Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; Fernand Marion, R. R. 2, Russell; J.-U. Leduc, Caledonia Springs. 74

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie 118 rue Slater 3-5645 75

Peintre décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. Tél: 2-5693 77-J.N.O.

POUR tous vos ouvrages de peinture ainsi que de tapisserie. Signalez 3-2387 77-96

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, adressez-vous à Le Décorateur Indépendant. Tél: 2-5247 et 5-5338. 77-9 avril - 1 an

Echange 88

PETIT logement moderne comprenant cuisine, salon, chambre à coucher et salle de bain, à échanger pour logement plus grand, Eastview ou Ottawa. S'adresser, case 113, Le Droit. 88-J.N.O.

Timbres 90

COLLECTIONNEURS, demandez nos carnets de timbres, envoyés en approbation sans obligation de votre part. Mount Royal Stamp Co., 1473, McGill College Ave., Montréal. 90-167

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston 8-3700 61

Reprise invisible 92

DES vêtements brûlés, déchirés, trous de mites, Canadian Art Weaving, 244, rue Bank, Ottawa. 92-J.N.O.

Menuiserie

POUR réparations quelconques de menuiserie, signalez 2-0849 ou adressez-vous, 9, Dufferin, Hull. 91-86

La France a perdu son rang de quatrième nation commerçante

PARIS (SIF) — En 1938, la France venait au quatrième rang des nations au point de vue du commerce extérieur. La balance entre les importations et les exportations était de 15 milliards.

L'équilibre était assuré par des recettes en devises. Tourisme et intérêt des capitaux à l'étranger.

La France a perdu le rang qu'elle tenait sur le marché mondial. L'outillage des autres nations s'est amélioré. Aussi la France a-t-elle besoin d'importer non seulement des approvisionnements mais du matériel d'équipement.

En 1945, le volume des échanges est le suivant pour le tonnage et par comparaison avec l'année 1938:
de 1 à 4 pour les exportations
de 1 à 10 pour les importations.

En valeur pour l'année 1945, les exportations ne se sont élevées qu'à 11 milliards alors que les importations se sont élevées à 55 milliards.

La France a importé du charbon de différents pays, d'abord des U.S.A., puis de la Grande-Bretagne, du Canada, des territoires d'outre-mer et de l'Allemagne.

Outre le charbon et le pétrole, la France a surtout importé des produits alimentaires, des produits sidérurgiques, textiles, matières grasses, papier et pâte, matériaux de construction, bois, tabac, caoutchouc, etc., etc.

Dans l'ensemble, les importations françaises s'élèveront à plus d'un milliard de dollars.

L'importance de ces achats exige un mécanisme spécial. Jusqu'ici les demandes d'achat étaient soumises à une commission des approvisionnements composée des représentants des ministères techniques, des Finances et de l'Economie Nationale.

Il y a trois conseils français d'approvisionnement à l'étranger: à Washington, à Ottawa et à Londres.

Ces conseils, lors de leur création, répondaient à une véritable nécessité en raison de la rareté des marchandises, du prêt-bail, des transports et de la règlementation des changes.

Les achats, en effet, ne pouvaient plus se faire selon les règles d'avant la guerre.

Mais le prêt-bail ne jouant plus, une nouvelle réglementation était nécessaire. Ces conseils français d'approvisionnement joueront maintenant un rôle de contrôle.

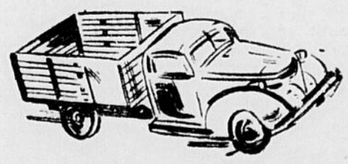
On demande
Jeunes femmes pour s'entraîner comme couturières. Conditions idéales de travail, semaine de 44 heures. Ouvrage constant. Cafétéria moderne.
Venez voir Mlle Ladouceur en charge du personnel.
Woods Manufacturing Co. Ltd.
Hull, Qué.

PNEUS A VENDRE
Pneus et chambres à air neufs et d'occasion
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert 2-2755.

PRETS PROMPTS ET CONFIDENTIELS
L'INDUSTRIAL LOAN vous offre SERVICE EN 24 HEURES
PROTECTION DE LA VIE SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES sur prêts de moins de $300
TAUX REDUITS — 1½% par mois sur prêts de $300 et plus
PRETS PLUS CONSIDERABLES — $300 à $1,500
TERMES — 15 à 24 mois pour rembourser
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Appelez M. Duplessis à 3-1149 pour autres informations, Bureaux dans l'immeuble Transportation, 48, rue Rideau

Appareils d'éclairage
On peut les fournir à un bref avis. La plupart des grosseurs en assortiment actuellement.
Adoucisseurs d'eau

Toiture d'asphalte
Commandez maintenant tandis que les assortiments sont disponibles.
Notre atelier de machinerie est installé pour vous servir.
McCOY SERVICE LIMITED
Angle des rues York et Dalhousie 2-4211



"Roulez sur des PNEUS recommandables"
achetez des
SEIBERLING
chez
BAKER BROTHERS
253, rue Rideau. Téléphone, 2-7393. Angle Duke et Booth.

Feuilleton du Droit

Coeur de fiancée

par Stephane CLARMONT

— 33 —

—Parbleu; nous lui montrerons l'article et la photo. Je suis sûr que cette découverte la soulagera et lui fera beaucoup de bien. Elle se prendra ainsi que, si son fiancé l'a repoussée, c'est parce qu'il a été trompé et qu'il se croit lui-même trahi! Allons, messieurs, tout n'est pas perdu! Allons-nous-en.

Dix minutes plus tard, ils regagnaient la route de Bâle, sans avoir été aperçus.

CHAPITRE X

ENCORE L'"ASSOMMOIR MORAL"

—Gisèle?.... Ma mignonne?.... entends-tu?.... C'est ton papa qui te parle!

Au son de cette voix si tendre, que brisait une immense douleur, la petite malade ouvrit les yeux; reconnu le vieillard penché sur son chevet et répondit par un sourire qui lui coûta de t

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Les élèves se montrent de plus en plus généreux envers l'Association

La course aux trophées se poursuit avec beaucoup d'émulation — Quelles écoles remporteront ces magnifiques coupes ?

En remerciant les membres du personnel enseignant de leur précieux concours, nous offrons à chacune de ces méritantes écoles nos meilleurs voeux pour l'obtention d'un trophée.

Ecole Ste-Anne d'Ottawa	$36.00
Ecole Duhamel d'Ottawa	30.00
Ecole St-Jean-Baptiste d'Ottawa	30.00
Ecole St-Dominique d'Ottawa	27.88
Ecole St-Thomas d'Aquin de Blue Water par Sr Marie-Patrice	23.50
Ecole St-Conrad d'Ottawa par Sr Marie-Eulalie	14.80
Ecole No 2 Hawkesbury de Chute-à-Blondeau, par Soeurs Grises de la Croix	10.00
Ecole sép. No 2 Balfour de Chelmsford, par Mme H. Mason	5.50
Ecole Casimir No 1 de St-Charles, par Mlle Turcot	3.20
Ecole publique no 2 Caledonia de Caledonia Springs par Mlle Lucile Léger	3.00
Ecole No 24 de Clarence par Mlle Rita Beauchamp	2.40
Ecole No 6 Roxborough de Moose Creek, par R. Perrier	1.90
Ecole Nos 5-9 Cambridge et Russell de St-Albert par Mlle Ida Brisson	1.40
Ecole secondaire	
Pensionnat N.-D.-de-Lourdes, par le R. P. E. Ducharme, curé	$75.00

Un monde dont aurait rêvé Jules Verne, raconté par M. Glenn Martin, au Château

M. Glen L. Martin, de Baltimore, orateur invité au dîner annuel donné par l'Association de chasse et pêche d'Ottawa en l'honneur de Ducks Unlimited, a raconté, hier soir au Château Laurier, les progrès extraordinaires accomplis par la science durant cette dernière guerre. Il mentionna en particulier l'invention d'aéroplanes qui parcourront à une vitesse de 1,500 milles à l'heure et la création d'un instrument qui permettra de voir un homme à travers un mur de pierre.

Présenté par M. Tom Main, de Ducks Unlimited, M. Martin a raconté à son auditoire une histoire presque inconcevable. Il souligna par exemple l'usage de projectiles gouvernés par un homme qui pourraient faire le tour de la terre, bombarder l'Amérique et retourner dans leurs propres territoires. Ces instruments atteindraient une rapidité de 2,500 milles à l'heure. Il ajouta que les Etats-Unis possédaient des avions qui pouvaient atteindre une vitesse de 1,500 milles à l'heure, mais que l'on n'avait pas encore trouvé de méthode d'atterrissage.

M. Martin expliqua que le "Sonar", instrument spécial avait contribué à la destruction de plus de 1,000 sous-marins. "C'était l'instrument le plus important des marines anglaises et américaines, a-t-il dit. L'ennemi possédait sans doute des instruments de détection, mais il n'avait rien qui pouvait être comparé à notre Sonar."

L'invention de la bombe atomique n'est déjà plus à date puisque les savants ont créé des instruments beaucoup plus parfaits. M. Martin a raconté que sa compagnie avait eu le travail de construire les avions qui transportèrent les premières bombes atomiques au Japon. Il expliqua que l'on avait dû inventer des instruments pour conserver la chaleur normale de celles-ci.

"La fusée par proximité a été sans doute la plus belle invention durant les derniers moments de la guerre, a dit M. Martin. Cette fusée était ainsi construite qu'elle faisait automatiquement explosion lorsqu'elle était à une distance de moins de 75 pieds d'un avion."

Dans ses prédictions pour les années à venir, M. Martin a dit qu'un instrument de radar avait été inventé, permettant à certaines aéroplanes de ne frapper aucune montagne. "On vivra aussi dans un monde où l'avion servira pour le public en général. L'orateur mentionne cependant que le fait ne se produira pas avant sept ou huit ans. Des avions d'une rapidité de 500 milles à l'heure transverseront les passagers d'un continent à l'autre, et enfin le monde finira peut-être à ne jouir d'aucune intimité si l'on en vient à se servir des instruments qui permettent la visibilité des êtres humains à travers les murs de pierre.

"Nous devons aussi penser à la prochaine guerre, a dit M. Martin, non que nous en désirons une autre mais on ne peut se jouer soi-même. La prochaine guerre en sera une de projectiles et de fusées très perfectionnées. Ce sera une guerre comme nous n'avons jamais pu en rêver. Les vaisseaux et les canons ne seront plus d'usage. On devra se servir de projectiles et d'avions pour battre l'ennemi."

"Il existera peut-être des avions qui pourront transporter un fardeau d'environ 80 tonnes et atteindre en même temps une rapidité de 2,500 milles à l'heure. L'avion pourra faire le tour de la terre et laisser ensuite tomber son pilote au-dessus de son propre territoire. Ceci n'est pas un rêve, a dit M. Martin, c'est le fait scientifique actuellement éprouvé dans les laboratoires secrets des alliés."

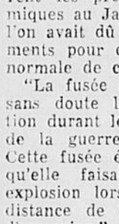
M. Stewart Christie, président de l'Association de la chasse et pêche d'Ottawa, a déclaré que le banquet annuel le Ducks Unlimited était un magnifique exemple de l'amitié qui existe entre les citoyens des deux grands pays voisins. Le maire Stanley Lewis d'Ottawa a souhaité la bienvenue aux délégués des différentes provinces du Canada et des états du pays voisin, tandis que M. Tom Main, gérant général de Ducks Unlimited, a présenté les invités de la table d'honneur à l'auditoire.

L'hon. James Gardiner, ministre de l'agriculture, a rendu hommage, en proposant le toast pour le Ducks Unlimited, a rendu hommage à cette organisation pour le magnifique travail qu'elle accomplit dans la conservation et la procération des oiseaux sauvages au Canada et aux Etats-Unis.

Parmi les autres orateurs de la soirée, on a remarqué: le juge W.-G. Ross, de Moosomin; le député Art Smith, de Calgary; M. H.-R. Basford, de San-Francisco; M. H.-W. Story, de Milwaukee; Me George McIlraith, C.R., député d'Ottawa ouest, et Me H.-J. McNulty, C.R., d'Ottawa.

Le juge W.-G. Ross, de Moosomin, a répondu au toast du Ducks Unlimited. Il expliqua le magnifique travail accompli par l'organisation avec la généreuse coopération des gouvernements du pays. On sait d'ailleurs qu'en 1850, le nombre des canards en Amérique du Nord se chiffrait par plus de 400 millions et qu'en 1934 le nombre en était réduit à 30 millions. Par le bon travail de Ducks Unlimited, aidé des gouvernements et de la nature, les canards ou les oiseaux sauvages se chiffrent maintenant par plus de 100 millions.

LA COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LIMITEE
127, rue Georges Tel. 3-5694
OTTAWA

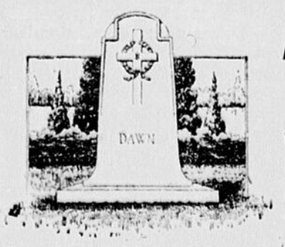


Votre Serviteur Electrique
"READY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

Très faible chute de neige en mars

Des statistiques publiées par le bureau météorologique, à la Ferme expérimentale, à Ottawa, révèlent que la chute totale de neige au cours du mois de mars, cette année, fut la moindre depuis de nombreuse années. En effet, il est tombé un pouce et dix centièmes de neige au cours de ce mois en 1946, alors que la moyenne depuis cinquante-six ans est de quatorze pouces et soixante-cinq centièmes. L'an dernier, il était tombé quatre pouces de neige pendant le mois de mars.

Achetez en toute confiance vos



Monuments
DE LA MAISON
J. P. LAURIN
Vous recevrez des travaux et matériaux d'un fini supérieur à des prix et conditions avantageux qui peuvent difficilement se trouver ailleurs.
Bureaux et ateliers
103, rue GEORGES. Tél. 4-0417
OTTAWA, ONT.

Contre un fanatisme très étroit

M. E.-C. Desormeaux, d'Ottawa, président de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, secrétaire de l'assurance-chômage, était l'orateur invité, aujourd'hui, au diner-causerie de la Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste de Québec.

Parlant de fameux mémoire de l'Inter-Church Committee on Protestant - Catholic Relations, M. Desormeaux déclara que ce document est dangereux et n'a d'autre but que de faire renaitre les anciennes querelles. Il suinte le fanatisme le plus étroit, la haine de l'école confessionnelle et du français. Nous ne manquerons pas, ajouta-t-il, d'exposer, en temps opportun, les droits que nous avons à la conservation de nos libertés de culte et de langue, garantie par la Constitution.

En acceptant l'invitation de votre société, dit-il, j'ai voulu vous apporter le salut fraternel des 400,000 Franco-Ontariens qui luttent pour la conservation de leur foi, par la conservation de leur langue. Le combat est parfois bien rude mais soutenus par une foi vive, vos frères de l'Ontario ont jusqu'ici tenu tête à l'orage qui ne cesse de menacer et leurs droits et leurs traditions. Nous avons maintes fois tourné nos yeux pleins de détresse vers nos compatriotes de Québec et toujours nous avons trouvé une flamme d'espérance qui nous donne courage et persévérance.

Pour bien faire comprendre le problème de la minorité ontarienne, M. Desormeaux démontra d'abord la place qu'occupent les Franco-Ontariens par le nombre et par l'espace; puis, il fit voir leur évolution de 1910 à nos jours. Le conférencier fit aussi quelques considérations sur le mémoire présenté à Toronto par l'Inter-Church Committee on Protestant-Catholic Relations.

Dans la province d'Ontario, dit-il, nous formons la plus imposante minorité. Nous sommes près de 400,000 Canadiens français et notre centre d'action est la ville même d'Ottawa où, d'après le dernier recensement de 1941, notre nombre était de 48,081, soit 31 pour cent de la population totale et 60 pour cent de la population catholique. Les Franco-Ontariens, dit-il, sont parfaitement organisés tant au point de vue scolaire et religieux qu'au point de vue économique et social.

Le conférencier déclara ensuite que, grâce aux vigoureuses et persistantes revendications de l'Association d'Education, la minorité française de l'Ontario a cessé d'être une population dispersée, sans influence et sans programme défini. Partout où il y a un groupe canadien-français de quelque importance, l'Association fait faire les démarches nécessaires pour introduire l'enseignement du français à l'école. Ce qui explique, dit-il, avec l'augmentation naturelle de la population, que le nombre de classes où l'on enseigne le français a augmenté de 400 à 1,500 depuis 1910 et que 50,000 élèves de langue française y sont inscrits.

L'école, dit-il, n'est pas la seule préoccupation de l'Association d'Education. Elle n'est étrangère à aucune initiative patriotique ou autre, susceptible d'augmenter le prestige, l'influence et le bien-être des nôtres dans les domaines national, économique et agricole. M. Desormeaux expliqua que l'Association avait accepté l'affiliation d'autres sociétés de sorte que son exécutif est maintenant une véritable fédération de toutes les oeuvres canadiennes-françaises de la province d'Ontario. Ces forces réunies, dit-il, sont de ce fait décuplées.

Et le conférencier conclut en ces termes: "Quoiqu'il advienne, nous restons sur la brèche. Les persécutions du passé, loin de nous abattre, n'ont fait que provoquer et raviver de nouveaux courages, de fructueuses luttes et nous préparer de retentissantes victoires".

M. l'abbé Morin dans le deuil

M. l'abbé René Morin, curé de la paroisse St-Joseph d'Orléans, vient de perdre sa mère, Mme J.-Arthur Morin, décédée mardi le 9 avril, à sa demeure 18, rue St-Joseph, à l'âge de 92 ans, après une courte maladie.

Née à Ste-Anne de la Pocatière, P.Q., le 21 juillet 1854, du mariage de Théophile Dugal et de Marie-C. Alarie, Mme Morin vint s'établir à Ottawa, à l'âge de 17 ans. Elle épousa, il y a 71 ans, J.-Arthur Morin, qui l'a précédée dans la tombe, en 1917. Mme Morin demeura dans la paroisse de la basilique et dans la paroisse Ste-Anne. Elle faisait partie de la congrégation des dames de Ste-Anne, à la basilique et à la paroisse Ste-Anne; elle faisait aussi partie du Tiers-Ordre de St-François et s'occupait de nombreuses oeuvres paroissiales.

Elle laisse dans le deuil, trois fils: M. Joseph-D. Morin, de Chicago, Ill., M. l'abbé René Morin, curé de la paroisse St-Joseph d'Orléans, et M. Lucien Morin, d'Ottawa, et une fille, Mlle Marie-Blanche Morin, infirmière de la Metropolitan Life. Lui survivent également, 47 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu vendredi le 12 avril; départ des salons funéraires Gauthier 259, rue St-Patrice, à 7 heures 40 pour l'église Ste-Anne où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.



Un jeune esquimau âgé de 15 ans et répondant au nom de Mimitakto eut l'occasion de mettre en pratique ses connaissances de langue anglaise, qu'il étudie à une école de la réserve au moment où il rencontrait le signaleur M. Bourdon, de Hull (Qué.), sans-filiste de l'expédition "Musk-Ox". Il semble intéressé dans le magazine que lui montre Bourdon

(Photo Armée Canadienne)

M. Lionel Wanzel nommé gérant du Manimi Lodge

M. Robert Somerville, gérant général du service des hôtels du Canadien National, annonce la promotion de M. Lionel S. Wanzel, gérant adjoint du Château Laurier à Ottawa, au poste de gérant du Manimi Lodge. Cette nomination fait suite à la nouvelle de la réouverture, en juin prochain, des trois hôtels d'été du Canadien National Jasper Park Lodge dans les Rocheuses canadiennes, Minaki Lodge dans le district du Lac des Bois en Ontario et Pictou Lodge en Nouvelle-Ecosse, hôtels qui avaient été fermés durant la guerre.



LIONEL WANZEL

Natif de Winnipeg, M. Wanzel entra au service de la comptabilité du Canadien National en 1923 et fut nommé comptable de Minaki Lodge en 1936. Il occupa ensuite un poste similaire au Prince Arthur Hotel à Port Arthur, Ont., au Nova Scotia, à Halifax et à Jasper Park Lodge. Il fut promu gérant adjoint du Château Laurier en 1942.

Funérailles

Mme NAPOLEON DALCOUET

Les funérailles de Mme Napoléon Dalcouet, ont eu lieu samedi, le 30 mars, en l'église St-Jean-Baptiste, de Verner. Mme Dalcouet était décédée mercredi le 27 mars à sa demeure, à l'âge de 81 ans.

Elle laisse dans le deuil, six fils: MM. Dollard, de Welland, Ernest, d'Osseo, Victor, Donat, Edouard et Jean Dalcouet, de Verner. Elle laisse aussi, deux filles: Soeur Marie-Geneviève (Clothilde) et Mme Omer Coutu (Alice.)

Mme CYRIAS COUILLARD

Samedi le 23 mars 1946, est décédée à l'Hôpital Général d'Ottawa, après une courte maladie, Mme Cyrias Couillard, née Marie Laurin, à l'âge de 45 ans.

Les funérailles eurent lieu mardi, le 26 mars. Le départ se fit de la demeure de sa soeur, Mme J. F. Legault, à 8.45, pour l'église Ste-Euphémie, où le service fut chanté à neuf heures, par M. l'abbé Farmer. La défunte faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Née à Casselman, elle était la fille de M. et Mme Joseph Laurin. En 1926, elle épousait M. Cyrias Couillard, plombier.

Elle laisse dans le deuil, son époux, sa fille Lizette, son père et sa mère, une soeur, Mme J. E. Legault (Sarah), de Casselman, un frère, Hercule, de Cohoes, N.-Y., ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Albert Couillard, M. et Mme Jules Laflèche, de Casselman, M. et Mme Henri Couillard, de Montréal, M. et Mme Winginder, de Québec.

Recherches de la police

ST-ANACET, Qué. (PC) — La police provinciale fait aujourd'hui des recherches au sujet du vol d'environ $3,000 commis lundi à la banque Nationale de cette ville, située à 60 milles au sud de Montréal.

La police dit que les voleurs ont fait irruption dans la banque par l'arrière, fait sauter le coffre fort et se sont enfuis.

Forte chute de neige au N.-B.

SAINT-JEAN (Nouveau-Brunswick) (PC) — La plus grosse tempête de neige de la saison s'est abattue aujourd'hui sur Saint-Jean, paralysant le transport.

Les écoles étaient fermées ce matin tandis que des centaines de familles ne pouvaient pas sortir à cause de la neige. Les automobiles stationnées étaient bloquées et les autres véhicules eurent de la peine à passer dans les rues non déblayées.

Les horaires réguliers des autobus de la ville furent dérangés mais les trains étaient en temps, cependant. Les compagnies de télégraphie rapportèrent qu'elles avaient eu quelques difficultés.

Présence d'esprit, ceinture de corde valent un parachute

CHICAGO — (P.A.) — Un ouvrier, pendu à une corde d'un échafaudage au 15e étage d'un hôtel, a probablement été sauvé de la mort hier par un compagnon de travail qui enroula un câble autour de son corps.

C'est à la présence d'esprit de Philip Walsh, 53 ans, que la police attribue le sauvetage de James Anderson, 29 ans.

C'était l'heure de quitter quand Anderson commença à se laisser glisser le long d'une corde d'un échafaudage au 15e étage, avec l'intention de se rendre à la fenêtre du 14e étage. Soudainement, il glissa, et son corps tournailla dans le vide.

Walsh s'empara du câble, l'agita rapidement en spirale et tira. La corde, vrillant dans les airs, s'enroula autour du corps d'Anderson, qui descendit toute la longueur de la corde avec le noeud lâche autour de lui mais lâcha prise apparemment au deuxième étage, et tomba dans la rue.

Walsh descendit en ascenseur et se précipita dans la rue, où il trouva Anderson bien assis. Les internes d'un hôpital disent qu'il souffre de fortes éraflures causées par la corde.

Radiateurs - Fournaises
Eau chaude ou vapeur. Confiez-nous l'installation
LOUIS PLUMBING & HEATING SERVICE
160, rue Bruyère Tél. 5-6065

ASSURANCES
IMMEUBLE
LUCIEN REGNIER
NOTAIRE
Tél. 19 — Rockland, Ont.

Beau choix de
CARPETTES DE PRELART
"Feltol" et "Congoleum"
Dimensions 6x9 à 9x15 pieds
PRIX POPULAIRES
Montreal General Supply Co.
Confections pour hommes et femmes. Garnitures de maison.
Chaussures pour la famille.
49, Williams, Ottawa. 4-3034

Navigation ouverte aux Grands-Lacs; matelots en grève ?

TORONTO (PC) — Les cargos des Grands-Lacs ont quitté aujourd'hui leurs ports d'attache, mais dès le début de la saison de navigation, il y a menace de grève des matelots.

Cinq vaisseaux sont partis hier de la tête des lacs et les phares ont commencé à fonctionner dans l'ouest du lac Supérieur. Les ports du bas des lacs ont été ouverts au cours des jours derniers.

Mais le syndicat des matelots canadiens a publié des annonces pour 100 tentes, 500 couchettes et 1,000 couvertures. "Nous ne nous servirons pas de tout cela ; on aller à la chasse, a déclaré J.-A. (Pat) Sullivan, président de l'union. C'est là nos préparatifs de grève."

L'exécutif national du syndicat à une assemblée tenue ici hier, a ordonné un vote de grève de tous les bateaux des lacs et les bateaux côtiers. Le vote commencera le 10 avril parmi environ 7,000 matelots, partout dans les grands lacs et dans les navires hors des ports des Maritimes et du Pacifique.

Le congrès national du syndicat tenu en février dernier a approuvé un tel vote, en cas de faillite journée de huit heures sans réduction de salaires. La relève actuelle est de 12 heures.

La proclamation du vote de grève de Sullivan dit: "Nous prenons cette attitude à la suite de la faillite de l'assemblée tenue ici lundi, alors que les armateurs des lacs ont refusé de permettre à un représentant du gouvernement d'assister à une assemblée qui avait été convoquée par le ministère du travail."

Mais un porte-parole des armateurs, George Donovan, secrétaire de la Dominion Marine Association, qualifia de "pure invention" la prétention du syndicat, à savoir que les armateurs ne rencontreraient pas les officiers syndicaux. Donovan mit aussi en doute la déclaration du syndicat que le ministère fédéral du travail avait pris des mesures pour tenir l'assemblée. Il dit que les armateurs avaient raison de refuser de permettre "l'intervention du gouvernement" par la présence d'un fonctionnaire à la conférence.

$350 en dons de reconnaissance

Le chef des pompiers d'Ottawa, M. Gray Burnett, annonce que son Honneur le maire Raymond Brunet, de Hull, vient de lui faire parvenir un chèque au montant de $300, par l'entremise de M. Léon Leblanc, greffier de la cité de Hull, don de M. Gordon Gale, président de la Cie Eddy, pour le fonds de bienfaisance des pompiers d'Ottawa, en reconnaissance de l'excellent travail acompli au cours de l'incendie qui a fait rage à la Cie Eddy, le 29 mars dernier.

Le chef Burnett a également reçu un don de $50 de la part de M. Harry Brouse, en reconnaissance du beau travail accompli par les pompiers, lorsqu'un incendie a ravagé sa propriété sise sur la rue Bank.

Mesdames
Rendez visite au
Salon ALEX
510, rue Rideau
Spécialité dans les permanentes, 3.00 et plus. Tél. 4-1884


R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy)
En affaires depuis 30 ans




Exigez
L'EAU DE JAVEL ORIENTAL
purifie, blanchit, désinfecte
CHEZ TOUS LES BONS EPICIERS
EMILE CHARETTE prop.
583, rue St-Patrice, Ottawa.
Tél: 3-9993

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)



Pronostics:

DEMAIN: **PLUS FROID**

MAXIMUM (ce soir) 18
MINIMUM (demain) 34



Ottawa et la région: Clair et plus froid ce soir et demain. Vents du N.O., vitesse de 15 milles à l'heure.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 42; Edmonton, 26; Régina, 30; Winnipeg, 31; Toronto, 28; OTTAWA, 26; Montréal, 32; Québec, 32; Saint-Jean, x; Moncton, 28; Halifax, 30; Charlottetown, 28; Sydney, 25; Yarmouth, 31.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 51; Edmonton, 53; Régina, 46; Winnipeg, 42; Toronto, 44; OTTAWA, 39; Montréal, 41; Québec, 38; Moncton, 44; Charlottetown, 44; Sydney, 38.



Le capitaine William-H. POPE, fils du major-général M. Pope, 369, avenue Daly, a été nommé aide de camp du vicomte Alexander, nouveau gouverneur général du Canada.

On a choisi le personnel de Rideau Hall

L'Hôtel du Gouvernement a annoncé la nomination du capitaine William-H. Pope, du Royal 22e, au poste d'aide de camp du nouveau gouverneur général, le vicomte Alexander de Tunis. Le capitaine est le fils du major-général M. Pope, 369, avenue Daly.

Les autres membres du personnel sont le secrétaire: major-général F.-G. Letson, CB, CBE, MC; la dame de compagnie et secrétaire particulière de la vicomtesse: Mlle Bridget Vesey; le majordome: major Mark Milbank, MC; le secrétaire-adjoint: M. F.-C. Pereira, OBE; le premier aide de camp: capitaine Edson Sherwood, RCN; aides de camp: le chef d'escadrille A. Tollemache, GC, de la RAF, le capitaine C.-W. Lloyd-Thomas, du Irish Guards et le capitaine Pope, du Royal 22e.

Le major-général Letson, le capitaine Sherwood et le capitaine Pope sont des canadiens.

Elections, hier soir, chez les Amis des animaux

La Société Protectrice des Animaux a élu M. T.-E. Gunderson, hier soir, au poste de président pour succéder à M. J.-L. Kemp. L'élection s'est faite à l'occasion de la réunion annuelle de la société au Musée Victoria. Les vice-présidents sont MM. Charles A. Gray et le révérend G. Bruce. On invitera le nouveau gouverneur-général à devenir patron d'honneur de la société.

Le trésorier a révélé dans son rapport une dette de $2,000 qui a été comblée par l'échange d'un bon d'épargne. Les souscriptions des membres pour l'année 1945 se chiffrent à $839.44.

Le président du bureau des directeur et 1er vice-président pour 1946 est le maréchal de l'Air H. Edwards; le deuxième vice-président est le colonel Desmond McMahon et le trésorier est M. Walter Scott. On compte un groupe de vingt-cinq directeurs.

M. J.-J. Dunlop, principal du Lisgar Collegiate, était le conférencier invité. Il dit le besoin d'une éducation plus grande de la sensibilité et indiqua les moyens d'y parvenir.

Remerciements des Chinois à Staline

MOSCOU, (PA) — Une dépêche de Tass de Tchang-tchoun, dit dit qu'une lettre écrite sur la soie, et signée par 130,000 Chinois, a été envoyée au premier ministre Staline en guise de remerciements pour l'aide que la Russie a apporté en chassant les Japonais de la Mandchourie.

Siror MELLO
POUR BÉBÉ
● TOUX
● RHUMES
● BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

L'Optométriste Ulric St-Amour
Examen de la vue
Pour un rendez-vous téléphonez 3-4505, ou écrivez pour des formules de rendez-vous.
48, rue Rideau — Ottawa, Ont.

AUDITORIUM Tél. 3-6292
LE VENDREDI, 12 AVRIL, A 8 HRES 15
4e FESTIVAL ANNUEL
Organisé par la Commission des Sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa
ATTRACTIONS
Pageant des écoles Routhier-Duhamel — Patinage de fantaisie — Groupe de Gymnase — Courses, etc.
JOUTE DE HOCKEY
MONTFORT D'EASTVIEW vs COLLEGE ST-PATRICE
Champion Junior Français Champion Interscolastique
Acrobates professionnels de Montréal
— Spécial —
Entrée générale: 50c
En vente à partir d'aujourd'hui chez:
Arthur Desjardins, Union St-Joseph
Restaurant Régal, Chemin Montréal, Eastview
Restaurant Thériault, 115, Hôtel-de-Ville, Hull
ou à l'Auditorium vendredi seulement

Supports Spencer



Mesdames
Les supports Spencer sont dessinés pour soutenir l'abdomen en telle position que les organes fonctionnent mieux. En s'ajoutant au bon maintient, cela améliore la digestion, l'élimination et la circulation. Vous vous fatiguez moins facilement, êtes moins sensible aux rhumes et autres petits malaises.
Mme M. A. Blain, 12, Arthur, Ottawa, tél. 5-4858
Mme Eva Brisson, Bouchette, P. Q.
Mme Emma Carrière, 41, Leduc, Hull, tél. 3-8860
Mme Anthime Charbonneau, 51, Hôtel-de-Ville, Hull
Mlle Jacqueline Charbonneau, 77, St-Bernard, Hull, 5-7326
Mme Angeline Charlebois, 401, Chemin d'Aylmer, Hull
Mme Isidore Charron, 195-A, Blvd Sacré-Coeur, Hull
Mme Jeannette Joanisse, 108½, Dumas, Hull
Mme Corona Poulin, 3, Blvd Sacré-Coeur, Hull, tél. 3-7693
Mme Ignace Stanich, 92, Montcalm, Hull
Mme Flore Williams, East Templeton, P.Q.
Mme Aline Bois Cadieux, 241, rue Laurier, Hull
Mme Irène Gosselin, 23, Blvd Sacré-Coeur, Hull. 2-6179
Soyez aux écoutes au poste CKCH, les lundis et vendredis à 3.33 p.m.
Les dames ayant du temps libre et possédant bonne personalité peuvent suivre un cours de corsetière, d'anatomie et de vente gratuitement.
S'adresser: Mme Nina Poirier, 27, Salaberry, Hull, P.Q.
Téléphone 2-8355

Sous la présidence d'honneur de Son Excellence l'Administrateur Général du Canada, l'Honorable Thibaudeau Rinfret.

Conférence

du professeur Thomas GREENWOOD
"ETAT ET LIBERTE CIVILE"
sous les auspices du CENTRE D'INFORMATION PRO DEO
Ce soir, le 10 avril 1946 à 8 heures 30
à la Salle Académique de l'Université d'Ottawa, 133, rue Wilbrod
Entrée: 50 cents
Billets en vente à l'Université, à 95, rue Empress, chez O.-E. Déronin, 37, Metcalfe, ou au Droit, 98, rue Georges.